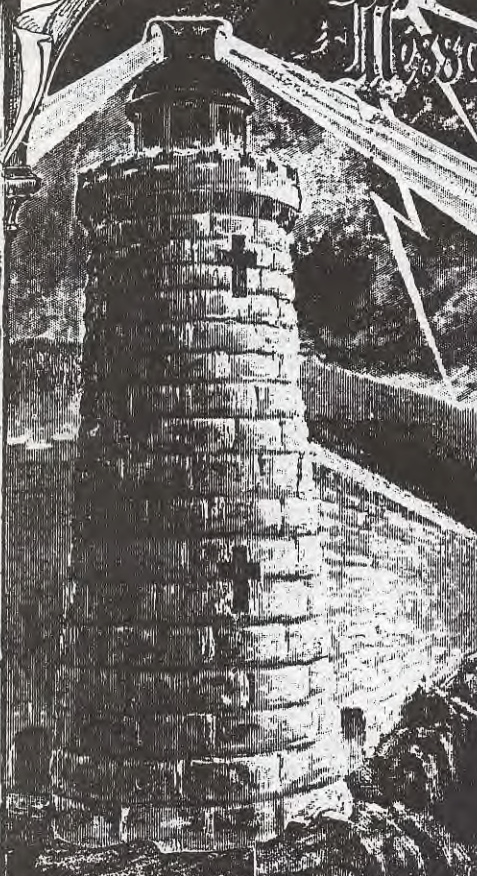


# TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES.  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
qu'une RANCONNE.

**"Sentinelle, Où en est la Nuit?"**  
**"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"**  
Esaië 21:11, 12  
XIII<sup>e</sup> année. Janvier 1915. D<sup>o</sup> 1.

**SOMMAIRE**

	Pages
<b>L'Achèvement des préparatifs pour l'établissement du règne de la justice</b> . . . . .	3
L'image allégorique de la domination des gentils . . . . .	3
Les grands empires universels terrestres . . . . .	4
Une imitation du Royaume de Christ . . . . .	4
La fin des temps des nations . . . . .	4
Les deux témoins de Dieu . . . . .	5
Elevés jusqu'aux cieux . . . . .	5
« Le temps de la fin » . . . . .	5
Les temps marqués pour la compréhension des périodes chronologiques sont venus . . . . .	5
Preuves de la présence (Parousia) de notre Seigneur . . . . .	6
<b>Une prompte obéissance est la preuve de notre fidélité</b> . . . . .	7
La loi d'amour de notre Seigneur . . . . .	7
L'amour prend plaisir à servir . . . . .	7
<b>Rapport annuel de l'œuvre en pans de langue française</b> . . . . .	7

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des fiots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 1 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant. » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaira tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

## L'IMPORTANT DE L'EXEMPLE

« Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle des fidèles en parole, en conduite, en charité, en amour, en esprit, en foi, en chasteté [pureté]. » — 1 Tim. 4 : 12.

Souvenons-nous que Timothée était un ancien dans l'Eglise malgré sa jeunesse; c'est pourquoi il était nécessaire que Paul lui recommandât expressément d'être un exemple des croyants, un exemple pour toute l'Eglise; ces conseils sont renfermés dans d'autres parties de cette épître. Remarquons cependant que, dans le texte cité, l'apôtre ne dit pas : Sois un modèle pour les fidèles mais : « Sois un modèle des fidèles » ce qui est bien différent.

Etre un exemple des fidèles signifie, non seulement être un exemple pour ceux qui travaillent en commun à répandre l'Evangile, mais aussi et surtout montrer au monde ce que proclament les fidèles, ce qu'ils croient, ce qu'ils enseignent et l'exemple de leur vie. Nous devons faire nos efforts, lorsque nous annonçons le message de la vérité d'être, par le caractère de notre langage, un modèle en paroles, pareil à celui que l'apôtre nous dépeint; nous ne devons pas nous borner à un langage tout de douceur et d'onction en nous servant de paroles aimables; nous devons manifester une bonté et un intérêt véritables, partant du cœur. Tous les enfants de Dieu doivent donc être des exemples qui font de leur mieux pour proclamer les louanges du Maître.

Paul insiste plus loin et dit : « Sois un modèle en conduite. » Notre conduite a trait à la manière dont nous nous comportons, dont nous agissons dans tous les domaines et non point seulement à nos paroles; nous devons être des exemples, par notre esprit conciliant et affable; nous devons éviter de frapper violemment les portes, d'être bruyants, vulgaires, et sans égards pour le prochain. En un mot, soyons bons, affables, pleins d'égards et dépourvus de toute grossièreté.

« QUE VOTRE LUMIÈRE LUISK »

Que tous ceux qui ont été engendrés à la nouvelle nature s'efforcent d'être en exemple à tous de ce que doit être le chrétien. La profession ou le métier de chacun doit être honnête; le travail peut n'avoir rien de religieux, il doit être fait, néanmoins, comme pour le Seigneur, avec soin, avec fidélité, non pour plaire seulement aux hommes, mais dans la simplicité du cœur des serviteurs de Dieu. « Servez Christ, le Seigneur. » La vie du chrétien doit être toute de charité, d'amour, de sympathie, de bienveillance, de bonté dans ses paroles et dans ses actes. Un esprit de compassion doit imprégner ses paroles, ses actes, en un mot, toute sa conduite. Notre Père céleste aime l'humanité à tel point que, malgré son état de péché, il donna le plus précieux trésor de son cœur pour la racheter. Il aime toujours le monde et il achève la préparation de l'Eglise qui doit bénir le monde dans l'âge futur. Tous ceux qui ont été engendrés de l'Esprit de Dieu doivent donc exercer une influence transformatrice dans leur vie; cette influence doit se manifester, même pour ceux qui ne sont pas dans notre rayon d'action, pour ceux qui n'ont pas encore reçu la lumière de Dieu.

Notre texte dit encore : « Sois un modèle en esprit. » L'expression « en esprit » ne figure pas dans les anciens manuscrits, mais cette pensée nous paraît assez juste; nous devons faire preuve de bonté d'esprit, de bonnes dispositions envers tous. L'esprit qui doit nous animer en tout temps est l'esprit, les sentiments du Seigneur.

Paul nous exhorte à être des modèles « en foi »; cette recommandation est destinée à nous tous. Le chrétien manifeste sa foi à l'égard de son prochain par sa conduite, par ses paroles, par sa vie

elle-même. Si sa foi est grande, il acceptera sans murmures les épreuves de l'existence et les dispensations de Dieu. Le Tout-Puissant nous a acceptés comme ses enfants, nous devons avoir en Lui une confiance absolue et candide; quiconque possède la véritable foi a cette confiance. Si nous n'avons pas la foi en Dieu, nous ne pourrions pas montrer notre foi à notre prochain ni lui inspirer de la foi.

Nous devons être des modèles « en chasteté », en pureté. Il y a une pureté qui est renfermée dans tout ce qui touche à Dieu et à sa Parole, un idéal élevé que l'on ne trouve pas ailleurs. Il existe des païens qui vivent d'une manière plus ou moins chaste, mais on ne trouve nulle part un idéal aussi élevé que dans la religion chrétienne. Tout ce qui est impur est contraire à Dieu; la pureté est un des éléments du caractère chrétien. L'apôtre nous dit ailleurs que nous devons être premièrement purs, ensuite pacifiques, modérés.

DES ÉPÎTRES VIVANTES CONNUES ET LUES DE TOUS

Les enfants de Dieu doivent être dans tous les domaines cités plus haut des enseignements vivants, des épîtres vivantes; partout où ils vont, ils doivent être des modèles pour le monde. Que le monde ajoute foi à notre prédication ou qu'il n'y croie pas, peu importe, nous devons faire voir ces qualités en nous et le monde ne peut que les approuver et les respecter. L'exemple donné portera du fruit au temps voulu, si ce n'est pas maintenant. Tous les anciens comme Timothée doivent être très attentifs à leur conduite, à leurs paroles et à l'exemple qu'ils donnent. En choisissant un ancien, l'Eglise a montré sa confiance en lui pour qu'il soit un exemple des fruits de la grâce de Dieu dans le cœur.

L'apôtre dit à Timothée : « Que personne ne méprise ta jeunesse »; ce conseil s'adresse sans doute, non à Timothée seul, mais à tous les anciens de l'Eglise encore jeunes, pour que, par leur conduite, ils deviennent des exemples du petit troupeau, pour que, par leur bonne tenue et leurs aptitudes à dispenser « droitement la parole de la vérité », ils ne puissent fournir à personne de prétextes pour dénigrer le message qu'ils apportent; ils doivent éviter de se faire considérer comme des conducteurs dépourvus de maturité et incapables de diriger le troupeau de Dieu.

Que chaque enfant de Dieu, jeune ou vieux, s'efforce d'être un exemple à imiter, un exemple de zèle ardent et fidèle à l'image du Maître dans la vie quotidienne, un modèle d'activité énergique au service de notre Dieu. Tant que nous serons dans la chair, nous ne pourrions être des exemples parfaits, conformes à la gloire et à la beauté finales de la sainteté que nous posséderons de l'autre côté du voile; nous ne pouvons rien espérer de pareil dans la vie présente. Notre Seigneur seul fut un tel modèle.

L'apôtre Paul nous dit : « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ » (1 Cor. 11 : 1). Paul fut un noble exemple par son ardente diligence à réaliser la parfaite ressemblance de Christ; l'amour de Paul, son zèle, son ardente persévérance à imiter le Maître et à accomplir sa volonté devraient nous inspirer tous. Que tout enfant de Dieu prenne conscience de ses responsabilités personnelles. Nous sommes comme « une ville située sur une montagne ». Que chacun se pose la question : Suis-je « un modèle des fidèles ? »

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

JANVIER 1915

N<sup>o</sup> 1

### L'ACHÈVEMENT DES PRÉPARATIFS POUR L'ÉTABLISSEMENT DU RÈGNE DE LA JUSTICE

« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. » — Apoc. 11 : 18.

Il est possible que beaucoup des enfants de Dieu aient attendu pour le début de l'année juive de 1915 (commençant le 21 septembre 1914), des événements plus importants que ceux qu'ils auraient dû prévoir. L'esprit humain a une tendance naturelle à laquelle nous compatissons et qui porte l'homme à présumer que les événements se développeront plus rapidement, s'accompliront plus soudainement que cela n'a lieu habituellement. Les Ecritures nous montrent par exemple qu'au moment approximatif où retentit la septième trompette, certains événements importants mentionnés dans notre texte, commenceront à s'accomplir. Beaucoup de chrétiens, en lisant ces paroles, pensent que tout ce qu'elles renferment s'accomplira en quelques minutes, quelques heures ou, tout au plus, en quelques semaines, mais lorsque nous finissons par comprendre les Ecritures, nous voyons que ces paroles prophétiques s'accompliront au cours des mille ans du règne de Christ.

« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts. » Les membres de l'Eglise sont jugés les premiers, et leur sort est décidé: en ce qui concerne le monde, Dieu a fixé dans ce but un jour de mille ans (Act. 17 : 31; 2 Pier. 3 : 8). « Le temps est venu... de récompenser tes serviteurs les prophètes [les anciens dignitaires], les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands. » Ces deux dernières classes forment l'humanité qui sera jugée et le sort des humains sera décidé d'après leur manière de se conduire pendant le Millénium. Dieu détruira ceux qui corrompent la terre. Si, pour accomplir le contenu de notre texte il faut mille ans, on pourra en dire autant à l'égard d'autres passages des Ecritures.

Daniel nous parle aussi (Dan. 12 : 1) de la période de transition qui sépare la domination des gentils d'avec le Règne du Messie; il dit: « Ce sera une époque de détresse telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent. » Notre Seigneur commentant ces paroles dans sa grande prophétie ajoute « qu'il n'y en aura jamais [de semblable] » (Matth. 24 : 21). Après avoir parlé de la tribulation qui allait s'abattre sur les Juifs à la fin de leur dispensation, le Maître dit: « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » (Luc 21 : 24). Nous estimons qu'il est raisonnable d'admettre que, s'il y a des temps pour les nations qui doivent être accomplis, ils doivent avoir été prédits; si donc ils ont été prédits, ils ont été arrêtés ou disposés d'avance par Dieu qui savait par anticipation quelle serait la durée de ces temps des nations et le moment où ils seraient accomplis.

Les paroles de notre Seigneur paraissent nous suggérer l'idée de faire des recherches pour voir s'il est possible

de découvrir des indications relatives aux temps ou aux années des nations. Si nous jetons un coup d'œil dans la Bible et dans l'histoire, nous remarquons que Dieu enleva le royaume à Israël son peuple typique à une date très caractéristique: à cette même date, il livra la domination du monde aux nations (aux gentils) et leur permit d'exercer une plus ou moins grande puissance. Nous remarquons aussi que, selon les indications de la Bible, le royaume fut enlevé au dernier roi de la famille de David, à Sédécias, en l'an 606 avant J.-C. (Nous ne prétendons pas que l'année 605 ou l'année 607 pourrait ne pas être la date véritable, mais, autant que nous pouvons en juger, ce fut l'année 606 av. J.-C. qui est la date exacte.) Si nous admettons que Dieu enleva le royaume typique à Israël en l'an 606 av. J.-C., c'est qu'à ce moment-là, l'Eternel avait décidé d'accorder aux nations (gentils) la permission de détenir le pouvoir. Nous avons examiné ce que l'histoire et la Bible nous disent sur ce sujet.

### L'IMAGE ALLÉGORIQUE DE LA DOMINATION DES GENTILS

Nous reprenons simplement sous une autre forme ce que nous avons développé dans les ouvrages intitulés « *Etudes des Ecritures* », nous y voyons qu'après avoir enlevé le royaume à Sédécias, Dieu donna la puissance aux nations et l'empereur Nébucadnetsar fut le premier souverain mondial. Les Ecritures nous enseignent que Nébucadnetsar eut un songe inspiré par Dieu. Le matin venu, le roi avait oublié son rêve, mais Daniel le lui expliqua dans la suite. Dans ce songe, Nébucadnetsar vit une grande statue dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'argile.

Daniel expliqua que la grande statue qu'avait vue Nébucadnetsar était une image de tous les royaumes des nations. Le royaume de Nébucadnetsar, Babylone, était représenté par la tête d'or, ensuite venait l'empire médoparse figuré par la poitrine et les bras d'argent; l'empire grec suivait, représenté par le ventre et les cuisses d'airain; Rome venait après, personnifiée par les jambes de fer; ensuite venait le soi-disant Saint Empire Romain, figuré par les pieds de fer mélangé d'argile; en dernier lieu, suivaient les gouvernements actuels de l'Europe représentés par les dix orteils également de fer mêlé d'argile.

Dans la vision de Nébucadnetsar interprétée par Daniel, Dieu voulait représenter par cette figure tous les gouvernements des nations qui devaient exercer leur pouvoir sur toute la terre connue.

Quand ce sujet est clairement compris nous voyons alors que la période pendant laquelle ces quatre empires

universels ont régné sur le monde constitue les temps des nations. Dans Luc 24 : 21 Dieu a parlé des temps des nations par la bouche de notre Seigneur Jésus-Christ, maintenant l'Ancien Testament nous indique combien il y a de ces temps, c'est à dire combien d'années, car, en langage scripturaire, un temps veut dire une année.

Si nous approfondissons davantage ce sujet, nous voyons que Dieu annonça aux Israélites qu'ils allaient encourir sa disgrâce sept fois plus [ou sept temps] (Lév. 26 : 14-28). Il ne pouvait s'agir d'années littérales, car les Israélites subirent maintes tribulations qui durèrent autant et parfois plus de sept ans. Une question se pose alors : *quelle était la nature des années composant ces temps ?* Une conviction s'est imposée à nous, c'est que, s'il ne s'agissait pas d'années littérales, il s'agissait d'années symboliques ; or, l'année juive est de 360 jours, d'autre part, dans les prophéties un jour représente une année effective (Ez. 4 : 6). Dans ces conditions, chaque temps symbolique est de 360 ans et une période de sept temps compte  $7 \times 360$  ans, soit 2520 ans.

C'est ainsi que nous obtînmes la durée du temps de l'humiliation d'Israël (Ez. 21 : 25-32), pendant lequel son royaume et son gouvernement devaient être assujettis aux nations. Tout en mettant de côté son royaume typique, Dieu annonça aux nations qu'il n'établirait pas encore son véritable Royaume que, dans l'intervalle, il leur accordait l'opportunité de faire voir tout ce dont elles étaient capables pour le bien de l'humanité, pour établir les meilleurs gouvernements possibles, pour diriger le monde avec justice et sagesse.

#### LES GRANDS EMPIRES UNIVERSELS TERRESTRES

Avec une entière confiance en eux-mêmes, les Babylo niens essayèrent de gouverner le monde de leur mieux, mais ils ne tardèrent pas à obtenir de piètres résultats. On ne tarda pas à ériger en règle générale le mépris des droits du peuple, les riches accaparant tout pour eux-mêmes et les pauvres n'ayant presque rien. Les Médes et les Perses arrivèrent ensuite au pouvoir, leurs débuts furent bons, ils s'efforcèrent de réaliser un programme équitable et de faire le bien. Nous rappelons que Cyrus, le premier souverain médo-perses libéra les Juifs, leur permit de retourner à Jérusalem et leur renvoya les ustensiles sacrés du temple qui avaient une grande valeur ; il ne voulut pas les garder, car ils appartenaient à Dieu. Cyrus fit de son mieux pour gouverner selon le bien et la justice, néanmoins, après une courte période, l'empire médo-perses cessa de satisfaire le peuple et ne fut plus une bénédiction pour l'humanité.

Les Grecs vinrent ensuite, Alexandre-le-Grand avait conquis le monde avant d'avoir trente-et-un ans ; pendant un certain temps, la Grèce domina le monde. La civilisation grecque, les divers systèmes philosophiques grecs se répandirent au loin. Les théories grecques de toute nature ont plus ou moins imprégné tous les grands pays de la terre. De nos jours encore l'influence de la Grèce se retrouve dans la formation de toutes les religions de la terre ; les religions de la chrétienté sont elles-mêmes un mélange de mythologie grecque, de doctrines chrétiennes, d'enseignements de la loi mosaïque et des prophéties juives. L'heure vint aussi où la Grèce dut abandonner le sceptre du pouvoir.

L'empire romain succéda au précédent, ses gouvernements furent de formes diverses, chacun d'eux fut mis à l'épreuve pour voir dans quelle mesure il gouvernerait le monde avec sagesse et justice. Le résultat final de ces essais fut une centralisation du pouvoir à des degrés divers, une concentration de la richesse entre les mains d'un petit nombre et les masses populaires ne récoltèrent pas de bénédictions et ne furent pas satisfaites ; l'organisation romaine commença à s'effondrer.

Il ne tarda pas à se former un mélange entre le christianisme et le pouvoir civil romain, représenté par

les pieds de fer de la statue qui étaient entremêlés d'argile ; ce fut une apparence de christianisme qui recouvrit les pouvoirs civils de la même manière que l'argile enveloppait les pieds de la statue. Cette apparence extérieure ne rendit pas les nations vraiment chrétiennes, mais amena ces puissances et ces gouvernements à se considérer comme chrétiens ; c'est d'ailleurs ainsi qu'ils se nomment eux-mêmes : l'Allemagne chrétienne, la Grande-Bretagne chrétienne, la France chrétienne, la Russie chrétienne, l'Italie chrétienne et l'Autriche chrétienne.

#### UNE IMITATION DU ROYAUME DE CHRIST

L'argile ressemble beaucoup à la pierre et Dieu s'est servi d'une pierre pour symboliser son Royaume dans la même description allégorique où il nous représente l'argile enveloppant le fer des pieds de la statue, cette argile étant l'image de la chrétienté nominale. Le règne de Christ n'est pas encore établi, mais il sera édifié sur les ruines des institutions actuelles qui ressemblent extérieurement au Royaume de Christ. Les nations s'intitulent chrétiennes, le proclament même sur leurs monnaies et affirment que Dieu règne au sein de leurs royaumes ; elles se considèrent ensemble comme la chrétienté, c'est à dire le Royaume de Christ. Elles furent conduites à cet état de choses par les enseignements de l'église nominale pendant les âges des ténèbres ; ce n'était certes pas la véritable Eglise, mais des gens qui s'imaginaient, bien à tort, faire partie de l'Eglise de Christ et qui persécutèrent la véritable Eglise.

Nous considérons comme églises sectaires tout ce qui n'est pas la véritable Eglise. Il y a beaucoup de fausses églises ; toutes ne peuvent pas être la véritable. *Quelle est donc la véritable Eglise ?* Aucune des églises nominales ne reconnaît aux autres ce titre-là ; toutes le revendiquent pour elles-mêmes. Aucune d'entre elles n'est la véritable, si nous nous en tenons à la description de l'Eglise de Christ dans la Bible, Dieu ne reconnaît que celle formée de ceux qui se sont consacrés à lui parmi les Grecs, les Anglais, les Allemands, les Scandinaves, etc., parmi les baptistes, les méthodistes, les luthériens, les presbytériens et parmi ceux qui ne sont attachés à aucune église nominale. Tous ceux qui sont des saints de Dieu sont membres de son Eglise ; tous les autres sont de simples imitations de chrétiens. Les grandes organisations qui s'intitulent églises de Dieu, n'ont reçu de Lui aucune autorité, elles ne sont pas reconnues par les Ecritures ; elles sont de simples institutions humaines et, au milieu d'elles, les saints seuls sont reconnus par Dieu comme ses enfants.

La Bible nous fait voir que toutes ces fausses églises forment Babylone, terme qui veut dire confusion ; ces églises forment un assemblage confus d'individus de toutes les classes sociales et aussi de doctrines de toute nature, ce qui est entièrement opposé à tout ce que Dieu et sa Parole enseignent. C'est du sein de ces masses confuses que Dieu appelle les siens, il leur dit : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apoc. 18 : 4) ; il leur fait voir qu'une grande calamité s'abattra soudainement sur la grande institution qui s'appelle la chrétienté ; cette organisation sera alors entièrement détruite.

#### LA FIN DES TEMPS DES NATIONS

Dans notre étude de la Parole de Dieu nous avons reporté les 2520 ans (c'est à dire les 7 temps) à partir de l'an 606 avant J.-C. et nous avons trouvé que cela nous amenait en octobre 1914 avec le degré d'exactitude qu'il nous a été possible d'obtenir. Nous n'avons pas affirmé catégoriquement que ce serait cette année-là ; nous avons laissé à chacun le soin de consulter l'histoire et de vérifier la chose par lui-même. Serait-ce donc la date que nous venons d'indiquer, ou une autre, qui

serait le temps fixé? Un grand nombre d'entre nous ont admis qu'à vues humaines ce serait en octobre 1914 que prendrait fin la permission de régner qui fut accordée aux nations (aux gentils); car c'est aux environs d'octobre que se termine l'année juive; l'année 1914 prit fin le 20 septembre, selon le calendrier juif.

Maintenant les temps des nations sont-ils achevés? Quelques personnes diront peut-être non; d'autres diront que les temps des nations seront terminés lorsque le pouvoir et la domination auront été entièrement enlevés aux gentils et lorsque le royaume de Christ sera établi, et ces personnes attendent l'accomplissement de beaucoup d'événements à l'expiration des temps des nations.

Nous voyons également que beaucoup d'autres personnes ont encore des idées différentes à cet égard; quelques-unes croient qu'à l'heure qui suivra minuit le jour présumé, un grand changement s'accomplira partout, que le règne du mal sera aboli en soixante minutes ou en soixante secondes. Est-il raisonnable de s'attendre à voir les royaumes des gentils s'effondrer en une heure ou en un jour? Si Dieu nous l'avait dit, ce serait différent, car nous savons qu'il a le pouvoir absolu d'accomplir sa volonté en tout lieu. Avons-nous des motifs plausibles de croire à un changement aussi instantané? Pensons-nous qu'en nous couchant le 20 septembre dernier au soir, nous eussions dû nous attendre, en nous éveillant le 21 au matin, à contempler l'entière destruction de tous les empires du monde et l'établissement complet du Royaume de Christ avec la glorification des saints. C'eût été un changement foudroyant et nous ne pensons pas que rien soit de nature à justifier une telle supposition. Si quelques-uns pensent ainsi, ils ne peuvent motiver une telle opinion.

#### LES DEUX TÉMOINS DE DIEU

Jetons maintenant un coup d'œil en arrière et examinons ce qui se passa immédiatement après l'expiration de certaines périodes des Ecritures. La Bible nous indique des périodes (ou jours symboliques), par exemple : les 1260, les 1290, les 1335 et les 2300 jours symboliques (Dan. 12 : 7, 11, 12; 8 : 13, 14). Nous n'avons pas le temps d'entrer dans des détails au sujet de ces périodes prophétiques; elles nous sont bien connues et ont été examinées en détail dans les « *Etudes des Ecritures* », nous nous bornons à rafraîchir nos souvenirs.

Les 1260 ans (jours symboliques) furent achevés en 1799. Dès leur origine jusqu'à leur achèvement ce fut le règne de la persécution. Lorsque les 1260 années furent terminées, est-ce que les persécutions prirent fin en une heure, en un jour ou en une année? Certainement pas! Un des résultats obtenus nous fait voir l'élévation des deux témoins de Dieu jusqu'aux cieux; ces deux témoins sont l'Ancien et le Nouveau Testament; ils furent élevés jusqu'au ciel, c'est à dire élevés aux yeux du monde et obtinrent une position dans laquelle ils jouirent d'une influence et d'une considération qui ne leur avaient jamais été accordées jusqu'alors.

#### ÉLEVÉS JUSQU'AUX CIEUX

Avant cette date, l'église nominale déclarait que la Bible et la voix de l'Eglise se faisaient entendre côte à côte, que la voix de l'église était la parole des évêques et des papes, que le rôle de la Bible était simplement de confirmer la voix de l'église. Lorsque les 1260 jours furent expirés il en fut tout autrement, la Bible fut élevée à une position bien différente.

Nous rappelons que c'est entre 1803 et 1813 qu'un grand nombre des sociétés bibliques furent fondées. C'est alors seulement que la Bible fut publiée dans toutes les langues sous forme d'éditions à bon marché et elle commença à se répandre dans toutes les nations. La Bible fut élevée *aux yeux des peuples*, fut élevée jusqu'au ciel; cette expression a le même sens que celle employée

par Jésus lorsqu'il dit : « Et toi, Capernaüm seras-tu élevée jusqu'au ciel? » La Bible fut élevée grandement, si l'on considère la position humiliante qu'elle occupait pendant les âges des ténèbres; un certain nombre d'années s'écoulèrent cependant avant qu'elle pût occuper cette position élevée.

#### « LE TEMPS DE LA FIN »

L'erreur a naturellement combattu la vérité au cours des siècles, la vérité a néanmoins progressé pas à pas. En 1799 commença le temps de la fin, époque à laquelle différents événements devaient arriver. Selon le prophète, « la connaissance augmentera »; « les sages comprendront » « et ce sera une époque de détresse telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent » (Dan. 12 : 1-10). Ces diverses prophéties devaient se réaliser après 1799; elles se sont accomplies graduellement pendant le siècle passé. Le passage nous disant que « plusieurs courront çà et là » ne reçut vraiment son application qu'un certain nombre d'années après le commencement du temps de la fin. L'utilisation des machines à vapeur se développa peu à peu; le bateau à vapeur fit son apparition le premier, puis vint le chemin de fer. Ces inventions indispensables devaient précéder le moment où « plusieurs courront çà et là ».

Il n'y a que peu d'années que nous avons obtenu le maximum de vitesse sur les chemins de fer et les bateaux à vapeur. Selon toute apparence, cette grande vitesse n'a pas été conservée; peu de trains font plus de quarante kilomètres à l'heure, il en est de même des grands paquebots, le Maurétania et le Lusitania qui sont des bateaux à vapeur du type le plus rapide. Il est certain que ces vaisseaux n'auraient pas été construits si le gouvernement britannique n'avait pas désiré posséder quelques croiseurs très rapides en prévision de guerres.

Ces inventions merveilleuses qui caractérisent notre époque se sont succédé graduellement depuis 1799. L'augmentation des connaissances qui se produisit après la période des débuts atteint maintenant son point culminant. Nous sommes arrivés aujourd'hui au point où l'instruction obligatoire des pays civilisés a réalisé sensiblement tout ce qu'elle pouvait apporter aux peuples; quelques nations mêmes s'efforcent d'amoindrir l'instruction populaire. Un homme d'état russe d'une haute situation déclara récemment que l'instruction servait à engendrer l'esprit révolutionnaire des masses; si donc le peuple était moins instruit, il y aurait moins de désordres dans le pays. Toutes les autres nations apprendront à un moment donné que l'instruction sans limites est un danger. L'instruction alliée à un *cœur* mauvais met entre des mains vicieuses un pouvoir qui peut être dangereux.

#### LES TEMPS MARQUÉS POUR LA COMPRÉHENSION DES PÉRIODES CHRONOLOGIQUES SONT VENUS

Lorsque Daniel nous dit que « les sages comprendront », il fait allusion, sans aucun doute, à la période qui suit les 1290 jours dont il parle dans le même chapitre; cette période prit fin en 1829. Peu après 1829, William Miller commença à proclamer le message de la prochaine et seconde venue de Christ. A la suite de l'élévation de la Bible, un certain nombre de doctrines surgirent et se manifestèrent puissamment.

Chacun a entendu parler du grand mouvement créé par Miller aux Etats-Unis (voir Vol. III, « *Etudes des Ecritures* », page 84, édition anglaise). Nous ne nous approprions pas les enseignements de notre frère Miller. Certaines de ses idées au sujet des Ecritures étaient exactes, d'autres ne l'étaient pas, comme ce fut le cas de notre frère Calvin et de quelques autres frères depuis son époque. Sur ces entrefaites, le moment vint où la seconde venue de Christ devait être annoncée. Si, d'une part, la seconde venue n'eut pas lieu en 1844, malgré l'attente des disciples de Miller, cependant, au cours de l'année 1829, les chrétiens remarquaient certaines doctrines

auxquelles on n'avait jamais pris garde auparavant, entre autres, celle de l'immortalité de l'âme et celle des natures spirituelle et humaine, etc. Ces doctrines conduisirent à des recherches approfondies dans les Ecritures et donnèrent à la Parole de Dieu une autorité bien supérieure à celle des traditions humaines.

La lumière augmenta graduellement d'intensité et fit disparaître peu à peu les ténèbres de l'erreur renfermées dans les doctrines et dans la manière de les appliquer; aujourd'hui les enfants de Dieu en retirent de grandes bénédictions. Voilà plus de cent ans que le temps de la fin a commencé et les connaissances chrétiennes se sont développées constamment et progressivement; malgré des oppositions de toute nature, elles ont cependant continué la lutte pour remporter la victoire.

Daniel nous parle d'une autre période prophétique de 2300 jours. Cette période devait annoncer certains événements; à l'expiration de ce laps de temps le sanctuaire devait être purifié. Cette purification de la véritable Eglise, de ceux qui appartiennent au sanctuaire se fit par l'enlèvement des souillures des âges des ténèbres et s'acheva complètement en 1846, date à laquelle la prophétie des 2300 jours devait être accomplie. Cette œuvre de purification ne fut pas accomplie en un moment, en un jour ou en une année; d'autre part, cette purification fut limitée.

Nous passons maintenant à la période des 1335 jours qui s'acheva en 1875. Parlant de ces jours-là le prophète dit: «Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours [ou années]!» (Dan. 12 : 12). A cette date le peuple de Dieu reçut de grandes bénédictions; car c'est à ce moment-là que notre Maître revint pour accomplir une œuvre préparatoire avant de prendre possession de sa grande puissance et de venir inaugurer son règne de mille ans qui a été promis depuis longtemps. Le temps de sa présence (du grec *parousia*) était arrivé et *il fut présent* à la date indiquée. Nous ne voulons pas répéter quelle fut la nature de ces bénédictions, on ne peut d'ailleurs les expliquer en quelques mots; l'on peut dire cependant que depuis la présence du Maître nous avons eu des preuves constantes des grandes bénédictions qui nous ont été apportées selon les prédictions de Daniel.

#### PREUVES DE LA PRÉSENCE (PAROUSIA) DE NOTRE SEIGNEUR

Comment notre Seigneur prendra-t-il possession de sa grande puissance et de son Royaume? Les Ecritures nous le montrent clairement; elles nous font voir, parallèlement avec les périodes chronologiques précédentes, qu'il y a un temps marqué pour la présence ou *parousia* du Seigneur. Selon nos calculs les plus minutieux, cette période commença en 1874; depuis cette date nous vivons pendant la présence (ou *parousia*) du Fils de l'homme. Existe-t-il des faits qui *confirment* cet événement? Certainement. Tout d'abord, examinons comment le Seigneur agit avec son peuple, avec l'Eglise. A son arrivée nous devons présumer que ses enfants entendent quand il «frappe» à la porte; ce sont les coups frappés par les prophéties; pour celui qui ouvre alors son cœur et reçoit ces choses dans un état d'esprit de véritable consécration, le Seigneur se ceindra lui-même comme un Serviteur, entrera chez lui et le servira. — Apoc. 3 : 20.

Les bénédictions toutes spéciales que les étudiants de la Bible groupés ensemble ont reçues au cours des quarante dernières années sont le résultat direct de la présence du Seigneur qui a été notre Serviteur et nous a apporté de son trésor des choses nouvelles et anciennes. Les choses *anciennes* sont venues au jour sous une forme nouvelle, non point par le fait d'aptitudes et de talents humains spéciaux, mais parce que le temps marqué par Dieu pour que ces choses devinssent claires était venu; on comprit mieux la doctrine de la rédemption, de la rançon, la signification réelle de l'expression

«Corps de Christ», la justification pour nos péchés obtenue par la mort de Christ, on comprit comment les mérites de Christ furent *imputés* aux membres de l'Eglise d'une part et *donnés* au monde d'autre part; on vit ce qu'était la sanctification véritable de l'Eglise, ce qu'était l'engendrement du St. Esprit, les engendrés devenant de nouvelles créatures en Christ, ce que signifiait l'expression nouvelle créature, ce qui différenciail la nouvelle créature de la vieille créature (du vieil homme); on comprit de quelle manière la nouvelle création recevra de glorieux privilèges et des bénédictions divines à la première résurrection, c'est à dire la gloire, l'honneur et l'immortalité. — Voir «*Etudes des Ecritures*». Vol. II, page 101; Vol. VI, pages 13-19; Vol. V, édition anglaise, page 421.

Notre Seigneur présent mais invisible, nous a apporté des lumières sur toutes les parties des plans divins, non seulement sur les choses anciennes comme la justification, la sanctification et la rédemption, mais aussi sur la philosophie divine qui a présidé aux manifestations du Créateur; ces lumières nous ont montré comment Christ fut fait chair et a habité parmi nous, comment il fut saint, innocent et sans tache, quoique né d'une mère terrestre. Toutes ces choses, autrefois confuses et maintenant lumineuses pour nous, sont des preuves que notre Seigneur est présent et sert les siens. Nous *savons* que nous avons *reçu* ces choses, nous ne croyons pas qu'elles sont venues d'une langue ou d'une plume humaine mais du Seigneur qui nous donne de «la nourriture au temps convenable». En recevant cette nourriture spirituelle, beaucoup de personnes ont été sanctifiées, ont subi une transformation de leur caractère qui les a amenées à offrir joyeusement leur vie pour les frères et à suivre les traces de Jésus.

Un monsieur nous fit appeler récemment et nous déclara qu'une représentation du Photo-drame de la Création lui avait fait entrevoir pour la première fois le caractère de Dieu et lui avait appris à l'aimer; il avait fait partie autrefois de l'église épiscopale, puis avait passé à la science chrétienne, ensuite depuis quinze ans il était devenu un incrédule; maintenant enfin, il voyait plus clairement ce qu'est Dieu et quels sont ses desseins. Aussi, malgré des talents remarquables, cet homme sert maintenant le Seigneur en faisant ce qui se présente à lui, il aide à plier des journaux. La première manifestation de son intérêt se traduisit par un don de 50 dollars pour l'œuvre. Ayant vu le Photo-drame, il en retira un tel bénéfice spirituel qu'il désira s'employer dans cette œuvre.

Nous citons ce fait pour montrer la puissance de la vérité comparée à l'influence néfaste de l'erreur. Quoique nous ne prétendions pas être des millions, nous pouvons dire que près de quatorze mille personnes ont fait un vœu spécial comportant une entière consécration au service du Seigneur. Nombre de personnes nous écrivent encore qu'elles ont prononcé ce vœu; pour quelques-unes d'entre elles la chose remonte à plusieurs années déjà; nombre d'autres personnes que nous ne connaissons pas sont certainement dans le même cas; il en existe encore beaucoup d'autres qui n'ont jamais prononcé ce vœu, mais qui, nous le pensons, sont entièrement consacrées.

Lorsque nous demandons à des personnes chrétiennes si elles ont tout consacré au Seigneur, la majorité d'entre elles répondent: — Certainement pas; notre grand désir est de vivre très chrétiennement, mais nous ne nous sommes jamais entièrement consacrées à Dieu. — Toutes les bénédictions dont nous venons de parler sont le résultat des précieuses vérités qui nous ont été transmises ainsi qu'à des milliers d'autres personnes; toutes ont été grandement bénies et secourues, même celles qui ne sont pas pleinement consacrées au Seigneur. Cela constitue une excellente preuve que des événements exceptionnels se sont accomplis pendant le temps de la moisson. (*A suivre.*)

## UNE PROMPTE OBEISSANCE EST LA PREUVE DE NOTRE FIDÉLITÉ

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui. » — Jean 14 : 21.

Les paroles de notre texte font partie du dernier entretien de notre Seigneur aux douze avant sa crucifixion. Lorsque Jésus dit « celui qui a mes commandements », il parle de celui qui a *reçu* ses commandements et veut devenir son disciple; entendre ces commandements et les *comprendre* ne veut pas dire les recevoir. Beaucoup de personnes ne font pas cette distinction. Un grand nombre d'individus entendent les commandements de Jésus et y obéissent partiellement mais ne les *reçoivent* pas véritablement. Un engagement solennel avec le Seigneur est une chose très sérieuse; ceux qui ne peuvent l'accomplir ne sont pas de véritables disciples, ils ne se sont pas remis entre ses mains réellement et ils sont exposés à faire naufrage.

Nous pouvons avoir la *connaissance* de certaines bénédictions divines, mais si nous sommes engagés avec le Seigneur, nous devons accomplir entièrement notre contrat. Une personne qui se borne à dire : je ne veux rien faire de *contraire* à la volonté du Seigneur, je ferai tout ce qu'il m'imposera, n'a pas une bonne disposition d'esprit pour entrer à l'école de Christ. Il faut franchir un certain nombre d'étapes si l'on veut entrer à l'école de Christ. Une personne peut visiter une école, mais cela ne lui confère pas le titre d'élève, car il faut se soumettre aux conditions imposées, il faut accepter les règlements et la discipline qui règnent dans cette école.

## LA LOI D'AMOUR DE NOTRE SEIGNEUR

L'apôtre Paul nous dit : « Vous êtes non sous la loi, mais sous la grâce », le Seigneur nous dit cependant que nous devons observer ses commandements. Comment pouvons-nous concilier ces deux pensées? Nous devons faire une distinction entre la loi ou les commandements de Christ et l'alliance de la loi mosaïque à laquelle l'apôtre fait allusion. Nous ne sommes pas soumis à la loi mosaïque qui exigeait une obéissance stricte en tous points de ceux qui voulaient en retirer les bénédictions promises, sinon ceux qui étaient sous la loi restaient soumis à la malédiction, à la mort adamique. Avec notre Seigneur Jésus, il en est autrement : ses disciples, ceux qui ont déjà revêtu sa robe de justification, doivent s'efforcer d'accomplir ses commandements, de faire sa volonté de tout leur cœur, et ils auront alors la vie éternelle par lui. Le médiateur de l'alliance de la loi ne fut pas autorisé à prendre la plus petite disposition conciliante à l'égard des imperfections des Juifs.

Notre Seigneur parle ici de « commandements » au pluriel, nous devons donc admettre que, par ces paroles, il nous dit autre chose que ce qu'il nous enseigna ailleurs lorsqu'il dit : « Je vous donne un commandement nouveau. » Notre Seigneur ne veut certainement pas non plus nous donner le sommaire des dix commandements de la loi, résumés comme suit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. » Nous croyons que notre Seigneur veut nous dire que celui qui

reçoit ses enseignements et qui veut le suivre a ainsi fait la preuve de son amour pour Lui et ce sont ceux-là que Jésus aimera. Nous pensons que les « commandements » dont il s'agit sont les enseignements généraux du Seigneur relatifs à tous les détails de la vie. Nous ne pensons pas qu'il s'agisse de certains enseignements spéciaux, tels que ceux du cinquième chapitre de Matthieu où il nous indique quelques qualités indispensables : la douceur, la soif de la justice, etc., ces dernières qualités ne sont pas des *commandements*.

## L'AMOUR PREND PLAISIR A SERVIR

Les commandements de notre Seigneur ne renferment rien qui ressemble à de la contrainte, mais tous ceux qui *l'aiment* veulent le *servir*. Dans les épîtres des apôtres et dans l'Apocalypse, Jésus nous a montré sous des formes diverses ce qu'est la justice et ce qu'est l'amour. Tous ceux donc qui désirent être avec Jésus et régner avec lui ont certainement le désir d'obéir à toutes les indications qui nous viennent de lui. Ses commandements ne renferment rien d'arbitraire, ce sont simplement des énoncés de principes qui deviennent néanmoins pour nous des *commandements*. Pour tous ceux qui aiment Jésus, *connaître sa volonté*, voilà *la loi*, leur *désir ardent* est de le servir; telle est, pensons-nous, la dispensation divine qui régit l'âge de l'Évangile. Nous sommes en effet laissés à nous-mêmes sans qu'il nous soit dit : Tu feras ceci et tu ne feras pas cela, afin que nous puissions montrer le degré de notre attachement et de notre fidélité au Maître.

Des amis nous disent parfois : Pensez-vous que je serai rejeté par le Seigneur si je ne quitte pas l'église nominale ou si je n'accomplis pas le baptême symbolique d'eau? Nous devons alors leur dire qu'ils ne comprennent rien du tout à ce sujet. Le Seigneur nous montre simplement quels sont nos devoirs et nos privilèges : ceux qui, maintenant, n'accomplissent pas la volonté du Seigneur avec *joie* font mieux d'y renoncer complètement; car les adorateurs que le Père demande sont ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. Pendant l'âge millénaire, par contre, le Seigneur gouvernera l'humanité à coups de verge d'une part et avec des bénédictions d'autre part; une obéissance absolue sera imposée à tous. Actuellement, le Seigneur nous dit : Voici quelle est ma volonté! Il est aisé de lire entre les lignes si vous en avez le désir. Je ne vous impose pas une loi par un traité, mais je vous offre une grande faveur; si vous appréciez la valeur de ce privilège, devenez mes disciples; ne vous en glorifiez pas, mais *montrez* votre obéissance, et votre manière d'apprécier cette offre. Prenez une décision prompte et ferme. Je ne veux rien *imposer* à personne, mais je vous offre une perspective grandiose.

Le Seigneur saura reconnaître ceux qui savent estimer la valeur de son offre magnifique et quand il viendra chercher son Épouse ce sont ces derniers qui régneront avec Lui.

## Rapport annuel de l'œuvre en pays de langue française.

Exercice du 1er Décembre 1913 au 30 Novembre 1914.

C'est avec des actions de grâce et de reconnaissance envers notre Père céleste que nous pensons à toutes les bénédictions, à tous les grands privilèges qu'il a accordés à ceux qui ont travaillé dans le champ de sa moisson; un tel honneur est véritablement inappréciable. Nous sommes heureux de voir que, sur certains points, le travail de la moisson a progressé dans l'œuvre française. Quand nous constatons toutes les marques de sympathie et d'encouragement que le Seigneur nous a prodiguées, nous voyons qu'il n'a certes pas abandonné cette partie

de l'œuvre, qu'il l'a même grandement favorisée. Dieu n'a cessé de prouver son amour pour nous en pourvoyant à tous les besoins de l'œuvre, malgré des perspectives souvent peu réjouissantes à vues humaines.

En comparant ce rapport avec celui de l'année précédente nous constatons, avec regret, une grande diminution dans le chiffre des « Journaux pour tous » et traités distribués, ce qui est l'indice d'un ralentissement d'activité dans certaines parties du champ de la moisson.

Si nous examinons le travail accompli sous forme de

conférences, nous sommes réjouis à certains égards, cependant nous devons constater qu'une très grande partie du champ n'a pas encore été travaillé dans ce domaine-là, ce qui est une lacune regrettable.

En ce qui concerne le service pèlerin, la plupart de nos chères assemblées n'ont fait que peu d'usage de ce privilège.

La vente des volumes a légèrement augmenté, trop peu sans doute suivant nos désirs.

En ce qui concerne les publications, Dieu nous a donné beaucoup de nourriture spirituelle, surtout si l'on se reporte à l'activité peu étendue de l'œuvre.

**Statistique des livres, brochures et journaux distribués en 1914.**

	Exemplaires
Volumes vendus	1353
Tabernacles, cantiques et brochures	3700
Bibles et Concordances	103
Colis et paquets envoyés	810
Lettres et cartes reçues	1056
" " " expédiées	1411
« <i>Tribunes du Peuple</i> » et « <i>Journaux pour tous</i> » distribués	162000
Imprimés expédiés	12600

**Service des Conférences publiques.**

159 Conférences publiques en Suisse romande avec 8177 auditeurs. Dépenses totales pour les Conférences, Fr. 1067.—

**Exercice financier pour 1914.**

	Recettes		Dépenses	
	Fr.	C.	Fr.	C.
Encaissé par les « <i>Bonnes Espérances</i> » et marchandises	12,867	90		
Dépensé pour marchandises et frais généraux			13,417	86
Déficit pour balance	549	96		
TOTAUX	13,417	86	13,417	86

Les chiffres ci-dessus sont éloquentes et parlent mieux que de longs discours; le déficit matériel et le déficit de

travail (162,000 journaux distribués en 1914 contre 477,000 en 1913) nous font voir clairement ce qui reste à faire dans la moisson du Seigneur; aussi, allons puiser de nouvelles énergies auprès de l'Auteur de toutes grâces et demandons-lui son appui pendant le peu de temps qu'il accorde encore à ses ouvriers pour parfaire leur travail, de manière à ce que chacun puisse entendre dans peu de temps la parole de bienvenue du Seigneur: «*Cela va bien, bon et fidèle serviteur....., entre dans la joie de ton Seigneur.*»

Prenez courage, le Seigneur n'a cessé de manifester son infinie miséricorde envers nous, en nous permettant de réaliser tout ce que nous pouvions faire en fait de publications pour satisfaire aux besoins actuels de l'œuvre, reprenons avec énergie et amour la faucille qu'il met entre nos mains jusqu'au moment où il jugera que sa moisson est terminée. Malgré notre faiblesse allons au travail avec courage, regardant à notre divin Modèle, écoutant notre Chef moissonneur pour accomplir notre tâche selon sa volonté, prouvons-lui notre ardent désir de le suivre en portant sa croix et sa faucille.

«*Déjà le moissonneur reçoit son salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle.*» — Jean 4 : 36.

**A nos lecteurs qui aiment la venue du Royaume.** — Au début de la nouvelle année, nous informons nos lecteurs et amis que la *Tour de Garde* continuera d'apporter à la maison de la foi la nourriture au temps convenable. Nous n'adressons pas à nos lecteurs un appel sous forme de «*Bonnes espérances*» pour 1915, nous sommes persuadés que ceux de nos amis qui comprennent leurs privilèges actuels et ont vraiment à cœur la continuation de l'œuvre du Seigneur, voudront participer à l'œuvre de la moisson en permettant par leur appui matériel la publication et la circulation de traités et de journaux; c'est ainsi que la diffusion de la vérité et la proclamation du Royaume de Christ pourront se poursuivre jusqu'à l'heure où l'on ne pourra plus travailler, heure qui est peut-être très prochaine.

Nous apportons à nos chers lecteurs, nos cordiales salutations et nous implorons sur eux les bénédictions divines. — Ps. 46.

**Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :**

**TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maitresse, 10.**

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

*WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY*

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des «*Etudes des Ecritures*» et du «*Watch Tower*» (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

*Société de Bibles et Traités*

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

## Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du «*Watch Tower*», dont les deux premiers ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la «*Tour de Garde*».

Vol. I. «*Le Plan des Ages*», donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. «*Le Temps est proche*», traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. VI. «*La Nouvelle Création*».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. 2, sans le port.

**A nos lecteurs.** — Nous prions MM. nos abonnés et chers lecteurs de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leurs abonnements avant la fin de Janvier 1915. Après cette date nous nous permettrons de prendre en remboursement les abonnements non encore payés. Nos abonnés résidant en Suisse, nous feront parvenir le montant de leur abonnement par chèque postal, à notre compte de chèque I, n° 656; nos abonnés de l'étranger nous enverront ce montant par mandat international.

Les personnes désireuses de recevoir la *Tour de Garde* et momentanément empêchées de payer un abonnement peuvent néanmoins s'abonner et si, à la fin de l'année, elles peuvent s'acquitter elles le font, sinon il leur est accordé une remise complète du montant de leur abonnement.

**Abonnements gratuits à la Tour de Garde.** Selon notre habitude, à l'expiration des abonnements, nous prions toutes les personnes trop pauvres et désireuses d'obtenir un abonnement gratuit, d'en faire la demande par carte postale ou par lettre.

Les personnes qui sont déjà au bénéfice d'un abonnement gratuit, sont priées de faire également une nouvelle demande comme les nouveaux abonnés.

Nous prions nos abonnés qui changent d'adresse de nous donner leur ancienne adresse avec la nouvelle.

Nous les prions aussi d'écrire leur adresse très lisiblement.

**Le Spiritisme**, brochure intéressante montrant la nature diabolique de tous les phénomènes spirites. — Prix 35 centimes.

**Nous recommandons les deux jolies brochures :**

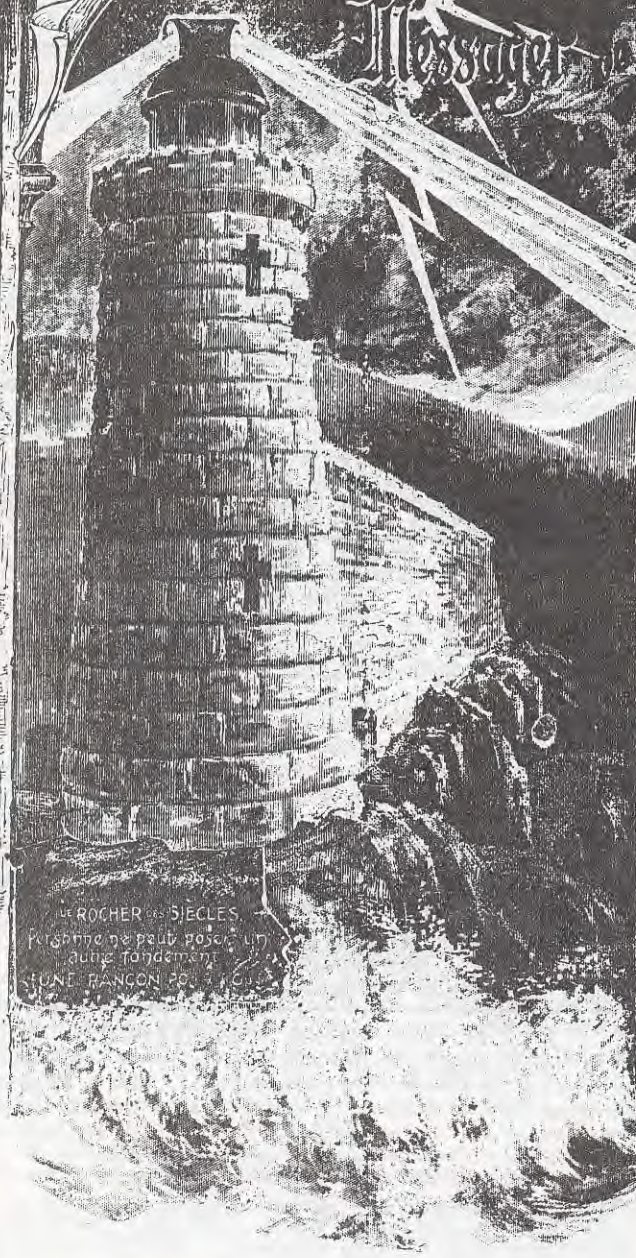
«**QUEL EST LE VRAI EVANGILE**» et «**POURQUOI DIEU PERMET-IL LE MAL**», 20 centimes la brochure, fr. 1.20 la douzaine et 6 fr. le cent.

**Nouvelle publication.** — Nous informons nos lecteurs que l'article principal du numéro de Janvier sera joint avec sa seconde partie qui paraîtra en Février pour former une brochure spéciale que nous mettrons en vente au prix de 25 centimes pièce et 2 fr. la douzaine.



La  
TOUR DE GARDE

et  
Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
HUNE RANGON 28 x 100

“Sentinelle, Où en est la Nuit ?”  
“Le Matin Vient et la Nuit aussi !”  
Esaië 21:11, 12

XIII<sup>e</sup> année. Février 1915. D<sup>o</sup> 2.

SOMMAIRE

Pages

ACHÈVEMENT des préparatifs pour l'établissement du règne de la justice (Suite) . . . . .	11
La moisson . . . . .	11
La résurrection des saints . . . . .	11
Le royaume du Messie sera établi graduellement . . . . .	12
Les préludes du temps de détresse . . . . .	12
La bataille d'Harmaguédon . . . . .	12
« Que ton règne vienne » . . . . .	13
La question juive . . . . .	13
Jérusalem n'est plus foulée aux pieds . . . . .	14
Ce que l'Eglise attend . . . . .	14
« Prudents comme les serpents, simples comme les colombes » . . . . .	15
Encore quelques mots sur la délivrance de l'Eglise . . . . .	15
« Buvez-en tous » . . . . .	15
Paroles de réconfort . . . . .	16
« Qui peut subsister ? » . . . . .	16

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

SINCLAIR PITTSBURGH Co

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 1 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infallible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

**Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :**

**TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maitresse, 10.**

## La crainte est une cause de grande tension nerveuse.

« Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien. Que pourrait me faire l'homme. » — Hébr. 13 : 6.

La crainte est un des grands fléaux de l'humanité; elle est la cause de grandes tensions nerveuses et de beaucoup de malheurs; elle provient du fait que l'homme n'est plus en harmonie avec son Créateur. Nous sommes certains que les anges ne connaissent pas la peur, Dieu les garde dans sa paix parce qu'ils sont en harmonie avec Lui; il en était assurément de même pour nos premiers parents. Lorsqu'ils furent créés, ils ignoraient la crainte, la protection divine reposait sur eux, mais lorsque le péché fit son apparition, la malédiction vint aussi. Après être resté six mille ans sous le règne du péché et de la mort, l'homme est devenu très accessible à la crainte; il comprend qu'en dehors du domaine humain, il existe des forces extérieures avec lesquelles il n'est pas de taille à lutter; il a conscience de cet état de choses et cela enlève presque tout le charme de sa vie.

Un petit nombre de personnes ont banni cette crainte, mais ce sont des exceptions. Notre texte parle de certaines personnes qui n'ont pas de crainte et nous fait voir pourquoi cela est logique; elles ne craignent plus ce que l'homme pourrait leur faire, car le Seigneur est leur aide. L'homme craint bien plus l'homme que les animaux. Beaucoup d'hommes sont devenus meurtriers sous l'influence du péché; en dépit des lois qui empêchent ces individus d'accomplir effectivement l'acte lui-même, ils ont en eux l'esprit du meurtre, l'esprit d'égoïsme absolu. Ce mobile conduit à toutes les mauvaises actions, à l'iniquité. Ceux qui ne veulent pas commettre un meurtre effectif peuvent se borner à assassiner quelqu'un par leurs calomnies; ils inspirent ainsi de la crainte à autrui.

D'OÙ PROVIENT LE SECOURS

Le psalmiste nous parle de ceux qui n'ont plus cette crainte des hommes; Abraham, Isaac, Jacob et les prophètes étaient de ceux-là. Ce qui est vrai à leur égard doit l'être également pour les membres consacrés du Corps de Christ. Ce qui leur procure cette paix de l'esprit, c'est qu'ils sont entrés dans une communion spéciale avec Dieu en faisant alliance avec Lui par le sacrifice, ce qui a été rendu possible par le Sauveur; ils sont devenus fils de Dieu. « Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ » notre Seigneur. Dieu étant ainsi le Père de ces personnes-là éprouve un grand intérêt pour elles et elles apprennent ainsi à se confier en son amour, en sa sagesse et en sa puissance.

Ceux qui possèdent cette confiance en Dieu n'ont plus de crainte, car ils ont son assurance que toutes choses concourent à leur bien. Ils ont tout d'abord remarqué qu'en suivant Jésus, ils rencontraient plus d'épreuves, plus de difficultés provenant du monde, de la chair et du diable que n'en éprouvaient les autres humains; cette constatation les a peut-être remplis d'alarme et intimidés; ils sont alors allés dans un esprit de prière auprès du Père céleste et ayant obéi au message qu'il leur a envoyé par les apôtres et les prophètes, ils ont appris que Dieu les traite comme de nouvelles créa-

tures. Ils apprennent graduellement que l'Eternel « ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité ».

Le Père céleste ne refuse rien de ce qui est nécessaire au développement normal de ses enfants; il leur a également promis qu'ils ne seront pas tentés au delà de leurs forces de peur qu'ils ne soient meurtris. Nous voyons ainsi que Dieu pourvoit à tous nos besoins et nous donne la force d'offrir nos vies terrestres en sacrifice. Lorsque nous avons retenu les véritables leçons qui se dégagent de nos expériences, nous voyons que l'amour parfait bannit toute crainte servile envers notre Père céleste, car nous l'aimons et nous nous confions en Lui. Nous ne craignons pas le diable car nous savons que le Seigneur ne lui permettra pas de nous faire du mal si nous restons tout près de Lui. Si Dieu permet que nous subissions des épreuves venant de Satan et des hommes, c'est qu'il veut les faire concourir à notre bien.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « Etudes des Ecritures » et du « Watch Tower » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

## Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « Watch Tower », dont les deux premiers ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la « Tour de Garde ».

Vol. I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. 2, sans le port.

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

FÉVRIER 1915

N<sup>o</sup> 2

### L'ACHÈVEMENT DES PRÉPARATIFS POUR L'ÉTABLISSEMENT DU RÉGNE DE LA JUSTICE

(Suite.)

L'œuvre qui s'est poursuivie a progressé, elle a été soutenue et maintenue d'une manière qui nous a émerveillés nous-mêmes ainsi que nos ennemis. Plusieurs de nos chers amis se demandent peut-être si un miracle n'a pas été accompli. Il n'y a cependant pas eu de miracle, mais nous admirons les résultats considérables obtenus avec si peu d'argent car, parmi les enfants du Seigneur, il n'y a ni beaucoup de riches, ni beaucoup de savants. — 1 Cor. 1 : 26-29.

#### LA MOISSON

Notre Seigneur nous fait voir qu'à sa seconde venue tous ses serviteurs qui auront le cœur bien disposé entendront quand il frappera à la porte: s'il lui ouvrent immédiatement, il entrera et soupera avec eux. Que signifient ces paroles? Elles nous indiquent que les coups frappés à la porte annoncent que le temps est venu où le Représentant suprême de Dieu, notre Seigneur glorifié, doit être présent et que, d'autre part, tous ceux qui étaient bien préparés devaient entendre ces coups frappés à la porte par les prophéties attirant l'attention sur les témoignages prophétiques; ces derniers nous font voir le Seigneur, pendant sa présence (parousia), commençant sa moisson immédiatement au sein de toutes les dénominations religieuses.

Lorsque parut l'année 1875, est-ce que tout fut accompli dans l'espace de 24 heures? Evidemment pas. Tous les véritables chrétiens s'éveillèrent-ils à la même minute? Ne se sont-ils pas plutôt éveillés tout au long de la moisson? Quelques-uns d'entre nous se sont même éveillés depuis peu de temps; quelques-uns n'entendirent pas tout d'abord les coups au retour de notre Seigneur, mais aussitôt que nous eûmes entendu et ouvert nos cœurs, nous reçûmes des bénédictions, car nous avions les véritables dispositions du cœur pour recevoir le message. Il en fut en vérité ainsi aux États-Unis, au Canada, dans la Grande-Bretagne, en Afrique, en Australie, *partout* en un mot.

Que s'est-il donc passé pendant cette période? Il y a eu une moisson dont l'œuvre s'est poursuivie silencieusement, graduellement. Le Seigneur a jugé ses enfants comme il l'avait annoncé. Il nous a dit qu'il appellerait premièrement ses véritables serviteurs et réglerait ses comptes avec eux. Rien de cela naturellement ne fut visible à nos yeux charnels, mais nous le vîmes, par les révélations de la Parole de Dieu.

#### LA RÉSURRECTION DES SAINTS

Le témoignage de la Parole de Dieu nous fait comprendre que cette résurrection commença en 1878; nous ne vîmes rien avec nos yeux charnels, mais nous avons reconnu par la vue spirituelle que le temps de l'œuvre grandiose de la première résurrection était arrivé, celle

qui concerne les saints qui dormaient tout au moins; et nous estimons qu'à ce moment commença la période dont parle l'auteur de l'Apocalypse lorsqu'il dit: « Heureux sont dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur »; il désigne une période spéciale avant laquelle la mort ne serait pas une bénédiction, mais après laquelle elle deviendrait une bénédiction. « Dès à présent... Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » — Apoc. 14 : 13.

Nous croyons que ce temps-là commença en 1878; à ce moment-là, non seulement les apôtres furent éveillés, mais aussi tous les fidèles en Jésus-Christ, tous les membres du Corps de Christ, tous ceux qui dormaient. Ce fut le commencement de la résurrection du Corps de Christ, car le Seigneur juge premièrement ceux qui lui appartiennent, avant de juger le monde; il annonça qu'à son retour, il appellerait ses serviteurs et réglerait ses comptes avec eux (pas avec le monde), récompensant les membres de son Eglise morts les premiers. Il les fait participer à la première résurrection, puis après, il s'occupe de « nous les vivants restés pour l'arrivée (la présence) du Seigneur » et tous ceux d'entre nous qui lui appartiennent sont, à leur mort, « changés en un instant, en un clin d'œil », pendant que la dernière trompette, la septième, retentira.

Cette grande trompette de Dieu retentit actuellement, nous ne l'entendons pas avec nos oreilles charnelles, mais avec notre compréhension spirituelle qui nous fait voir que le temps de Dieu est venu et qu'il inaugure maintenant la grandiose organisation qu'il a préparée pour l'âge futur.

La période qui suit est le temps de détresse. A certains égards, peut-être, elle commença déjà en 1872; c'est à ce moment-là que le communisme se répandit de nouveau, que le socialisme commença à se propager. Nous pensons que beaucoup de personnes considérées comme socialistes ne le sont pas en réalité, mais, dans certaines circonstances favorables, comme celles qui se développeront probablement avant 1916, ces personnes le deviendront. Cette nouvelle phase du socialisme marche de pair avec l'anarchie. Les espérances et le programme préconisé par les socialistes échoueront; ces derniers appliqueront leurs méthodes à un tel degré qu'ils précipiteront la grande détresse. Dans l'intervalle les préparatifs, qui ont abouti à la guerre actuelle ont continué progressivement.

La Conférence internationale pour la paix, tenue à Genève en 1872, proclama au loin le désir de toutes les nations de s'unir et d'interposer leurs bons offices pour amener une solution pacifique de tous leurs différends; néanmoins tout en faisant retentir le cri de « Paix! Paix! » les diverses nations du monde ne cessèrent d'augmenter

la construction de grands navires de guerre et d'exercer leurs armées.

Nous n'entrerons pas dans de plus amples détails, nous désirons simplement faire voir que ces prophéties ne se sont pas accomplies soudainement, mais graduellement, qu'elles commencèrent à une époque marquée et que leur accomplissement était certain. Que devons-nous penser du futur si on tient compte des enseignements du passé? Nous devons comprendre que tout ne sera pas transformé en une minute, en une heure ou en un jour, mais progressivement.

#### LE ROYAUME DU MESSIE SERA ÉTABLI GRADUELLEMENT

Nous présumons; d'après ce qui précède, que les périodes prophétiques non encore accomplies, se réaliseront de la même manière et que la date du 20 septembre 1914 indiquait probablement la fin des temps des nations. Si c'est vraiment le cas, le conflit actuel entre les nations est une lutte jusqu'à extinction complète; c'est précisément ce qui doit arriver. Il est certain que le Seigneur suit le cours des événements; le règne de notre Seigneur se manifesterá de plus en plus; cette manifestation ne sera pas complète néanmoins avant que l'Eglise ait été glorifiée auprès de son Seigneur. « Quand Christ... paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. »

Devons-nous penser que le Seigneur allait paraître à l'instant précis où les temps des nations étaient expirés? Certes pas. La Bible nous dit que « Jésus apparaîtra... au milieu d'une flamme de feu. » Combien de temps s'écoulera-t-il exactement après la période ci-dessus mentionnée jusqu'au moment où Christ se révélera au milieu d'une flamme de feu, nous ne le savons pas. A la suite de cette grande guerre viendra également le plus grand « tremblement de terre » qui se soit jamais produit; ce sera une révolution qui englobera toutes les nations civilisées (Apoc. 16 : 18). Le socialisme l'emportera peut-être, mais son existence sera brève; il se transformera en anarchie. C'est cet état anarchique qui constituera cette flamme de feu qui doit révéler le nouveau Royaume exerçant la vengeance, apportant la justice rétributive au monde avant de répandre les bénédictions.

L'œuvre de la moisson pendant la présence (parousia) de notre Seigneur s'est poursuivie progressivement jusqu'à aujourd'hui pendant quarante ans; si maintenant le temps de la fin s'est déroulé peu à peu, quelle doit être la durée de la période pendant laquelle les institutions actuelles seront abolies et le présent ordre de chose condamné et détruit pour faire place au règne de la justice? D'après ce que nous venons de voir nous pensons que cette période de transition durera un bon nombre d'années, cinq, dix ou vingt ans peut-être. D'autre part, certaines choses nous font présumer que cette période ne sera pas très longue; le Seigneur nous a dit qu'il accomplira « promptement sa parole ». Dans quelle mesure abrégera-t-il cette œuvre, nous ne le savons pas. Chacun a son opinion à cet égard. Le Seigneur nous parle une fois de cette œuvre comme devant durer « une heure », une autre fois, un jour; l'apôtre nous en parle et la compare aux douleurs de l'enfantement d'une femme enceinte survenant soudainement.

Rappelons-nous également qu'il y a un certain parallélisme entre la dispensation juive et l'âge évangélique. La moisson de la dispensation juive dura quarante ans, commençant avec le ministère de Jésus en l'an 29 de notre ère et finissant en l'an 69. Nous pensons de même que la moisson de l'âge évangélique commença en 1874 et prit fin dans l'automne 1914. Les institutions gouvernementales des Juifs prirent fin, au cours de l'année qui suivit le terme de la moisson juive, par la destruction de Jérusalem. Le parallélisme de ces deux périodes nous laisserait supposer que, dans une année dès maintenant, la période actuelle prendrait fin, la grande œuvre de

destruction étendue sur le monde entier serait consommée, les nations seraient renversées. Les efforts des diverses nations pour établir leur suprématie échoueraient donc, leurs efforts seraient stériles. Le feu de la colère divine viendrait ensuite par l'anarchie et la destruction qui renverseraient tout sur la terre et amèneraient le règne du Messie.

Le Maître nous dit que, si ces jours-là n'étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée (Matth. 24 : 22). L'œuvre du royaume du Messie consistera non seulement à détruire les nations actuelles, mais en outre à arrêter l'anarchie quand elle aura accompli son œuvre, quand elle aura prouvé à tout esprit humain que rien de ce que des hommes peuvent accomplir ne saurait régénérer leur race. Quand les hommes en seront à la dernière extrémité, le royaume du Messie s'établira, la grande détresse sera arrêtée, les bénédictions du Royaume commenceront à se répandre sur les hommes dans la mesure où les dispositions de leur cœur s'y prêteront.

#### LES PRÉLUDES DU TEMPS DE DÉTRESSE

Nous avons vu que Dieu accorda aux nations la permission de régner. Selon les paroles de la prophétie, la royauté de Sedécias devait tomber en ruines, en ruines jusqu'à ce que vint celui à qui appartient le jugement et auquel Dieu le remettra. L'établissement du Royaume a-t-il donc commencé à tous égards? Nous le croyons. Nous pensons que la lumière qui se répand maintenant est dirigée par le Chef de notre salut. Nous pensons que la détresse actuelle au sein des nations n'est que le commencement de ce temps de détresse. Les nations n'ont pas attendu le moment fixé pour leur destruction. Dans leur irritation, elles sont entrées en conflit avant que le temps de leur domination fût expiré.

Ces nations montrent actuellement une telle animosité les unes envers les autres, un tel désir de vaincre et de détruire la partie adverse qu'elles sont déterminées à poursuivre la guerre, même au prix de la destruction de leurs propres richesses, de leurs demeures et de leur propre existence. L'esprit de rivalité que l'on croyait mort était seulement assoupi pour quelque temps; d'autre part, l'esprit de l'adversaire (Satan) est toujours présent. Quoique désignées par le nom de chrétiennes, les nations n'ont pas reçu l'Esprit du Seigneur, elles n'ont pas l'esprit de douceur, de bienveillance, de support, d'amour fraternel et de charité ainsi que les fruits du St. Esprit. L'esprit qui les anime est, au contraire, celui que Paul indique comme un esprit de haine, d'animosité, de querelles, de meurtre, ce sont les œuvres de la chair et du diable. C'est pour ces motifs que les nations sont irritées et qu'elles se sont précipitées dans le conflit actuel.

Les nations n'ont même pas attendu la venue de la colère de Dieu; elles l'ont attirée sur elles-mêmes deux mois environ avant le terme fixé. Leur irritation devint telle que leur œuvre de destruction mutuelle commença avant le moment où leur permission de régner prenait fin. La colère de Dieu durera pendant ce grand temps de détresse jusqu'à son achèvement complet, ce sera « le feu » de sa colère. Les grands navires cuirassés, l'artillerie lourde et légère, les tzars et empereurs auront bientôt achevé leur destruction mutuelle. L'anarchie qui fera suite à cette guerre constituera le véritable temps de détresse.

#### LA BATAILLE D'HARMAGUÉDON

Nous pensons que cette guerre affaiblira les nations à un tel degré qu'après elle, il y aura une tentative de faire prévaloir le programme socialiste; ce mouvement rencontrera l'opposition des gouvernements, des gens fortunés et de tous ceux qui ont un intérêt au maintien de l'état de choses actuel, du monde actuel, c'est à dire, des « cioux... d'à présent » ou organisations religieuses et de la « terre... d'à présent » ou état social. Les classes riches, les financiers, les hommes politiques, les grands

industriels et les souverains actuellement régnant combattront pour le maintien de l'ordre de choses actuel; ils feront tous leurs efforts pour conserver le présent état de choses et appelleront à leur aide les diverses organisations religieuses. Un soulèvement général suivra; d'un côté seront tous ceux qui bénéficient des institutions actuelles et ne veulent pas de changements; de l'autre côté seront les masses qui s'efforceront d'améliorer leur condition. Dans les plans de Dieu le temps marqué pour un changement est venu.

Les enfants de Dieu participeront-ils à ces luttes? Certes pas. Souvenons-nous que nous sommes des pacificateurs. Nous sommes non seulement des pacifiques cherchant à vivre en paix avec tous les hommes, mais nous devons chercher à faire régner la paix, à aider à notre prochain à juger toute chose avec droiture et justice. Une telle ligne de conduite serait de nature à prévenir l'anarchie et les dissensions, néanmoins l'anarchie viendra en dépit de tous les efforts contraires. Or, le Seigneur nous fait voir, dans sa Parole, que la victoire sera du côté du nouvel ordre de choses qui vient maintenant. Les socialistes ne désirent pas l'anarchie, mais ils en sont très rapprochés. L'anarchie est la pire des choses qu'il y ait; l'absence d'une forme quelconque de gouvernement est la pire des expériences que le monde puisse faire. Les éléments aux prises les uns avec les autres lutteront jusqu'à extinction; voilà la méthode qui sera utilisée par Dieu pour amener le changement que la Bible nous représente par l'image d'un grand « feu » qui consumera les « cieux » d'à présent ou pouvoirs religieux et la « terre » d'à présent ou institutions sociales actuelles.

Après ce grand feu viendront « les nouveaux cieux et la nouvelle terre ». Les nouveaux cieux ou les nouveaux pouvoirs religieux seront l'Eglise glorifiée prochainement, l'Epouse de Christ assise avec lui sur le trône. La nouvelle terre sera le nouvel ordre de choses qui régnera sur la terre et que les anciens dignitaires auront pour mission d'imposer, ce sont eux que le Seigneur « établira princes sur toute la terre » lorsque son Royaume sera complètement établi.

#### « QUE TON RÈGNE VIENNE »

Nous lisons encore dans notre texte « et le temps est venu de juger les morts »; ils recevront alors leur récompense et leur châtement, ils seront traités avec une justice parfaite; ce temps-là est étroitement lié avec le moment où les nations se sont irritées. C'est pendant les mille ans du règne de Christ que se régleront les comptes de toute l'humanité qui repose dans le tombeau. Ce règlement de comptes aura pour but « de récompenser tes serviteurs des prophètes », il commencera au temps fixé dans ce but; la récompense de ces serviteurs-là sera d'être établis princes terrestres dans le Royaume, sur toute la terre; quant aux « saints » ils seront changés dans la première résurrection « dès l'aube du matin » (Ps. 46 : 5). La récompense de « ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands » sera celle de ceux qui rentreront en harmonie avec le Seigneur pendant le règne de mille ans, cela nous fait voir les bénédictions répandues sur toute l'humanité pendant le rétablissement de toutes choses; ces bénédictions seront dispensées à ceux qui obéiront à Christ en toutes choses.

Quel sera l'achèvement final de ce programme? « Détruire ceux qui détruisent [ou corrompent] la terre ». Ceux qui exercent une influence corruptrice, qui refusent de rentrer en harmonie avec la justice pendant le règne de mille ans, seront exterminés du milieu du peuple; ce sera une destruction complète, tout ce qui est mal sera anéanti depuis la racine jusqu'à l'extrémité des branches; seuls les justes subsisteront pour l'éternité. Tout ce qui conserve des sympathies pour l'iniquité sera détruit; nous voyons maintenant que le règne millénaire sera nécessaire pour accomplir l'œuvre esquissée dans notre texte; cette

œuvre ne se réalisera pas subitement, nous ne devons pas attendre un accomplissement foudroyant instantané.

La limite extrême des temps des nations verra-t-elle l'établissement du Royaume par un changement graduel ou comment la chose se réalisera-t-elle? A la date du 21 septembre dernier, il n'y eut aucun changement notable, on constata simplement cette irritation, cette fièvre belliqueuse régnant déjà parmi les nations; cet esprit d'irritation fermentait chez elles depuis quarante ans; elles ont construit de grands navires de guerre sachant que la plupart de ces grands bâtiments iraient au vieux fer dès l'apparition de nouveaux types de vaisseaux de guerre démodant les anciens. Ces nations ne dépensaient pas leur argent sans motifs, elles savaient que cette gigantesque lutte se préparait. Il est de tradition dans la marine allemande d'inculquer aux hommes l'idée qu'ils deviendront les conquérants du monde et la guerre actuelle, espèrent-ils, réalisera leurs desseins.

C'eût été s'aventurer beaucoup que de croire à un soulèvement des peuples en 1914 déjà, soulèvement qui eût amené les souverains, les gouvernements, les dirigeants politiques et les princes de la richesse à maintenir l'état de choses existant en utilisant dans ce but les églises auxquelles ils eussent accordé de grands pouvoirs pour aider au maintien de l'ordre de choses actuel. Que ces événements se produisent au cours de l'année ou pendant une plus longue période, cela importe peu, mais la Bible, croyons-nous, nous enseigne que les événements se dérouleront ainsi. Lorsque les églises nominales auront été ainsi élevées en puissance, tous ceux qui proclament les plans de Dieu seront calomniés, méprisés, quoiqu'ils soient les meilleurs et les plus sincères amis du monde, comme le Seigneur est l'ami le plus fidèle de toute la race humaine. Si Jésus fut crucifié, ceux qui le suivent auront aussi de dures épreuves et ils doivent éprouver des sentiments de bienveillance envers leurs persécuteurs, même s'ils appartiennent à la maison de la foi. Pierre dit en effet à ses frères, les Juifs : « Frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. » — Actes 3 : 17.

#### LA QUESTION JUIVE

Quelques personnes disent peut-être que les Juifs ne sont pas encore de retour à Jérusalem. Est-ce que Jérusalem est toujours foulée aux pieds par les gentils? A cela nous répondons par une autre question : quelle fut la pensée de notre Seigneur lorsqu'il déclara que Jérusalem serait foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations fussent accomplis? Faut-il croire qu'il s'agit du simple fait de fouler aux pieds les pierres et les rues de Jérusalem? Si telle est la pensée admise, elle est vraiment ridicule. Jérusalem est une image de l'état juif, de son gouvernement, de ses institutions et de son peuple. Avant la déclaration de notre Seigneur, les Juifs avaient été foulés aux pieds pendant des siècles; ils étaient d'ailleurs sous le joug romain lorsque Jésus prononçait ces paroles; ils devaient rester sous la domination des gouvernements de ces nations « jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. »

Les Juifs ont été peu à peu libérés de leur état d'humiliation, des persécutions subies pendant dix-huit siècles. Le temps est venu où un message leur a été et leur est encore apporté selon les paroles d'Esaië : « Consolés, consolés mon peuple dit votre Dieu, parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double de tous ses péchés. » — Es. 40 : 1, 2.

Comme nous l'indiquons dans les « *Etudes des Ecritures* », cette prophétie s'est accomplie en 1878. Depuis ce moment-là, l'étoile des Juifs n'a cessé de s'élever; leur prospérité n'a cessé de s'accroître, ils en conviennent eux-mêmes. Nulle part leur prospérité ne s'est autant accrue qu'aux Etats-Unis où ils ont reçu leurs

plus grandes bénédictions; en Russie et en Allemagne, par contre, ils ont subi quelques persécutions, mais à un degré beaucoup moindre qu'auparavant.

#### JERUSALEM N'EST PLUS FOULÉE AUX PIEDS

L'humiliation des Juifs est terminée; les Juifs sont maintenant libres sur toute la terre, même en Russie. Le 5 septembre dernier, le tsar de Russie proclama un décret en faveur de tous les Juifs de l'empire russe. Cet événement avait lieu avant l'expiration des temps des nations. Aux termes de ce décret, les Juifs ont accès aux plus hauts grades dans l'armée; la religion juive jouit des mêmes libertés que toute autre religion en Russie. Aujourd'hui, dans quel pays les Juifs sont-ils humiliés, méprisés? Ils ne sont plus persécutés nulle part maintenant. Nous croyons que l'humiliation de Jérusalem est finie parce que les temps accordés aux nations pour fouler aux pieds Israël sont accomplis.

En ce qui concerne la Palestine, les Juifs y possèdent autant d'autorité que tout autre peuple; nominalement ce sont les Turcs qui gouvernent. Quand nous en aurons la possibilité, nous nous proposons d'attirer l'attention de nos amis les Juifs sur le fait que le temps de leur disgrâce ainsi que les temps des nations sont expirés et qu'ils peuvent fonder de nouveau leur royaume en Palestine, car rien ne s'y oppose plus maintenant. Il y a quelques années, nous leur faisons voir que les temps des nations seraient bientôt terminés; depuis lors, ce message pénétra partout dans les divers pays du monde où il y a des Juifs. Il a été imprimé en dialecte juif et en allemand. Ce message leur apportait la paix en leur annonçant leur rétablissement et en leur faisant voir le temps marqué pour cela, le temps actuel. Nous pouvons leur dire maintenant que les temps des nations *sont* expirés, qu'ils peuvent aller et entrer en possession de leur pays. Nous ne savons pas quand ils feront cela. Il en sera pour eux selon leur foi.

Une connaissance véritable des plans de Dieu et de ses dispensations nous permet de voir que le temps est venu pour les Juifs de recouvrer leur pays des mains de la Turquie. Ce dernier pays est à la recherche d'argent, il en a peu aujourd'hui et le moment favorable paraît venu où il serait désireux de se débarrasser de quelque chose qui ne lui a guère procuré d'avantages. Les Juifs ont maintenant une excellente occasion de racheter la Palestine et ils l'obtiendraient probablement pour quelques millions de francs.

Les Turcs savent que s'ils perdent dans la guerre actuelle, ils perdront la Palestine; en ce moment-ci la vente de ce pays leur procurerait de sérieux avantages. Dans la déclaration de notre Seigneur : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » il n'y a rien qui s'oppose à une telle solution; d'autre part tout semble favoriser cette manière de voir car l'oppression des Juifs est terminée. C'est à eux qu'il appartient maintenant de se diriger vers leur pays et d'en prendre possession.

#### CE QUE L'ÉGLISE ATTEND

Comme les diverses prophéties à temps marqués s'accomplissent graduellement, selon les voies de Dieu, on peut se demander si le Royaume ne sera pas inauguré en cinq, dix ou même vingt-cinq ans. A cet égard, nous disons que nous ne sommes pas prophète, nous croyons simplement que nous sommes arrivés au terme des temps des nations. Si le Seigneur nous accorde encore cinq ans de plus ici-bas, nous devons être heureux de rester de ce côté-ci du voile et nous avons la certitude que tous les enfants du Seigneur véritablement consacrés seront aussi heureux d'être de ce côté-ci du voile, si telle est la volonté du Seigneur. S'il nous accorde simplement une année de plus et qu'elle soit aussi profitable que celles qui ont précédé, que pouvons-nous exiger de plus?

Rien ne pourrait nous amener à abandonner la connaissance de Dieu et de ses plans qui fait notre bonheur actuellement. Ce qui fait le bonheur des enfants de Dieu sur toute la terre, ce n'est pas la beauté particulière de leur apparence extérieure, mais la lumière qu'ils ont en eux, la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu, la lumière de la connaissance de la vérité divine dans leur cœur. La lumière qui resplendit dans ces vases de terre réjouit le cœur et le reconforte; nous ne connaissons rien de meilleur; cela satisfait toutes nos aspirations et rien d'autre ne peut le remplacer.

Nous sommes heureux de travailler avec Dieu et bientôt nous travaillerons avec Lui de l'autre côté du voile.

Jetons un coup d'œil en arrière et regardons comment les promesses du Seigneur se sont accomplies et de quelle manière ce temps de la moisson a été béni selon sa parole. Écoutons ce que dit le prophète au sujet de la période qui suit 1875 et examinons comment sa prophétie s'est accomplie. « Heureux celui qui attendra et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! » C'est là la bénédiction de ceux qui ont vécu depuis 1875 jusqu'à maintenant.

Quelles bénédictions avons-nous reçues? Il en a été exactement comme la Bible nous le dit : ceux qui ouvrent leur cœur au Seigneur constatent que, non seulement il entre et soupe avec eux, mais qu'il les sert, les reconforte, leur donne « la nourriture au temps convenable ». C'est à ce fait qu'il faut attribuer toutes les vérités bénies qui ont été pour nous un véritable festin depuis le moment où nous avons reçu la lumière de la vérité présente; cela est une preuve que le divin plan des âges n'est pas de provenance humaine, ce n'est pas un plan ou une conception humaine, car aucun homme ne pourrait extraire de la Parole de Dieu des choses aussi grandioses.

Si nous examinons les dix-huit siècles qui nous précèdent, nous constatons que tous les efforts tentés par des hommes et des femmes très qualifiés en vue d'extraire de la Bible quelque chose d'harmonieux et de conforme à la raison ont échoué; au contraire nous sommes honteux des croyances du passé, même celles du siècle passé ne satisfont les aspirations de personne. Ceux qui sont payés pour les enseigner en sont honteux et les dissimulent autant que possible.

Notre Seigneur déclara qu'à sa seconde venue, il nous servirait « des choses nouvelles et des choses anciennes » et il en a été ainsi. Des choses nouvelles concernant la gloire du Royaume à venir et l'œuvre à poursuivre au cours des mille ans du règne de Christ, ont frappé notre attention, d'autre part, des choses anciennes nous arrivent avec une clarté plus lumineuse et plus intense. Parmi ces dernières nous trouvons la justification par la foi, prêchée il y a quelques siècles déjà par notre frère Luther; on croyait que cette doctrine avait été correctement interprétée et parfaitement comprise. Cependant nous voyons maintenant que nous n'avions pas du tout compris la justification par la foi. Des gens de bien annoncèrent aussi la sanctification; néanmoins lorsque nous eûmes une véritable compréhension scripturale de cette question, tout ce que nous en connaissions antérieurement nous parut puéril et contradictoire. Ces doctrines revêtirent une beauté et une harmonie merveilleuses. Nous avons d'ailleurs les admirables figures typiques du Lévitique qui nous dépeignent tous les caractères glorieux des plans de Dieu. Tous ces sujets si connus resplendissent maintenant d'un nouvel éclat; car ils ont été mis en lumière par notre grand Maître qui sert chacun, qui apporte « la nourriture au temps convenable », « des choses nouvelles et des choses anciennes ».

Prenons par exemple la doctrine du baptême qui a été prêchée au cours des siècles passés, nous voyons maintenant que ce qui nous était inconnu sur ce sujet a rempli des volumes entiers. Lorsque nous arrivons à

une compréhension nette du baptême, combien il apparaît admirable et grandiose. Nous ne supposons pas qu'il eût une signification aussi profonde. Cet accroissement de connaissances est dû au fait que nous vivons dans les temps bénis dont parle Daniel : « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours » c'est à dire ceux qui vivront après l'expiration des 1335 jours. Nous vivons au temps pendant lequel Dieu a répandu dans nos cœurs et dans nos esprits toute la joie, la paix et les bénédictions dont parle le prophète; mais cela n'a pas eu lieu en une heure, en un jour ou en une année. La vérité divine s'est dévoilée graduellement. Le sentier du juste respandit d'un éclat croissant.

« PRUDENTS COMME LES SERPENTS,  
SIMPLES COMME LES COLOMBES »

Nous reconnaissons tous que le terme de toutes les diverses périodes prophétiques du passé est venu sans apporter soudainement un nouvel état de choses, au contraire, les changements apportés se produisirent graduellement. Maintenant, par le fait du temps auquel nous vivons, il semble cependant qu'il y a une légère différence. En effet, le Seigneur, partout où il nous parle du temps de grande détresse qui va s'abattre sur le monde et des grands changements qui vont s'accomplir actuellement, nous dit que cela arrivera soudainement, en une heure, expression répétée plusieurs fois dans la Parole pour indiquer un court laps de temps et non pas une heure littérale. Le terme « en un même jour », est une autre expression de la Bible indiquant une courte période. Le Seigneur dit qu'il « accomplira pleinement et promptement sa parole sur la terre ». Nous le croyons; nous rappelons d'ailleurs les paroles du Maître : « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus ces jours seront abrégés. »

Qu'a-t-il voulu nous dire? Nous croyons que l'Esprit de folie qui se manifeste actuellement en Europe doit se répandre, nous pensons que ces colères, ces haines, ces rancunes entre les nations vont se communiquer aux individus. Nous estimons qu'aux Etats-Unis, il serait très prudent que la presse en général et les divers fonctionnaires du gouvernement cherchassent à persuader à toute la population que, ce pays étant formé d'un mélange de divers peuples, les sympathies naturelles de chacun vont à son pays d'origine au delà des mers et que toute tentative spéciale pour épouser la cause d'une nation belligérante actuelle produira de l'animosité et de la haine, tendra à réaliser l'état de choses dont nous parle la Bible : « Ils lèveront la main les uns sur les autres »; « l'on se battra frère contre frère, ami contre ami ».

Nous pensons que le gouvernement de ce pays serait bien inspiré s'il recommandait à chacun de ne prendre parti ni pour l'un ni pour l'autre dans la guerre actuelle, sinon on engendrera un esprit d'anarchie. Nous estimons en outre que tous ceux qui ont des sentiments religieux doivent faire tout leur possible pour empêcher la formation de cet esprit d'anarchie, bien que sa formation soit certaine. De cette manière, nous accomplirons notre devoir, même si nos efforts pour pacifier l'humanité sont entièrement stériles. Rappelons-nous toujours que nous sommes les représentants du Dieu de la justice et du grand Roi de la paix qui établira prochainement le trône de sa puissance.

ENCORE QUELQUES MOTS SUR LA DÉLIVRANCE DE L'ÉGLISE

Relativement à ces grands changements, que pouvons-nous attendre au cours de cette année-ci? Il est possible que tous ces changements attendus s'accomplissent entièrement, cependant, le contraire est possible; nous devons attendre et voir. Nous exprimons simplement la possibilité d'un accomplissement total de ces événements

pendant une année. La chose arrivera soudainement, comme les douleurs de l'enfantement sur la femme qui est enceinte, sans avertissement. La guerre actuelle a surgi sans avertissement et, immédiatement, les nations furent aux prises les unes avec les autres, car le temps était venu.

Tous ces événements furent plus ou moins retenus par le Seigneur; maintenant, il les laisse se développer graduellement s'accroître en intensité jusqu'au moment où surviendra la grande anarchie qui finira par anéantir toute la race humaine si elle n'est arrêtée. Dans l'interval, ceux qui formeront le Royaume de Christ auront été glorifiés, notre grand Roi aura pris en mains les rênes de son pouvoir souverain et avec l'aide des élus, du Corps de Christ, de l'Eglise, il apportera la paix et ses bénédictions à l'humanité; cette opération aura lieu dès que l'humanité aura passé au travers du feu de l'anarchie et dès que l'ordre de choses actuel aura été dissous dans l'embrasement général, mais pas avant. Les élus de Dieu interviendront à ce moment-là afin d'empêcher la destruction du monde, afin de prévenir l'anéantissement de l'humanité par elle-même. C'est alors que les bénédictions commenceront à être répandues sur toute créature par Christ, par les mérites de son sacrifice; c'est le Christ glorifié, c'est à dire Jésus et ses cohéritiers dans le Royaume, qui seront les dispensateurs de ces bénédictions.

Si nous considérons ces choses, nous comprenons que tout doit nous porter à nous préparer le plus complètement possible en vue de ce glorieux ministère. Rappelons-nous aussi ce que notre bien-aimé Rédempteur nous a dit : « Quand ces choses commenceront à arriver [nous pensons que nous les voyons], redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. Le Seigneur ne nous a pas indiqué la *durée exacte* du temps qui devait s'écouler jusqu'à ce moment-là, aussi nous n'essayerons pas de la déterminer. »

Nous ne pouvons pas être éloignés du moment où nous serons changés et nous conseillons à tous les enfants du Seigneur de vivre jour après jour dans la pensée que chacun d'eux est le dernier qu'ils vivent de ce côté-ci du voile et que cette nuit ou le lendemain les introduira dans les gloires qui sont au delà du voile. Si nous nous comportons de cette manière, ce sera assurément une excellente expérience pour nous, qui nous apportera des bénédictions et augmentera la maturité de notre caractère. Quelle bénédiction ne sera-ce pas de vivre ainsi, de nous attendre chaque jour à voir notre Rédempteur et à participer à son œuvre merveilleuse? Tout ce qui a trait à la vie actuelle diminue de plus en plus d'importance à nos yeux; c'est pour ce motif que nous sommes diffamés par ceux qui vivent uniquement pour les jouissances qu'ils peuvent extraire de la vie présente.

« BUVEZ-EN TOUS »

Que peut-il survenir à nos corps mortels? Personne n'a le pouvoir de nous nuire en tant que nouvelles créatures. Nous sommes tous dans l'attente de notre changement qui viendra pour les uns d'une certaine manière et pour les autres d'une autre manière. Gloire soit à Dieu! Que sa volonté soit faite! Au terme de ses épreuves, notre Maître dut boire une coupe dont l'amertume fut extrême. Il souffrit cruellement, considéré comme malfaiteur et comme blasphémateur. Aux yeux de la loi juive, tout blasphème du nom de Dieu constituait un crime capital et était puni par une mort infamante. Jésus ne fut pas le blasphémateur, ce furent les *scribes* et les *pharisiens*. Jésus mourut cependant comme le blasphémateur tandis que ceux qui le mirent à mort étaient les véritables blasphémateurs.

Ne soyons donc pas surpris si Dieu, dans ses dispositions, a réservé des coupes amères pour les membres formant les pieds du Corps de Christ. Quel motif avons-

nous de faire cette supposition? Parce que Dieu nous a accordé de telles grâces qu'il nous paraît juste d'avoir à supporter de dures épreuves, d'avoir à vider une coupe plus amère et plus complète que celle qui fut offerte à d'autres. D'autre part, les Ecritures semblent confirmer cette hypothèse.

Elie était un type représentant l'Eglise et nous savons que lorsqu'il fut enlevé, ce fut dans un chariot de feu; nous croyons que cela est une image symbolique du moment de détresse par lequel l'Eglise devra passer lorsque le temps de son départ aura sonné. Jean-Baptiste fut également un type et aussi la réalisation de la personnalité préfigurée par Elie, en partie tout au moins. Les épreuves de Jean furent terriblement dures. Il fut emprisonné pendant un certain temps, il ne put plus accomplir son ministère; pendant ce temps, il dut évidemment se demander s'il ne s'était pas trompé dans ses espoirs grandioses à l'égard du Messie. C'est alors que survint l'ordre subit de sa décapitation. Hérodias et Salomé avaient hâte d'être débarrassées de lui; il n'en était pas de même d'Hérode. Rappelons ici que le roi Hérode est pour nous un type des pouvoirs civils, Hérodias nous représente l'église catholique romaine et Salomé, sa fille est une image des églises protestantes réunies; toutes ces églises sont plus ou moins unies avec les pouvoirs civils, la « mère » tout spécialement. Remarquons en outre que Salomé dansa devant le roi qui fut charmé à tel point qu'il lui déclara que tous ses désirs seraient accomplis, même si elle demandait la moitié de son royaume. Après s'être concertée avec sa mère, elles arrivèrent à la conclusion que ce qu'il y avait de mieux à faire était de demander la mort de Jean-Baptiste.

Il en fut de même avec notre Maître. Les chefs de l'église décidèrent que la meilleure solution à adopter était de le faire périr. Rappelons que ce fut Caïphe le dernier souverain sacrificateur du peuple juif qui prophétisa au sujet de Jésus disant: « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. » Ce fut la même chose pour Jean: Hérodias et Salomé décidèrent la mort de Jean-Baptiste pour être débarrassées de ses remontrances continues relativement à leur conduite déplorable, c'est pourquoi elles le firent décapiter.

Devons-nous considérer ce drame comme une représentation allégorique de ce qui arrivera à ceux qui, aujourd'hui, jouent un rôle correspondant à celui de Jean-Baptiste? Nous ne serions pas surpris s'il en était ainsi; nous n'affirmons pas positivement, nous désirons simplement être « prudent comme des serpents ». Ne soyons pas surpris par les épreuves que le Seigneur pourra permettre. Souvenons-nous que, dans ses dernières heures, notre Maître dut boire une coupe de souffrances amères et que son Père céleste ne chercha pas à l'éloigner de ses lèvres. Jésus l'accepta avec soumission, il dit: « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire? » Nous devons donc être prêts à accepter n'importe quelle coupe d'amères épreuves et d'ignominie le Seigneur nous réserve. A ce moment-là, rappelons-nous la promesse consolante des Ecritures nous disant que le Seigneur ne permettra pas que nous soyons tentés ou éprouvés au delà de nos forces, car avec chaque tentation il fournit le moyen d'y échapper. Nous avons encore l'assurance que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ». — Rom. 8 : 28.

#### PAROLES DE RÉCONFORT

Avons-nous entendu l'appel nous conviant à devenir l'Epouse, la Femme de l'Agneau, avons-nous entendu l'appel à sortir du monde, à mourir au monde, à donner notre volonté au Seigneur, à faire le sacrifice de nos

trésors terrestres? Sommes-nous de ceux qui suivent les traces de Jésus? « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même [renonce à sa propre volonté], qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ». Avons-nous suivi le Maître et voulons-nous continuer à le suivre? La réponse de notre cœur doit être: Oui.

Le Maître a dit qu'au renouvellement de toutes choses ceux qui l'auront suivi actuellement seront revêtus de corps glorifiés semblables au sien. « Nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est », nous participerons à sa gloire. Puisse cet héritage nous appartenir à tous! Réjouissons-nous ensemble des choses glorieuses que notre Dieu a réservées pour ceux qui forment son Eglise, choses qu'il a accordées tout d'abord à la Tête grandiose de cette Eglise, à notre Seigneur Jésus, puis après à nous, à ses humbles disciples qui nous efforçons de devenir ses cohéritiers dans le Royaume.

Rappelons-nous que ce n'est pas la connaissance seule qui sanctifie. La connaissance ne produit la sanctification de l'esprit que si nous satisfaisons aux conditions imposées, si nous détruisons la volonté, les désirs de la chair et si nous cultivons de plus en plus l'esprit de notre Seigneur, selon l'exhortation de Pierre. Nous sommes invités à *mettre de côté* la jalousie, la haine, la colère, les querelles, etc., et, d'autre part, à *produire* la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, l'amour fraternel et la charité. Pierre nous dit: « Si ces choses sont en vous et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » Il nous dit encore: « C'est ainsi... que l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pier. 1 : 5-11). Que notre ambition et notre seul but soient d'avoir part à ce Royaume!

#### « QUI PEUT SUBSISTER ? »

Souvenons-nous que l'époque actuelle est un temps de mise à l'épreuve. Les apôtres eurent à subir des épreuves analogues entre la mort de notre Seigneur et la Pentecôte. Notre Sauveur après sa résurrection apparut quelques fois à ses disciples puis ils ne le virent pas pendant un certain nombre de jours; ils se découragèrent alors et se dirent qu'il ne valait plus la peine d'attendre. L'un d'eux dit: « Je vais pêcher »; deux autres ajoutèrent: « Nous allons aussi avec toi. » Ils étaient sur le point de reprendre leurs occupations de pêcheurs et d'abandonner la pêche des *humains*. Cela était une mise à l'épreuve des disciples; il y a aussi pour nous maintenant une épreuve analogue. Existe-t-il des motifs susceptibles de nous éloigner du Seigneur et de sa vérité, susceptibles de nous induire à renoncer à notre sacrifice au Seigneur et à sa cause, alors ce n'est pas vraiment l'amour de Dieu dans nos cœurs qui a éveillé en eux un certain intérêt pour le Seigneur, mais c'est un autre motif, probablement l'espérance que la durée du sacrifice serait courte, que notre consécration ne serait nécessaire que pendant un certain temps. S'il en est vraiment ainsi, c'est maintenant le bon moment de tout lâcher.

Selon toute probabilité, il en est aujourd'hui comme il en était lorsque Jésus dit à ses disciples: « Ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » Ils répondirent: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. » Nous mourrions de faim spirituellement si nous devions nous asseoir à une autre table qu'à celle du Seigneur. Nous ne saurions où aller; nous resterons précisément à la table du Seigneur. Il nous a nourris avec son message de vérité et de vie; nous sommes persuadés qu'il déposera sur la table tous les mets nécessaires à ceux qui ont faim et soif de la vérité; nous croyons que, sur tous les points nécessaires, la vérité nous sera accordée selon la volonté du Seigneur, car il nous a promis qu'ils « seront rassasiés ».

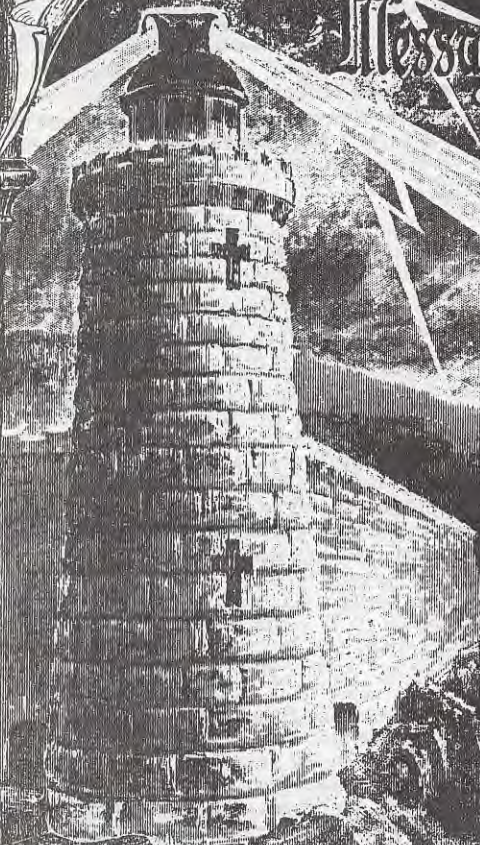




La

# TOUR DE GARDE

et  
Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
qu'une Fondation.

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"

"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"

Esaië 21:11, 12

XIII<sup>e</sup> année. Mars 1915.

D<sup>o</sup> 3.

## SOMMAIRE

	Pages
Aperçu de la "Tour de Garde" sur les temps actuels	19
Que devons-nous faire pendant ces événements?	19
Les possibilités de travailler dans l'œuvre sont plus favorables que jamais	20
Que dirons-nous au sujet des ressources financières de l'œuvre?	21
Les enfants de Dieu engendrés de l'esprit et leur développement	21
Qui sont les enfants de Dieu?	21
Certaines personnes sont attirées naturellement à Dieu	22
Comment l'homme est attiré à Dieu	22
L'esprit répandu sur toute l'humanité	22
L'œuvre de l'esprit au sein de l'Eglise	23
Préparatifs en vue de réaliser les conditions et l'état spirituels requis	23
Ce que Dieu veut de nous	23
L'œuvre de la nouvelle créature	23
La lutte journalière des engendrés de l'esprit	24
Nous réjouissant dans les tribulations	24

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

SINGLAK FORT PITT ENGRA CO

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement ou les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 11 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Écriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infailible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Écritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Évangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « étues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1 Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maitresse, 10.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Écritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

## Oints, affermis, marqués du sceau

« Celui qui nous a affermi avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau. » — 2 Cor. 1 : 21, 22.

L'apôtre adressé ces paroles à l'église de Corinthe, nous faisant voir que les membres de cette assemblée collaborent à son travail, qu'ils ont été acceptés par Dieu comme des membres de Christ, de l'Oint. Christ est la grande Personnalité annoncée par les prophètes comme devant être le véritable Prophète, le véritable Sacrificateur, le véritable Roi qui doit répandre des bénédictions sur le monde entier en guérissant, en enseignant, en secourant, en régénérant les humains. L'apôtre nous dit que c'est Dieu qui nous a introduits dans le corps du Messie (de l'Oint), que c'est Lui qui nous y a placés ou affermis. Cela nous montre que c'est Dieu qui appelle ceux qui viennent à Lui; nous voyons également dans ce texte qu'il y eut une invitation préalable. L'apôtre dit: Que personne ne s'attribue cet honneur. Jésus lui-même n'aurait pu s'attribuer l'honneur d'être Sacrificateur et Roi, il n'aurait pu dire, je serai Sacrificateur, je serai Roi.

Dieu appela Jésus à devenir le grand Chef de l'Eglise ou la Tête du Corps; c'est aussi Dieu qui nous a invités par Jésus à devenir des membres de son corps. Si nous nous conformons aux conditions imposées et que nous ayons été acceptés, grâce à notre grand Avocat, nous sommes placés dans le Corps, c'est à dire oints. Ce fait n'est pas dû au hasard, nous sommes placés dans ce Corps; nous conservons cette situation « moins que, par une infidélité de notre part, nous ne serons rejetés et que la couronne qui nous était destinée ne nous soit ravie.

C'est Dieu, c'est notre Père céleste qui nous place, qui nous affermit, qui nous a oints du Saint Esprit et a fait de nous des membres de sa sainte assemblée, il n'appartient même pas à notre

Rédempteur de nous placer et de nous oindre. L'apôtre nous dit : « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » Toutes choses viennent du Père, mais elles viennent toutes par le Fils : c'est pourquoi l'onction que nous avons reçue vient du Père, mais par le moyen de notre Seigneur Jésus. Le Père céleste a donné le Saint Esprit à Jésus qui l'a répandu sur nous. C'est le Père qui prend les décisions à cet égard et c'est le Fils qui répand l'onction.

NOUS AVONS ÉTÉ MARQUÉS DU SCEAU DE DIEU A L'IMAGE DU MAÎTRE

Dieu « nous a aussi marqués d'un sceau ». C'est une grande chose d'avoir été engendré du Saint Esprit et placé dans le Corps (ou Eglise), mais combien il est également précieux de savoir que nous sommes destinés à être marqués du sceau ou à recevoir l'empreinte divine! Nous appliquons un sceau sur de la cire pour la mouler à l'image du sceau; il en est de même pour nous qui sommes désireux de connaître et de faire la volonté de Dieu, nous recevons l'empreinte par son Saint Esprit qui nous forme à l'image de notre Maître bien-aimé; c'est par la vérité que nous sommes marqués du sceau de Dieu.

Ceux qui ont été marqués du sceau du Saint Esprit peuvent sonder les profondeurs de la vérité. C'est par la Parole de Dieu que nous viennent toutes les promesses; ces dernières ont un pouvoir considérable qui est mis en œuvre actuellement, afin que tous les enfants de Dieu, sur toute la terre, reçoivent l'empreinte divine, grâce aux promesses de Dieu agissant en eux; c'est Lui qui produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. C'est le Père céleste qui marque de son sceau par l'œuvre que ses promesses ont accomplies en nous; c'est par contre sous la direction et par les soins du Chef de l'Eglise, de notre Seigneur Jésus que se fait la marque du sceau, afin qu'au temps marqué, il puisse nous présenter au Père céleste sans tache et irrépréhensibles.

## La mentalité et la volonté

Si ces deux termes sont parfois employés l'un pour l'autre il y a lieu de les différencier. Par notre pleine consécration la volonté de la chair (de notre être charnel) meurt effectivement et nous recevons une nouvelle volonté, une volonté sanctifiée, la volonté de Dieu en lieu et place de la nôtre. Si cette nouvelle volonté cessait d'être sainte et redevenait une volonté entièrement charnelle ce serait selon l'apôtre la condition de « ceux qui se retirent pour se perdre ». Parlant de ces mêmes personnes, Pierre dit que ce changement de volonté est comparable à l'action d'une truie qui après avoir été lavée s'est vautrée dans le borbier. Ceux qui reviennent volontairement et consciemment à la volonté (aux désirs) de la chair, nous sont dépeints comme étant « deux fois morts et déracinés ». Nous voyons par cela que, si la volonté charnelle a repris vie, la nouvelle volonté engendrée de l'Esprit est morte.

En ce qui concerne la mentalité (ou état d'esprit) il n'en est pas de même, elle fait partie intégrante du corps. Le corps a des  
(Suite à la dernière page.)

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

MARS 1915

N<sup>o</sup> 3

### APERÇU DE LA „TOUR DE GARDE” SUR LES TEMPS ACTUELS

LORSQUE le président des Etats-Unis et le pape demandèrent à la chrétienté de prier Dieu de mettre fin de la guerre actuelle, nous déclarâmes que cette prière n'était pas en harmonie avec les dispositions divines et qu'elle ne serait pas exaucée. Nous avons fait voir que, selon les Ecritures, les 2520 ans de la domination des gentils (les temps des nations) prenaient fin en 1914 et que cette guerre était celle que la Bible associait avec le grand jour du Dieu Tout-puissant, le « jour de vengeance de notre Dieu ». Nous avons indiqué dans Joël 3 : 1-12 ce que la Parole divine enseignait relativement au rassemblement de toutes les nations dans la vallée de Josaphat, la vallée de la mort (au temps de détresse actuel).

Les expériences d'Elie, à la fin de son ministère, nous montrent comment le grand jour du Seigneur viendra : il y eut d'abord un vent qui déchirait les montagnes, symbole de la guerre actuelle, puis un grand tremblement de terre, image de la révolution qui suivra cette guerre; ensuite venait un feu représentant l'anarchie qui fera suite à la révolution; enfin il y eut « un murmure doux et léger » venant de Dieu, nous montrant ce qui suivra l'anarchie universelle, c'est à dire le royaume du Messie apportant la paix et disant : « Tais-toi, sois tranquille ». De vos glaives, forgez des hoyaux, de vos lances des serpes et n'apprenez plus la guerre! — Mic. 4:3.

Nous pensons que la guerre actuelle ne sera pas terminée avant que l'Angleterre ou l'Allemagne ait remporté une victoire décisive sur les mers. Le conflit existant entre ces deux pays s'est préparé au cours des trente dernières années. Chacun d'eux visait à la destruction de la flotte et des colonies de son rival, mais redoutait la guerre qui permettrait de réaliser ce programme, sachant que ce serait terrible. Les circonstances malencontreuses qui ont conduit l'Autriche à assaillir soudainement la Serbie, qui ont amené la Russie à prendre fait et cause pour les Serbes, qui ont aussi engagé la France sur la question de l'Alsace-Lorraine, prirent l'Allemagne entre deux feux; c'était pour la Grande-Bretagne l'occasion, depuis longtemps cherchée, d'écraser son concurrent commercial. Il est improbable que les Anglais consentent à la cessation des hostilités avant une victoire complète sur les Allemands, ou avant que leur propre existence ne soit véritablement en péril.

D'après les indices actuels, rien de décisif ne semble devoir se produire avant le printemps. Dans l'intervalle les soldats succombent, de formidables dettes s'accroissent et les industries, ne fournissant pas des produits pour la guerre, périclitent. Les peuples s'éveilleront bientôt et envisageront plus sagement la situation, ils se demanderont pourquoi les peuples européens ne sauraient vivre dans le bonheur comme celui des Etats-Unis. Les nations se demanderont bientôt pourquoi le meurtre

d'un individu sur l'ordre d'une personne quelconque est un crime, alors qu'il est admis de se massacrer les uns les autres sur l'ordre des rois et des empereurs. Quand ce moment-là sera venu, la période du *tremblement de terre* ou des troubles anarchiques sera proche.

Lorsque le tremblement de terre ou révolution dont les Ecritures nous parlent avec une si grande puissance d'expression sera venu, c'est alors, sans aucun doute, que les rois, les grands chefs de l'industrie et de la finance, les dirigeants politiques accorderont un grand pouvoir aux autorités ecclésiastiques pour consolider leur propre situation. Nous présumons qu'à ce moment-là, une fédération des églises exercera dans le monde une autorité qui n'a jamais été détenue depuis l'époque où la papauté régnait souverainement. Le langage symbolique de l'Apocalypse nous parle de ce temps pendant lequel l'« image de la bête » sera animée et opérera de grands prodiges, menaçant, ordonnant au nom du ciel. — Apoc. 13 : 11-18.

#### QUE DEVONS-NOUS FAIRE PENDANT CES ÉVÉNEMENTS?

Les résultats de la guerre ne sont pas tous désastreux. Les nouvelles d'Europe nous font voir que la guerre produit une influence religieuse profonde sur les peuples. La détresse des individus et celle de leurs bien-aimés qui sont sur les champs de bataille, les porte tous à regarder vers le ciel pour en recevoir du secours. La compréhension spirituelle est plus rapide; les gens sont plus disposés à la méditation qu'auparavant. Les soldats auxquels on a persuadé qu'ils combattaient pour la cause du Seigneur en leur laissant comprendre que ceux qui mouraient étaient, dans une certaine mesure, des martyrs de la cause du droit (et, de ce fait, hériteraient le ciel) combattent vaillamment.

Les journaux nous disent que les catholiques et les protestants de la Grande-Bretagne prient pour le succès des Alliés; ils nous disent aussi que catholiques et protestants en Allemagne prient pour la victoire des Germains. Plus les gens réfléchissent, plus ils se demandent et se demanderont comment le ciel peut exaucer ces différentes prières, comment les Allemands obtiendront le ciel pour avoir combattu les Alliés et comment les Alliés pourront y avoir aussi accès pour avoir combattu les Allemands. Beaucoup de personnes, après avoir médité ces choses, se demanderont si ce que nous venons de dire est raisonnable et sur quoi il est basé.

D'autre part, ces personnes songeront à l'enfer flamboyant et au purgatoire de souffrances qu'on leur a enseignés dès l'enfance, elles se demanderont quels sont les individus qui vont en enfer si tous les soldats vont au ciel. Le raisonnement plus normal que la guerre a engendré en elles leur sera d'un puissant secours vers la fin des événements quelque défavorables que fussent leurs

conceptions du début. Des notions plus saines *doivent* prévaloir dans la suite.

A certains égards les Américains souffrent davantage de la guerre que les peuples d'Europe, car le trafic mondial est momentanément entravé. Les Américains ne participent plus au mouvement d'affaires qui subsiste encore en Europe du fait des travaux militaires qui continuent activement.

Les peuples d'Amérique ont la possibilité d'apprécier plus calmement et plus sainement la guerre actuelle que les Européens qui sont en contact direct avec elle et sont susceptibles de se laisser influencer par les arguments spécieux d'habiles hommes politiques; ces derniers leur font voir la nécessité de la guerre pour la conservation de la civilisation en prêchant leurs propres conceptions sur ce qu'est la véritable civilisation. L'esprit belliqueux qui a nom patriotisme est encore puissant dans les pays belligérants. Les journaux appuient et soutiennent les gouvernements, les prédicateurs religieux et les orateurs de toute nuance font de même. Les quelques personnes qui envisagent sainement et correctement la situation sont réduites au silence.

Vue à distance, cette guerre paraît absurde. On aurait dû laisser l'Allemagne construire autant de navires de guerre qu'elle le voulait jusqu'à ce que le peuple chargé et écrasé par le coût du militarisme ait réclamé un changement des systèmes et méthodes de gouverner. La Grande-Bretagne devait avoir la possibilité d'acquérir autant de vaisseaux de guerre qu'elle le désirait et que la nation était disposée à payer. On aurait dû laisser toutes les nations pratiquer toutes les transactions qu'elles pouvaient réaliser équitablement et honnêtement.

Les ministres de la chrétienté auraient dû faire voir aux peuples, depuis longtemps déjà, que les royaumes actuels d'Europe ne sont pas les royaumes de Dieu, mais des institutions humaines qui, toutes, selon la Bible, disparaîtront à l'avènement du règne du Messie. Ils auraient dû enseigner aux peuples à révéler le Seigneur et à attendre patiemment le temps de ses dispensations. En Amérique, la guerre a certainement favorisé la diffusion des lumières chrétiennes. Des personnes connues pour n'avoir jamais songé auparavant à des sujets religieux, les méditent maintenant avec attention et beaucoup d'entre elles arrivent à des conclusions vraiment saines.

L'œuvre poursuivie par notre société pendant des années au sein de l'humanité commence à porter des fruits. Des personnes qui tournaient en dérision l'idée même du règne millénaire de Christ très prochain et qui étaient persuadées que la conversion du monde devait être opérée par les églises nominales commencent à comprendre que l'accomplissement de la prière dominicale est le seul véritable salut de l'humanité; ces personnes prient avec ferveur : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! » Cette expression a pour elles un sens plus profond qu'auparavant, elles perçoivent maintenant que le nombre des païens, en pays étrangers, a doublé en cent ans, qu'en outre l'irréligion, dans nos propres pays, est beaucoup plus importante qu'on ne le pense et que l'étiquette chrétienne de la civilisation moderne n'est qu'un léger vernis.

LES POSSIBILITÉS DE TRAVAILLER DANS L'ŒUVRE SONT PLUS FAVORABLES QUE JAMAIS

Tous ce que nous venons de voir indique des conditions favorables de travail. Chaque journal et chaque livre mis en circulation actuellement exercent probablement une influence bien plus considérable que par le passé, car les gens commencent à lire, commencent à *penser*. Ils n'en restent pas là, mais ils en arrivent de plus en plus à se méfier des théologies des diverses confessions, ils s'aperçoivent que la plupart des pasteurs n'enseignent plus la Bible, ne croient plus en elle, ne la considérant plus comme la révélation inspirée des desseins de Dieu.

Nous savons parfaitement que plusieurs de nos chers lecteurs pensent que, les temps des nations étant terminés, le message de l'Évangile l'est aussi. Quelques-uns de ces frères-là estiment qu'il est inutile de proclamer encore le message; nous ne partageons pas du tout ce point de vue. Selon les ordres divins, la Parole devait être annoncée, non pas jusqu'à la fin des temps des nations, mais jusqu'à ce que l'Église fût au complet. Combien de temps s'écoulera-t-il encore avant ce moment, nous ne le savons pas; nous croyons par contre que notre privilège est de proclamer la bonne nouvelle aussi longtemps qu'il y a des cœurs avides de recevoir le message. Nous sommes persuadés que plusieurs de ceux qui arrivent aujourd'hui à la connaissance de la vérité sont au nombre des individualités les plus remarquables qui aient reçu cette vérité.

Nous croyons également qu'il y a des preuves marquantes permettant de penser qu'un certain nombre des derniers arrivés à la lumière du Seigneur ont été admis par Lui à recevoir les bénédictions et les privilèges de l'Église, c'est à dire de devenir de ses membres. Quelques-uns d'entre eux possèdent le véritable esprit de sacrifice, qui est un des indices les plus sûrs de ce fait; l'amour qu'ils manifestent pour la vérité est aussi un témoignage favorable. Le Seigneur leur accorde une compréhension très claire de la vérité, ce qui est une autre indication de leur engendrement du St. Esprit. Certains d'entre eux sont parfaitement disposés à souffrir joyeusement pour la cause de la vérité, ce qui est une des meilleures preuves qu'ils ont reçu l'esprit de Christ.

Aussi longtemps que nous constaterons avec une telle netteté les bénédictions du Seigneur apportées par la prédication de la parole divine, pouvons-nous reculer ou hésiter un seul instant? Ne devons-nous pas au contraire être électrisés et redoubler d'efforts au service de notre Roi et au service de nos frères, afin qu'ils soient affranchis des liens de l'ignorance et de la superstition pour arriver à la merveilleuse lumière de la connaissance de Dieu?

On nous demande si les quarante ans de la moisson ne devaient pas être terminés avec la fin des temps des nations. Nous disons oui, nous le pensions aussi. Nous rappelons cependant que la moisson juive dépeinte par notre Seigneur diffère quelque peu de la moisson actuelle. La loi mosaïque prescrivait aux Juifs de ne pas moissonner les angles de leurs champs de blé et de les abandonner aux glaneurs qui les récoltaient lorsque les moissonneurs avaient terminé leur travail. Pendant que les granges se remplissaient et que l'ivraie était liée en gerbes et brûlée, laissant la place préparée pour une nouvelle récolte, les glaneurs pouvaient recueillir le blé qui restait aux angles du champ de la moisson. Le travail actuel est peut-être, avant tout, un travail de glaneur; c'est ainsi que la chose nous apparaît.

Si nous jetons un coup d'œil sur la moisson juive nous voyons qu'elle fut terminée en l'an 69 après J.-C., cependant certaines des phases de l'œuvre se continuèrent pendant l'année 70. C'est à ce moment-là que la paille fut jetée au feu. Pendant que ces événements progressaient et qu'Israël était rejeté, il y eut certainement un travail de glaneur; ce travail débuta lorsque les compréhensions commencèrent à s'ouvrir et que le peuple se rendit compte de l'accomplissement des prophéties. Il semblerait que maintenant il en est exactement ainsi. Ne devons-nous donc pas nous efforcer avec ardeur de faire ce travail de glaneur? C'est ce que nous ferons certainement si nous conservons notre amour pour le Seigneur et pour son caractère. Une telle pensée nous poussera sûrement à proclamer sa gloire, à faire disparaître les erreurs qui ont terni le caractère de notre Père céleste en défigurant entièrement son divin plan des âges. Nous poursuivrons ce travail d'une manière énergique si notre amour pour les frères pro-

gresse, car nous voyons toujours beaucoup de personnes paraissant être de véritables enfants de Dieu qui restent encore dans une grande obscurité à l'égard des vérités grandioses et merveilleuses que les yeux de notre compréhension spirituelle ont déjà contemplées.

#### QUE DIRONS-NOUS AU SUJET DES RESSOURCES FINANCIÈRES DE L'ŒUVRE?

Si quelqu'un nous dit : — N'avons-nous pas lu entre les lignes du rapport annuel de la société que les sources financières qui l'alimentaient se desséchaient? N'avons-nous pas appris qu'actuellement 50 représentations journalières du Photo-drame exposant le Divin Plan des Âges ont dû être supprimées? Cet indice ne nous fait-il pas voir que l'heure choisie par Dieu pour l'achèvement de son œuvre est venue?

Nous disons que ces faits sont réels mais que nous avons des raisons qui nous permettent de supposer que Dieu veut nous envoyer selon ses voies un appui financier ultérieur, afin que son message puisse être proclamé avec une grande énergie dans le monde entier! C'est dans cette perspective que nous avons arrêté toutes les représentations du Photo-drame et que nous avons remis le matériel en bon état, espérant que les fonds nécessaires pour commencer de nouvelles représentations seront entre nos mains dans peu de temps. Bien qu'actuellement nous marchions par la foi et non par la vue, nous prions instamment tous nos chers amis en tout lieu de ne pas ralentir leur activité au service de Dieu, mais plutôt de persévérer dans le travail et d'attendre, assurés de la faveur et des bénédictions de Dieu en toute éventualité.

Nous prions toutes les assemblées de l'A.I.E.B. d'examiner soigneusement si elles disposent de frères ayant des aptitudes spéciales et pouvant être recommandés à la

Société pour les représentations qui seront éventuellement organisées. Il faut : 1° Des frères possédant clairement la vérité et fidèles à sa cause, prêts à sacrifier leur vie pour elle; 2° des frères ayant une bonne élocution, ayant le talent nécessaire pour discourir en public et pouvant parler correctement selon les règles de la grammaire. Nous désirons avoir les noms de ces frères afin que nous puissions les convoquer en cas de nécessité. Cependant chacun d'eux doit avoir la certitude de satisfaire pleinement aux conditions qui viennent d'être indiquées. Que ceux qui sont recommandés à la Société aient en eux-mêmes des garanties de succès pour la vérité et pour sa cause! Il existe d'autres champs d'activité pour les frères n'ayant pas le talent nécessaire pour parler en public et ne possédant pas de connaissances grammaticales. En ce qui concerne les discours adressés au grand public la Société estime que le Seigneur veut qu'on présente sa vérité sous une forme honorable.

Le travail volontaire ne doit pas être oublié en 1915. Comme nous l'avons dit précédemment, les gens se réveillent et lisent; c'est le cas de beaucoup de ceux qui laissèrent de côté nos traités reçus antérieurement. C'est le moment aujourd'hui de distribuer des traités ou journaux dans chaque ménage de votre ville et de vous informer si les villes et villages voisins ont été desservis; votre utilité dans l'œuvre de la moisson s'accroît de cette manière. Nous fournissons gratuitement ces journaux en port payé. Faites-nous des commandes dans ce but et nous les satisferons aussi vite que possible.

Ayez bon courage le Seigneur fortifiera vos cœurs. Soyons dévoués, fidèles, n'oublions pas de cultiver les fruits et les grâces du St. Esprit. Ce sera la meilleure préparation pour le glorieux accomplissement de nos espérances qui, nous en sommes persuadés, est très rapproché.

#### LES ENFANTS DE DIEU ENGENDRÉS DE L'ESPRIT ET LEUR DÉVELOPPEMENT

« Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » — Rom. 8-13, 14.

Les seuls qui peuvent observer la loi divine sont les individus qui ont des dispositions d'esprit vraiment bonnes, une volonté et un désir véritables de le faire. Dieu ne reconnaît comme fils que ceux qui sont en parfaite harmonie avec Lui. Les saints anges sont des fils de Dieu de nature angélique; les chérubins sont des enfants de Dieu d'une nature qui leur est propre; Christ et son Eglise glorifiée sont des Enfants de Dieu de nature divine; tous ces enfants de Dieu sont donc de natures différentes, ils sont conduits par l'Esprit de Dieu; s'ils ne possédaient pas cet esprit ils ne seraient pas reconnus comme fils, car personne ne peut observer la loi divine s'il n'a pas des dispositions conformes au caractère de Dieu.

Avant sa chute, Adam était un fils de Dieu (Luc 3 : 38), il avait l'esprit de Dieu, c'est à dire des dispositions d'esprit, une volonté, des désirs véritablement bons; après avoir transgressé la loi divine, il fut considéré comme un pécheur. Tous les descendants d'Adam sont des pécheurs à l'exception de ceux qui sont en Christ. Ce dernier deviendra le Père éternel, le Père qui donnera la vie éternelle à tous ceux qui obéiront aux enseignements donnés pendant le règne messianique.

L'humanité devra posséder l'esprit de vérité et se développer dans ce domaine-là, en vue de rentrer en état de grâce auprès de Dieu. Avant d'être admis et reconnus comme fils, les hommes devront posséder des dispositions et un esprit justes et droits. Ceux qui ne sont pas parvenus à cet état d'esprit ne sauraient rendre un culte agréable à Dieu; car le Seigneur veut des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité. L'humanité déchue ne peut observer la loi divine; même pendant le millénium, elle ne pourra l'observer que partiellement jusqu'au moment où elle aura recouvré l'image de Dieu dans la chair. — Gen. 1 : 26.

#### QUI SONT LES ENFANTS DE DIEU?

D'après les Ecritures il n'y aurait eu jusqu'à maintenant qu'un nombre limité d'enfants de Dieu sur la terre. Pendant la dispensation juive, Dieu fut l'instructeur et le guide de son peuple par la bouche de Moïse et des prophètes; mais les Israélites n'étaient pas des enfants de Dieu, ils ne possédèrent pas l'esprit qui engendre les fils, ils restèrent au contraire une maison de serviteurs (Hébr. 3 : 5); le Saint Esprit de Dieu ne fut pas donné en ce temps-là, car Jésus n'avait pas encore été glorifié. — Jean 7 : 39.

Les Ecritures nous font voir dans l'Esprit de Dieu une manifestation divine spéciale envers une classe spéciale d'individus qui la reçut d'une manière particulière, à partir d'un événement caractéristique (cette manifestation n'eut jamais lieu *auparavant*). La venue de l'Esprit, à la Pentecôte, fut rendue visible de manière à ce qu'elle fût nettement différenciée de tout autre manifestation antérieure. Cette force, cette influence a reçu des noms variés : le Saint Esprit, l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Christ, l'esprit de vérité, l'esprit de sagesse, l'esprit qui engendre les fils. Ces diverses appellations nous présentent les divers caractères de l'Esprit qui se manifestent chez la même classe de personnes c'est à dire chez celles qui sont engendrées de l'Esprit.

Les engendrés de l'Esprit forment une classe spéciale d'individus, ce sont ceux qui ont pris leur croix et ont suivi Christ; c'est à cause de cela que le Père céleste les reconnaît comme fils en les engendrant du Saint Esprit. Cet esprit de vérité projette de telles clartés sur la Bible que la révélation de Dieu devient beaucoup plus compréhensible à ceux qui ont reçu le Saint Esprit; ils peuvent comprendre les choses profondes de Dieu que l'on ne peut saisir sans cela. D'autres personnes ne possédant pas l'Esprit de Dieu peuvent saisir quelques

vérités dans les Ecritures, mais seuls les engendrés de l'Esprit possèdent la véritable essence de la vérité.

#### CERTAINES PERSONNES SONT ATTIRÉES NATURELLEMENT A DIEU

Nous rappelons certains passages des Ecritures qui montrent que les enfants de Dieu ont été attirés dans une certaine mesure avant leur engendrement du Saint Esprit. Parlant d'une sorte d'attraction exercée sur ceux qui, par la suite, devenaient ses disciples, notre Seigneur dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44); cette attraction n'est pas due au Saint Esprit d'engendrement, qui est donné à ceux que Dieu accepte par Christ et qu'il reçoit comme fils. Ce que les Ecritures nous font voir comme étant l'attraction de Dieu (attraction que nous avons tous éprouvée) est, pensons-nous au contraire, une attraction naturelle par des moyens charnels vers la sainteté, et non vers le péché; cette attraction s'exerce selon les voies et méthodes propres à l'homme animal.

Lorsque Dieu créa Adam, ce dernier devait aimer Dieu naturellement, devait avoir par nature le désir de Le servir, de Lui obéir et de l'adorer. Ces désirs étaient tous naturels à Adam car il était dans une condition, un état naturel, celui dans lequel il avait été créé, l'état de *pureté*. Le péché a amené l'humanité dans un état qui n'est plus *naturel*. Après l'entrée du péché dans le monde, même après qu'il eut perverti le caractère original donné à l'homme par Dieu, le cœur humain conserva cependant certaines aspirations tendant vers Dieu, même chez des individus dépravés. Leurs préférences les portent à rentrer en harmonie avec Lui, à rentrer en communion avec Lui, à le considérer comme Protecteur et Ami.

Dieu n'attire à Lui l'humanité que par le moyen des forces qu'il avait mises en elle à l'origine et qui n'ont pas été complètement perdues par la déchéance de la race d'Adam. Les humains ont tous perdu une partie de l'image de Dieu qui était en eux, cependant les sentiments de justice, le désir d'adorer Dieu, de vivre en harmonie avec Lui, sont plus forts chez certains individus que chez d'autres. Dans la proportion où quelqu'un recherche la justice, il est attiré vers Dieu, il Le recherche; ses sentiments le portent vers Dieu, car il a le désir de le *trouver*.

#### COMMENT L'HOMME EST ATTIRÉ A DIEU

Voici, croyons-nous, comment chacun de nous est attiré à Dieu : avant de nous donner à Dieu par la consécration, nous avions le désir de nous approcher de Lui; ce désir s'est éveillé en nous, mais il était déjà en nous avant de se manifester. Un événement survient dans la suite qui dirige nos pensées vers Dieu; c'est peut-être une grande affliction, un malheur qui nous attire à Lui; avec le chagrin vient le sentiment que nous devrions en faire part au Seigneur, mais une autre pensée surgit probablement dans notre cœur : Dieu ne m'entendra pas. Cette conclusion est parfaitement rationnelle, car le seul accès auprès de Dieu est obtenu par le Rédempteur; lui-même a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

L'âme qui soupire après Dieu et désire son secours doit recevoir des enseignements à cet égard, comme il fut nécessaire au centenaire romain Corneille d'être instruit, sur la manière convenable de s'approcher de Dieu. Nous croyons que des milliers de personnes se sont éloignées de Dieu par suite des défigurations monstrueuses que certaines dénominations religieuses ont fait subir au caractère divin tout de justice. Lorsque les gens commenceront à se rendre compte de l'amour de Dieu, de sa justice et de sa miséricorde, ils se tourneront vers Lui. Nous avons vu plusieurs personnes attirées à Dieu dernièrement par le moyen du PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION. Récemment nous avons entendu parler d'un avocat qui éprouvait la sensation d'avoir perdu tout contact avec Dieu, mais, après avoir vu le Photo-drame, il s'approcha de Dieu et se consacra à Lui.

Ce sont là, croyons-nous, les voies par lesquelles nous sommes conduits au Père céleste, son influence s'exerce sur tout ce qui est beau et harmonieux dans la nature. Nous ire pouvons être dirigés par le grand Avocat que si nous avons le désir de nous approcher de Dieu; lorsque nous venons à cet Avocat, il nous dit d'une manière catégorique : Je ne puis t'accepter qu'à une condition, c'est que tu te charges de ta croix et que tu me suives (Matth. 16 : 24). C'est pourquoi il serait peu judicieux de parler du chemin étroit à quelqu'un qui ne se sent pas poussé vers Dieu de quelque manière.

Nous voyons ainsi qu'il y a une différence entre l'attraction exercée par le Père céleste (influence qui se fait sentir en tout lieu) et l'attraction exercée sur quelqu'un par ce que l'Ecriture appelle l'Esprit de Dieu; cet Esprit n'est accordé qu'aux enfants de Dieu. « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Rom. 8 : 14). Cet Esprit entre en eux, les guide dans certaines voies, différentes suivant les individus; il accorde des biens matériels aux uns, tandis qu'il les enlève à d'autres; il en dirige d'autres par le moyen de la maladie. Les expériences par lesquelles passent les enfants de Dieu leur permettent de croître en grâce, en connaissance et en amour, afin qu'ils aient subi une préparation complète en vue des positions qu'ils occuperont après avoir revêtu la nature spirituelle.

#### L'ESPRIT RÉPANDU SUR TOUTE L'HUMANITÉ

Pendant l'âge millénaire, les choses seront quelque peu différentes de ce qu'elles sont actuellement. Christ aura des représentants dans la partie terrestre de son Royaume; c'est par eux que la Parole de Dieu sera annoncée au peuple. Tous ceux qui, alors, seront attirés à Dieu auront le privilège d'entrer en communion avec Lui par la consécration. Ils recevront ainsi l'Esprit de Dieu, mais ce sera une *bénédiction* seulement et non plus un *engendrement* comme c'est le cas pour les membres de l'Eglise actuellement.

Les anciens dignitaires seront les représentants terrestres du Royaume messianique. Le Christ sera cependant le grand Instructeur glorifié, de qui viendra tout enseignement transmis aux humains par ses représentants terrestres. Au fur et à mesure que les gens connaîtront véritablement le caractère glorieux de l'Eternel, ils verront leur propre petitesse et seront dans des conditions favorables pour être instruits.

L'instruction ne sera cependant imposée à personne, mais tous ceux qui ne voudront pas accepter le nouvel état de choses du Royaume se verront imposer des privations. Le prophète Zacharie, parlant des humains et de leur manière de se comporter dans le Royaume messianique dit : « S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles » (Zacharie 14 : 17). Si le mot *pluie* est un symbole, nous comprenons qu'il n'y aura pas de bénédiction divine pour ces nations-là; s'il n'y a pas de pluie, il n'y a pas de récolte. La pluie, la bénédiction sera pour ceux qui voudront être en harmonie avec Dieu.

Quand des personnes rentrent en grâce auprès du Seigneur, elles désirent consacrer leur vie et leur corps à son service, c'est alors qu'elles commenceront à avoir part aux bénédictions dans leur esprit et dans leur corps; c'est dans ce sens qu'elles recevront une mesure plus grande de l'Esprit du Seigneur, c'est à dire un esprit conforme au caractère divin. Ainsi, par le moyen de sa vérité (de sa Parole) et des jugements divins rendus en ces temps-là, le Seigneur « répandra son Esprit sur toute chair » (Joël 2 : 28). Dans la mesure où les humains recevront son Esprit, ils réaliseront la condition de fils.

Mais, même en satisfaisant à ces conditions, les humains ne seront pas des fils dans toute l'acceptation du terme. Nous pouvons dire que les membres de l'Eglise ne sont

pas des fils au sens complet du mot; ils le deviendront vraiment au moment de leur résurrection et du changement qu'elle produira en eux. Dans l'âge millénaire, au fur et à mesure que les hommes acceptent pleinement les dispositions divines du Royaume messianique, ils se rapprocheront davantage de l'idéal auquel ils doivent parvenir pour être des fils: à la fin de cet âge, ils auront recouvré l'état mental que possédait Adam lorsqu'il était encore parfait. C'est Christ et son Eglise qui dispenseront toutes ces bénédictions.

#### L'ŒUVRE DE L'ESPRIT AU SEIN DE L'ÉGLISE

Notre Seigneur sera appelé « Père éternel » c'est à dire le Père qui donne la vie éternelle (Esaïe 9 : 5). Tous ceux qui seront bien disposés et obéiront pendant le Millénium deviendront ses enfants. A l'expiration du Royaume messianique, les enfants de Christ seront amenés à leur Grand-Père; car étant devenus fils de Christ, lui-même Fils de Dieu, ils seront les petits-fils du Père céleste. A ce moment-là, l'humanité tout entière composée d'enfants de Christ aura été entièrement réconciliée avec Dieu.

Pendant l'âge de l'Evangile, Dieu n'exerce aucune action sur le monde. Toutes les beautés naturelles subsistant dans l'univers sont dues à la puissance divine opérant d'une manière très généralisée. Notre texte ne se rapporte pas à ce dernier mode d'action de la puissance ou de l'Esprit de Dieu, il a trait à l'influence divine exercée sur le cœur des humains. Dans le Nouveau Testament ce dernier mode d'action de l'Esprit est relatif à ceux qui sont devenus enfants de Dieu (pendant la dispensation évangélique) par une pleine consécration d'eux-mêmes et par l'engendrement du Saint Esprit qui en fait de nouvelles créatures en Christ (2 Cor. 5 : 17). Dieu s'occupe tout spécialement de cette classe de personnes.

Les Ecritures nous parlent de l'esprit de vérité, l'Esprit du Père, l'Esprit de Christ, toutes ces expressions sont des synonymes, elles nous font voir la manière dont Dieu exerce son influence sur ses enfants. L'apôtre nous montre qu'après avoir été engendrés, nous devons tendre vers la perfection, nous devons atteindre un certain développement, nous devons progresser jusqu'au moment final où notre naissance aura lieu par la première résurrection; c'est à ce moment-là seulement que la perfection sera réalisée et pas avant. Un certain développement *doit* donc être acquis dans l'intervalle pour que nous soyons reconnus dignes d'avoir part à cette résurrection.

#### PRÉPARATIFS EN VUE DE RÉALISER LES CONDITIONS ET L'ÉTAT SPIRITUELS REQUIS

L'apôtre nous indique, dans le contexte, de quelle manière nous pouvons parvenir à cet état, à ces conditions requises pour avoir droit à la naissance spirituelle au temps marqué; il nous fait voir que c'est par l'Esprit ou la puissance de Dieu que nous pouvons arriver au degré de développement nécessaire. Cet Esprit agit de diverses manières. Ce message de Dieu ne concerne par contre que l'Eglise; aussi, plus nous comprendrons les plans de Dieu, plus la puissance de l'Esprit agira dans notre cœur; plus nous nous sommes consacrés pour accomplir la volonté de Dieu, plus nous éprouverons de charité pour les humains, plus nous voudrions aussi faire ce qui plaît à Dieu.

Les changements qui ont lieu dans notre cœur ne viennent pas des hommes, ni par leur moyen; c'est Dieu qui a commencé cette œuvre en nous. Nous devons donc Lui demander d'achever ce qu'Il a commencé dans notre cœur par le message qu'Il nous a transmis. Nous devons donc aller auprès de Lui par nos prières, étudier sa Parole pour en saisir le sens et la mettre en pratique dans notre vie quotidienne. La nourriture matérielle est nécessaire à nos corps mortels pour les fortifier; il en est de même pour la nouvelle créature, elle a besoin de nourri-

ture spirituelle pour croître en force. Dieu nous a dispensé de la nourriture spirituelle en abondance pour nous permettre d'obtenir la force spirituelle nécessaire pour comprendre toujours mieux sa volonté.

L'œuvre que Dieu opère par le Saint Esprit est graduelle. Nos anciennes croyances pleines d'erreurs ont tellement obscurci notre entendement que nous ne pouvons saisir de prime abord la profondeur des choses spirituelles de Dieu. Nous devons donc étudier, nous réunir avec ceux qui possèdent la même foi si précieuse; nous recevons ainsi l'aide nécessaire pour comprendre les choses spirituelles profondes.

#### CE QUE DIEU VEUT DE NOUS

Plus nous comprenons ces questions, plus nos pensées à cet égard se modifient. Lorsque nous nous sommes approchés de Dieu pour la première fois, nous pensions que, pour faire sa volonté, il suffisait de nous réjouir, de vivre une vie honnête et morale, et de pourvoir à notre bien-être matériel, nous pensions qu'étant enfants de Dieu, nous devions avoir de tout en abondance; nous présumions que ceux qui ne pouvaient vivre en harmonie avec Dieu devaient être détruits. Cette conception était celle de l'homme animal; or, l'apôtre nous dit que ce dernier ne peut comprendre les choses de l'Esprit de Dieu, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Ce n'est donc pas du tout de cette manière que Dieu agit à l'égard de ses enfants.

Nous ne tardons pas à comprendre que notre Père céleste nous prépare en vue des choses spirituelles en nous montrant comment nous devons détruire toutes nos aspirations terrestres et comment cette œuvre sera achevée. Cette conception est toute nouvelle pour nous et nous nous demandons si Dieu veut que nous nous humiliions, que nous fassions mourir tout ce qui est terrestre que nous le détruisions, ou bien si nous ne devons pas cultiver nos talents et vivre une vie normale.

L'homme animal raisonne comme suit: Conformez-vous à ce qui est normal, naturel, faites comme bon vous semble sans nuire toutefois aux droits d'autrui. La nouvelle créature, par contre, ne doit pas céder aux inclinations naturelles de la chair; elle a demandé au Seigneur de la transformer, de renouveler son esprit, sa volonté et enfin de lui accorder ce qu'il a promis. Elle n'appartient donc plus du tout au monde et sa ligne de conduite doit être celle que les Ecritures lui ont enseignée.

#### L'ŒUVRE DE LA NOUVELLE CRÉATURE

Notre texte nous fait voir que nous n'avons pas à infliger de mauvais traitements à notre corps charnel, comme certaines personnes l'ont pensé. L'histoire nous apprend que, dans le passé, des hommes sincères se sont flagellés jusqu'au sang et ont revêtu leur corps meurtri de tuniques de crin, etc. Ces tortures physiques ont été poussées parfois si loin que les corps de certains individus étaient couverts de plaies. D'autres individus se sont infligé des tortures en s'étendant sur le sol et en se faisant fouler aux pieds. Nous ne doutons pas que le mobile qui poussait ces personnes à agir ainsi fut respectable; nous pensons néanmoins que ces gens-là n'avaient pas saisi la signification de notre texte.

L'expression des Ecritures, « faites mourir les actions du corps » nous enseigne que les enfants de Dieu doivent faire mourir en eux-mêmes tous les actes de l'homme animal qui ne sont pas conformes à l'Esprit de Dieu. Selon la Bible, nous sommes tous nés pécheurs, nous ne devons donc pas suivre les tendances usuelles de notre nature déchue. Nous sommes destinés à recevoir l'Esprit de Dieu, le Saint Esprit qui nous guidera dans le chemin que nous devons suivre. Nous devons faire mourir toutes les inclinations du corps que le nouvel esprit ne peut approuver.

Certaines tendances et dispositions du corps mortel

doivent être détruites, c'est pourquoi il faut les combattre constamment. Il y a, par contre, d'autres dispositions qui doivent être utilisées au service de la justice. Autrefois, nous étions sous la puissance du péché, maintenant, nous possédons un nouvel esprit, nous devons donc nous servir de la vieille créature comme d'un instrument terrestre et rien de plus. Nous devons apprendre la manière de réaliser ce programme sous la direction du Saint Esprit. La première étape dans cette direction est de considérer notre corps comme mort. L'ayant considéré comme mort au péché et à tout ce qui est de nature terrestre, nous le considérons ensuite comme vivant c'est à dire animé, revivifié dans toutes les facultés et aptitudes susceptibles d'être utilisées au service de Dieu; telle est la seconde étape à parcourir.

#### LA LUTTE JOURNALIÈRE DES ENGENDRÉS DE L'ESPRIT

Après avoir été engendrés de l'Esprit nous sommes de nouvelles créatures. Nous sommes libérés de l'asservissement que nous imposait notre corps. Nous devons faire mourir tout ce qui, dans notre nature humaine, est en opposition à Dieu et à sa volonté, dès que nous l'avons remarqué. Cette ligne de conduite est une lutte continuelle contre l'ancienne nature; l'apôtre l'appelle clairement une lutte entre la chair et l'esprit. Quand nous luttons contre certains éléments charnels qui sont considérés comme morts aux yeux de la loi divine, nous constatons que la *chair* n'est pas réellement morte; mais si nous vivons selon l'Esprit et non selon la chair, Dieu ne reconnaîtra plus l'être charnel qui est en nous et nous devons faire de même. Nous ne reconnaitrons plus en nous-mêmes que la nouvelle créature.

C'est une lutte de chaque jour; tous nos membres doivent fonctionner et travailler en parfaite harmonie avec Dieu et avec sa volonté. Nous devons nous efforcer de considérer toutes choses en les rapportant à l'idéal divin. Notre corps mortel ne sera jamais parfait, mais c'est notre devoir et notre privilège pendant notre vie terrestre, pendant que nous utiliserons ce corps, de le contraindre à obéir à la nouvelle créature.

Notre corps était autrefois esclave du péché, aujourd'hui nous voulons avoir le droit de diriger ce corps. Nous sommes de nouvelles créatures, mais nous avons un corps; nous devons accroître la puissance que nous exerçons sur lui et l'utiliser toujours davantage au service du Seigneur. Nous ne voulons pas nous livrer à des actes insensés, nous jeter du haut d'un clocher pour voir si notre corps ne périra pas, nous devons au contraire en tirer le meilleur parti possible pour servir notre nouveau Maître sous la direction du Saint Esprit.

Toutes ces choses sont nécessaires au développement de notre caractère. Dieu a appelé l'Eglise à la gloire, à l'honneur, à l'immortalité et à un héritage commun avec Christ. Si nous ne faisons pas la preuve que nous sommes plus que vainqueurs, nous ne pourrions jamais aspirer à une élévation aussi grandiose. Il ne suffira pas qu'un mortel affirme son désir de parvenir à une condition supérieure

à celle dont il jouit, pour que cette position si élevée lui soit accordée. Il faut au contraire que nous travaillions à notre salut avec crainte et avec tremblement. Ceux qui veulent faire preuve d'une entière consécration à Dieu doivent le montrer en renonçant à tout ce qui est contraire à la volonté divine. En s'efforçant de former leur caractère, ces personnes se développeront, croîtront « par son grand pouvoir et par sa force puissante ». Ce sont ceux qui suivront cette ligne de conduite jusqu'au bout qui forment la classe d'individus que Dieu appelle dans ce but; ce sont eux seuls qui seront jugés dignes de la place d'honneur accordée aux « plus que vainqueurs ».

#### NOUS RÉJOUISSANT DANS LES TRIBULATIONS

C'est pendant une période de mille ans que les humains devront apprendre à assujettir complètement leur corps à la volonté divine. L'humanité s'élèvera graduellement jusqu'à la condition où elle sera entièrement fidèle au Seigneur qui ôtera les cœurs de pierre. Tous ceux qui, par leur obéissance, parviendront à cette condition recevront la vie éternelle par la grâce de Dieu.

Pour l'Eglise il en est tout autrement. Pendant l'âge évangélique, le Seigneur choisit et dirige ceux qui veulent véritablement offrir leur vie pour Le servir; ils aiment Dieu qui juge bon de les appeler ses saints. Il accorde toutes bonnes choses à ceux qui appartiennent à cette classe d'individus. L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment, pour ceux qui se sont consacrés, ont été engendrés du Saint Esprit et progressent de grâce en grâce, vivant non selon la chair mais selon l'Esprit. C'est pour ceux-là que Dieu a réservé ses meilleures choses.

C'est en parlant d'eux que les Ecritures disent : « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu ». On pourrait dire de ces personnes que leur sort est peu enviable. Tous les chrétiens peuvent dire cependant que, lorsqu'on atteint un certain degré de développement spirituel, il est possible de se réjouir de toutes les épreuves qui meurtrissent et font mourir les œuvres de la chair. Ce n'est pas parce que nous différons des autres humains que nous aimons ce qu'ils détestent, mais parce que nous comprenons la raison pour laquelle ces tribulations sont permises. Nous savons que cela est conforme aux dispositions de Dieu à notre égard. Lorsque nous percevons que la volonté de notre chair et tout ce qui dépend de la chair ont été mis à mort, nous constatons que nous croissons en faveur auprès de notre Père céleste.

Tous ceux qui appartiennent à cette classe de personnes possèdent la paix de Dieu qui règne dans leur cœur, il savent que tout ce qui les concerne est dirigé par Dieu. L'humanité, d'une part, est assujettie à ses épreuves, à ses craintes et à ses prévisions pessimistes; d'autre part, ceux qui ont mis leur confiance dans le Seigneur possèdent une paix que le monde ne peut ni donner ni ravir. Nous ne pouvons pas expliquer cela au monde, il ne peut le comprendre.

(Suite de la page 2.)

appétits charnels, des préférences, des inclinations et il réclame continuellement la satisfaction de tous ses droits terrestres (charnels) opposés aux résolutions prises par la *nouvelle volonté*. La *mentalité* charnelle n'est donc pas morte, sinon elle ne s'insurgerait pas et ne combattrait pas contre l'esprit de la nouvelle volonté c'est à dire contre la nouvelle créature en Jésus-Christ. — Gal. 5 : 17.

La Bible seule établit des distinctions aussi nettes qui ne sont appréciées à leur juste valeur que par ceux qui étudient à fond la Bible. Nous avons dit précédemment que la *volonté* de la chair devait être *regardée* comme entièrement morte pour que l'individu fût reconnu comme une nouvelle créature, nous dirions plutôt maintenant : La *mentalité* de la chair (l'état d'esprit charnel) doit être *considérée* comme morte pour qu'un individu soit reconnu comme une nouvelle créature.

C'est dans cet ordre d'idée que l'apôtre dit : « Regardez-vous

comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu », l'apôtre dit encore : « Faites mourir vos membres qui sont sur la terre », c'est à dire votre mentalité charnelle. Cette mise à mort de la mentalité charnelle exige que la nouvelle volonté lutte constamment contre la vieille créature considérée comme morte, mais qui ne l'est pas effectivement.

#### A NOS ABONNÉS

Conformément à l'avis publié dans notre numéro de Janvier, nous allons prendre en remboursement les abonnements non encore payés actuellement. Vu les frais et les ennuis de cette opération nous serions reconnaissants à M.M. les abonnés de la Suisse de faire parvenir le montant de leur abonnement à notre compte de chèque I, n° 656. (En pays étranger utiliser le mandat international.) Les personnes momentanément gênées peuvent envoyer le quart ou la moitié de l'abonnement soit Fr. 0.65 ou Fr. 1.25; elles peuvent même le demander à crédit.





# La Tour de la Garde

Messager de la Présence de Christ

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”

“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”

Esaië 21:11, 12

XIII<sup>e</sup> année. Avril 1915.

N<sup>o</sup> 4.

## SOMMAIRE

Pages

<b>Devoirs et privilèges des saints au temps présent</b>	27
« Une forme de piété » sans ce qui en fait la « puissance »	27
Faits dûment constatés au sein de la chrétienté nominale	28
L'œuvre du Royaume de ce côté-ci du voile	28
L'établissement du Royaume	29
L'ébranlement financier	29
Le temps du jugement est arrivé	30
« Quels ne devons-nous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété? »	30
La « coupe » de la « femme » apostate	31
Les occasions de servir le Seigneur n'ont jamais été si grandes.	31
<b>Le grand commandement</b>	31
Le second commandement	32
Tu n'es pas loin du royaume de Dieu	32
« Dieu regarde au cœur »	32

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 11 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant. » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infallible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maitresse, 10.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « Etudes des Ecritures » et du « Watch Tower » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

## Commemoration de la Pâque

Nous informons nos frères que l'anniversaire de la dernière Pâque de notre Seigneur avec ses disciples aura lieu le dimanche 28 mars après 6 h. du soir.

Nous prions les divers groupes de nos frères et sœurs en Christ qui auront célébré la Pâque, de nous le communiquer et de nous indiquer le nombre des participants à cette cérémonie.

(Suite de la dernière page.)

ses intentions par les contributions financières volontaires qu'il déposait dans les tronc du temple près de la porte d'entrée.

Jésus était assis vis-à-vis de ces tronc et examinait la manière dont les différentes classes de la population contribuaient à ce fonds, les riches en offrant de leur superflu et les pauvres en donnant de leur nécessaire. Une pauvre veuve vint et y mit deux petites pièces, la plus petite monnaie de cuivre en circulation, chacune valait un huitième de sou. Nous sommes certains que la pauvre veuve déposa modestement son offrande, car cette dernière était trop petite pour être faite avec ostentation. Nous sommes certains que Jésus, grâce à la puissance divine, connaissait cette femme, sa vie, et le montant de son don. Il en profita pour adresser une petite exhortation aux apôtres. Il leur déclara qu'aux yeux de Dieu cette pauvre femme avait fait une plus grande offrande que tous les autres. Jésus expliqua à ses disciples étonnés qu'elle avait déposé dans le tronc presque tout son avoir, son nécessaire, tandis que les autres n'y avaient mis que

## Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « Watch Tower », dont les deux premiers ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la « Tour de Garde ».

Vol. I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. 2, sans le port.

Le Spiritisme, brochure intéressante montrant la nature diabolique de tous les phénomènes spirites. — Prix 35 centimes.

L'Etablissement du règne de la Justice, brochure très actuelle montrant l'établissement très prochain du règne de Christ. — Prix 25 centimes.

Journal du PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION. — Nous avisons nos lecteur et amis qui désirent des journaux du Photo-Drame pour des distributions consciencieuses et judicieuses que nous en aurons prochainement à leur disposition.

des parties de leur superflu, ce qui ne devait leur causer sans doute aucune privation.

Ce petit incident nous fait voir comment le Seigneur apprécie les sacrifices et les services; ce ne sont pas les grandes actions que chacun de nous accomplit ou essaye d'accomplir que le Seigneur estime surtout; ce sont les tout petits détails de la vie quotidienne, les très petits sacrifices, les très petits renoncements à soi-même, que le monde n'apprécie pas, qui ont de la valeur aux yeux du Maître, s'ils sont faits dans un esprit d'amour, de piété et de renoncement à soi-même pour le Seigneur et pour sa cause.

Notre Seigneur savait cependant que cette femme donnait son argent à une institution qui le rejetait lui-même et qui allait bientôt être détruite, étant indigne de continuer son ministère. Le Seigneur regarda aux dispositions du cœur de la veuve et aux mobiles qui présidaient à son offrande et, les comparant avec ceux des autres, trouva qu'elle avait fait ce qui était en son pouvoir. Rien ne nous indique que, par la suite, elle devint un de ses disciples. C'est avec de telles natures qui ont l'esprit de sacrifice que le Seigneur forme des disciples.

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

AVRIL 1915

N<sup>o</sup> 4

### DEVOIRS ET PRIVILÈGES DES SAINTS AU TEMPS PRÉSENT

« Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités et à la maison de Jacob ses péchés! Tous les jours ils me cherchent, ils veulent connaître mes voies comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, ils me demandent des arrêts de justice, ils désirent l'approche de Dieu. » — Es. 58 : 1, 2.

**N**ous comprenons que ces paroles, transmises par le Seigneur au prophète Esaïe, décrivent la condition de ceux qui appartiennent nominale-ment à Dieu. Ces paroles furent destinées sans doute au peuple juif contemporain du prophète, nous croyons cependant qu'elles s'appliquent plus spécialement à la chrétienté de notre époque. Si nous examinons la portée générale de ce texte, qui est de saison en tout temps, nous voyons qu'il a trait à de véritables chrétiens, à des enfants du Seigneur et aussi à la maison de Jacob d'une manière générale. Le prophète parle de certaines transgressions qui sont des *erreurs* commises par les enfants de Dieu, les chrétiens, et de *péchés* commis par la maison de Jacob (Israël selon la chair); il s'agit de transgressions très *graves*.

Si nous nous reportons à l'époque actuelle, nous croyons que les enfants du Seigneur sont ceux qui ont fait alliance avec Dieu par leur consécration, ce sont ses vrais enfants et non pas d'autres. Ceux qui ont fait cette alliance avec Dieu par leur sacrifice sont relativement peu nombreux. La grande masse de ceux qui portent le nom de chrétiens a transgressé maintes fois la volonté et la loi de Dieu; un grand nombre d'entre eux le firent par ignorance en suivant des conducteurs aveugles, en conservant des croyances du passé ténébreux. L'expression « maison de Jacob » désigne exclusivement les Juifs, le peuple uni anciennement à Dieu par une alliance.

Les enfants de Dieu de notre époque, ceux qui possèdent la lumière de la vérité, telle qu'elle resplendit maintenant de sa Parole, doivent montrer à la chrétienté nominale actuelle et surtout à ceux qui font profession d'être des enfants de Dieu, leurs erreurs, ils doivent leur faire voir les points où ils se sont écartés de la Parole de Dieu, leur montrer où leur ligne de conduite n'est plus en harmonie avec la loi d'or, etc. D'autre part, si ces enfants de Dieu en ont l'occasion, ils doivent montrer aux Juifs les raisons pour lesquelles ils sont actuellement dans une condition si humiliante. Cependant, il conviendrait de ne pas leur apporter ce message en leur adressant des réprimandes; un tel mode de faire n'est justifié envers personne.

Si l'on agit dans cet esprit-là, on ne peut faire aucun bien. La vérité elle-même doit être l'épée, et la Parole de Dieu est une épée à deux tranchants. Toute œuvre que nous pourrions accomplir en nous écartant de la Parole de Dieu ne produirait que de mauvais résultats, car « la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moëlles ».

Nous devons crier à plein gosier sans restrictions aucunes, nous devons montrer, lorsque les circonstances s'y prêtent, ce que les Ecritures disent. Ceci ne veut nullement dire qu'il faille insulter des auditeurs. Les ambassadeurs de Dieu n'ont pas reçu de mission pour insulter quelqu'un, nous pouvons cependant, avec des paroles aimables, exposer les conditions actuelles de la chrétienté, les dangers que le monde va affronter et la ligne de conduite que doivent suivre ceux qui veulent véritablement être des disciples du Seigneur.

« UNE FORME DE PIÉTÉ » SANS CE QUI EN FAIT LA  
« PUISSANCE

Ces paroles renferment des enseignements analogues à ceux contenus dans Esaïe, ch. 29 : 13 et cités par notre Seigneur : « Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi »; le Seigneur a rendu les mêmes paroles, dans Matth. 15 : 9, disant : « C'est en vain qu'ils m'honorent en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes ».

La seconde partie (v. 2) de notre texte principal n'est pas aussi claire que nous l'aimerions. La pensée exprimée paraît être la suivante : Tous les jours ils *paraissent* me chercher, ils *semblent* désirer connaître mes voies. Ces gens-là construisent des églises très élevées somptueusement décorées qui coûtent très cher. Beaucoup de ces églises renferment des tableaux superbes de saints ou de grandes fresques qui produisent un effet merveilleux; il y a des carillons de cloches admirables, faisant retentir des hymnes suaves; il y a des chœurs d'artistes distingués qui chantent des cantiques; il y a des pasteurs très érudits, grands orateurs, qui présentent des dissertations éloquentes. Extérieurement, tous ces gens-là ont beaucoup de zèle pour le bien et la justice; ils paraissent se comporter admirablement. Ils ont institué chaque année un jour de prières de reconnaissance, ils font des collectes productives pour les pauvres, ils accordent des salaires rémunérateurs à leurs prédicateurs, ils réunissent des fonds pour les missions. Cette activité a beaucoup d'analogie avec celle déployée par toute une classe de personnes au temps de la première venue de notre Seigneur qui dit à ce sujet : « Vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous », car ce dernier est devenu plus mauvais qu'auparavant. — Matth. 23 : 15.

Aujourd'hui on déploie un grand zèle pour propager les traditions des hommes, leurs théories, tous cherchent à faire progresser les intérêts respectifs des diverses

dénominations religieuses, on cherche également à attirer le monde par toutes sortes de procédés et de moyens pour acquérir son appui moral et financier. Nous voyons ainsi que le jour annuel de prières de reconnaissance fut institué de bonne heure dans la Nouvelle-Angleterre; il y a longtemps déjà que le dernier jeudi de novembre a été désigné comme jour de prières de reconnaissance à Dieu pour les récoltes qu'il a accordées. Le gouverneur de l'Etat de Massachusetts l'établit le premier, puis le gouverneur d'un autre Etat fit de même et ainsi de suite; finalement le président des Etats-Unis l'adopta et ce jour devint un jour férié légal. Des personnes appartenant à d'autres nationalités à qui on dirait cela pourraient croire que le peuple américain est un peuple de saints.

Si l'on examine la réalité des faits, on voit que même si le président des Etats-Unis était un infidèle il devrait se conformer à cette coutume et faire chaque année les proclamations d'usage pour ce jour férié. Si les gouverneurs d'un des états de l'Union étaient catholiques, protestants ou athées ils devraient faire de même. Cette institution est devenue une coutume fonctionnant comme les aiguilles d'une montre. La plupart des gens considèrent ce jour-là comme un jour férié agréable, surtout s'ils peuvent s'offrir un bon repas et passer une journée joyeusement. L'immense majorité de la population n'accorde que peu ou même aucune attention au caractère véritable de ce jour dans lequel on *adresse des actions de grâce à Dieu*.

Les autres nations du monde font de même; dans les pays musulmans on voit à midi tous les musulmans s'arrêter quelques instants pour prier, quelles que soient leurs occupations à ce moment-là. Une personne peu au courant de ces choses, en conclurait que tous les musulmans sont des saints parfaitement honnêtes et corrects dans tout ce qu'ils font. Il est bon d'ouvrir les yeux sur toutes les manifestations de ce genre. Un grand nombre des institutions cérémonielles de ce genre qui subsistent partout sont purement machinales, ce n'est qu'un formalisme extérieur, une forme de piété sans ce qui en fait la puissance.

#### FAITS DÛMENT CONSTATÉS AU SEIN DE LA CHÉTIENÉ NOMINALE

Le prophète déclare dans notre texte que les véritables enfants de Dieu doivent élever la voix, crier à plein gosier et montrer leurs transgressions à ceux qui prétendent appartenir à Dieu. Ce texte semble vouloir dire qu'il est nécessaire d'exprimer publiquement la vérité sur ces questions-là et d'attirer l'attention de la chrétienté sur le formalisme hypocrite largement pratiqué au nom de la religion. Les Anglais, les Russes ou les Allemands ont des lois religieuses sévères qui étaient encore plus sévères autrefois et nous n'aurions certainement pas été autorisés à proclamer la vérité présente dans ces temps-là, nous aurions même été en danger de mort. Dans ces contrées, combien de personnes aujourd'hui servent réellement Dieu et suivent les instructions de sa Parole telles qu'il les a données à ses enfants? Quels sont les gouvernements qui, dans leurs relations avec d'autres nations, se sont conformés ou se conforment actuellement à la loi d'or que notre Sauveur enseigna? Qu'est-ce que l'histoire du passé et du présent nous dit à cet égard?

Aujourd'hui, il ne serait plus nécessaire ni convenable de crier à plein gosier dans les rues; les gens ne sont plus des ignorants. Toutes les choses dont nous parlons font l'objet de critiques par la voie des journaux ou par d'autres moyens. En matière d'intolérance religieuse, la plupart des dénominations chrétiennes ont largement persécuté autrui. Il ne semble pas que, de nos jours, il y ait plus de loyauté de cœur qu'autrefois, même si les violentes persécutions sont rarement pratiquées. Nous présumons qu'il n'y a guère plus d'un dixième de tous

les pasteurs qui ont conservé une certaine foi dans la Bible et la considèrent comme la Parole de Dieu. Si tel est le cas, ces ministres vivent simplement une vie morale supérieure, cependant, nous ne sommes pas certains que ces ministres atteignent, dans ce domaine-là, un niveau plus élevé que le monde en général. Le formalisme religieux est considérable. Cette immense majorité des ministres prêchent toujours sur des textes de la Bible comme autrefois, mais ils se bornent à approuver ce qui, dans les révélations divines, leur paraît être en harmonie avec la critique religieuse moderne et le développement intellectuel général. Nous présumons que le Seigneur, parlant par la bouche du prophète, désigne cet état de choses-là.

Nous ne pensons pas que nous dussions protester à haute voix et d'une manière indécente contre ces faits-là; il ne nous appartient pas non plus d'aller crier à plein gosier dans les églises contre ces gens-là. Ceux qui s'assemblent dans les églises en ont légalement le droit, ils peuvent être, à leur gré, honnêtes ou hypocrites. Il ne serait guère convenable également de crier à plein gosier contre ces gens-là dans les rues. On peut sonner l'alarme d'une manière plus appropriée et plus efficace.

Nous citerons l'exemple du révérend docteur Aked pour faire voir l'attitude actuelle des ministres des églises nominales. Nous citons ce cas qui n'est plus du domaine privé, car le docteur Aked lui a enlevé tout caractère personnel en publiant la chose dans les journaux.

Peu de temps auparavant, ce pasteur éprouva une satisfaction personnelle à vouloir démontrer que notre Seigneur ne naquit pas d'une vierge, il traita ce sujet avec désinvolture et légèreté. Le rév. Aked est un homme très capable, il est hautement estimé par le peuple, par les facultés de théologies et par les ministres; il fut élu président de la branche de la Fédération des Eglises chrétiennes qui a son siège à San Francisco; le rév. Aked fut attaqué dans certains journaux, on déclara qu'il devait être remercié et chassé de l'église pour s'être permis de telles déclarations. Ce dernier répondit qu'il présumait que chacun comprenait son état spirituel; il offrit sa démission de président de la Fédération des Eglises. La personne qui avait estimé que le rév. Aked devait rendre compte de ses déclarations fut considérée comme un calomniateur et le pasteur Aked fut prié de reprendre la présidence; cependant il avait déclaré publiquement ne pas croire un mot au récit de la rédemption de l'humanité; il ne croyait pas que Jésus eût été et fût jamais un être supérieur aux humains. Le seul fait que, dans le cas particulier, cet homme fut appuyé par ses collègues pasteurs, à peu d'exceptions près, nous démontre que le corps pastoral actuel a tristement dégénéré. «Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles.»

#### L'ŒUVRE DU ROYAUME DE CE CÔTÉ-CI DU VOILE

Cet état de choses ne nous surprend pas, car il a été annoncé, il y a bien longtemps, dans la Parole de Dieu; elle nous a en effet déclaré que notre époque verrait l'accomplissement des prophéties parlant de ces choses-là. Nous pouvons regarder de tous côtés, partout nous voyons que l'ordre de choses actuel se désagrège dans tous les domaines; tout l'édifice social, religieux ou financier se disloque. La permission de régner accordée aux royaumes de ce monde est expirée. Daniel nous a dit que, «dans les temps de ces rois», c'est à dire avant qu'ils fussent complètement renversés, le Dieu des cieus suscitera un royaume qui brisera et anéantira tous ces royaumes humains, tous ces royaumes d'un caractère bestial que Daniel vit dans son rêve. Lorsque ces royaumes auront été «donnés au peuple des saints du Très-Haut», il les brisera «comme le vase d'un potier». Cela nous fait voir que, dans une certaine mesure, le Seigneur prendra possession de ces royaumes avant qu'ils aient été complètement anéantis et que plusieurs

de ces royaumes figurant dans la statue de Daniel subsisteront à ce moment-là.

Quelle époque désigne donc l'expression, « dans le temps de ces rois », époque à laquelle le royaume de Dieu sera établi en puissance ? Nous comprenons que la première étape de l'établissement du Royaume est la résurrection des saints qui dorment pendant l'âge de l'Évangile ; ce fut, croyons-nous, au printemps de 1878. La glorification de l'Église commença à ce moment-là. L'établissement du Royaume n'a cessé de progresser, pensons-nous, depuis cette date ; il n'y manque plus que les derniers membres de l'Église. Quand ces derniers auront pris place dans le corps de l'Église glorifiée, le Royaume sera alors complètement établi.

Cela ne veut pas dire qu'une partie de l'œuvre du Royaume n'a pas commencé pendant que plusieurs des membres de Christ sont encore dans la chair. Certains passages des Écritures paraissent indiquer en effet qu'un certain travail du Royaume s'effectuera de ce côté-ci du voile, pendant qu'une œuvre plus grandiose et plus puissante se poursuit de l'autre côté du voile. Le psalmiste dit : « Que les saints se réjouissent de la gloire, qu'ils exultent avec chant de triomphe sur leurs lits ! » Ce passage semble dire comme nous l'avons déjà indiqué qu'un travail spécial doit s'accomplir pendant que les saints ont encore des lits, pendant qu'ils jouissent encore du repos et ne sont plus « flottants et emportés à tout vent de doctrine » ; ils jouissent d'un repos complet confiants dans les grandioses plans de Dieu. Les Écritures nous disent qu'ils ont en mains une épée à double tranchant qui est la Parole de Dieu ; ils s'en servent comme de l'épée de l'Esprit ; il n'en sera plus ainsi de l'autre côté du voile, car ils n'auront plus besoin d'une épée là-bas. La Bible dit aussi que leurs lèvres font éclater les louanges retentissantes de Dieu ; cette dernière condition semble avoir trait également à la vie de ce côté-ci du voile.

L'expression « pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! » (Ps. 149 : 9) paraît indiquer que les saints, de ce côté-ci, du voile ont une mission à remplir à l'égard du jugement qui va être exécuté sur les nations. Quelle est la portée exacte de ce texte à ce sujet, nous ne le savons pas encore. Rien, dans ce passage, ne s'oppose à la pensée d'après laquelle l'œuvre proprement dite du Royaume du Seigneur a commencé à s'accomplir ; l'ébranlement des nations actuelles est, croyons-nous, dirigé par le Royaume de Christ. Le fait que plusieurs de ceux qui feront partie du Royaume sont toujours dans la chair n'exclut en rien cette manière de voir. Nous constatons qu'actuellement les royaumes de ce monde commencent à être mis en pièces et nous prévoyons que cette œuvre se poursuivra jusqu'à leur anéantissement complet ; ils seront pareils à la balle qui s'envole de l'aire au temps de la moisson, ils seront emportés par le vent, sans qu'il en reste aucune trace. — Daniel 2 : 35.

#### L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME

Des événements importants doivent s'accomplir, c'est pourquoi Dieu permet ce qui peut paraître à certaines personnes des œuvres humaines diaboliques. C'est dans un but très sage que Dieu permet à la barbarie de régner, qu'il permet cet état de choses qui excite une réprobation universelle. Nous estimons que, jour après jour, nous devons examiner les preuves qui s'ajoutent successivement, nous permettant de voir que les temps des nations sont expirés et que l'œuvre du royaume de Dieu a commencé. Nous croyons que les manifestations de la puissance du Royaume se multiplieront, le monde cependant ne les reconnaîtra pas avant le moment où les flammes de feu de l'anarchie commenceront leur action, ce qui doit venir par la suite. L'étape actuelle des événements est la guerre des nations ; l'étape suivante

sera le socialisme, une tentative de socialisme au sein des peuples ; la troisième étape sera l'anarchie qui se développera graduellement. Quand ce feu symbolique sera entièrement allumé, le monde comprendra alors ce que nous essayons de lui dire maintenant, c'est à dire que le royaume de Dieu dirige les événements et que toutes ces diverses manifestations sont des preuves que notre Seigneur prend les rênes de son grand pouvoir. Le plus grand nombre ne verra rien avant que les flammes de feu se soient manifestées. Lorsque nous faisons des efforts pour dire aujourd'hui la chose au monde, il ne veut pas la recevoir ; il n'en sera entièrement persuadé que lorsqu'il verra le feu dévorant de l'anarchie.

Ce fut simplement pendant la période qui s'étendit depuis la destruction du royaume d'Israël jusqu'à l'établissement du royaume des cieux qu'il fut accordé aux royaumes des nations la possibilité de faire la preuve de ce qu'ils pouvaient réaliser en fait de gouvernements justes et équitables. Le temps est venu aujourd'hui où le royaume de Dieu doit les remplacer, mais ils *ne sont pas disposés* à abandonner leurs couronnes et leurs sceptres, ils résistent ; c'est pourquoi ils doivent être détruits par la force. La période de 2520 ans de pouvoir accordée à ces nations est échue et elles doivent être complètement renversées. Nous croyons que leur écrasement se poursuivra sans interruption jusqu'à achèvement complet ; les Écritures nous disent : « Le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu. » — Rom. 9 : 28.

Aux sons de la septième trompette, le Messie devait prendre sa grande puissance et son règne ; cette trompette retentit actuellement ! « Les nations se sont irritées et ta colère est venue » (Apoc. 11 : 18). Il est certain que les nations sont irritées maintenant ; elles agissent comme si elles étaient privées de bon sens. Nous voyons aisément que c'est l'esprit d'égoïsme qui l'a emporté chez ces nations ; mais jusqu'au moment de la guerre, des entraves ou des craintes les empêchèrent de déchaîner le conflit actuel. Quand le temps marqué par le Seigneur arriva, elles brisèrent tous les liens qui les retenaient. C'est à partir de ce moment-là que le Seigneur prit en mains les affaires des nations ; il permit cette guerre à la fin des temps des nations, au temps convenable où elles doivent être mises en pièces par la verge de fer de la loi de fer (Ps. 2 : 6-12). Nous sommes persuadés que cette loi de fer et son pouvoir de destruction se manifesteront encore davantage, non seulement sur les nations, mais aussi sur toute la société humaine. Dans le grand jour actuel du Seigneur, tout ce qui est ébranlable sera ébranlé jusqu'à sa ruine complète ; car rien de ce qui est inique et indigne d'exister ne subsistera. C'est Dieu lui-même qui est l'auteur de l'ébranlement général.

#### L'ÉBRANLEMENT FINANCIER

Nous nous attendons à de grands soubresauts dans le monde financier. Aucune guerre n'a produit un ébranlement du monde comparable à celui que nous voyons actuellement ; ce sont les conditions monétaires qui sont, dans une large mesure, la cause de cet état de choses. La seule monnaie qui a un cours général c'est l'or ; il y a quarante ans que l'argent a été démonétisé ; nous en ressentons les effets maintenant. Actuellement, les valeurs en actions, en fonds d'état et en obligations de toute nature reposent en grande partie sur la *confiance*. Dès que la confiance commence à être ébranlée, toutes ces valeurs diminuent rapidement. Maintenant que la confiance abandonne considérablement le public, nous comprenons aisément que les banquiers aient à subir de fortes secousses, « les hommes rendant l'âme de terreur. » — Luc 21 : 25, 26.

Depuis que la guerre a commencé, des obligations et des actions ont été vendues à un cours de 30 pour cent inférieur à celui de juillet dernier. La bourse n'a pas

reconnu ces ventes; dans quel but? Parce que l'on désire maintenir les prix élevés. Les banques ont leurs coffres-forts remplis d'actions et d'obligations. Si les inspecteurs du gouvernement venaient faire l'inventaire de ces valeurs, ils les évalueraient au cours du jour, selon le prix de la dernière vente et le devoir des inspecteurs serait d'exiger de ces banquiers que leur bilan véritable fût établi avant de les autoriser à reprendre leurs affaires le lendemain matin. Les banquiers répondraient peut-être à ces exigences en disant qu'ils ont des valeurs solides, des obligations pour un montant considérable. L'inspecteur leur dirait alors: ce n'est pas des obligations que vous devez avoir, c'est des réserves d'or. Il n'existe pas assez d'or dans le monde pour payer les dettes existantes; or, ces dettes sont constituées par des obligations payables en or. D'autre part les intérêts de toutes ces dettes ne sont représentés chez ces banquiers que par des obligations aussi remboursables en or. Mais de toute part, chacun déclare qu'il ne veut ni obligations ni actions, mais de l'or.

De nos jours, les hommes d'affaires les plus riches sont les plus éprouvés, ils possèdent des actions et des obligations, mais ils n'ont ni or ni espèces monnayées. Si vous demandiez de l'or dans des banques en échange d'autres valeurs, vous en obtiendrez peut-être, mais difficilement. Les billets de banque remboursables en or conservent la même valeur que l'or, parce que le trésor de l'état est tenu, d'après la loi, d'avoir en caisse l'or nécessaire pour les rembourser sur présentation.

Cette situation produit de graves embarras, non seulement aux Etats-Unis, mais aussi dans l'Amérique du Sud et dans l'Amérique centrale; ces peuples aimeraient acheter des marchandises, mais la question qui est posée à tous est: Avez-vous du numéraire, avez-vous de l'or? Ces gens répondent qu'ils n'en ont pas, ils demandent qu'on leur vende dans les mêmes conditions que précédemment. On leur répond que cela est impossible, qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne plus, qu'on ne peut encore se rendre compte de la chose. En effet, tous les rouages sont arrêtés et tous ceux qui sont engagés dans l'engrenage restent pris. Il n'y a pas assez d'espèces monnayées en circulation et ce sont précisément ceux qui abolirent l'étalon d'argent, qui détruiraient la valeur de ce métal il y a quarante ans, qui sont maintenant frappés par la situation qu'ils ont créée.

#### LE TEMPS DU JUGEMENT EST ARRIVÉ

Nous croyons, comme nous l'avons dit dans le volume II des *Études des Écritures*, que les temps des nations ont pris fin exactement au temps marqué. C'est la justice divine qui maintenant accomplit cette œuvre de destruction; les nations seront mises en pièces comme le vase du potier. Il est possible que ce terrible cataclysme s'abatte sur le monde entier au cours des dix prochains mois ou bien il peut être différé quelque temps. Nous croyons que c'est le 21 septembre 1914 que le Royaume a commencé à s'établir. A ce moment-là où notre Seigneur devait prendre en mains sa grande puissance et commencer son règne, les nations étaient déjà irritées. Cette irritation était telle que ces nations commencèrent la guerre un mois avant le temps marqué.

Cette « irritation » ne devait se manifester que le 21 septembre. Nous croyons que cette irritation se manifesterait toujours davantage. Il y avait déjà nombre d'années que les nations éprouvaient les unes pour les autres le même esprit d'animosité, mais, selon toute apparence, quelque chose les empêcha de passer des sentiments aux actes, parce que, pensons-nous, le moment fixé par Dieu n'était pas arrivé. Nous étions surpris, comme beaucoup de personnes, que cette colère ait pu être contenue aussi longtemps. Les journaux ont beaucoup écrit à ce sujet.

La guerre des Balkans vint parce que les nations étaient irritées, ce fut la cause initiale de la conflagration actuelle. L'Autriche, à ce moment-là, activa le commencement des hostilités, l'empereur allemand par contre s'opposait à ces tendances belliqueuses. Actuellement la main qui retenait toutes choses s'est retirée, car le temps était venu.

#### « QUELS NE DEVONS-NOUS PAS ÊTRE PAR LA SAINTETÉ DE LA CONDUITE ET PAR LA PIÉTÉ? »

Si l'Eglise voit toutes ces choses avec une pareille clarté, et saisit toute l'importance qu'elles ont pour ses membres, quelles ne doivent pas être la sobriété, la vigilance et la foi de ces derniers. Jamais les paroles de Paul, « veillons et soyons sobres », n'ont été plus d'actualité.

Les formidables événements actuels qui introduisent la nouvelle dispensation, apportent avec eux des épreuves spéciales et des situations pénibles pour le monde et pour l'Eglise. L'apôtre dit: « Vous frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur »; il viendra, nous dit la Parole, « comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre ». Tous, sauf les frères en Christ, seront surpris, désillusionnés, attristés; ils auront été surpris, ils n'étaient pas prêts. Les frères dans le Seigneur qui ont été nourris à sa table, qui sont forts de sa force, ne seront pas pris à l'improviste. L'apôtre adjure les frères qui sont « des enfants de la lumière et des enfants du jour » de ne point se comporter comme des enfants des ténèbres, des enfants de la nuit.

Dans le nouveau jour qui commence à luire, nous entrerons dans le règne de la justice; nous appartenons à cette nouvelle dispensation. Quoique nous soyons dans notre corps charnel, nous n'appartenons pas à la chair, quoique vivant dans le monde, nous ne sommes pas du monde, nos esprits ont été illuminés par la lumière du nouveau jour; nous n'avons plus aucun intérêt pour les choses de ce monde, seules, les choses du Seigneur nous intéressent. C'est grâce à la communion spéciale que nous avons avec le Seigneur, puisque nous sommes ses élus, que nous ne sommes pas laissés dans les ténèbres du monde.

Par-dessus toutes choses, nous devons être sobres. Quand l'apôtre dit: « Soyons sobres », il ne fait pas allusion aux liqueurs enivrantes, car, ceux qui ont l'Esprit du Seigneur, son caractère et sa vérité, ne se permettent pas de telles choses. Nous ne pensons pas que Paul ait voulu dire que nous dussions toujours avoir une face morne, car les enfants de la lumière doivent être heureux et joyeux entre tous. Par contre ils doivent être sobres, c'est-à-dire sérieux, réfléchis, laissant de côté toute frivolité, toute légèreté, surveillant avec attention leurs pensées, leurs paroles et leurs actions, afin d'honorer en toutes choses leur Roi, celui dont ils portent le nom. Les enfants de Dieu, dont les yeux sont ouverts, comprennent ce qu'est le péché et comment le règne du péché atteindra bientôt son point culminant. Ayant saisi les plans de Dieu, ayant fait alliance avec lui, ses enfants doivent être assurément sobres et vigilants, puisqu'ils comprennent toute l'importance de la grande bataille qui se livre actuellement entre la lumière et les ténèbres, entre la vérité et l'erreur; ils se rendent compte que, pour être fidèles en ce « mauvais jour », il faudra toute la sobriété mentale, toute la force de caractère qu'ils possèdent. Ils auront continuellement besoin de la sagesse d'en haut. « Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement, sans rien reprocher, et elle lui sera donnée » (Jac. I: 5). Ceux qui ont fait le meilleur emploi des capacités et des talents qui leur ont déjà été accordés ont seuls le droit de demander encore plus de sagesse, car ils sont préparés à l'utiliser judicieusement.

## LA « COUPE » DE LA « FEMME » APOSTATE

Les Ecritures parlent d'ivresses de diverses natures ; on peut être enivré de l'esprit du monde ; les véritables enfants du Roi céleste ne peuvent pas être enivrés de cet esprit-là ; ils boivent un vin nouveau que le Seigneur leur donne, ils en sont entièrement satisfaits et ils ne recherchent pas l'ivresse du monde. Il existe aussi une ivresse spirituelle qui est l'esprit d'erreur ; le monde entier est ivre de cet esprit. Toute la chrétienté nominale s'est enivrée du vin provenant de la coupe d'or dont parle l'Apocalypse et que la femme apostate a donné à boire à tous ; cette coupe est remplie de fausses doctrines qu'elle a préparées *elle-même*. Grâce à Dieu ! cette ivresse se dissipe, nous pouvons voir plus clairement que jamais ; il y a cependant beaucoup d'humains qui sont encore ivres.

La boisson la plus enivrante est la doctrine des tourments éternels ; ceux qui l'ont bue pensent que si l'on a écouté la parole de Christ, si l'on s'est détourné du péché matériel et visible, si l'on s'est réclamé de son nom, on a fait en soi-même le nécessaire et qu'alors, il faut aller auprès des autres humains pour les engager à se détourner d'une vie de péché. Ces personnes pensent qu'il n'y a rien d'autre à faire ; elles ne voient pas que, dans leur propre cœur, il y a une œuvre de grâce à accomplir, qu'elles doivent s'édifier dans la connaissance de Dieu et dans l'obéissance à sa volonté ; car ce qu'il veut « c'est leur sanctification ». Grâce à de telles conceptions, beaucoup de ces gens-là ne sont encore que de petits enfants en Christ ; un plus grand nombre n'ont même pas la justification qui donne la vie, car ils ne se sont jamais entièrement consacrés.

Un grand nombre de chrétiens avoués, d'une grande intelligence, ayant beaucoup d'influence, sont entièrement intoxiqués par le vin des fausses doctrines. Ils sont satisfaits d'eux-mêmes lorsqu'ils ont versé quelque argent à leur église nominale et lorsqu'ils ont accompli quelques bonnes œuvres ; il ne leur vient pas à l'esprit d'approfondir les choses de Dieu ou de servir le Seigneur. Combien ces gens-là ont besoin d'être délivrés des influences diverses qui les enchaînent pieds et poings ! Combien nous sommes heureux et reconnaissants de savoir que les chaînes qui les retiennent esclaves seront bientôt brisées et que tous ces captifs seront délivrés ! Les enfants de la lumière restent toujours vigilants, ils ne se laissent pas influencer par des doctrines séduisantes et fausses. Nous nous réjouissons de voir que le grand matin va luire, celui du jour pendant lequel tous seront réveillés et verront la lumière qui sera versée à flots par le soleil de la justice qui se lèvera avec la santé dans ses rayons.

Les enfants de Dieu qui, maintenant sont pleinement éveillés, doivent être très actifs et énergiques au service du Seigneur, car ils disposent de moyens d'action cent fois plus considérables que leurs prédécesseurs, ils ont le télégraphe, le téléphone, la poste, les journaux, des trains rapides et commodes, ils ont des imprimés, etc. Cette époque est, avant tout, l'heure où les enfants de Dieu, « les enfants du jour », doivent être sobres, vigilants et actifs. En présence d'un champ d'activité aussi étendu qui ne serait pas sobre et vigilant !

Nous devons *veiller*. Sur qui devons nous veiller ? Nous devons avant tout veiller sur *nous-mêmes* pour être préservés des pièges du temps présent, plus insidieux, plus séducteurs que jamais et afin de ne pas perdre la paix de Dieu ainsi que nos lumières. L'adversaire veille ; il est donc nécessaire que les enfants du Seigneur soient

sur leurs gardes et veillent avec vigilance. Dans le passé, les enfants de Dieu n'eurent que peu d'occasions de veiller et d'assister à l'accomplissement des Ecritures, car cet accomplissement était encore lointain. Maintenant, le temps est venu pour nous d'être vigilants et d'ouvrir les yeux tout spécialement sur ces choses. Les temps des nations sont terminés, ces dernières s'écroulent aujourd'hui.

Certaines indications nous font voir que le Seigneur donne en ce moment-ci à tous ses enfants, à tous ses saints vigilants une grande œuvre à accomplir. Si nous ne sommes pas bien éveillés, nous pouvons nous endormir. Après la mort de notre Seigneur, les disciples étaient disposés à s'endormir, à reprendre leur métier de pêcheurs, au lieu d'accomplir la tâche que le Seigneur leur avait tracée ; nous devons tous être bien éveillés, sur nos gardes, voir quel est le devoir du moment et l'exécuter promptement.

## LES OCCASIONS DE SERVIR LE SEIGNEUR N'ONT JAMAIS ÉTÉ SI GRANDES

Quelques enfants de Dieu croient que la porte est fermée, qu'il n'est plus possible de servir le Seigneur, aussi, ils négligent son œuvre. Nous n'avons pas de temps à perdre en nous imaginant que la porte est fermée. Il y a des gens qui cherchent la vérité et qui sont dans l'obscurité. Aucune époque n'a été comparable à ce temps-ci ; jamais autant de personnes n'ont été disposées à entendre le bon message. Pendant les quarante ans du temps de la moisson, on n'a jamais eu des occasions de proclamer la vérité comme maintenant. La formidable guerre actuelle et les signes significatifs des temps réveillent les gens et ces derniers commencent à s'informer de ces choses. Les enfants du Seigneur doivent donc être très vigilants et faire tout leur possible pour accomplir la tâche qu'ils ont devant eux.

Les hommes d'affaires sont complètement désorientés : des milliers d'entre eux ne peuvent trouver une seule nuit de repos actuellement. « Les hommes rendent l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre » (Luc 21 : 26). Ils ne savent que faire ; ils croyaient leur situation solide, ils disposaient de grands dépôts dans les banques, ils avaient des actions et des obligations. Ils disent aujourd'hui qu'ils ne savent plus ce que valent toutes ces choses. Certains d'entre eux disent qu'ils ont des polices d'assurances, mais qu'ils ne savent pas si les compagnies d'assurances peuvent payer. Les actions et les obligations de ces gens-là ne sont pas vendables et les porteurs de ces valeurs sont dans l'embarras. Ils n'ont pas la sécurité que donnent les promesses de Dieu et ne savent où trouver un appui. Les enfants de Dieu, par contre, ont la ferme assurance de sa Parole que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu », au bien de ceux qui l'aiment par-dessus tout.

Dans de telles circonstances, que tous ceux dont les yeux ont été ouverts par la vérité présente, que tous ceux qui sont fidèles au Seigneur élèvent la voix et montrent le chemin à suivre à ceux qui sont angoissés et troublés, qui ne savent quel chemin suivre ni où trouver du réconfort, qui cherchent un appui solide quand tout semble se dérober sous leurs pieds. Les conducteurs spirituels de ces gens-là n'ont pas été fidèles à leur mission et en sont réduits à errer dans l'obscurité. Avant que la nuit obscure ne soit descendue sur le monde entier, venons en aide par nos efforts à quelques personnes qui pourront être conduites dans les « verts pâturages » et « près des eaux tranquilles », où est le troupeau du véritable Berger.

## LE GRAND COMMANDEMENT

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. » — Luc 10 : 27.

Le jour où les docteurs de la loi cherchèrent à confondre notre Seigneur, ils lui posèrent un certain nombre

de questions ; nous nous occuperons de la dernière de ces questions. Un scribe possédant une instruction supé-

rieure avait écouté les questions précédentes et avait remarqué les admirables réponses de Jésus, il posa à son tour une question, sincère sans doute, et non pour embarrasser le Maître; il demanda: « Quel est le premier de tous les commandements? » Il faisait allusion sans doute au décalogue. Jésus répondit que le premier de tous les commandements est: « Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur; et: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme et de toute ta pensée et de toute ta force. Voilà le premier commandement ».

Notre Seigneur avait cité Deutéronome 6: 4,5. Cette citation est admirable par la lumière qui s'en dégage. Aujourd'hui, après des centaines d'années, qui pourrait résumer plus complètement la grande vérité contenue dans ce texte? La sagesse divine fut manifestée dans le premier commandement; cette sagesse se manifesta aussi dans la réponse de notre Seigneur, il n'ajouta rien car il n'y avait rien à ajouter.

Nous voyons toujours davantage la puissance du terme amour. L'amour est la chose fondamentale. Dans le passé beaucoup de personnes ont changé cette parole conformément à leurs propres croyances en enseignant que nous devions craindre, avoir peur et trembler; Dieu le Tout-Puissant, nous disaient-ils, avait disposé avant la création de l'homme un effrayant enfer de tortures où il se proposait d'envoyer l'immense majorité des humains aux tourments éternels. Mais ces dogmes ne figuraient que dans les croyances humaines. La Bible reste distincte de toutes les croyances et superstitions humaines, elle nous dit que Dieu est amour, qu'il est le Père de la lumière et de la miséricorde, de qui nous vient tout ce qui est bon et parfait.

La Bible nous dit aussi que dès avant la fondation du monde Dieu avait disposé que son pardon nous serait accordé par le sang précieux de Christ; la Bible nous dit que ce pardon des péchés n'a pas été accordé pour l'Eglise seule, pour le petit nombre d'élus appelés aujourd'hui au sein du monde, mais que, par la suite, l'amour de Dieu sera manifesté à tous les humains, pour qu'ils apprennent à connaître cet amour au temps marqué, pour qu'ils renoncent au péché, acceptent ce que Dieu a préparé pour eux, c'est-à-dire les grandes bénédictions du rétablissement de toutes choses à la perfection mentale, morale et physique. Les humains recouvreront ainsi pendant le règne du Messie tout ce qui fut perdu par la désobéissance d'Adam.

#### LE SECOND COMMANDEMENT

Jésus alla plus loin que la question posée et déclara que le second commandement qui est lié au premier est: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Nous restons de nouveau surpris d'admiration en saisissant l'importance considérable de ces quelques mots. On a écrit de nombreux volumes qui contenaient certes beaucoup moins de matière que cette parole. La Bible nous révèle une telle miséricorde et une telle compassion divines manifestées par les dispensations d'un Dieu tout d'amour envers ses créatures, qu'aucune autre religion ne saurait lui être comparée. Aucune autre religion ne suggère même l'idée d'un amour réciproque, aucune ne montre une telle grandeur dans les actes divins envers les humains.

La loi de Dieu (donnée à Moïse) vieille de près de 4000 ans, fut plus ou moins répandue par les Juifs chez d'autres nations et peuples (Deut. 4: 6-8); mais aucun d'entre eux n'en saisit la véritable importance. Confucius est probablement celui qui s'en est le plus rapproché, il dit en effet que nul ne doit faire à son prochain ce qu'il ne voudrait pas qu'on fit à lui-même. Quel contraste cependant entre ces deux conceptions! l'une se borne à exprimer une idée négative, tandis que l'autre est une affirmation positive « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

La loi de Dieu contient effectivement en elle une essence qui la marque d'un sceau divin. Malgré les épines, les chardons et les difficultés de la vie, combien le monde serait admirable si les humains pouvaient et voulaient se conformer à ces deux grands commandements, si chacun aimait le Père céleste au-dessus de tout, s'il le servait de toute sa force, avec tous ses talents et si chacun aimait son prochain comme lui-même, lui venant en aide en toute occasion. Ce serait le paradis. Rendons grâce à Dieu, nous avons sa promesse qu'il en sera précisément ainsi quand le règne messianique sera établi.

Les dispensations divines ont pourvu à la mort de Christ pour effacer le péché d'Adam; elles ont aussi disposé le règne de Christ pour faire disparaître le règne du péché et de la mort. Les promesses de Dieu nous assurent que, plus tard, tous ceux qui aimeront, qui désireront la justice et la vérité recevront des bénédictions, atteindront la perfection et obtiendront la vie éternelle. Ces promesses nous certifient que la terre, qui est le marchepied de Dieu, sera rendue glorieuse pendant le règne messianique de mille ans; elles nous disent aussi que tous ceux qui aimeront le péché, qui refuseront de progresser dans la voie de la justice, seront exterminés du milieu du peuple, dans la seconde mort. C'est ainsi que sera inauguré l'heureux jour pour lequel nous avons si longtemps prié: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! » C'est alors que tout genou fléchira devant Lui, que toute langue Lui prêtera serment et que toute la terre sera remplie de la gloire de Dieu, selon la promesse.

#### TU N'ES PAS LOIN DU ROYAUME DE DIEU

Le scribe fut frappé de la réponse de Jésus et en reconnut toute la vérité; il dit: « Maître, tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices ».

« Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit: Tu n'es pas loin du royaume de Dieu ». La réponse du Maître nous fait voir que les dispositions spirituelles du scribe étaient voisines de celles qui sont nécessaires pour devenir un disciple de Jésus, un de ceux qui attendent le Royaume, qui y aspirent, qui luttent pour y arriver, qui s'y préparent. Ce sont ces « véritables Israélites » en qui il n'y avait point de fraude que Jésus chercha à rassembler du milieu des Juifs, avant d'ouvrir aux gentils la porte du Royaume et de ses privilèges. Les Juifs comprenaient que le Messie, à sa venue, devait choisir une classe spéciale de personnes pour le Royaume et la puissance divine devait être accordée à ces personnes-là. Ce fut précisément l'œuvre de Jésus à ce moment-là. Ses paroles et ses enseignements en attiraient quelques-uns et repoussaient les autres.

Tous ceux qui sont sincères, qui ont le cœur honnête, sont comme ce scribe, ils ne sont pas loin du Royaume. Si leur honnêteté et leur sincérité les poussent à connaître davantage et à accomplir la volonté du Père céleste, ils recevront alors des bénédictions. « Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent et il leur fait connaître son alliance ».

#### « DIEU REGARDE AU CŒUR »

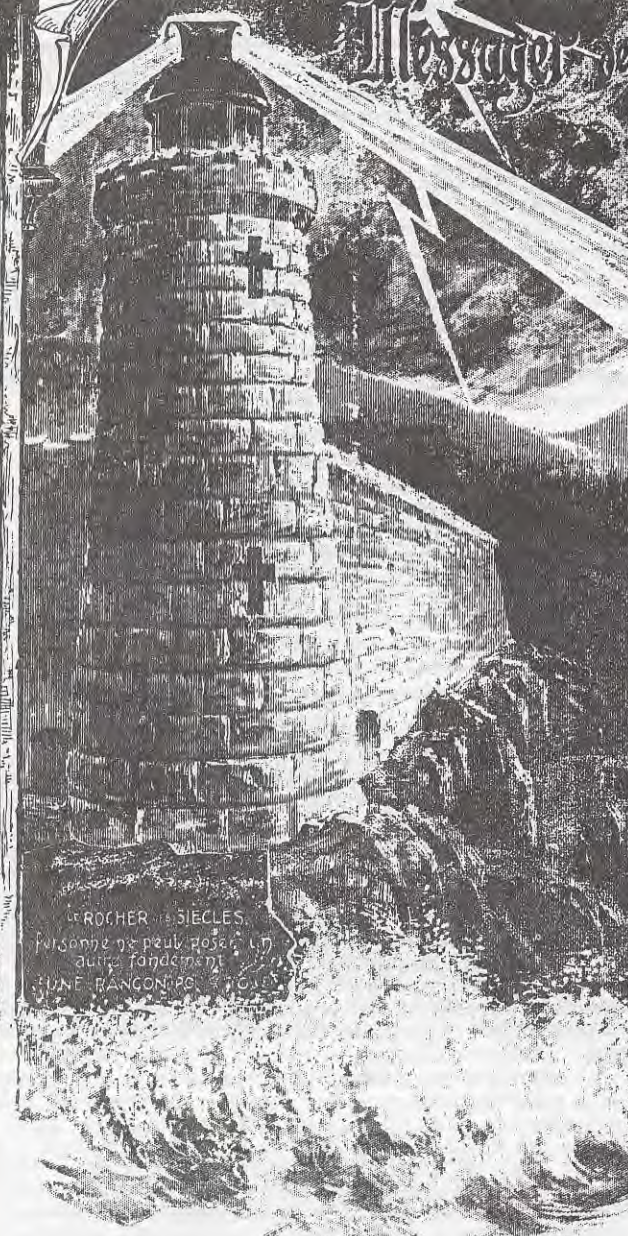
Le temple de Jérusalem venait d'être achevé, son entretien exigeait de fortes sommes. Le peuple avait le privilège d'y contribuer par ses dons et il s'en acquittait selon toute apparence de bon cœur. Ce peuple avait été induit en erreur par les traditions des anciens, c'est-à-dire par les enseignements de ses ancêtres; cependant malgré les erreurs enseignées par les docteurs de la loi aveugles, il désirait servir Dieu et l'adorer. Il témoignait

(Suite à la deuxième page.)



# TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES.  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
sur ce rocher.

**"Sentinelle, Où en est la Nuit?"**

**"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"**

Essaie 21:11, 12

XIII<sup>e</sup> année. Mai 1915. N<sup>o</sup> 5.

SOMMAIRE

	Pages
<b>Le sang de l'aspersion de la Pâque</b> . . . . .	35
Institution de la Pâque . . . . .	35
Le véritable agneau pascal . . . . .	35
Des prémices (ou premiers fruits) d'une nature spéciale . . . . .	36
« L'Eglise des premiers-nés » . . . . .	36
« Toutes les fois que [vous célébrerez la Pâque] faites ceci en mémoire de moi » . . . . .	36
« Ceci est mon corps qui est rompu pour vous » . . . . .	37
La messe ou l'eucharistie n'est pas le souper du Seigneur . . . . .	37
La date du souper commémoratif . . . . .	38
« Seigneur est-ce moi? » . . . . .	38
C'est le moment où nous devons procéder à un examen minutieux de nous-mêmes . . . . .	38
Buvez à la même coupe! . . . . .	39
« Célébrons la fête » . . . . .	39
La coupe de joie dans le Royaume . . . . .	39
Le chemin de la croix . . . . .	39
<b>Importance d'acquérir un empire complet sur soi-même</b> . . . . .	40
L'homme qui sait se gouverner dans les petites choses fournit la preuve qu'il possède un caractère ferme . . . . .	40
Une volonté ferme, voilà l'essentiel; elle n'a rien de commun avec l'entêtement . . . . .	40

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

SHARPELAIN PORT PITT ENGLAND CO

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce Journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infallible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple respandra alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaira tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaie ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maitresse, 10.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la  
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY  
13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.  
C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « Etudes des Ecritures » et du « Watch Tower » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**  
Société de Bibles et Traités  
10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

L'Etablissement du règne de la Justice, brochure très actuelle montrant l'établissement très prochain du règne de Christ. — Prix 25 centimes.

## Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « Watch Tower », dont les deux premiers ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la « Tour de Garde ».

Vol. I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. 2, sans le port.

Le Spiritisme, brochure intéressante montrant la nature diabolique de tous les phénomènes spirites. — Prix 35 centimes.

Journal du PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION. — Nous avisons nos lecteur et amis qui désirent des journaux du Photo-Drame pour des distributions consciencieuses et judicieuses que nous en aurons prochainement à leur disposition.

## Dans quelle mesure devons-nous sacrifier les plaisirs légitimes ?

Question : Quels sont les droits et privilèges de la chair, ceux du moins qui sont légitimes et que la nouvelle créature en Jésus-Christ doit sacrifier ?

Réponse : Tous les êtres humains jouissent de certains droits et privilèges. Il y a des goûts et des désirs qui ne sont pas des péchés; ce n'est pas un péché de manger avec plaisir des aliments sains et nutritifs et ce n'est pas un péché de préférer tels aliments à tels autres. Ce n'est pas un péché de manger des fraises en hiver, lorsque ce fruit est très cher, si l'on a l'argent nécessaire pour les acheter et si cet argent a été acquis honnêtement; ce ne serait même pas un péché de payer ces fruits 2 fr. 50 ou 5 francs la boîte. Ce n'est pas un crime de posséder une belle maison, d'avoir des serviteurs, un bateau de plaisance, une automobile, etc. S'il existe dans la localité des lieux de divertissements, de concerts, des opéras dont la moralité ne laisse rien à désirer, certaines personnes ont parfaitement le droit d'y retenir un siège, de le payer 25 francs et de s'y rendre en voiture. L'individu qui appartient encore à la classe de l'homme animal (ou des humains qui n'ont pas été engendrés du saint Esprit) a parfaitement le droit, si ses moyens le lui permettent, de jouir de ces choses qui ne sont pas mauvaises en elles-mêmes; on doit naturellement s'abstenir en tout temps des choses dans lesquelles il y a du péché.

Dès qu'une personne s'engage à devenir un disciple de Christ, elle accepte de faire la volonté de Dieu au lieu de la sienne. Christ ne fit rien de ce qui aurait été agréable à lui-même, mais

il employa son temps, son influence, sa vie au service des autres; ceux qui veulent être ses disciples doivent donc aussi abandonner leurs droits et leurs privilèges dès que ceux-ci sont opposés au service qu'il doivent rendre à Dieu. A partir de sa consécration, le chrétien ne peut pas tenir le même raisonnement que dans sa vie précédente, il ne peut pas dire, je dépenserai cinq francs pour aller à l'opéra, il doit se dire que ses ressources sont consacrées au Seigneur. C'est un même raisonnement qui doit diriger ses appréciations, s'il envisage l'acquisition d'une automobile, s'il songe à acheter une belle maison, s'il doit devenir propriétaire d'une maison quelconque, s'il doit manger de la nourriture très délicate, s'il doit porter des vêtements élégants ou plus ordinaires, etc. Ce même principe dirigera aussi ses décisions relativement à l'emploi du temps qu'il a consacré à Dieu.

Il n'appartient cependant à personne de juger son prochain sur la manière dont il emploie l'argent ou le temps qui ne lui appartiennent qu'à titre d'intendant du Seigneur. C'est à chacun personnellement de décider comment il emploiera ses talents. C'est, par contre, le Seigneur qui jugera s'il a été un intendant fidèle ou infidèle. A ceux qui, comme Jésus, sacrifieront les choses terrestres avec les jouissances qu'elles procurent, afin de mieux glorifier Dieu, il sera accordé des bénédictions spirituelles qui compenseront ce qu'ils ont sacrifié et bien au delà; le Seigneur leur accordera comme récompense l'héritage du Royaume avec ses dignités et ses honneurs.

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

MAI 1915

N° 5

### LE SANG DE L'ASPERSION DE LA PAQUE

*Quand l'Eternel... verra le sang..., l'Eternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. — Ex. 12: 23.*

LES jours de la Pâque juive furent célébrés cette année à partir du 30 mars (le 15<sup>me</sup> jour de Nisan qui commença réellement le lundi 29 mars à 6 h. du soir). Tout l'intérêt des chrétiens se concentre sur l'agneau qu'on égorgeait avant la Pâque. L'agneau de Pâque était égorgé le 14<sup>me</sup> jour de Nisan qui a commencé cette année le dimanche 28 mars à 6 h. du soir. Nous avons donc célébré le dimanche 28 mars après 6 h. du soir, la mort du véritable Agneau pascal, notre Seigneur Jésus. Combien il est regrettable que si peu de personnes pieuses comprennent la véritable signification de ce mémorable événement que des millions de chrétiens et de Juifs célèbrent machinalement et d'une manière toute formaliste.

#### INSTITUTION DE LA PAQUE

Si les deux classes de personnes dont nous venons de parler pouvaient comprendre la signification de la Pâque, il se produirait bientôt un réveil religieux comme le monde n'en a jamais vu. Mais, l'as, comme le dit l'apôtre, « le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence » de beaucoup de gens et ceux qui ont les yeux (de la compréhension) partiellement ouverts, sont encore aveuglés à tel point qu'ils sont incapables de voir clairement ces choses; ils ne font aucun progrès, ils ne peuvent comprendre les choses profondes de Dieu, celles qui ont trait à cette commémoration qu'on célèbre depuis plus de 3500 ans. Les critiques religieux et les incrédules finissent par admettre qu'un événement si marquant, célébré partout depuis si longtemps, doit avoir un fondement solide. Ils doivent reconnaître qu'un événement tel que la mort des premiers-nés d'Egypte, lors de la dixième plaie, pendant que les premiers-nés d'Israël furent préservés par le sang de l'agneau égorgé doit être authentique, car s'il en était autrement, la célébration de cette fête par tant de personnes serait inexplicable.

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici les détails relatifs à l'institution de cette cérémonie; nous dirons simplement que les Israélites étaient, dans une certaine mesure, esclaves des Egyptiens et que, le temps marqué par l'Eternel pour leur délivrance étant venu, leurs oppresseurs essayèrent de les retenir dans un but intéressé, et refusèrent de les laisser partir pour le pays de Canaan. Le Seigneur envoya neuf différentes plaies sur l'Egypte au cours de l'année; il délivra les Egyptiens de chacune d'elles à la requête de leur roi implorant grâce et faisant des promesses qu'il refusait ensuite d'exécuter. Le serviteur de l'Eternel, Moïse, annonça enfin un grand malheur qui allait frapper toutes les familles de l'Egypte; les premiers-nés devaient tous mourir la même nuit. Dans la maison du plus humble paysan comme dans la

maison du roi, le deuil serait grand. Cette épreuve devait enfin amener les Egyptiens à laisser partir les Israélites, à leur faire précipiter leur départ même, de peur que l'Eternel ne détruisit le peuple tout entier, si le roi endurcissait encore son cœur et résistait aux ordres de Dieu.

Les trois premières plaies s'abattirent sur toute l'Egypte, y compris la partie du pays occupée par les Israélites. Les six plaies suivantes n'atteignirent pas Israël, mais seulement les Egyptiens. La dixième plaie, la dernière, s'étendit sur tout le pays. Les Israélites qui prouvèrent à l'Eternel leur foi et leur obéissance en sacrifiant un agneau et en aspergeant de son sang les montants et le linteau de la porte de leurs maisons furent seuls épargnés; les Israélites devaient manger la chair de cet agneau la même nuit avec des herbes amères et du pain sans levain; ils devaient manger debout, le bâton à la main et les reins ceints, prêts pour le voyage, avec la certitude que l'Eternel allait frapper les premiers-nés des Egyptiens qui, cette fois-ci, allaient consentir à leur départ. Les Israélites avaient aussi la certitude que le malheur les frapperait eux-mêmes s'ils ne se conformaient pas à l'ordre de l'Eternel, s'ils n'aspergeaient pas de sang les montants et les linteaux de leurs portes.

#### LE VERITABLE AGNEAU PASCAL

La célébration de cette Pâque par les Israélites fut le premier acte de la loi juive et une de leurs cérémonies nationales les plus solennelles. De nos jours encore, dans toutes les parties du monde, les Juifs célèbrent la Pâque d'une manière ou d'une autre. Même ceux qui sont incrédules ou peu croyants la célèbrent, conservant un certain respect pour cette coutume ancienne. Une chose nous étonne, c'est que nos amis Juifs doués, pour la plupart, d'une grande intelligence, n'aient jamais songé à s'enquérir de la signification de cette institution. Pourquoi l'agneau était-il immolé? Pourquoi une partie de son sang devait-il être répandu sur les montants et les linteaux des portes? Parce que Dieu l'avait commandé, naturellement, mais pour quelle raison, dans quel but, l'avait-il commandé? Quel enseignement y avait-il dans cette cérémonie? Un Dieu doué de raison ne peut donner que des ordres raisonnables et il permettra que, au temps marqué, ses enfants fidèles puissent comprendre leur signification. Pourquoi les Hébreux sont-ils indifférents à l'égard de ces choses? Pourquoi leurs préjugés les aveuglent-ils?

Les chrétiens possèdent la réponse à ces questions, mais nous devons dire, avec regret, que la plupart d'entre eux, peu soucieux de ces choses, sont incapables d'expliquer la raison et les fondements de ces glorieuses espérances. Si les Juifs (qui comprennent que leur jour de

sabbat est le symbole d'une époque future de repos et de bonheur qui sera le terme des fatigues, des souffrances et de la mort) pouvaient comprendre aussi que tous les détails de la loi instituée par Moïse étaient une image des différentes bénédictions qui seront accordées aux humains au temps marqué par Dieu!... Pourquoi chacun ne comprend-il pas que l'agneau pascal représente l'Agneau de Dieu, que sa mort représente la mort de Jésus, le Messie? L'aspersion du sang de l'agneau ne symbolise-t-elle pas les mérites de Christ, de sa mort qui recouvrent la famille de la foi, c'est à dire toute la classe qui est sauvée de la mort?

Heureux ceux qui, par les yeux de la foi, comprennent que Jésus était le véritable « Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde! » Heureux ceux qui comprennent que les péchés du monde sont effacés par le prix que Jésus paya pour enlever la condamnation reposant sur Adam! Le monde entier perdit la faveur de Dieu et se trouva sous la sentence de mort avec tous les maux qui l'accompagnaient; il fut nécessaire, pour que cette sentence ou malédiction pût être levée, que la Justice fût satisfaite, que, selon les paroles de l'apôtre, Christ mourût pour nos péchés, lui juste pour des injustes; c'est ainsi qu'il put nous ramener à Dieu, c'est ainsi qu'il ouvrit un nouveau chemin, « le chemin de la vie », une voie qui conduit à la vie éternelle.

#### DES PRÉMICES (OU PREMIERS FRUITS) D'UNE NATURE SPÉCIALE

Ceux qui connaissent la Bible ont remarqué que certains passages appellent l'Eglise de Christ « l'Eglise des premiers-nés », « les prémices de ses créatures » « des prémices pour Dieu et pour l'Agneau » (Héb. 12:23; Jacq. 1:18; Apoc. 14:4). Ces paroles font supposer qu'il y aura d'autres membres de la famille de Dieu, qui, nés plus tard, seront les derniers fruits, les fruits de l'arrière-saison. Les chrétiens semblent avoir passé sur ces paroles sans y prendre garde, la plupart d'entre eux semblent croire que, seuls, ceux qui sont les prémices seront sauvés et qu'il n'y aura plus de fruits après eux. Considérons, à ce sujet, le symbole de la Pâque, remarquons que le but de Dieu était de sauver tous les Israélites et que leur nation représentait les humains, ceux du moins qui voudront rentrer dans la faveur de Dieu et à qui la vie éternelle sera accordée dans le pays de la promesse.

Remarquons aussi qu'il y eut deux Pâques ou *passages*. Il y eut un grand passage, celui de la mer Rouge; toute la nation d'Israël fut alors délivrée miraculeusement par la puissance de Dieu et conduite au travers de la mer Rouge rendue praticable, grâce à un banc de sable et au concours d'une grande marée et d'un vent très fort. Cet événement, qui est un type des choses à venir, nous montre comment tout humain qui désire rentrer en faveur auprès de Dieu et l'adorer, sera finalement délivré de la puissance de Satan et du péché.

Nous ne désirons pas nous entretenir maintenant du passage de la mer Rouge, ni de celui qui fut le symbole du passage ou de la Pâque que nous venons de célébrer. L'événement que nous venons de commémorer et dont nous allons parler était symbolisé par l'Eternel passant par-dessus la porte et épargnant les premiers-nés. Les premiers-nés seuls étaient en danger de mort, mais la délivrance de tout le peuple dépendait du salut des premiers-nés. En considérant l'harmonie des Ecritures et ce que cette Pâque ou passage symbolise, nous voyons que les prémices pour Dieu, choisies parmi ses créatures et formant l'Eglise des premiers-nés, sont seules épargnées au temps présent; Dieu passe par-dessus et épargne ceux qui sont recouverts par le sang de Christ. Le reste des humains, ceux qui désireront suivre le véritable, le grand Moïse (Christ), lorsque prochainement il affranchira le monde de l'esclavage du péché et de la mort, ceux-là ne sont pas en danger actuellement; la vie des premiers-

nés, de ceux dont les noms sont écrits dans les cieus est seule en danger au temps présent.

#### « L'ÉGLISE DES PREMIERS-NÉS »

L'Eglise des premiers nés ou les premiers-nés sont les humains qui, avant leurs semblables, ont eu les yeux de la compréhension ouverts, qui ont reconnu leur condition d'esclaves et la nécessité d'une délivrance, qui ont compris aussi que Dieu désirait accomplir ses magnifiques promesses à leur égard. Ils ont fait plus que cela, ils ont répondu à la grâce de Dieu qui les conviait à la repentance et fait l'entière consécration d'eux-mêmes à Dieu et à son service; d'autre part, Dieu les a engendrés par son saint Esprit. C'est une question de vie ou de mort pour ces premiers-nés que de rester au sein de la famille de la foi, recouverts par le sang de l'aspersion de Christ. Ne pas garder cette position serait, de leur part, mépriser la grâce de Dieu, mépriser sa bonté; ayant eu leur part de la miséricorde du Seigneur manifestée par le don du sang de l'Agneau, ils ne l'auraient pas appréciée. Les Ecritures déclarent « qu'il ne reste plus de sacrifice pour les péchés » de ceux qui agissent de cette manière; ils sont considérés comme ennemis de Dieu; leur fin est symbolisée par la destruction des premiers-nés de l'Egypte.

Nous ne voulons pas dire que les premiers-nés d'Egypte qui moururent dans la dernière plaie, ainsi que les premiers-nés d'Israël qui, contrairement à l'ordre donné, ne se trouvaient pas dans leur maison au moment voulu et qui moururent, allèrent à la seconde mort; nous comprenons que ces choses ne sont que des types, des figures, des symboles, représentant des choses d'un ordre plus élevé et que les réalités sont pour l'Eglise de Christ pendant l'âge de l'Evangile, dès la première Pentecôte. Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, après avoir goûté la bonne Parole de Dieu, après avoir eu part au saint Esprit et ainsi avoir été membres de l'Eglise des premiers-nés, si, après cela nous retombons, il est impossible que nous soyons renouvelés et amenés à la repentance. Dieu ne ferait plus rien pour nous; notre mépris de sa grâce nous conduirait à la seconde mort. — 2 Pier. 2:12; Jude 12.

L'Eglise des premiers-nés engendrée du saint Esprit, ayant une plus grande connaissance que les autres humains, jouissant de privilèges sans nombre, a donc une plus grande responsabilité et ses membres sont les seuls humains actuellement en danger de tomber dans la seconde mort. Voilà ce que symbolise la mort des premiers-nés d'Egypte et cette figure ne s'applique qu'aux chrétiens seuls.

La nuit sera bientôt passée, le matin glorieux de la délivrance est proche, le Christ, tête et corps, le véritable Moïse s'avancera et délivrera tout Israël, tout le peuple de Dieu, tous ceux qui ayant appris à connaître la volonté de Dieu obéiront à l'Eternel, lui rendront honneur et le révéleront. Le jour de délivrance comprendra tout l'âge millénaire. A la fin de cette période, le péché et les pécheurs, sans exception, symbolisés par les armées de Pharaon, seront retranchés dans la seconde mort.

« TOUTES LES FOIS QUE [VOUS CÉLÉBREREZ LA PAQUE]  
FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI »

L'apôtre parle en termes précis de notre Seigneur Jésus comme étant le véritable Agneau pascal. « Christ, notre Pâque, dit-il, a été immolé pour nous. C'est pourquoi célébrons la fête » (1 Cor. 5:7, 8). Les apôtres nous enseignent aussi que « le sang de l'aspersion » doit être répandu, non seulement sur nos maisons, mais aussi sur nos cœurs (Héb. 12:24; 1 Pier. 1:2). Nous devons de même manger le pain sans levain (sans fermentation et pur) de la vérité, si nous désirons être forts, prêts pour la délivrance, au matin de la nouvelle

dispensation ; nous devons manger aussi l'Agneau, nous devons nous assimiler Christ, ses mérites, nous devons saisir, nous approprier les trésors qui sont en lui. Nous devons ainsi revêtir Christ, non seulement par la foi, mais en réalité, chaque jour davantage, profitant de tous les moyens mis à notre disposition, nous devons nous revêtir de son *caractère* ; c'est ainsi que nos cœurs seront transformés de jour en jour et deviendront semblables à son image glorieuse.

Nous devons nous nourrir de Christ comme les Juifs se sont nourris de l'Agneau pascal. Au lieu des herbes amères pour stimuler notre appétit, nous avons des épreuves amères, nous devons faire de dures expériences préparées par le Seigneur à notre intention : toutes ces difficultés nous aident à détacher nos affections des choses terrestres, elles augmentent notre appétit pour le pain sans levain de la vérité et pour la nourriture provenant du véritable Agneau. Nous devons nous rappeler aussi que nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais que nous sommes des pèlerins, des étrangers, des voyageurs et que, le bâton à la main et les reins ceints, nous sommes en route pour le pays de Canaan céleste, en route pour aller prendre possession des glorieuses choses que Dieu a en réserve pour l'Eglise des premiers-nés ; l'Eglise sera, alors, associée à son Rédempteur et ses membres seront rois et sacrificateurs de Dieu.

Notre Seigneur Jésus lui-même se considéra comme l'Agneau pascal. Dans la nuit où il fut trahi et qui précéda sa crucifixion, il rassembla ses disciples dans la chambre haute et leur dit : « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ». Etant Juifs, il était nécessaire qu'ils célébrent le souper de la Pâque cette nuit-là pour commémorer le salut des premiers-nés, délivrés de la main du destructeur qui était une figure « du prince de ce monde ». Aussitôt que toutes les prescriptions de la loi qui était un symbole, eurent été accomplies, notre Seigneur institua une nouvelle Pâque sur les fondements de l'ancienne institution en disant : « Toutes les fois que [vous célébrerez la Pâque, chaque année] faites ceci en mémoire de moi » (1 Cor. 11 : 24, 25). Les Juifs en général, dut-il leur expliquer, ceux qui n'ont pas les yeux de la compréhension ouverts, ne comprendront pas ces choses dans leur sens réel, mais vous qui me reconnaissez comme l'Agneau de Dieu, immolé selon les desseins de Dieu dès la création du monde, vous qui savez que je vais donner ma vie pour racheter le monde, vous vous souviendrez de cette Pâque, de sa signification spéciale et sacrée, vous l'apprécierez comme personne d'autre ne peut le faire. Dès ce moment, vous ne célébrerez plus le symbole, mais la réalité, car je vais mourir comme Agneau de Dieu, je pourvoirai au sang de l'aspersion nécessaire à l'Eglise des premiers-nés et à la nourriture de toute la famille de la foi.

« CECI EST MON CORPS QUI EST ROMPU POUR VOUS »

Jésus dit à ses disciples qu'ils ne devaient plus se rassembler à la manière des Juifs, pour manger l'Agneau pascal en commémoration de la délivrance des Egyptiens. Le « pain sans levain » et le « fruit de la vigne » devaient désormais représenter l'Agneau de Dieu, Lui-même. A partir de ce moment, les disciples de Jésus, suivant ses enseignements, ont célébré chaque année l'anniversaire de la mort de Christ, leur Agneau pascal, jusqu'à ce que les apôtres s'endormirent, moururent. Dès cette époque, la foi s'affaiblit, les chrétiens de nom ne surent plus discerner la vérité de l'erreur et l'âge des ténèbres commença. Même dans cette période, on ne perdit pas de vue l'enseignement de Christ, on savait qu'il fut le véritable Agneau pascal, quoiqu'on ne commémorât plus la mort de Jésus par le souper de la Pâque qu'il avait institué. La messe, instituée par le catholicisme romain, fut substituée à ce souper ; ce fut un terrible blasphème qui

trompa des milliers de chrétiens et mit la confusion dans leur esprit ; c'est ce que les Ecritures appellent « l'abomination de la désolation » à cause de l'influence désastreuse que cette cérémonie a eue sur les enfants de Dieu, sur leur foi et leur culte. Les protestants en général ont rejeté la messe comme contraire aux enseignements de Christ et des apôtres, mais leur culte a été fortement influencé par cette grande erreur ; ce n'est qu'en partie que les protestants ont échappé à sa contamination.

#### LA MESSE OU L'EUCARISTIE N'EST PAS LE SOUPER DU SEIGNEUR

Certains protestants demandent en toute bonne foi si la messe, l'eucharistie n'est pas le souper du Seigneur sous un autre nom. Nous leur disons, non, elle en diffère totalement. Le souper du Seigneur est la commémoration de la mort de Christ sur le Calvaire ; chaque messe représente un nouveau sacrifice pour les péchés. Nos amis catholiques romains croient que, lorsque le prêtre bénit l'hostie, elle devient réellement dans ses mains le corps de Christ qu'il sacrifie de nouveau. Les messes constituent des sacrifices, soit pour des péchés particuliers et individuels, soit pour les péchés de toute une collectivité. Les catholiques croient, disent-ils, aux mérites du sacrifice de Christ sur le Calvaire, ils croient que ce sacrifice couvre le péché originel, les péchés du passé en général, mais ils prétendent aussi que les péchés de chaque jour, les défauts, les manquements de tout individu doivent être effacés par de nouveaux sacrifices de Christ accomplis à époques déterminées. Ainsi, selon la compréhension des catholiques romains, des catholiques grecs et de l'église épiscopale, Christ est de nouveau sacrifié tous les jours dans toutes les parties du monde. Cet acte est appelé dans les Ecritures une « abomination » aux yeux de Dieu, parce qu'il met de côté, et considère comme nuls, les enseignements de la Bible ; Christ, nous dit le saint Livre, ne meurt plus ; « par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours » tous ceux qui viennent au Père par lui. — Rom. 6 : 9 ; Hébr. 10 : 14.

On comprend aisément que les sacrifices répétés de la messe annulent le grand sacrifice consommé sur le Calvaire, ou lui enlèvent une partie de sa valeur telle qu'elle est montrée dans la Pâque juive et dans le souper commémoratif de la mort du Seigneur. On ne peut donc guère s'attendre de la part de ceux qui cherchent surtout dans la messe le pardon de leurs péchés à ce qu'ils considèrent avec un grand intérêt et une haute appréciation la véritable Pâque du Seigneur. Si, d'une part, on continue à célébrer le Vendredi saint, d'autre part, on a mis de côté depuis longtemps le souper de la Pâque.

Les protestants, rejetant la messe et ses doctrines comme étant entièrement antiscriturales, sont revenus à la célébration de la Pâque par le souper du Seigneur ; cependant accoutumés aux messes fréquentes, ils ont trouvé convenable d'accomplir cette cérémonie plus souvent ; c'est ainsi que les uns donnent la cène quatre fois par année, d'autres trois fois, d'autres encore tous les mois ou chaque dimanche. Les chrétiens ne sont pas d'accord sur ce point pour deux raisons : 1° Les Chrétiens ont oublié que notre Seigneur fut le véritable Agneau pascal, qu'il mourut comme tel, que la célébration du souper du Seigneur est la véritable Pâque et non plus le symbole. 2° Ils n'ont pas compris ces paroles de notre Seigneur : « Toutes les fois que vous en boirez... » ; ils les ont interprétées : « Faites ceci aussi souvent qu'il vous plaira, tandis que ces paroles signifient : Toutes les fois que vous célébrerez la Pâque (vous qui êtes Juifs, accoutumés à la célébrer) faites ceci en mémoire de moi, non plus en mémoire de l'agneau symbolique et de la délivrance de l'Egypte, de son esclavage grâce à la délivrance des premiers-nés ; car toutes ces choses n'étaient que des figures.

Ceux qui prennent le souper du Seigneur toutes les semaines pensent que la Bible l'enseigne ainsi, car nous lisons dans les Actes que les membres de l'église primitives s'assemblaient le premier jour de la semaine pour « rompre le pain ». Il ne faut pas confondre cependant ce repas avec le souper du Seigneur, car ce n'était qu'un repas ordinaire: il n'y a absolument rien dans ce récit des Actes qui nous prouve le contraire. Le vin ou le fruit de la vigne n'est pas mentionné dans ce cas et le pain n'y est pas mentionné comme symbole du corps rompu de notre Seigneur. L'église primitive célébrait avec joie la résurrection de notre Seigneur chaque premier jour de la semaine; ces assemblées étaient utiles pour resserrer les liens de la communion et de l'amour fraternels. Dans certains endroits, les enfants de Dieu ont conservé cette coutume; les fidèles du Tabernacle de Brooklyn ont l'habitude de rompre le pain tous les dimanches entre le service de l'après-midi et celui du soir; ce petit repas rend service aux personnes qui demeurent à une certaine distance du lieu de réunions et c'est la meilleure occasion offerte aux enfants de Dieu pour apprendre à s'aimer les uns les autres.

#### LA DATE DU SOUPER COMMÉMORATIF

Comme nous le savons, les Juifs utilisaient plus que nous la lune pour le calcul des temps; chaque mois commençait à la nouvelle lune. La première nouvelle lune la plus rapprochée de l'équinoxe du printemps commençait l'année ecclésiastique, le premier jour du mois de Nisan. Au quinzième jour de ce mois, les Juifs célébraient les fêtes de Pâque qui duraient sept jours. Ces fêtes étaient des jours de réjouissance, de paix, de bonheur; elles rappelaient le salut des premiers-nés d'Israël et symbolisaient la joie, la paix et les bénédictions de tout vrai chrétien qui a été sauvé de ses péchés, justifié par les mérites du sacrifice rédempteur de Christ. Chaque vrai chrétien célèbre donc continuellement dans son cœur cette fête de Pâque; il la célèbre dans une plénitude absolue qui était exprimée par le nombre sept des jours de fête; ce nombre étant le symbole d'un tout parfait. Les Juifs, ne considérant pas les choses de la même manière que les chrétiens, attachaient moins d'importance au jour dans lequel on tuait l'agneau et célébrait le souper qu'aux jours de la semaine qui suivaient. Notre Seigneur par contre fit ressortir l'importance de la mise à mort de l'agneau pascal lorsqu'il se présenta lui-même comme le véritable Agneau et invita ses disciples à célébrer sa mort au jour anniversaire jusqu'à sa seconde venue, jusqu'au jour de notre entrée dans le Royaume qui verra la réalisation complète de toutes les bénédictions qui nous sont promises.

Ce serait un grand bonheur pour nombre de chrétiens s'ils pouvaient considérer ces choses dans leur véritable signification, attacher plus d'importance à la mort de Christ et se joindre de tout leur cœur à la commémoration de cette mort, célébrée à son anniversaire et non en tout temps, irrégulièrement et sans y attacher une importance spéciale. Nous trouvons pourtant ici et là dans le monde civilisé de petits groupes d'enfants de Dieu qui observent ces enseignements et qui prennent leur plaisir à commémorer la mort du Maître comme il le veut. « Toutes les fois que [vous célébrerez la Pâque] faites ceci en mémoire de moi », c'est à dire une fois par année. La Pâque célébrée de cette manière apportera, croyons-nous, une bénédiction spéciale au cœur aussi bien qu'à l'intelligence. Plus nous nous conformons aux ordres divins, plus les bénédictions que nous recevons sont grandes et plus aussi nous nous approchons de notre Maître et Chef ainsi que des frères, des membres de son Corps.

La Pâque a été célébrée, cette année, le 28 mars, après 6 h. du soir, car à cette heure commençait le 14<sup>m</sup>e jour du mois de Nisan, selon le mode de calcul des Juifs.

Nous avons toujours recommandé aux enfants de Dieu de se rassembler autant que possible en petits groupes, en familles, à cette occasion et de faire ceci en mémoire du grand sacrifice de notre Seigneur. Si nous célébrons la Pâque le jour anniversaire de la mort de Christ, cette fête est plus solennelle.

#### « SEIGNEUR EST-CE MOI ? »

Nous nous souvenons de la première Pâque du Seigneur, comment, après avoir rendu grâces, il prit le pain et la coupe, le fruit de la vigne, en donna aux disciples leur faisant comprendre que ces choses représentaient son corps rompu et son sang versé, leur montrant que ses disciples devaient non seulement recevoir leur nourriture spirituelle de lui, mais aussi être rompus avec lui, qu'ils devaient non seulement avoir part aux mérites de son sang versé, de son sacrifice, mais qu'ils devaient aussi donner leur vie pour son service en travaillant avec lui de toutes manières. Combien la pensée de ces choses est précieuse à ceux qui règlent leur vie entière sur celle du Seigneur!

Ceux qui suivent le Maître peuvent penser quelquefois à la mauvaise voie dans laquelle s'engagea Judas qui, bien que grandement favorisé, aima le gain sordide à tel point qu'il vendit son Maître et eut l'audace, même après que sa trahison eut été dévoilée, de dire: « Est-ce moi? » Avoir vécu si longtemps en la compagnie du Seigneur et le trahir, le livrer à ses ennemis... une telle conduite inspire de l'horreur, mais ce doit être un avertissement pour nous; nous devons prendre garde et craindre que, d'une manière quelconque, nous nous laissions aller, à vendre la vérité ou un serviteur de la vérité, un membre du Corps de Christ, en vue des honneurs, de la richesse ou pour tout autre motif.

Suivons par la pensée le Rédempteur au jardin de Gethsémané, représentons-nous ses larmes, ses supplications adressées à Celui qui pouvait le sauver de la mort; le Maître craignait d'avoir, en quelque point, manqué à sa mission, qui était d'accomplir les plans du Père céleste, il craignait ainsi de rester dans la mort, de n'être pas jugé digne de ressusciter. Nous voyons aussi que le Père céleste lui envoya un ange, un messenger pour le reconforter, pour lui donner l'assurance qu'il avait accompli fidèlement son vœu de consécration et qu'il ressusciterait ainsi que les Ecritures l'avaient annoncé. Nous constatons combien, à partir de ce moment, il resta calme quand, devant le souverain sacrificeur, devant Pilate, Hérode et devant Pilate de nouveau, il n'ouvrit point la bouche pour sa propre défense, semblable « à une brebis muette devant ceux qui la tondent ». Nous le voyons fidèle, courageux jusqu'à la fin quand même, selon ses propres paroles, il aurait pu prier le Père qui lui aurait envoyé douze légions d'anges pour le secourir. Au lieu de demander du secours pour échapper au sacrifice, il demanda au Père céleste de l'aider à le consommer fidèlement. Quel magnifique exemple pour ceux qui suivent ses traces!

#### C'EST LE MOMENT OÙ NOUS DEVONS PROCÉDER A UN EXAMEN MINUTIEUX DE NOUS-MÊMES

Nous nous souvenons que, parmi les disciples fidèles de Christ, les plus courageux l'abandonnèrent et s'enfuirent, et l'un d'eux dans un moment de crainte renia même son Maître. Ce récit nous donne l'occasion de faire un retour sur nous-mêmes, d'examiner notre propre cœur, notre foi, notre courage et de voir jusqu'à quel point nous voudrions souffrir avec Celui qui nous a rachetés. Faisons notre profit de cet exemple et, par la force que donne la grâce du Maître, prenons la résolution de ne pas le renier, quelles que soient les circonstances et les conditions dans lesquelles nous nous trouverons, prenons aussi la résolution de le confesser, non seulement de nos lèvres, mais par notre conduite tout entière.

Nous constatons avec tristesse que ce furent les Juifs, ceux qui prétendaient appartenir à l'Éternel, qui crucifièrent le Prince de la vie et que ce furent surtout leurs chefs religieux, prêtres, scribes, pharisiens et docteurs de la loi, qui le condamnèrent plutôt que le peuple. Le Maître lui-même dit : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous », et nous voyons qu'il parle du monde religieux qui agit contre nous aussi.

#### BUVEZ A LA MÊME COUPE!

L'enseignement qui se dégage de tout cela est le suivant : nous ne devons pas nous étonner si l'opposition à la vérité, les persécutions dirigées contre les fidèles qui portent la lumière et marchent sur les traces de Jésus viennent de la part des prédicateurs les plus en vue de la chrétienté nominale. Quoi qu'il en soit, nous ne devons pas les haïr ni haïr ceux qui condamnèrent notre Seigneur à une mort si cruelle, souvenons-nous plutôt des paroles de l'apôtre Pierre : « Je sais que vous avez agi par ignorance ainsi que vos chefs. » En effet, l'ignorance et l'aveuglement du cœur et de l'esprit forment la base de tout ce qui produit les souffrances du Christ. Lorsque le Corps de Christ sera au complet, composé des élus dont les épreuves de fidélité jusqu'à la mort auront été achevées, l'âge de l'Évangile sera terminé par la résurrection des membres de l'Église qui dès lors seront avec Christ et semblables à lui. Ceux donc qui sont participants de son corps rompu et qui sont rompus avec lui au service de la vérité, ceux qui actuellement ont part à sa coupe de souffrance et de renoncement à soi-même, boiront bientôt, avec le Maître, le vin nouveau de joie dans son Royaume, au delà du voile, comme il l'a dit lui-même. — Matth. 26:29.

#### « CÉLÉBRONS LA FÊTE »

Au glorieux matin de la nouvelle dispensation commencera l'œuvre immense de l'affranchissement de l'humanité des liens du péché et de la mort, ce sera l'œuvre grandiose de la régénération. L'apôtre Pierre appelle cette période prochaine, « les temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3: 19-21). La pensée que doivent avoir ceux qui participent à la Pâque doit être celle qu'exprime l'apôtre par ces paroles : « Si toutefois nous souffrons avec lui », « nous régnerons aussi avec lui »; « si nous sommes morts avec Christ... nous vivrons aussi avec lui »; « j'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » — Rom. 8: 17, 18; Rom. 6: 8; 2 Tim. 2: 11, 12.

Si nous comprenons de cette manière la Pâque, le salut des premiers-nés en Christ par les mérites de son sang précieux, nous pouvons vraiment célébrer la fête de Pâque avec joie malgré nos épreuves et nos difficultés. En nous comportant ainsi et en restant de fidèles disciples de Jésus, nous aurons bientôt le grand privilège de conduire les armées de l'Éternel, c'est à dire tous ceux qui plus tard entendront la bonne nouvelle, la connaîtront et obéiront au grand Roi, nous aurons le privilège de les délivrer de la puissance du péché et de la mort ou symboliquement de les faire sortir d'Égypte pour les conduire au pays de Canaan. Dans le langage des apôtres, nous vous disons, chers frères, « Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous. C'est pourquoi célébrons la fête ».

#### LA COUPE DE JOIE DANS LE ROYAUME

Au moment d'instituer la commémoration de sa mort, le Maître dit aux apôtres : « Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père »

(Matth. 26 : 29). Notre Seigneur, à cette occasion-là, mit en parallèle deux jours importants : le jour des souffrances et le jour de gloire. L'âge de l'Évangile a été le jour des souffrances; l'âge millénaire sera le jour de gloire et il est appelé tout spécialement « le jour de Christ ».

Le fruit de la vigne, la coupe au sens littéral, renferme deux symboles. Le vin de la coupe est produit, si l'on peut s'exprimer ainsi, au prix de la vie des raisins; les raisins perdent, dirions-nous, leur propre individualité, le jus en est extrait, c'est ainsi que le fruit de la vigne est préparé pour être utilisé. Le vin de la coupe, le jus des raisins, ne représente pas seulement le broyage des raisins, mais aussi la joie qui résulte de cette opération; ainsi en est-il, lorsque nous buvons à la coupe littérale dont le vin nous représente les souffrances et la mort de notre Seigneur, ainsi que notre participation à ces souffrances, mais le vin est aussi le symbole de la joie et du bonheur, comme les Écritures nous le font voir; dans les paroles de notre Seigneur que nous venons de citer, « le fruit de la vigne » signifie justement les joies du Royaume de Dieu.

Le Père céleste avait préparé une ligne de conduite particulière à notre Seigneur Jésus dans sa carrière d'épreuves terrestres. C'est ce chemin à suivre qui constituait sa coupe de souffrance et de mort, mais le Père lui fit la promesse que, s'il buvait fidèlement cette coupe, il lui donnerait à boire une autre coupe, une carrière bien différente à parcourir dans la gloire, l'honneur et l'immortalité. Le Sauveur reçut également du Père l'autorité nécessaire pour présenter la même proposition à ceux qui auraient le désir de devenir ses disciples, de suivre ses traces, de souffrir avec lui, de boire sa coupe, de mourir avec lui, afin qu'ils puissent avoir part à sa coupe de joie future.

#### LE CHEMIN DE LA CROIX

« Celui qui voudra sauver sa vie la perdra. » Nous devons tous passer par les expériences pénibles symbolisées par le raisin foulé au *pressoir*, nous devons donner notre vie pour le service de Dieu; nous devons nous soumettre personnellement aux épreuves qui nous broient tout entiers, à l'anéantissement de notre nature humaine dans le but de devenir une nouvelle créature. « Si nous souffrons [avec lui], nous régnerons aussi avec lui »; il n'y a pas d'autre chemin à suivre que ce dernier. Nous acceptons donc avec joie l'invitation de boire à sa coupe. Lorsque nous aurons bu jusqu'à la lie la première coupe nous recevrons alors l'autre coupe, la coupe de joie dans le Royaume. Si notre Seigneur trouva une grande bénédiction dans l'obéissance aux ordres de son Père, il eut cependant un temps de dures épreuves jusqu'à la fin, jusqu'au moment où il s'écria : « Tout est accompli! » Il en est de même pour l'Église. Nous devons boire *tout* le contenu de la coupe, passer par toutes les souffrances qu'elle contient; il ne doit rien rester dans la coupe.

Les souffrances de Christ seront achevées lorsque les membres qui composent le Corps de Christ auront achevé leur course. La nouvelle coupe, la coupe de joie, fut présentée à notre Seigneur lorsqu'il entra dans la gloire. A ce moment-là tous les anges de Dieu l'adorèrent. Bientôt la coupe de joie nous sera accordée. Ce fut assurément un moment de joie pour les saints endormis lorsqu'ils reçurent leur récompense, la coupe de bénédiction à leur réveil (voyez „*Études des Écritures*”, vol. anglais III, page 233-240 et vol. IV, page 622). Ceux qui vivent à la venue du Maître sont rassemblés, recueillis l'un après l'autre dans la maison du Père. Nous aurons sûrement bientôt part à leur joie, si nous sommes fidèles. La joie ne sera complète, croyons-nous, que lorsque tous les membres du Christ seront avec lui de l'autre côté du voile. Nous serons alors avec Lui sur son trône et nous aurons part à sa gloire; c'est alors aussi que, avec notre Sauveur bien-aimé, nous boirons le vin nouveau dans le Royaume des cieux, car la promesse appartient à tous les fidèles, à tous les saints du Très-Haut.

## IMPORTANCE D'ACQUÉRIR UN EMPIRE COMPLET SUR SOI-MÊME

*L'homme qui ne gouverne pas son esprit est [comme] une ville en ruines, sans murailles. — Prov. 25 : 28.*

Le terme esprit est employé dans diverses acceptions ou sens. Nous disons qu'une personne a de l'esprit ou qu'elle est dépourvue d'esprit; nous disons que les anges sont des êtres spirituels; nous parlons parfois de l'esprit de vie; nous parlons aussi de l'esprit du caractère humain, qui est évidemment celui auquel notre texte se rapporte. Les paroles de ce texte disent en somme que celui qui n'a aucun empire sur son caractère, sur ses pensées, est comme une ville en ruines.

Qu'advient-il d'une ville en ruines? Autrefois, lorsque la civilisation n'était pas aussi avancée que de nos jours, il n'existait presque pas de forces policières pour protéger la population, aussi les voleurs étaient-ils nombreux. Ceux qui désiraient subvenir à leurs besoins journaliers par le vol avaient d'excellentes occasions de le faire. Dans de telles conditions, on dut élever de hautes murailles d'enceinte pour protéger les villes contre les voleurs. Une ville dont les murailles auraient été renversées aurait eu tout à craindre des pillards; elle aurait provoqué les convoitises des malfaiteurs et, tôt ou tard, sa destruction eut été certaine.

Le sage Salomon compare l'homme qui ne sait pas gouverner son esprit à une ville en ruines. Notre volonté doit monter la garde continuellement sur notre être moral et ne doit rien laisser pénétrer dans l'esprit qui ne puisse passer par les véritables portes, c'est à dire par la conscience et le jugement. On doit veiller de si près à ces portes qu'on ne laisse entrer dans l'esprit que des pensées dépourvues de toute malice, des pensées sages, utiles et parfaitement conformes à la Parole de Dieu. Tout être humain doit avoir une volonté et doit la conserver en bon état, il doit veiller à ce qu'elle ne s'anéantisse pas, car ce serait la ruine complète du caractère à brève échéance.

Par le terme *volonté*, nous ne désignons pas simplement le *désir*, il y a une grande différence entre un désir et la volonté qui agit. Des personnes désirent posséder un million de francs, mais elles n'ont pas même la volonté d'essayer de les acquérir. D'autres personnes désirent se lever de bonne heure le matin, mais, malgré ce *désir*, elles ne se lèvent pas, parce que leur *volonté* est brisée. Elles se disent : « Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir !... » Elles n'ont aucun empire sur elles-mêmes; elles pensent acquérir ce pouvoir sur elles-mêmes grâce à leur réveil-matin, mais au bout d'un certain temps, la sonnerie ne les réveille plus, elles ne l'entendent plus.

L'HOMME QUI SAIT SE GOUVERNER DANS LES PETITES CHOSES FOURNIT LA PREUVE QU'IL POSSÈDE UN CARACTÈRE FERME

Quelqu'un qui, au moment de se lever, n'a pas la volonté de le faire, possède une volonté relativement faible dans tous les domaines. Nous devons nous astreindre à nous lever et à nous coucher à des heures raisonnables. Après avoir mûrement et sainement réfléchi à ce que nous devons faire, nous devons passer à la réalisation de la chose, et, si elle ne porte pas préjudice à autrui ou à nous-mêmes, nous devons l'exécuter.

Il est très important pour chacun d'exécuter ce que sa conscience lui dicte de meilleur, afin de fortifier sa volonté, sa personnalité et d'affermir son caractère. Les mêmes principes doivent présider au choix de notre nourriture. Certains individus raisonnent comme suit à cet égard : Ce mets ne me convient pas, cependant il est sur la table et il semble convenir aux autres convives; si j'en mange, il m'indisposera certainement; néanmoins j'aime ce plat, bien que j'eusse préféré ne pas le voir sur la table. Ces personnes-là mangent de ce mets qui ne leur convient pas et en subissent les conséquences. L'attraction qu'exerce sur elles cette nourriture

est plus forte que leur caractère qui les invite à s'en abstenir. Le devoir de chacun est de ne pas manger ce qu'il sait ne pas lui convenir, il ne doit pas regarder à la nourriture que d'autres peuvent supporter ou prennent d'habitude.

L'indécision et le manque de caractère dans les petites choses exercent une grande influence sur les événements importants de la vie. Toute personne qui se lève le matin sans régularité n'apportera généralement guère d'ordre dans ses affaires. Toute personne qui ne sait pas choisir ce qu'elle doit manger est sujette à des caprices, elle est faible, assurément, dans toutes ses décisions; une telle personne se laissera aisément influencer par un vendeur dans le choix de l'objet qu'elle veut acheter. Certains individus ne sont que trop sujets à subir l'influence des autres.

UNE VOLONTÉ FERME, VOILA L'ESSENTIEL; ELLE N'A RIEN DE COMMUN AVEC L'ENTÊTEMENT

Un vieux proverbe dit qu'un homme sage change parfois d'avis, mais un fou jamais. L'empire sur soi-même ne va pas jusqu'à l'exagération et jusqu'à nous faire dire : J'ai décidé de ne pas faire ceci et je ne le ferai pas; car d'excellents motifs peuvent survenir et modifier notre décision; dans ce cas, il est préférable que nous exécutions les modifications nécessaires. Dieu recherche la classe d'individus qui gouvernent leur propre volonté d'une manière *convenable*. Si ces personnes apprennent à se rendre maîtresses de leur propre volonté avant d'entrer dans la famille de Dieu, ce sera un grand avantage pour elles. De toutes manières, nous n'aurons accès dans le Royaume qu'en développant notre caractère.

La Bible nous fait voir tout spécialement quelles sont les choses de la chair et quelles sont celles du saint Esprit, d'un caractère saint, celles de Dieu, en un mot, quelles sont les choses qui doivent former les dispositions saintes du caractère que nous devons posséder. Les Ecritures disent que nous devons mettre de côté, la colère, la ruse, la haine, l'amertume, l'inimitié, les querelles; elles nous disent, par contre, que nous devons nous revêtir de l'humilité, de la douceur, de la patience, de l'endurance, de l'amour fraternel, de la charité. Nous devons nous pénétrer de ces leçons. Nous ne prétendons pas que la *chair* puisse être complètement domptée, mais la *volonté* doit rester intacte et diriger la chair de plus en plus, jour après jour, d'une manière aussi absolue qu'il est possible grâce à l'aide de Dieu.

L'Éternel recherche des individus doués d'une forte volonté et d'un caractère ferme; c'est pourquoi, dès le début, nous devons nous ranger définitivement du côté du Seigneur, faire une alliance formelle avec Lui, sinon, le Père ne nous acceptera pas. Lorsque nous sommes entrés dans sa famille, nous nous apercevons que nombre de choses, que nous jugions *correctes*, sont *mauvaises* et doivent être changées. Si, dans notre vie passée, nous avons appris à dominer notre volonté, à gouverner nos appétits et nos désirs charnels, nous aurons d'autant plus de facilité à accomplir de rapides progrès dans cette nouvelle voie. Dans quelle mesure employerons-nous le temps, que nous avons consacré à Dieu pour nos affaires, nos plaisirs ou de toute autre manière? Combien dépenserons-nous pour nous-mêmes, de l'argent que nous avons consacré au Seigneur? Notre alliance avec Dieu doit régler toutes ces questions; nous devons rechercher premièrement les intérêts du Seigneur et de son Royaume; ils doivent tenir la première place dans tout ce que nous faisons, les affaires terrestres ne doivent venir qu'après. Cela nous fait comprendre toute l'importance qu'il y a de posséder un caractère ferme, une volonté prompte et inébranlable au service de Dieu.



# La TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”  
 “Le Matin Vient et la Nuit aussi!”  
 Esaïe 21:11, 12

XIII<sup>e</sup> année. Juin 1915. N<sup>o</sup> 6.

SOMMAIRE Pages

Pourquoi le monde n'a pas encore eu part au rétablissement de toutes choses . . . . .	43
Mérites de Christ imputés à l'Eglise . . . . .	43
Les mérites de Christ redevenus disponibles . . . . .	43
La portée philosophique de la justification par la foi . . . . .	43
Exemple démonstratif des mérites imputés . . . . .	44
<b>La paix de Dieu</b> . . . . .	44
La nature émotive et sensitive de Dieu . . . . .	45
La paix de Dieu n'a pas été interrompue par les oppositions et discordes extérieures . . . . .	45
La paix de Dieu peut exister malgré les tristesses . . . . .	46
La paix de Dieu faisant converger toutes choses vers elle . . . . .	46
Les dernières volontés du Seigneur, son testament . . . . .	46
Qu'était devenue la paix ? . . . . .	47
Notre riche héritage de paix . . . . .	47
La foi est le fondement de la paix . . . . .	47
L'art de cultiver une foi inébranlable . . . . .	48

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

LE ROCHER DES SIECLES  
 Personne ne peut poser un autre fondement  
 SUR LA BAIE DE HONGKONG

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 11 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infailible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devient le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qui en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple respindira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

**Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :**

**TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maitresse, 10.**

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la  
**WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY**  
13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.  
C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**  
Société de Bibles et Traités  
10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

L'Etablissement du règne de la Justice, brochure très actuelle montrant l'établissement très prochain du règne de Christ. — Prix 25 centimes.

(Suite de la dernière page.)

marcher sur ses traces, rejeter tout fardeau et le péché, qui nous enveloppe si facilement pour courir « avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte ». Nous devons regarder à Jésus l'Auteur de notre foi jusqu'à ce qu'il en devienne le Consommateur. Il le deviendra en nous permettant d'avoir part à la première résurrection, à son Royaume, à sa gloire, à son honneur et à l'immortalité. « Celui qui vaincra, je le ferai asséoir avec moi sur mon trône. »

Sera-ce une récompense assez grande pour vous, mes chers frères, mes chères sœurs? Cette récompense est-elle assez grande ou ne l'est-elle pas encore assez? « Je verrai ta face; dès le réveil je me rassasierai de ton image. » Vous serez aussi

## QUESTION ET RÉPONSE

Question : Niez-vous la divinité de Christ?

Réponse : Certes pas, chers amis. C'est vraiment étonnant que beaucoup de personnes ne paraissent pas comprendre ce que nous disons à cet égard. Il existe certainement beaucoup de personnes qui prétendent que Jésus ne naquit pas d'une vierge, il y en a beaucoup également qui nient sa préexistence; cependant personne n'accuse ces gens-là de nier la divinité de Jésus. Nous ne les accusons pas; est-ce que nous n'avons pas certifié que Jéhovah était son Père, n'avons-nous pas assuré que Joseph n'était pas son père? Nous affirmons certes la divinité de Christ, nous affirmons que le Père céleste était son Père, nous affirmons que son engendrement et sa naissance d'un caractère spécial eurent lieu par le moyen d'une vierge, c'est pourquoi il fut « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs ». Avons-nous jamais prétendu que,

## Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* », dont les deux premiers ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la « *Tour de Garde* ».

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. VI « *La Nouvelle Création* ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. 2, sans le port.

CARTES avec la résolution de chaque matin et les vœux présentés par le pasteur Russell. Sur ces cartes figure une artistique reproduction de la tête du Sauveur avec le texte: « Pouvez-vous boire à ma coupe? » — Prix 15 centimes pièce, Fr. 1.25 la douzaine.

Journal du PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION. — Nous avons nos lecteurs et amis qui désirent des journaux du Photo-Drame pour des distributions consciencieuses et judicieuses que nous en avons prochainement à leur disposition.

satisfait. Cela dépassera, au delà de toute mesure, toute compensation que vous pourriez espérer pour les petites choses que vous souffrez et endurez maintenant. Si vous faites les grands progrès que doit faire un chrétien, vous estimerez que les souffrances et les épreuves du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée. L'apôtre Paul nous dit qu'il regarde tous les sacrifices et toutes les souffrances, comme de la boue, à cause de l'excellence des choses que le Seigneur se propose de nous donner. Si c'est là le sentiment que vous avez, vous éprouvez la satisfaction de l'œuvre que Dieu accomplit dans vos cœurs, vous êtes heureux sachant que « Celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous la rendra parfaite ».

pendant qu'il était homme, il était lui-même le Père céleste? Non, certes, nous n'avons jamais dit qu'il était son propre père, ce serait antiscritural. Si quelqu'un pense que Jésus était son propre père ou qu'il était le fils de lui-même, il ne sait pas ce qu'il dit.

Quant à la position actuelle de Jésus, nous croyons qu'il est divin; la Bible nous le dit: « Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre. » Les anges fléchissent déjà le genou devant lui et bientôt sur la terre tout genou fléchira devant lui. Pierre nous a appris que l'Eglise est engendrée à la nature divine; s'il ne nous dit pas que Jésus participe à la nature divine, nous comprenons que cette pensée est renfermée dans ses enseignements,

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

JUIN 1915

N<sup>o</sup> 6

POURQUOI LE MONDE N'A PAS ENCORE EU PART AU RÉTABLISSEMENT DE TOUTES CHOSES

**S**ELON la Bible, notre Seigneur mourut pour les péchés de toute l'humanité, il donna sa vie comme le prix équivalent qui correspondait à la vie d'Adam perdue à la suite du péché. La mort de notre Seigneur suffit pour racheter tous les humains car ils ont part au châtement d'Adam par hérédité. Les mérites acquis par la mort de Christ sont suffisants pour couvrir les péchés d'Adam et ceux de tous les humains, mais ces mérites n'ont pas encore été mis à la disposition d'Adam ou des autres humains qui n'ont pas été appelés à en bénéficier jusqu'à présent. Ces mérites ont été simplement déposés entre les mains du Père céleste, sans être affectés à personne spécialement.

Les Ecritures nous font voir comment ces mérites seront utilisés. Après la seconde venue de notre Seigneur et l'établissement de son Royaume, les mérites de son sacrifice en faveur d'Adam et de sa race serviront à satisfaire entièrement à toutes les exigences de la Justice divine. La sentence frappant le péché originel aura été entièrement satisfaite par le prix payé, la race d'Adam sera libérée de cette condamnation et l'œuvre de son rétablissement commencera. Dans l'intervalle, avant de faire bénéficier le monde du sang de Christ, le Père céleste *impute* les mérites de Christ à l'Eglise.

#### MÉRITES DE CHRIST IMPUTÉS A L'ÉGLISE

Pendant que nous sommes sur ce sujet, arrêtons-nous sur le terme *imputer*. *Imputer* ne signifie pas *donner*. Donner les mérites de Christ signifierait les mettre à disposition d'Adam et de toute sa race; Jésus n'est pas encore disposé à les donner à Adam et à toute sa race, car leur délivrance, dans les conditions actuelles, ne serait pas la meilleure solution à poursuivre.

Le terme *endosser* (se porter garant) a la même signification en langage commercial que le mot *imputer*. Si un homme se porte garant pour un effet de commerce de mille francs, en l'endossant il ne donne pas *d'argent*, mais il *impute*, il confère à ce papier commercial une valeur monétaire. Cette opération nous montre comment les mérites de Christ sont imputés à l'Eglise. L'Eglise n'a aucune des qualifications requises pour s'offrir en sacrifice à Dieu. Dieu n'accepte rien d'imparfait comme sacrifice, mais Jésus dispose d'un crédit, grâce au dépôt qu'il a remis entre les mains de Dieu et il impute, il fait bénéficier de ses mérites ceux qui se présentent à Dieu dans une entière consécration. C'est grâce à ses propres mérites que Jésus se porte garant, qu'il est la caution de ceux qui veulent devenir ses disciples. Cette opération est entièrement suffisante, car la consécration des disciples est basée sur leur sacrifice, et la seule chose qu'ils doivent faire, c'est de sacrifier *ce qu'ils ont*. Notre Seigneur impute une partie de ses mérites à l'Eglise pour

compenser *ce qui lui manque*, c'est à dire tout ce qu'elle a perdu par hérédité; lorsque les membres de l'Eglise se seront acquittés des engagements de leur contrat de sacrifice envers Dieu, ils n'auront plus besoin des mérites de Christ et cette garantie accordée par Jésus sera dégagée, redeviendra disponible; il en sera comme d'un débiteur qui a acquitté sa dette, dégageant ainsi celui qui s'était porté garant en l'endossant.

#### LES MÉRITES DE CHRIST REDEVENUS DISPONIBLES

Notre Seigneur Jésus accorde la garantie de ses mérites, les impute à tous ceux qui se consacrent à Dieu; ceux qui bénéficient de ces mérites sont les membres du petit troupeau et ceux qui forment la grande multitude dont les membres n'ont été fidèles que partiellement et qui auront besoin que ces mérites de Christ leur soient imputés pour leur permettre de s'acquitter complètement des engagements de leur contrat de sacrifice; une troisième classe de personnes bénéficiera aussi de ces mérites, ce sont celles qui, dans la suite, deviendront volontairement infidèles et qui iront à la seconde mort. Quand ces diverses œuvres auront été accomplies, ces mérites seront dégagés, n'étant plus imputés ou donnés en garantie; ils serviront alors entièrement à sceller la nouvelle alliance dont Christ est le Médiateur; alors le Royaume de notre Seigneur sera le gouvernement de médiation qui doit bénir et régénérer les humains.

La proposition qui est faite aux disciples de Christ, est de donner leur vie humaine en sacrifice à l'exemple du Maître, selon la voie qu'il plaira à Dieu de leur imposer pour ce sacrifice. Mais ceux qui se consacrent à Dieu sont membres de la race pécheresse d'Adam et Dieu ne veut rien avoir à faire dans de telles conditions avec ces pécheurs repentants. Il leur dit : Votre vie est déjà sous la condamnation, elle est déjà aux trois quarts perdue; de toutes manières vous ne pourriez offrir plus du quart du sacrifice rigoureusement exigé. Cependant Dieu a pourvu à tout cela dans ses plans, il a disposé que Jésus pouvait se porter garant de tous ceux qui désirent suivre ses traces dans le chemin du sacrifice. C'est ainsi, grâce à Christ, que *leur* sacrifice est accepté comme faisant partie de *son* sacrifice, afin qu'ils puissent aussi partager sa gloire.

#### LA PORTÉE PHILOSOPHIQUE DE LA JUSTIFICATION PAR LA FOI

Nous constatons les faits suivants : Jésus a déjà déposé entre les mains du Père céleste, c'est à dire entre les mains de la justice divine, la valeur de ses grands mérites qui est portée à son crédit; cette valeur, est celle de sa vie humaine qu'il a donnée en sacrifice pour faire la volonté de Dieu. Ce sacrifice est pleinement suffisant pour racheter Adam et toute sa race; il a été

déposé entre les mains de Dieu pour être utilisé au temps voulu, au temps marqué par Dieu pour l'établissement du règne millénaire de Christ qui doit bénir, régénérer et rétablir le monde entier. Chaque membre de la race d'Adam a droit de recouvrer une certaine partie de ces bénédictions ou des mérites de Christ, c'est pourquoi une partie des mérites de Christ, au temps marqué, sera mise à la disposition des enfants d'Adam qui, ayant renoncé au péché, sont devenus des membres du Christ par leur consécration en la mort.

C'est en sa qualité d'Avocat que Jésus accorde spécialement ou impute à ceux qui veulent devenir ses disciples, une partie des mérites qui sont déposés à son crédit auprès de Dieu. Ces mérites imputés ou donnés en garantie sont l'équivalent des bénédictions du rétablissement de toutes choses auxquelles ils auraient eu part pendant le Millénium. Ces mérites imputés ont exactement la même valeur que les imperfections qu'ils doivent compenser, c'est pourquoi l'on dit qu'ils justifient les disciples de Christ de leurs péchés, de toute condamnation. Ces derniers ayant été ainsi justifiés par la foi, sont acceptés par Dieu qui accepte aussi leur sacrifice, le considérant comme faisant partie du sacrifice du Rédempteur.

Lorsque tous les mérites de Christ, qu'il a ainsi imputés ou donnés en garantie à ceux qui se sont consacrés pendant l'âge de l'Évangile, auront été dégagés, seront redevenus disponibles, tous les mérites du sacrifice de Christ seront alors utilisés pour opérer le rétablissement, la régénération d'Adam et de toute sa race. La part des mérites de Christ imputée à chacun de ses disciples redevient disponible à la mort de ces derniers, car le seul but de cette garantie, de cette imputation était de permettre à chacun d'eux d'offrir un sacrifice acceptable à Dieu. Celui qui offre ce sacrifice-là renonce à tout; d'abord, à toutes ses espérances et perspectives humaines, c'est à dire à tous les privilèges du rétablissement de toutes choses que Jésus a acquis pour tous les humains. Le disciple a sacrifié tout cela en une fois au moment de sa consécration, il en a donc entièrement disposé. Cette consécration comporte en outre tout ce qui lui reste de talents, de capacités, de vitalité et d'énergie, il sacrifie tout jusqu'à la mort. *L'endossement*, la garantie accordée par le Rédempteur à l'Église constitue en quelque sorte une charge, une hypothèque grevant le

*prix de la rançon* qui doit être payé *au complet* à la Justice pour obtenir à l'humanité les privilèges du rétablissement de toutes choses.

#### EXEMPLE DÉMONSTRATIF DES MÉRITES IMPUTÉS

Supposons le cas suivant : La personne A a déposé un million de francs dans une banque, elle les destine à un usage spécial, à un moment déterminé. Dans l'intervalle quelques-uns de ses amis ont besoin d'argent ou de crédit. La personne A dit à son banquier : Je ne veux pas toucher au capital déposé chez vous, mais je vous serais très obligé d'accorder un certain crédit aux amis dont j'endosserai les traites, mon dépôt constituera la garantie effective. Le banquier consentira naturellement à la chose; les traites endossées seront mises en circulation, escomptées, et la personne A sera responsable du montant total de ces effets de commerce, s'ils ne sont pas payés à l'échéance. Dans ces conditions, le dépôt de un million n'est pas disponible; des charges reposent sur lui jusqu'à concurrence du montant des effets de commerce qui n'ont pas été payés. Lorsque toutes ces traites auront été payées par les débiteurs, le dépôt de un million de francs aura été libéré de toute obligation, comme c'eût été le cas si aucune traite n'avait été souscrite et que la personne A n'eût rien endossé en engageant son crédit envers des tierces personnes.

Il en est ainsi pour nous qui sommes devenus des disciples de Christ, Christ endosse, garantit nos dettes, il est devenu notre Garant, notre Caution dans l'accomplissement de nos engagements, dans la consommation du sacrifice de nos vies. Jusqu'au moment où nos vies ont été sacrifiées, cette imputation, cette garantie constitue une charge qui grève les mérites de Christ réservés et destinés à toute l'humanité. A la mort de chaque disciple, la portion des mérites de Christ imputée ou accordée en garantie à tous redevient libre et disponible, car chacun de ces disciples a satisfait à ses engagements. Ceux qui ne sacrifient pas volontairement leur vie selon les termes de leur contrat devront néanmoins la sacrifier et Jésus, leur Garant, y pourvoira. Quelques-uns d'entre ces derniers devront passer par le grand temps de détresse, par beaucoup de tribulations; à leur mort, ils auront part à certaines bénédictions; quelques autres iront à la seconde mort.

#### LA PAIX DE DIEU

« La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » — Phil. 4:7.

La paix est un état de sérénité, de tranquillité, un affranchissement de toute inquiétude ou agitation; c'est le véritable calme, le repos. Notre texte affirme qu'un tel état d'esprit appartient à Dieu. Le caractère de Dieu est tranquille, calme, il ne connaît ni les inquiétudes, ni les agitations; les multiples occupations de son immense empire ne lui causent aucun ennui ou fatigue. Les Écritures nous montrent que cette paix de Dieu si parfaite n'est pas due au fait que, dans son vaste empire, il n'existe pas de désordres, elle n'est pas due non plus à l'indifférence de Dieu aux douleurs ou aux plaisirs, elle est due plutôt à l'équilibre harmonieux, parfait, des divers et glorieux attributs de l'Éternel qui lui confèrent une maîtrise absolue de la situation qu'Il occupe comme Souverain de tout l'univers.

Si nous avons admiré le sang-froid, l'empire sur eux-mêmes manifesté au sein de la confusion et de la fumée des batailles par de grands généraux comme Napoléon ou Grant, si nous avons admiré ces mêmes qualités chez des hommes d'état tels que Gladstone et Bismarck dans des temps de troubles ou de périls nationaux, si nous les avons admirés également chez d'habiles chirurgiens ou chez d'autres personnes dans des moments critiques, nous n'avons eu cependant qu'un pâle reflet de la paix, de la possession de soi-même, de la confiance

absolue en soi qui règnent dans le caractère de Dieu. L'Éternel n'est jamais confus, troublé, embarrassé ou accablé de soucis, Il n'a aucune crainte à l'égard de l'accomplissement de ses plans, il sait que ses desseins ne peuvent échouer, car la toute puissance et la sagesse parfaite résident en Lui.

L'étendue de sa puissance intellectuelle va jusqu'aux *limites absolues* de toutes les possibilités; cette puissance pénètre les *causes* de toutes choses et discerne, avec une exactitude absolue, les *effets* produits. Il s'ensuit que Dieu connaît la fin dès le commencement, non seulement par l'application de lois ou de déductions philosophiques, mais aussi par *intuition*. Dieu, étant le Créateur de toutes choses et des lois qui les régissent, il connaît parfaitement toutes les lois physiques, morales et intellectuelles dans leurs détails les plus infimes; aucun problème ne peut se poser sans qu'il en ait déjà vu la solution. Dieu est lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres. — 1 Jean 1:5.

Dieu, le Créateur de toutes choses, est aussi celui qui entretient et qui soutient toutes ses créations avec une sagesse parfaite. D'âge en âge, dans un silence majestueux, l'univers physique ou matériel tout entier accomplit la volonté divine sans trace de désordre ou d'accident; cette même Puissance s'est engagée à

maintenir toute cette création pendant toute l'éternité à venir.

La paix de Dieu jaillit donc des sources, des réserves de sa puissance et de sa sagesse qui sont immenses et inhérentes à sa personne. La paix de Dieu ne provient pas de cette source seule, car le terme paix implique la notion de bonté inhérente. Dieu personnifie toute vertu et toute grâce, il possède, par suite, la plénitude du contentement et de la paix du cœur due à la perfection morale consciente comme il possède la sagesse et la puissance inhérentes.

#### LA NATURE ÉMOTIVE ET SENSITIVE DE DIEU

Nous constatons cependant que cette paix de Dieu existe en compagnie de beaucoup de désordres et d'afflictions. Dieu, le Père, nous montre qu'il éprouve un amour paternel pour toutes ses créatures intelligentes, pour « toute famille [de Dieu] dans les cieux et sur la terre » (Ephés. 3 : 15); c'est par sa « volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (Apoc. 4 : 11). Il les créa à son image avec les mêmes facultés mentales et morales, afin de conserver avec elles des liens de communion et de parenté puisqu'elles étaient ses enfants et lui-même leur Père. Le Créateur et ses créatures pouvaient ainsi trouver le plaisir, le bonheur et la félicité dans une communion et des liens de parenté mutuels.

L'image de Dieu dans la créature comprend, non seulement les facultés mentales, mais aussi l'entière liberté d'utiliser, de diriger ces facultés en vue de la formation du caractère. Une créature incapable de se former un caractère ne serait pas à l'image de Dieu. Dans le but de développer ce caractère en elle, la créature devait être soumise à une épreuve dans laquelle elle avait à choisir entre le bien et le mal. L'individu devait discerner le principe des bonnes et des mauvaises actions; son choix était absolument libre, afin que le plaisir de Dieu pût se manifester à la vue du caractère vertueux développé chez l'individu par le choix volontaire du bien.

L'amour de Dieu pour ses dernières et innocentes créatures (Adam et Ève avant la chute) est de même nature, mais beaucoup plus puissant que l'amour de parents terrestres pour un enfant innocent. Cet amour et cette sollicitude ne se refroidissent pas avec les années; au contraire, ils se manifestent par une vigilance sérieuse qui suit de près le développement des principes et des fruits de justice chez l'enfant. Il est ainsi évident qu'à l'exemple de parents terrestres, Dieu éprouve du plaisir ou de la douleur selon le choix effectué par ses créatures libres et intelligentes pour le bien ou pour le mal. Cette conviction s'impose à nous, non seulement parce que Dieu est le Père de ses créatures, mais aussi parce que de nombreux passages des Écritures nous font voir des choses qui sont abominables, déplaisantes, détestables et méprisables aux yeux de Dieu, ils nous disent que la colère de Dieu s'enflammera contre eux, qu'il lança contre eux son ardente colère, sa fureur, sa rage et sa détresse, qu'il ne sauva pas son âme de la mort. D'autres passages de la Bible nous montrent l'amour, la joie et le bonheur de Dieu, le plaisir qu'il prend aux choses qui lui sont agréables, aux principes et aux lois de la justice ainsi qu'à ceux qui leur obéissent. La faculté d'éprouver des émotions ou des sensations agréables de caractère opposé, soit pour la douleur, soit pour le plaisir, doit être considérée comme la manifestation du flux et du reflux d'émotions ou de sensations d'un même ordre.

Ces manifestations du caractère de Dieu nous font voir nettement la nature émotive et sensible de l'Être suprême; nous pouvons d'ailleurs nous rendre compte de ce fait en constatant que notre propre nature reçoit des émotions et des sensations analogues, l'homme ayant été créé à l'image de Dieu. Chers amis, Dieu n'est certes pas un

Dieu indifférent et insensible aux émotions et aux sensations de plaisir et de douleur, mais l'harmonie et l'équilibre parfaits des attributs et du caractère divins maintiennent la paix en toute circonstance dans la douleur et dans le plaisir.

#### LA PAIX DE DIEU N'A PAS ÉTÉ INTERROMPUE PAR LES OPPOSITIONS ET DISCORDS EXTÉRIEURES

Lorsque nous avons compris ce qui précède, nous pouvons examiner les circonstances et les conditions dans lesquelles la merveilleuse paix de Dieu s'est maintenue de toute éternité. Les plans de Dieu établis avec une profondeur et une fixité absolues nécessitèrent, pour leur accomplissement dans toutes ses œuvres créatives, de longues périodes [ou âges du grec *aion*]. Dieu vit au travers des âges le but qu'il se proposait, l'épanouissement glorieux d'une création intelligente à sa propre image, affirmée dans la justice et digne du don divin de la vie éternelle. Il perçut clairement la joie mutuelle que le Créateur et sa créature éprouveraient, aussi résolut-il d'attendre l'achèvement glorieux de ses plans avec patience dans une paix inaltérable.

Au fur et à mesure du développement des plans de Dieu et de la succession des âges, le don du libre arbitre accordé à ses créatures fut très mal employé par nombre d'entre elles, il contribua même à développer en elles des caractères mauvais; c'est ainsi que la discorde fit son apparition dans sa famille, la famille [de Dieu] dans les cieux et sur la terre » comprenant toutes ses créatures, les anges et les hommes. La division s'introduisit dans la famille, les uns continuèrent de faire le bien, les autres choisirent ce qui est mal. Un tel état de choses constituait une des étapes nécessaires et prévues des plans grandioses de Dieu dont les résultats glorieux valaient bien, à ses yeux, tous les désordres et toutes les ruines qu'il avait vus par anticipation.

Les discordes de familles sont une chose terrible. Combien souvent un fils prodigue ou une fille égarée n'ont-ils pas fait descendre les cheveux blancs de leurs parents avec douleur dans le tombeau! Combien notre Père céleste doit avoir connu de telles douleurs! Tout d'abord il vit Satan, un de ses enfants (Es. 14 : 12), un ange de lumière tomber du ciel comme un éclair (Luc 10 : 18). Pendant plus de six mille ans, ce fils est resté un rebelle déclaré, défiant ouvertement Dieu, employant avec un génie diabolique toutes ses forces à provoquer d'autres rébellions, d'autres iniquités. L'Éternel vit de nombreux anges qui ne conservèrent pas leur origine (Jude 6) et qui devinrent les associés de Satan, il contempla même toute la race humaine s'enlisant dans le péché. Est-ce que des parents humains ont jamais eu à faire face à une conspiration aussi odieuse et aussi diabolique au sein de leur propre famille? Assurément pas.

Dieu jugea alors nécessaire d'assumer le pénible devoir de faire régner la discipline. Selon les règles de sa propre justice, il devait renier ses enfants infidèles et les traiter en ennemis. L'amour de Dieu devait rester voilé pendant tout le temps où la justice implacable et sévère devait exercer son action; cependant, même alors, l'amour du Père céleste accomplissait tous les préparatifs nécessaires pour bénir les humains séduits et déçus, au temps où ses dispositions rédemptrices devaient rendre ses faveurs à ceux qui se repentiraient. Ce devoir ne dut pas être agréable et la manière dont les pécheurs se comportèrent ne dut pas plaire à Dieu.

Examinons l'amour divin contre lequel ces enfants infidèles péchèrent. C'est de Dieu que provient tout don parfait et bon, néanmoins ses faveurs ont été méprisées, son amour repoussé avec dédain, son autorité toute de justice a été rejetée et mise au défi, son caractère a été défiguré, noirci, rendu odieux, haineux, injuste et même méprisable. En dépit de tout cela, la paix de Dieu subsiste et, pendant six mille ans, il a supporté l'opposition

directe des pécheurs. Cependant, ô merveille de sa grâce, son amour abonde! Les Ecritures disent qu'il a tant aimé le monde, même tombé dans le péché, qu'il a donné son Fils unique afin qu'il mourût pour les humains et que, par ce Fils, un jugement (ou des épreuves) fût aussi accordé aux anges qui tombèrent, à l'exception cependant de Satan, le chef, l'instigateur de toutes les rébellions et le père du mensonge. — Jean 3 : 16; 1 Cor. 6 : 3; Jude 6; Hébr. 2 : 14; Apoc. 20 : 10, 14.

#### LA PAIX DE DIEU PEUT EXISTER MALGRÉ LES TRISTESSES

Ce don de l'amour divin (dans la personne de Christ) nous fournit une autre indication de ce qu'il dut en coûter à notre Père céleste pour accomplir ses plans merveilleux; non seulement il dut contempler avec tristesse la chute dans le péché d'un grand nombre des membres de sa famille, mais la régénération de ces derniers lui coûta encore le sacrifice de son Trésor le plus précieux et cet Etre chéri dut obéir jusqu'à l'humiliation, l'ignominie, les souffrances et la mort les plus abjectes. Nous pouvons encore mieux comprendre ce qu'il dut en coûter à l'amour de Dieu si nous le comparons avec celui des parents pour leurs enfants. Quelles ne durent pas être la tendresse et l'intensité de l'affection, de l'amour divins, lorsque Dieu consentit au sacrifice de son Fils bien-aimé dans lequel il avait mis toute son affection! A toutes les grâces de son caractère qu'il manifesta dès l'aube de son existence terrestre, le Logos (Jésus) ajouta la grâce suprême d'une obéissance absolue à la volonté divine, même quand la voie qui lui était tracée était couverte d'humiliation et de douleurs.

Pensons-nous que le Père céleste le laissa partir pour cette mission toute de miséricorde sans une douloureuse émotion? Est-ce que Dieu ne connut pas toutes les douleurs de l'amour paternel, lorsque la mort frappa au cœur son Fils bien-aimé? Lorsque notre cher Sauveur dit : « Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort », lorsqu'il dit encore : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux », est-ce que ces paroles ne frappèrent pas l'Eternel au plus profond de son cœur? Certainement, l'amour véritable et sincère du Père dut tressaillir de compassion pour les douleurs de notre Sauveur. — Matth. 26 : 38, 39.

La Parole de Dieu nous enseigne que l'amour véritable pleure avec ceux qui pleurent, se réjouit avec ceux qui se réjouissent et cette vertu-là est une de celles qui constituent le caractère divin. Jéhovah, étant immortel, ne pouvait mourir pour nous, sa nature divine ne pouvant subir les atteintes de la mort; si, d'ailleurs, il avait pu mourir, il n'y aurait eu aucune puissance d'un ordre plus élevé pour le ressusciter de la mort. Toute la création eût été ainsi abandonnée à toujours sans gouvernement; le désastre et la ruine en seraient résultés irrémédiablement. Dieu eut la possibilité par contre, de sacrifier ce qui en coûtait le plus à son cœur de Père, son Trésor le plus précieux; il accomplit ce sacrifice manifestant ainsi le grand amour qu'il éprouvait pour ses créatures séduites et déchues (1 Jean 4 : 9). Si ce sacrifice n'avait rien coûté à Dieu, si, dans son cœur, il ne pouvait ressentir aucune émotion douloureuse, même dans de pareilles circonstances, le don de son Fils n'eût été en aucune manière une preuve de son amour; car ce qui ne coûte rien n'est la *manifestation* d'aucun sentiment.

Notre Seigneur Jésus manifesta aussi son grand amour pour le Père qui supportait patiemment depuis longtemps les défigurations que les humains faisaient subir à son caractère. C'est mû par ce sentiment que Jésus accomplit le grand acte de sa vie pour glorifier son Père, pour déraciner chez les hommes les fausses notions qu'ils avaient sur le caractère divin, pour leur faire voir, la bonté, la bienveillance, l'amour et la grâce de Dieu,

pour les amener à aimer le Dieu miséricordieux qui les avait tant aimés, bien qu'ils fussent pécheurs, qu'il voulut les libérer et prit les dispositions nécessaires pour assurer leur salut éternel.

#### LA PAIX DE DIEU FAISANT CONVERGER TOUTES CHOSES VERS ELLE

Certes il y eut de terribles perturbations dans la famille de Dieu entièrement séparée de lui. Le Seigneur dit qu'il ne prit point de plaisir à cet état de choses (Ps. 5 : 4); en dépit de tout cela, la *paix de Dieu* subsista immuable. Dieu a supporté patiemment dans la sérénité, dans la joie même, au sein des tribulations, l'opposition des pécheurs pendant six mille ans, malgré la conscience absolue de sa propre perfection morale, de sa sagesse infaillible et de sa toute-puissance, bien qu'il appréciait de la manière la plus complète la justice, bien qu'il éprouvât l'amour le plus intense pour la splendeur de la sainteté.

Pendant la septième période de mille ans, du dernier jour de la création, notre Seigneur Jésus aura l'heureux privilège, selon les desseins de Dieu, de faire connaître à toutes les créatures dans les cieux et sur la terre, le caractère glorieux du Père céleste. Le Père sera alors dans la joie en contemplant la majesté de son œuvre achevée, la paix éternelle et le bonheur de sa famille dans les cieux et sur la terre, tout étant réuni en « Christ seul Chef ». — Eph. 1 : 10.

Ce bienheureux achèvement des plans de Dieu ne sera complet cependant que lorsque les fils déchus et incorrigibles de Dieu, auront été retranchés, anéantis; ce sont ceux qui auront été rejetés et dépouillés de leur héritage parce qu'ils aimèrent l'iniquité, parce qu'ils ne voulurent point se réformer. Ce sera le dernier devoir désagréable qu'accomplira le Créateur et Père de toutes choses qui nous dit positivement que ce devoir est pénible, mais qu'il aura néanmoins la fermeté nécessaire pour l'accomplir et réaliser ainsi la justice et la paix universelles. « Je suis vivant dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie et pourquoi *mourriez-vous?* » — Ez. 33 : 11.

Nous voyons ainsi que la paix de Dieu subsiste malgré les violentes perturbations, malgré le chagrin et les douleurs de toute nature, car elle ne dépend pas des circonstances extérieures, elle est due à l'équilibre parfait du caractère et à l'harmonie parfaite du cœur. Notre Seigneur Jésus eut aussi la joie de posséder une telle paix, la paix de Dieu, au sein de toutes les agitations et les incidents de sa vie terrestre si fertile en événements; cela nous reporte aux paroles du Seigneur peu de temps avant de quitter ce monde, lorsqu'il laissa son héritage à ses disciples :

« Je vous laisse la paix, je vous donne *ma* paix, je ne vous donne pas comme le monde donne [c'est à dire avec parcimonie et des choses périssables]. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » — Jean 14 : 27.

#### LES DERNIÈRES VOLONTÉS DU SEIGNEUR, SON TESTAMENT

C'est ainsi que la dernière nuit de sa vie terrestre, notre Seigneur, le cœur débordant de compassion et de tendresse répandit sur ses disciples bien-aimés, ses dernières bénédictions, son héritage de *paix*; c'était l'héritage le plus précieux qu'il pouvait léguer, sa valeur était inestimable. C'était la promesse de cette sérénité d'âme, de ce calme et de cette présence d'esprit que lui-même possédait et qui était la *paix de Dieu*. C'était la même paix que le Père céleste avait toujours connue, malgré les perturbations apportées par la permission du mal, seulement, cette paix *n'avait pas la même provenance*; en ce qui concerne Jéhovah cette paix conver-

geait, se concentrait tout entière *en lui*, il possédait en lui-même toute puissance et toute sagesse; *la paix de Christ*, par contre, n'était pas concentrée en lui, n'émanait pas de lui-même, mais venait de Dieu, grâce à la foi qu'il avait dans la sagesse, dans la puissance et la grâce du Père. Si donc nous voulons posséder la *paix de Dieu*, la *paix de Christ*, « ma paix », nous devons, comme lui, la faire reposer en Dieu par notre foi.

La paix de Christ était certainement un héritage sans prix, et cependant avec quelle rapidité, la tempête qui se préparait de plus en plus intense à ce moment-là n'allait-elle pas s'abattre furieusement sur la tête des disciples auxquels il avait adressé ces paroles. L'orage commença immédiatement après qu'il leur eut accordé ce don miséricordieux; la consternation, l'épouvante, la confusion, s'emparèrent de leur cœur, ébranlèrent complètement leur foi. Qu'était donc devenue la paix? Pendant que le Seigneur prononçait ces paroles, Judas, le traître exécrationnable était allé accomplir sa mission sanguinaire; l'agonie de Gethsémani survint sur ces entrefaites, la terreur et l'alarme se répandirent parmi les disciples, lorsqu'ils comprirent le sort qui attendait leur bien-aimé Maître. Une terrible anxiété envahit de plus en plus leur cœur et de sombres présages germèrent en eux lorsque, devant Pilate et devant Hérode, ils virent Jésus seul en face de ses accusateurs et de ses persécuteurs impitoyables et qu'eux-mêmes étaient impuissants à le protéger. La fin tragique, les horreurs de la crucifixion vinrent enfin couronner le tout.

#### QU'ÉTAIT DEVENUE LA PAIX?

Qu'était donc devenue la *paix* promise quand, au milieu de ces événements, les disciples épouvantés, l'abandonnèrent et s'enfuirent, lorsque Pierre, terrifié, renia trois fois le Seigneur, malgré son désir de le défendre, déclarant avec des imprécations qu'il ne le connaissait pas? Nous comprenons que la paix n'était pas encore *venue*; Paul nous dit: « Là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament (un legs) en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit » (Héb. 9 : 16, 17). Dès que la crucifixion fut terminée, que notre Seigneur eut dit: « Tout est accompli! », quelque étrange que cela puisse paraître, nous constatons que la *paix* rentra peu à peu dans le cœur des disciples accablés de tristesse. Les ténèbres qui avaient assombri ce jour, le tremblement de terre, les rochers qui se fendirent, le voile déchiré du Temple, tout cela était un message réconfortant pour eux, mais que le monde ne put recevoir.

Pour le monde (Juifs et gentils qui tous deux participèrent à ce crime), ces événements marquaient la colère et l'indignation de Dieu envers eux. La frayeur saisit tout ce peuple, son excitation et son irritation s'étaient dissipées et ces gens se frappèrent la poitrine en rentrant chez eux. Le centenaire romain et ceux qui étaient avec lui, saisis de crainte dirent: « Assurément, cet homme était Fils de Dieu. »

Pour les disciples du Seigneur, ces événements avaient une tout autre signification; leur Maître bien-aimé avait soutenu une cause qui était aussi la leur, c'était la cause de Dieu. Ces manifestations surnaturelles étaient pour eux la preuve que Dieu ne restait pas indifférent en présence de ces événements. Bien qu'ils n'eussent pu lire les merveilleux desseins de Dieu au travers de ce voile d'obscurité, il y avait néanmoins pour eux un rayon d'espérance dans tout cela.

Leurs espérances furent ravivées trois jours plus tard à la nouvelle de la résurrection du Seigneur qui apparut lui-même au milieu d'eux; ces espérances furent encore fortifiées quarante jours plus tard, lorsque, après leur avoir donné des instructions, après les avoir bénis, il monta au ciel leur laissant la promesse qu'il reviendrait.

Il avait aussi enjoint aux disciples de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils eussent reçu les promesses du Père, c'est à dire le consolateur, le saint Esprit d'adoption qui devait venir quelques jours plus tard à la Pentecôte. C'est donc à partir de l'ascension que les disciples commencèrent à comprendre ce qu'était la paix de Christ, le riche héritage du Seigneur et les jours d'attente et de prière qui suivirent furent des jours d'une paix durable qui coulait comme les eaux d'une rivière; mais à la Pentecôte, lorsque le consolateur vint, les flots de la rivière de leur paix coulèrent plus puissants dans un lit plus profond et leur joie ne connut plus de bornes.

#### NOTRE RICHE HÉRITAGE DE PAIX

Cet héritage ne fut pas légué à l'église primitive seule, l'Eglise tout entière jusqu'à la fin de l'âge eut part à cet héritage béni. Le Seigneur exprima sa pensée à notre égard ce même jour, lorsque dans sa prière il dit: « Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole. » — Jean 17 : 20.

Remarquons que la paix promise n'a rien de commun avec la paix éphémère du monde dont on ne jouit que pendant peu de temps, tant que la fortune nous sourit, tant que les amis nous restent fidèles et que notre santé est bonne; si la pauvreté fait son apparition, si les amis disparaissent, si la santé s'en va, si la mort emporte les trésors du cœur, cette paix du monde s'évanouit. « Ma paix » c'est à dire la paix de Dieu que Christ lui-même possédait par la foi subsista malgré tout ce qu'il perdit, malgré les persécutions, le mépris, le dédain, malgré l'agonie de la croix elle-même; pourtant il était celui qui de riche qu'il était devint pauvre pour nous, celui qui perdit tous ses amis les uns après les autres, celui qui, à son heure suprême, fut abandonné de tous ceux qui lui restaient. Aucune des épreuves de la vie actuelle ne peut détruire cette paix, aucun ennemi ne peut nous la ravir.

Le Seigneur aurait-il pu laisser à ses bien-aimés un plus riche héritage? Durant sa vie terrestre, il aurait pu concentrer toute son énergie à amasser de l'argent; par ce moyen, il aurait pu acquérir une immense fortune qu'il aurait laissée à ses disciples à son départ, pour faire progresser la grande œuvre de l'âge évangélique. Cet argent aurait pu servir à couvrir les frais de voyage des apôtres, à subvenir à toutes les dépenses des champs d'activité ouverts en divers lieux (location de salles de lecture, argent nécessaire aux frères qui voyageraient, etc.); mais comme tout cela se fût évanoui, combien notre héritage actuel serait misérable! « L'homme de l'iniquité » aurait assurément mis la main sur cet héritage et rien n'en serait parvenu jusqu'à la fin de notre âge. Grâce à Dieu son riche héritage de paix subsiste encore *abondamment* pour ses enfants.

La paix promise n'est pas d'une nature que le monde peut toujours reconnaître et savoir apprécier; car celui qui possède cette paix comme notre Seigneur, comme le Père céleste lui-même, peut avoir à suivre une voie ardue au milieu des tempêtes. Nous sommes d'ailleurs formellement avertis qu'il en sera ainsi pour tous les fidèles jusqu'au moment où les desseins de Dieu relativement à la permission du mal auront été entièrement accomplis; nous avons cependant l'assurance qu'au travers de toutes les tempêtes la paix demeurera en nous: « Vous aurez des tribulations dans le monde », mais vous aurez « la paix en moi ».

#### LA FOI EST LE FONDEMENT DE LA PAIX

Si nous voulons connaître les fondements de cette paix durable et la sécurité qu'elle donne, permettant de surmonter les plus terribles tempêtes de la vie, nous n'avons qu'à considérer les enseignements et l'exemple de notre Seigneur et des apôtres. Quelle fut la cause de

leur parfaite assurance et de leur tranquillité d'esprit remarquable pendant leurs souffrances? C'était leur foi, leur foi dans l'amour, la puissance et la sagesse de Dieu; ils crurent que Dieu avait toute puissance pour exécuter ce qu'il avait promis, ils crurent que les plans divins de Justice et de miséricorde ne pouvaient échouer dans leur accomplissement. Dieu avait dit par la bouche de ses prophètes : « Mes arrêts subsisteront et j'exécuterai toute ma volonté... Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu et je l'exécuterai. » « L'Eternel des armées a pris cette résolution : qui s'y opposera? » (Esaïe 46 : 9-11; 14 : 27). C'est en se confiant aux promesses de Dieu que les disciples obtinrent la paix; leur foi s'enracina fermement en Lui et tant que leur foi fut solidement ancrée au trône de Dieu, ils purent traverser dans la paix les plus terribles orages et les plus fortes tempêtes de leur vie.

Notre Seigneur exprimant sa foi avait dit : « Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu. » Jésus avait été auprès de son Père dès le commencement, il avait connu son amour, sa bonté, il avait contemplé sa puissance, il avait vu sa justice, sa tendresse miséricordieuse et sa providence paternelle répandues sur toutes ses œuvres; il était écrit en effet : « Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes et il se chargera de leurs iniquités » (Esaïe 53 : 11). La connaissance parfaite que Jésus avait de son Père était pour lui le solide fondement de sa foi dans les desseins de Dieu pour le temps à venir; il put donc marcher par la foi qui lui permit de surmonter tous les obstacles et de triompher même de la mort.

C'est aussi pour notre instruction qu'il a été écrit : « La victoire qui triomphe du monde c'est notre foi », cette foi qui est fondée sur Dieu, et qui pour nous repose sur le témoignage que notre Seigneur a rendu au Père céleste; les Ecritures ajoutent encore : « Sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu. » Ce n'est que par une foi ferme et inébranlable que la paix de Dieu, qui est celle de Christ, demeurera avec ses enfants. Pendant que notre Seigneur était avec ses disciples qui voyaient le Père manifesté en lui, leur foi était robuste, ils avaient la paix en lui; Jésus dit en effet : « Lorsque j'étais avec eux dans le monde je les conservais ». Ce ne fut cependant qu'après son départ que leur foi s'ancra en Dieu. Après la Pentecôte, les disciples eurent part à la paix qui avait été celle de Christ, cette paix bénie qui provenait de la certitude qu'ils avaient acquise d'être reconnus par Dieu comme ses fils, ses héritiers, les cohéritiers de Christ, aussi longtemps qu'ils suivaient fidèlement les traces de leur Rédempteur.

#### L'ART DE CULTIVER UNE FOI INÉBRANLABLE

C'est là que résident les fondements de notre paix. Quelques dures que soient les tempêtes de la vie que nous devons traverser, nous ne devons jamais laisser choir l'ancre de notre foi, nous abandonner à la dérive,

### Si nous souffrons avec Christ nous régnerons aussi avec Lui.

Dans notre tente terrestre, nous gémissons sous le poids de nos faiblesses, accablés par le sentiment du mal qui réside en nous-mêmes et attristés par les mauvaises actions de ceux qui nous entourent. Nous avons à lutter contre toutes ces adversités. Le Seigneur nous fait voir que notre plein développement ne peut se réaliser qu'en luttant et en combattant jusqu'à ce que nous devenions semblables à notre Seigneur Jésus. Bien que Jésus fût un homme parfait, il eut à subir des persécutions dans sa chair, il fut calomnié de toutes manières; il dut souffrir toutes ces choses; les Ecritures avaient prédit qu'il en serait ainsi. Jésus ne nous a-t-il pas dit : « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire? » Il la but en effet et sa récompense fut grande. C'est sa vie toute de sainteté manifestée par une soumission complète à Dieu, à sa volonté, qui fut ainsi récompensée. Le Maître dit : « Que ma volonté ne se fasse pas. » La sainteté de sa vie fut donc réalisée par sa

rappelons-nous toujours que « le solide fondement de Dieu reste debout », que « sa vérité te servira d'écu et de bouclier », que « ce qu'il a promis, il est puissant aussi pour l'accomplir » en notre faveur, malgré nos imperfections et nos faiblesses humaines. Ces imperfections et faiblesses sont recouvertes par la justification que Christ notre Garant et notre Avocat nous impute; le Père lui-même nous aime, il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière », c'est pourquoi il a compassion des enfants de son amour, il est plein de pitié et d'une tendre miséricorde envers eux. Que pourrait-il vraiment nous dire de plus que ce qu'il nous a déjà dit pour affermir notre foi, pour fortifier et reconforter nos cœurs, afin que nous supportions avec patience les épreuves et les tribulations du chemin étroit du sacrifice.

Rien ne désarme plus complètement le chrétien en face de ses adversaires qu'un relâchement de sa foi même momentané. Si quelqu'un s'abandonne ainsi quelques instants, l'obscurité commence forcément à l'environner, cette personne ne voit plus la splendeur de la face du Père céleste « car sans la foi il est impossible de lui être agréable » et, pendant que l'individu s'efforce de saisir à nouveau l'ancre de la foi, les puissances des ténèbres l'attaquent violemment en le remplissant de doutes et de terreurs. Ces attaques-là sont toujours dirigées sur ses imperfections humaines et l'individu devrait se rappeler qu'elles sont couvertes par la robe de justice de Christ.

Si nous voulons que la paix de Dieu règne dans nos cœurs, nous ne devons jamais lâcher l'ancre de la foi ni permettre à Satan de détruire notre courage par son opposition la plus mortelle. Notre cœur doit toujours dire : « Quand il me tuerait, je ne laisserais pas d'espérer en lui. » Si nous avons une telle foi, la paix de Dieu, celle que le Maître nous a léguée demeure toujours en nous, c'est ainsi que « la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ; les Ecritures disent encore : « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi. »

Au milieu des combats du chrétien, que nos cœurs reprennent courage, que nos esprits s'affermissent, non seulement par la certitude de l'accomplissement des plans de Dieu, mais aussi par les promesses spéciales de faveurs personnelles qu'il nous a faites.

« Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent, car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. » « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite?... Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains. » « Le Père lui-même vous aime. » « Votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » « Ceux dont la voie est intègre lui sont agréables. » « Fais de l'Eternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire », il te donnera la paix de Dieu même au sein des orages et des tempêtes.

fidélité; ce fut un renoncement complet à lui-même pour faire la volonté du Père quelle qu'elle fût.

St. Paul, vous vous en souvenez, nous parle de ces choses; il nous dit que Jésus laissa la gloire qu'il avait avec le Père avant que le monde fût, qu'il s'humilia, prenant la forme d'un serviteur. Il devint un homme, s'humilia jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. « C'est pourquoi aussi (à cause de cela), Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre. » Telle fut la gloire suprême dont Jésus fut revêtu en récompense de sa fidélité. Ce fut certainement une bénédiction grandiose et, chers frères et sœurs, cette même bénédiction, selon la promesse du Seigneur, vous est réservée ainsi qu'à moi et à tous ceux qui ont l'esprit de Christ, les dispositions de Christ. Nous devons

(Suite à la deuxième page.)





LE ROCHER DES SIÈCLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
qu'EN JÉSUS-CHRIST

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”  
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”  
Esaïe 21:11, 12

XIII<sup>e</sup> année. Juillet 1915. D<sup>o</sup> 7.

SOMMAIRE Pages

L'amour divin . . . . .	51
L'amour voilà le but suprême . . . . .	51
Si l'amour fait défaut, tout ce qui aurait été accompli n'aura aucune valeur . . . . .	52
Les divers éléments ou rayons lumineux qui composent l'amour . . . . .	52
L'imitation de l'amour pratiquée par les gens du monde n'est qu'un vernis superficiel . . . . .	52
Attirés par l'amour de Dieu . . . . .	53
Analyse des éléments qui composent l'amour . . . . .	53
L'amour est désintéressé, de bonne humeur et sincère . . . . .	53
L'amour est puissant, confiant, plein d'espoir . . . . .	54
Propositions émises par le rédacteur du journal . . . . .	55
« Tu es cet homme-là ! » . . . . .	55
Un serviteur de Dieu courageux . . . . .	55
Le psaume du repentir . . . . .	56

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y auro de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 11 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infailible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1 Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaie ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

**Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :**

**TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maitresse, 10.**

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la  
**WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY**  
13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.  
C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**  
Société de Bibles et Traités  
10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

L'Etablissement du règne de la Justice, brochure très actuelle montrant l'établissement très prochain du règne de Christ. — Prix 25 centimes.

**Question :** Adressez-vous vos prières seulement au Père céleste au nom du Fils ?

**Réponse :** J'adresse ordinairement mes prières au Père céleste mais au nom du Seigneur Jésus. Je m'adresse parfois aussi au Seigneur Jésus lui-même, car rien dans les Ecritures

## Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* », dont les deux premiers ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la « *Tour de Garde* ».

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. VI « *La Nouvelle Création* ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. 2, sans le port.

**CARTES** avec la résolution de chaque matin et les vœux présentés par le pasteur Russell. Sur ces cartes figure une artistique reproduction de la tête du Sauveur avec le texte : « Pouvez-vous boire à ma coupe ? » — Prix 15 centimes pièce, Fr. 1.25 la douzaine.

**Journal du PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION.** — Nous avisons nos lecteurs et amis qui désirent des journaux du **Photo-Drame** pour des distributions consciencieuses et judicieuses que nous en aurons prochainement à leur disposition.

ne s'oppose à cela; les Ecritures disent que nous devons honorer le Fils comme nous honorons le Père. Les Ecritures nous enseignent presque partout à nous adresser au Père céleste. Je ne connais qu'une prière adressée à Jésus : « Amen! Viens, Seigneur Jésus! »

## CONSIDÉREZ CHRIST ET SUIVEZ-LE!

« *Considérez... celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.* » — Hébr. 12 : 3.

L'apôtre, en peu de mots, démontre ici la fidélité de notre Seigneur Jésus-Christ. Il rappelle à l'Eglise la honte et l'ignominie que le Maître a souffertes à cause de la grande joie qui lui était réservée par le Père céleste; il appelle Jésus le chef et le consommateur de notre foi. Puis il recommande aux enfants de Dieu, dans leurs épreuves et leurs difficultés, de se rappeler des grandes souffrances du Maître, des contradictions qu'il supporta, de l'opposition que les pécheurs manifestèrent contre lui, contre ses doctrines et contre tout ce qu'il fit. On s'opposa de plus en plus à Jésus et finalement on le mit à mort.

L'apôtre dit à l'Eglise : « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en luttant contre le péché » comme Jésus. Car ce que nous souffrons est en réalité peu de chose et ce que nous abandonnons pour Christ est bien petit. Etant membres d'une race déchue nous ne possédons plus qu'une pauvre vie bien restreinte qui ne dure qu'un moment; nous n'avons que bien peu de chose à consacrer à Dieu, et lorsque nous l'avons donné nous devons, d'une part, nous pénétrer de son peu de valeur; nous devons, d'autre part, considérer toute l'étendue des trésors que possédait le Maître et qu'il sacrifia; ce n'était pas seulement les perfections de sa vie terrestre, c'était aussi

la gloire qu'il avait auparavant auprès de son Père céleste; c'est pour obéir à Dieu qu'il s'humilia, laissa la gloire céleste pour devenir un homme, qu'il descendit jusqu'à l'humiliation d'une mort infamante, jusqu'à « la mort de la croix »; c'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé [l'a élevé à la plus haute position] et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout autre nom.

Nous devons être heureux de marcher sur les traces de Christ, de passer par les mêmes et dures expériences, de boire la coupe que le Père jugera bon de nous présenter, c'est à dire la coupe de Christ. Si nous contempnons ainsi les épreuves et la fidélité de notre Maître bien-aimé, nos propres épreuves nous apparaissent comme de légères afflictions du temps présent qui « produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Cor. 4 : 17, 18). Rappelons-nous donc qu'Il nous a appelés pour que nous possédions la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, frères, demeurons fermes. — 2 Thess. 2 : 14, 15.

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

JUILLET 1915

N<sup>o</sup> 7

### L'AMOUR DIVIN

#### LA GRÂCE SUBLIME QUI RÉSUME TOUTES LES AUTRES

*Ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. — 1 Cor. 13 : 13.*

L'APÔTRE vient de parler des divers dons miraculeux de l'Esprit accordés à cette époque à tous ceux qui avaient été engendrés de l'Esprit à la nouvelle nature. En ce temps-là, les véritables fidèles auraient compris que tout individu qui n'avait pas reçu un de ces dons spéciaux n'était pas un membre de l'Eglise de Christ. Ces dons extraordinaires étaient accordés aux membres de l'église primitive pour venir en aide à leur croissance spirituelle. Ils ne possédaient pas la Bible à cette époque et s'ils l'avaient eue, un très petit nombre d'entre eux auraient pu la lire, c'est pourquoi il était nécessaire qu'une aide, qu'un secours spécial leur fut accordé. Les chrétiens qui vécurent plus tard n'eurent plus besoin de ces dons et ils ne leur furent plus accordés.

Dans cette épître adressée à l'église de Corinthe l'apôtre, après avoir parlé de ces dons, ajoute : « Et je vais encore vous montrer une voie par excellence » ; il continue alors en faisant ressortir les caractères précieux au-dessus de tous des fruits de l'amour. Celui qui a reçu le saint Esprit doit porter quelques-uns de ses fruits, ne fut-ce qu'une humble fleur renfermant le germe du fruit, ou bien un fruit partiellement développé ou encore un fruit complètement mûr. Dieu, notre Père, qui regarde au cœur, sait que son Esprit cherche à maîtriser en nous la chair, à diriger nos pensées, nos paroles et nos actions. Nous ne sommes pas à même de juger le cœur de notre prochain. L'apôtre dit qu'il ne se sent pas capable de se juger lui-même équitablement, mais qu'il laisse tout jugement au Seigneur ; il savait que son propre cœur était fidèle et que tous ses efforts tendaient à réaliser l'idéal qui lui était proposé par Dieu. Il avait conscience de son incapacité, il savait qu'il ne faisait pas toujours le bien qu'il désirait faire, il savait néanmoins que le Maître accepterait la fidélité et la sincérité des sentiments de son cœur, c'est pourquoi il faisait de son mieux et s'en remettait à Dieu pour le reste.

Notre foi et notre espérance en Dieu dirigent tous nos efforts en vue de développer en nous les fruits de l'amour sous leurs formes diverses et admirables. La douceur fait partie de l'amour ainsi que l'humilité et l'amour fraternel. L'enfant de Dieu ne se demandera pas : Suis-je grand et bien bâti ? Suis-je beau, instruit ou ai-je des relations avec la haute société ? Combien de sermons ai-je prêchés ? Combien de personnes ai-je amenées à la connaissance de la vérité ? La question fondamentale qui se pose à tout enfant de Dieu est la suivante : Dans quelle mesure ai-je développé en moi les caractères de l'amour ? Jusqu'à quel point mon caractère ressemble-t-il à celui de Christ ?

#### L'AMOUR VOILA LE BUT SUPRÊME

Pourquoi la parole de Dieu accorde-t-elle une place si prépondérante à l'amour ? Parce qu'il est le premier

élément, le *plus important* entre tous, c'est la chose *essentielle*. L'amour est l'accomplissement de la loi de Dieu ; l'amour dans le sacrifice qui doit être développé chez les saints de Dieu de notre âge dépasse même les exigences de la loi parfaite. *Pourquoi* l'amour occupe-t-il la première place ? Ce n'est pas parce que Dieu en a décidé arbitrairement ainsi, ce n'est pas parce qu'il a usé de son pouvoir absolu et décrété que l'amour devait être le premier qu'il en fut ainsi, certainement pas ; Dieu a placé l'amour au-dessus de tout, parce qu'aucune des qualités du caractère n'est si belle, si précieuse, aucune n'apporte autant de bonheur, de joie et de bénédictions que l'amour lorsqu'il agit dans le cœur des hommes. L'amour est le fondement du caractère de Dieu « DIEU EST AMOUR ! » Cette qualité est l'attribut essentiel de sa personnalité. Dieu est tout-puissant et souverainement juste en toutes choses ; cependant nous ne disons pas que Dieu est justice, que Dieu est puissance, mais nous disons que Dieu est amour ; Il ne fait usage de sa grande puissance que dans les limites que lui trace l'amour divin, sa justice ne s'exerce que lorsqu'elle est en parfaite harmonie avec le glorieux attribut divin de l'amour, l'amour est le mobile principal de tous les actes de Dieu. L'amour doit être la qualité dominante du caractère et de la vie de tous ceux qui veulent ressembler à Dieu. L'amour et la justice sont inséparables. L'amour demeurera de toute éternité ; ceux-là seuls chez lesquels cette vertu agissante, pleine de zèle et de grâce aura transformé la personnalité tout entière vivront éternellement ; le développement de l'amour dans le cœur de tout individu a donc une importance suprême.

Au merveilleux sermon sur la montagne de notre Seigneur, nous pouvons ajouter la sublime page sur l'amour que nous trouvons au chapitre 13 de la première épître aux Corinthiens. Ces deux exposés enseignent la même leçon tout en la présentant sous des côtés et des aspects différents. Nous sommes des élèves à l'école de Christ et tous les enseignements que nous recevons dans notre vie par la Parole de Dieu et par sa providence sont choisis par le Seigneur pour développer notre caractère et rendre notre conduite conforme aux exigences de l'amour. Le Maître dit : « Je vous donne [aux membres de l'Eglise] un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ». L'amour est l'accomplissement de la loi et « le lien de la perfection » chez les enfants de Dieu, c'est pourquoi nous comprenons l'affirmation des Ecritures nous disant que « Dieu est amour » et que « celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu ». Jésus dit aussi : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu », le Dieu qui est amour.

Cette vertu élevée et noble qui est un attribut du caractère chrétien ne s'acquiert pas instantanément ; elle doit croître, se développer et c'est là le but, la tâche

fondamentale que tous les enfants de Dieu, engendrés de l'Esprit qui désirent connaître Dieu doivent poursuivre. Tous ceux qui voudront obtenir la grande récompense, la vie, l'existence à la nature la plus élevée, tous ceux qui voudront voir le Père céleste et le Sauveur face à face, qui voudront demeurer en leur présence éternellement, devront avoir grandement développé en eux l'amour.

SI L'AMOUR FAIT DÉFAUT, TOUT CE QUI AURAIT ÉTÉ  
ACCOMPLI N'AURA AUCUNE VALEUR

Dans le magnifique exposé de Paul nous voyons que l'amour est la grâce suprême, celle qu'il est indispensable d'acquérir pour servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable. Si l'amour n'est pas le mobile, la puissance qui nous dirige, la plus grande activité, la plus belle rhétorique, l'éloquence la plus admirable mises au service de la vérité et de la justice sont sans valeur aux yeux de Dieu et n'obtiendront aucune récompense de Lui. De grandes aptitudes à exposer les mystères de Dieu, une étude approfondie de sa Parole et de grandes connaissances ne serviraient à rien sans l'amour et n'obtiendraient pas l'approbation du Seigneur. Une foi qui transporterait des montagnes serait sans valeur aux yeux du Père céleste qui lit au fond des cœurs, s'il constatait que l'amour fait défaut. Quelqu'un pourrait donner tout ce qu'il possède aux pauvres ou à l'œuvre qui proclame la bonne nouvelle, si l'amour n'est pas le mobile de ses actions, Dieu ne l'approuvera pas. La mort d'un martyr même n'est agréable à Dieu que si elle a été causée par l'amour témoigné au Seigneur et la fidélité apportée à sa cause.

Pourquoi en est-il ainsi? Parce que toutes ces choses peuvent être accomplies dans un but égoïste, soit pour être vu des hommes, soit pour satisfaire des aspirations orgueilleuses, soit pour donner libre cours à un esprit, à un caractère combatif. L'amour doit être le mobile qui nous pousse à servir Dieu, sinon tout ce que nous aurons fait n'aura aucune valeur, nous aurons été comme « un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit ».

LES DIVERS ÉLÉMENTS OU RAYONS LUMINEUX QUI  
COMPOSENT L'AMOUR

Un professeur expliquant le mot amour dit : Vous avez sans doute vu un rayon de lumière passant au travers d'un prisme de cristal; ce rayon se décompose en plusieurs rayons diversement colorés : rouge, bleu, violet, jaune, etc., soit toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. St. Paul nous montre aussi l'amour au travers du magnifique prisme de son intelligence inspirée par Dieu et le décompose en ses divers éléments. Dans les paroles de l'apôtre, nous trouvons ce que l'on peut considérer comme les divers rayons constitutifs de l'amour, c'est à dire l'analyse de l'amour. Considérons ces divers éléments; remarquons qu'ils ont des noms qui nous sont familiers, que nous parlons chaque jour de leurs différents aspects et de leurs particularités, que tout homme au cours de sa vie peut les mettre en pratique en tout lieu. Examinons combien de vertus ordinaires entrent dans la composition de l'amour, de cette chose sublime, qui est l'expression du bien suprême? Les rayons lumineux ou éléments qui composent l'amour sont au nombre de neuf :

la *patience*, car « l'amour est patient »,  
la *bonté*, car l'amour « est plein de bonté »,  
la *générosité*, car « l'amour n'est point envieux »,  
l'*humilité*, car « l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil »,  
la *politesse*, car l'amour « ne fait rien de malhonnête »,  
le *désintéressement*, car l'amour « ne cherche point son intérêt »,  
un *bon caractère*, car l'amour « ne s'irrite point »,  
l'*innocence*, car l'amour « ne soupçonne point le mal »,

la *sincérité*, car l'amour « ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ».

A ces éléments-là, ajoutons-en trois autres :

le *courage*, car l'amour « supporte tout »,

la *confiance*, car l'amour « croit tout »,

l'*espérance*, car l'amour « espère tout ».

Nous ne pouvons cependant pas admettre comme ce professeur, que ces grâces sont des vertus ordinaires et que tout humain peut les mettre en pratique en tout lieu, nous devons dire, au contraire, que ces fruits de l'Esprit n'existent pas en général chez « l'homme animal »; celui-ci, il est vrai, peut *acquérir* superficiellement une certaine bonté, une certaine humilité, une certaine politesse, une certaine patience, une certaine bienveillance, car on peut attacher des raisins sur des buissons d'épines et des figues sur des chardons. Chez l'homme animal ces grâces sont en effet tout extérieures, elles ne sont pas dues à la croissance des grâces intérieures, c'est à dire du saint Esprit, de l'esprit d'amour; elles ne sont pas la preuve de ses relations et de sa communion avec Dieu. Si l'individu n'a pas été engendré de nouveau par la parole de vérité et par le saint Esprit, les manifestations extérieures de son amour ne sont qu'une imitation, ne feront pas de lui un enfant de Dieu et ne lui permettront pas d'obtenir la récompense et les bénédictions promises aux fils de Dieu, car il n'y a qu'une porte d'entrée pour avoir part à ces promesses-là, c'est Jésus-Christ.

Une simple manifestation extérieure de patience ou d'humilité chez le chrétien même n'est suffisante ni aux yeux de Dieu ni à ses propres yeux. Ces riches fruits de l'Esprit ne sont produits que par l'esprit d'amour qui demeure au-dedans du cœur. Dans les pays civilisés, les personnes dont le cœur n'est pas régénéré reconnaissent que nombre des fruits de l'Esprit sont des choses désirables et cherchent à les imiter; on les considère en effet, comme des marques d'une bonne éducation. On s'en sert souvent comme d'un manteau ou d'un masque pour dissimuler des sentiments du cœur en opposition complète à l'esprit d'amour.

L'IMITATION DE L'AMOUR PRATIQUÉE PAR LES GENS DU  
MONDE N'EST QU'UN VERNIS SUPERFICIEL

Une imitation extérieure des fruits de l'Esprit adoucit pourtant, dans une certaine mesure, les maux, les peines et les luttes qu'ont à supporter les humains déchus, mais ce n'est qu'une légère couche extérieure qui apparaît souvent sous son véritable jour en temps de détresse ou d'épreuves. Nous nous reportons au récit de l'incendie du bazar de la charité à Paris. Ce récit nous prouva que les jeunes messieurs les plus polis, les plus élégants, les plus aristocratiques, appartenant à la ville et à la nation la plus polie se montrèrent féroces et brutaux lorsqu'ils se trouvèrent en face de la mort. Pour échapper aux flammes, des hommes bien élevés se bousculèrent, foulèrent aux pieds et blessèrent ceux qui étaient tombés, ils n'épargnèrent pas les dames de la haute société avec lesquelles ils venaient d'être polis à l'excès. Nous ne pouvons pas attendre davantage d'un amour superficiel provenant d'un cœur égoïste. Dans des circonstances analogues, même la bravoure chevaleresque disparaîtra.

Le temps est proche où la plus grande, la plus terrible crise fera voir au monde entier qu'une grande partie de la politesse et de la gentillesse de notre époque n'est que superficielle, ne vient pas du cœur et n'est pas produite par le saint Esprit d'amour. Dans cette grande crise, la main de tout homme s'élèvera contre son prochain et contre son frère comme la Parole de Dieu le montre d'une manière saisissante. Pendant ce grand jour de vengeance, toutes les formes apparentes de politesse et d'esprit chevaleresque s'évanouiront et, pendant un certain temps, le monde contempera sa propre laideur

morale, son égoïsme et l'aura en horreur; cela aidera à sa préparation en vue du Royaume béni de l'amour que le grand Emmanuel, le Messie, l'Oint de Dieu établira bientôt. Nous savons que ce grand jour de vengeance a déjà commencé.

#### ATTIRÉS PAR L'AMOUR DE DIEU

Les Ecritures nous font comprendre que l'amour désintéressé, dépourvu d'égoïsme, est étranger à notre nature déchue et doit être apporté dans nos cœurs par la puissance de Dieu. L'apôtre dit : « Cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime propitiatoire pour nos péchés. » Si nous comprenons le grand amour de Dieu et acceptons les conditions qu'il a posées pour notre retour à Lui par son Fils, cet amour divin nous contraint à l'aimer en retour.

Plus nous apprécierons la grandeur de l'amour divin, plus nous nous efforcerons de rendre nos caractères conformes à celui du divin Modèle. La grâce de Dieu entrant dans le cœur de certains individus d'un naturel grossier, brutal et pervers ne se manifestera extérieurement en paroles, en pensées et en actes, qu'après un temps assez long. Des personnes polies, de bonnes familles, bien élevées, d'un naturel plus affiné, peuvent avoir une conduite extérieure agréable et polie même sans posséder en elles la grâce de Dieu. Lorsque ces personnes-là deviennent chrétiennes, les manifestations extérieures de leur caractère s'améliorent encore grandement. Celui qui lit au fond des cœurs peut seul juger quels sont ceux chez lesquels l'amour a atteint son plein développement et a formé le caractère. Reprenons en détail maintenant chacun des éléments dont se compose l'amour.

#### ANALYSE DES ÉLÉMENTS QUI COMPOSENT L'AMOUR

L'amour est *patient*. C'est la longanimité, le support patient manifestés à l'égard des fautes et des imperfections de ceux qui font preuve de leurs bonnes intentions; l'amour est patient même à l'égard de ceux qui ne marchent pas dans la bonne voie, qui s'opposent à la justice et à la vérité. Nous devons en effet agir de cette manière, sachant que toute l'humanité est, dans une certaine mesure, sous l'influence du grand adversaire, Satan et de son armée de démons qui aveuglent l'esprit des hommes. Notre Seigneur Jésus manifesta cet amour-là d'une façon remarquable. Comme il se montra patient avec ses adversaires! Écoutons ce que nous dit l'apôtre à ce sujet dans l'épître aux Hébreux : « *Considérez*, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point [en faisant le bien et en usant de patience], l'âme découragée. »

L'amour est plein de *bonté* dans toutes ses manifestations; il ne cherche pas seulement à faire le bien, mais encore à le faire de la meilleure manière. Plus nous croissons dans l'amour, plus notre cœur s'efforce de témoigner une bonté parfaite dans toutes nos paroles, tous nos actes et dans les pensées qui dirigent nos actes. L'amour est plein de tendre affection, il s'intéresse profondément au bien du prochain, surtout à celui des frères en Christ. Nous devrions nous souvenir de la devise d'un vieux quaker : Je ne traverserai ce monde qu'une fois; je dois donc faire tout le bien que je puis faire maintenant; je dois faire preuve d'une bienveillance parfaite envers tout homme en tout temps. Je ne dois pas renvoyer ou négliger de faire une bonne action, car je ne passerai pas dans cette vie une seconde fois. Ces sentiments doivent se manifester surtout parmi les membres de l'Eglise de Christ.

L'amour est *généreux*, il ne laisse aucune place à l'envie qui, à l'opposé de l'amour, a sa source dans un cœur pervers et provient de l'égoïsme. L'amour se réjouit avec ceux qui se réjouissent, il se réjouit du

bien accompli par toute bonne parole et par toute bonne œuvre, il se réjouit de voir ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu croire en grâce et en zèle au service du Seigneur.

L'amour est *humble*, « il ne se vante point », il ne sonne pas de la trompette pour faire connaître ses bonnes actions, car elles ne sont pas accomplies pour être vues des hommes et pour recevoir les louanges des frères. L'amour agit de manière à ce que Dieu seul voie et connaisse ses œuvres. Il ne se vante pas de son savoir ni de ses grâces, mais reconnaît humblement que tout ce qui est bien et tout don parfait viennent du Père céleste à qui il rend gloire pour toutes les grâces et faveurs reçues. L'amour se tient modestement à l'arrière-plan. Quelqu'un a dit avec raison : L'amour empêche un homme de se faire passer pour un insensé par ses inconséquences et par des actes qui l'auraient placé dans une position révélant à chacun son incompetence.

L'amour est *poli* avec affabilité, il n'agit pas avec inconvenance; ce trait distinctif du caractère de l'enfant de Dieu est vraiment beau! Cette qualité pleine d'égards et d'attentions pour autrui jaillit d'un cœur plein d'amour, d'un amour soigneusement cultivé car souvent le manque de politesse inflige de douloureuses blessures. L'orgueil et l'égoïsme sont les causes de la conduite inconvenante et grossière si commune à ceux qui se considèrent comme des personnages importants par leur savoir ou par leurs richesses. L'amour parfait, au contraire, joint l'humilité à la politesse. La politesse et la courtoisie sont l'amour manifesté dans les *petites* choses.

Le secret de la *vraie* courtoisie est l'amour. Les gens bien élevés sont ceux qui, avec leur prochain, se comportent avec douceur, avec réflexion, avec bonté, avec amour. Un vrai chrétien doit donc faire preuve d'une bonne éducation, d'une véritable courtoisie, il doit être poli dans toute la force du terme. Ignorer les petites civilités de la vie, les considérer comme inutiles est une grave erreur chez l'enfant de Dieu. Qui n'a pas ressenti la puissance et le charme d'une salutation aimable, d'un sourire agréable et de petites prévenances à l'égard du prochain; qui n'a pas ressenti, par contre, une peine amère lorsque ces témoignages d'amour ont fait défaut?

#### L'AMOUR EST DÉSINTÉRESSÉ, DE BONNE HUMEUR ET SINCÈRE

L'amour est *désintéressé*, « il ne cherche point son intérêt » ce n'est ni son but exclusif ni son but principal; il ne cherche pas à acquérir des avantages aux dépens d'autrui, il ne cherche pas à satisfaire ses intérêts personnels et égoïstes; il va au devant des désirs des autres et cherche à leur procurer le confort et le bonheur; il ne cherche pas à accaparer ce qui se présente de meilleur pour lui-même, il ne recherche pas les sièges et les places en vue, il n'attire pas l'attention sur lui, il n'a aucun désir des honneurs les plus élevés, mais préfère les laisser à d'autres, il se contente avec joie de la plus petite place. Le désintéressement est une des manifestations importantes de l'amour; si elle est mise en pratique, elle exerce une influence incalculable et bénie dans toutes les circonstances de la vie, dans la famille, dans l'Eglise de Dieu et partout.

L'amour est toujours accompagné d'un *caractère agréable et bon*, « il ne s'irrite point ». Au nombre des maux et des défauts qui abondent aujourd'hui, il y a les mauvais caractères, les tempéraments irritables et emportés, les susceptibilités exagérées et la mauvaise humeur. Si ces dispositions sont volontairement cultivées et entretenues, si elles ne sont pas combattues, il est certain que c'est une grave lacune, c'est une preuve que l'Esprit de Dieu ne s'est pas développé en nous, que le caractère à la ressemblance de celui de Christ notre Modèle nous fait défaut.

Il y a peu de mauvaises dispositions qui sont l'objet

d'une tolérance et d'une indulgence comparables à celles que l'on a pour ces défauts-là. Quels que soient les faiblesses de la chair et l'état de dépression des nerfs qui contribuent à causer ces péchés, tout membre véritable du Corps de Christ doit s'opposer de toutes ses forces à ces mauvaises dispositions, à cette irritabilité, à cette humeur morose, à cette tendance de tout critiquer chez autrui. Le chrétien consacré doit combattre en lui toutes ces inclinations de sa chair déchue, il doit combattre le bon combat contre ces défauts avec la force qui vient du Seigneur. Si l'on s'impose un châtement volontaire à chaque manifestation d'irritabilité ou de mauvaise humeur, on finira par veiller bien davantage sur sa langue et sur les impulsions mauvaises de la vieille nature. Un caractère bon et agréable est certainement une des dispositions du cœur qui contribue le plus à glorifier le Seigneur.

L'amour est *innocent*, « il ne soupçonne point le mal », il ne pense mal de personne; il cherche à interpréter les actions, les paroles et la manière d'agir du prochain avec charité. Etant pur et bien intentionné, l'amour s'efforce d'attribuer aux paroles et à la conduite d'autrui des mobiles et des sentiments identiques aux siens. Il ne conserve pas d'animosités et de soupçons; il n'amasse pas des preuves pour mettre en évidence les mauvaises intentions de certaines personnes dans des circonstances banales. Les fautes abondent là où l'amour est petit, dit un proverbe sensé et bien vrai. Au lieu d'attribuer certaines actions à de mauvaises dispositions du cœur, l'amour pense qu'elles sont dues à des erreurs de jugement.

L'amour est *sincère*, « il ne se réjouit point de l'injustice ». Il s'afflige de tout le mal qu'il constate, mais il manifeste toute sa sympathie à ceux qui succombent au mal par suite de leurs faiblesses ou parce qu'ils sont assaillis de tentations. En cela, l'amour suit une voie différente de celle de Balaam « qui aima le salaire de l'iniquité ». Balaam, si nous nous en souvenons, craignait l'Éternel et, étant son prophète, devait suivre à la lettre le commandement formel de Dieu, mais il ne possédait pas l'esprit d'obéissance et de fidélité, l'esprit d'amour, c'est pourquoi, lorsqu'on lui offrit une récompense pour maudire Israël, il accepta cette proposition sous la réserve toutefois de la permission du Seigneur.

Il existe aussi des chrétiens qui ont un certain respect pour la Parole de Dieu prise à la lettre, mais ce sentiment est dû à la crainte, car ils n'ont pas en eux le saint Esprit (ou les dispositions spirituelles) de l'amour; ces chrétiens-là, par amour de l'argent ou du confort, par soif de popularité, etc., consentent à s'engager dans certaines voies qui, sans être en opposition directe aux commandements du Seigneur, risquent de porter préjudice à sa cause. Parmi ceux qui prêchent l'Évangile il y a plus d'un Balaam, qui accepte de prêcher des doctrines auxquelles il ne croit pas, qui consent à fermer les yeux sur de véritables profanations, qui place des pierres d'achoppement de diverses manières devant les enfants de l'Israël spirituel et encourage ainsi d'autres personnes à agir comme lui; ces individus-là ont accepté de telles compromissions en vue d'un salaire, d'un rang social et de relations d'amitié avec de riches Balaks. Notre Seigneur et les apôtres disent de ceux qui enseignent de fausses doctrines dans l'église nominale qu'ils suivent la voie de Balaam. — Voyez 2 Pier. 2 : 15; Jude 11; Apoc. 2 : 14.

Celui qui s'efforce avec zèle de développer dans son cœur le saint Esprit, l'amour parfait, doit conserver intactes la sincérité et la pureté des mobiles de ses actes, il doit rester intègre et droit dans toute sa conduite. Si l'on éprouve le plus léger sentiment de joie en contemplant la chute de personnes ou de choses justes et bonnes à certains égards, on doit le réprimer et le surmonter énergiquement. L'amour parfait ne se réjouit jamais de l'iniquité, quels qu'en soient la provenance et le mode d'action; l'amour n'éprouve que de la tristesse

à la vue de la chute de son prochain, même si cette chute lui apporte quelque bénéfice.

L'amour « se réjouit de la vérité ». Quels que soient les avantages que l'on puisse retirer de l'erreur, l'amour ne peut y prendre part ni désirer le salaire qui peut provenir du mal et de l'erreur. L'amour prend plaisir à la vérité; il aime la vérité dans tous les domaines, mais surtout celle qui a trait à la révélation divine, quelque impopulaire qu'elle soit, quelles que soient les persécutions que sa proclamation peut attirer, quelque grande que soient les amitiés du monde, qu'il faudra perdre avec les sympathies de ceux que le dieu de ce monde a aveuglés. L'esprit d'amour éprouve une affinité très puissante pour la vérité; il se réjouit même des pertes, des persécutions et des malheurs qui peuvent frapper les serviteurs de la vérité et la vérité elle-même. Le Seigneur ne fait aucune différence entre ceux qui ont honte de Lui et ceux qui ont honte de sa Parole; Jésus déclare qu'il aura honte d'eux tous devant son Père et devant les anges. L'amour n'éprouve aucune sympathie pour l'hypocrisie ou pour les prétentions mondaines. Dans l'amour tout est limpide, transparent et honnête.

#### L'AMOUR EST PUISSANT, CONFIAIT, PLEIN D'ESPOIR

L'amour est fort « il supporte tout ». Il a la volonté et le pouvoir de supporter pour la cause de Dieu l'opprobre, les reproches, les insultes, les pertes, les calomnies, les privations et même la mort. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » L'essence même, la vie de cette foi, c'est le saint Esprit d'amour qui nous fait aimer le Seigneur et ceux qui lui appartiennent, qui nous fait aimer aussi avec compassion le monde. L'amour parfait peut surmonter les épreuves les plus grandes et les situations les plus pénibles qui sont permises par le Seigneur pour former ses enfants. C'est par la grâce de Dieu que, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés et « qui s'est donné lui-même pour nous ».

L'amour est *confiant*, « il croit tout », il ne soupçonne pas le mal, il est au contraire disposé à accorder sa confiance à son prochain dans la mesure du possible, il croit à la sincérité d'autrui. L'amour a pour principe qu'il est préférable d'être trompé cent fois plutôt que d'avoir une vie amère, empoisonnée par un esprit méfiant et soupçonneux; il est en effet bien préférable d'être trompé que d'accuser ou de suspecter une seule personne injustement. Ce sont là les dispositions spirituelles miséricordieuses dont le Maître a dit : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » La dureté du cœur et de l'esprit est toujours disposée, à la plus petite provocation imaginaire ou vraie, à soupçonner le mal chez les autres, elle engendre des paroles et une conduite inhumaines à l'égard d'autrui.

L'amour est plein d'*espérance*, optimiste, « il espère tout »; il ne se laisse pas facilement décourager. L'espérance est le secret du cœur qui soutient la persévérance de l'amour; l'amour a été instruit par Dieu et participe à sa sainteté, c'est pourquoi il a confiance en Lui et conserve ses espérances inébranlables dans l'accomplissement du pacte d'alliance conclu avec Dieu, même si d'épaisses ténèbres l'environnent. L'espérance est un des éléments de l'amour, et aussi un des caractères essentiels et remarquables de la persévérance des saints qui les rend capables de souffrir comme de bons soldats de Jésus-Christ. L'espérance empêche l'amour de ressentir l'offense, de s'irriter aisément ou de s'arrêter au plus léger obstacle dans l'œuvre du Seigneur. Lorsque beaucoup de personnes se découragent et s'enfuient de la bataille, ceux qui possèdent l'esprit d'amour trouvent en lui la force de tout supporter, car l'ancre de l'espérance qui soutient l'amour est fixée solidement « au delà du voile »; elle est fermement attachée au Roc séculaire, elle ne peut donc nous abandonner au désespoir.

L'amour est, non seulement la plus sublime de toutes les grâces, mais comme nous l'avons constaté, il résume, il réunit en lui tous les fruits de l'Esprit. L'amour est éternel il ne périt jamais. La vie éternelle parfaite est destinée à ceux qui développent cette vertu dans sa glorieuse perfection. Ceux qui possèdent l'amour allant jusqu'au sacrifice, l'amour que possédait notre Maître bien-aimé, ceux qui aiment jusqu'à donner joyeusement leur vie pour les frères obtiendront la vie dans sa plus puissante et complète expression, c'est à dire, la vie divine. — 2 Pier. 1 : 4.

PROPOSITIONS ÉMISES PAR LE RÉDACTEUR DU JOURNAL

Cultivons de plus en plus l'amour, chers frères et sœurs, nous souvenant, que quelque grandes que soient nos connaissances, toutes seront vaines sans cette grâce suprême. Votre rédacteur fait à chaque lecteur de ce journal une proposition qui, il en est persuadé, sera d'un

grand secours à tous ceux qui l'accepteront : Chacun priera le Seigneur chaque matin jusqu'à la fin de l'année (si toutefois nous restons dans la chair jusqu'à ce moment-là) de nous bénir en nous aidant à croître dans l'amour par nos pensées, par nos paroles et nos actes chaque jour durant. Chaque soir tous passeront en revue les divers incidents et événements de la journée et chacun ira aux pieds du trône de la grâce pour confesser au Seigneur ses insuccès et ses progrès.

Notons les résultats de notre vigilance et de nos prières, recherchons soigneusement tous les indices, toutes les preuves encourageantes qui, témoignent de notre croissance dans les fruits du saint Esprit. Quand vous nous écrivez, veuillez, s'il vous plaît, nous dire, d'une part, si vos *désirs*, vos *intentions* de croître dans l'amour ont progressé et si, d'autre part, vous avez *mis en pratique* avec succès cette grâce sublime. Nous serons très heureux de connaître vos progrès dans cette voie-là.

« TU ES CET HOMME-LA ! »

2 Sam. 11 et 12 : 1-7

PROBITÉ DE LA BIBLE. — LA POSITION DE DAVID N'EXCUSAIT PAS SA FAUTE. — TENTATIONS PROVENANT DES SITUATIONS PROSPÈRES. — GRAVES PÉCHÉS DU ROI DAVID. — PARABOLE DU PROPHÈTE NATHAN. — SENS DE LA JUSTICE DANS LE CŒUR DU ROI. — CONDAMNÉ PAR SA PROPRE SENTENCE. — PÉNITENCE. — PARDONNÉ ET CEPENDANT PUNI. — LEÇON POUR TOUS.

« O Dieu ! Crée en moi un cœur pur ! » — Ps. 51 : 12.

La Bible ne ressemble à aucun autre livre du monde; c'est le plus honnête, le plus sincère de tous les livres. Un homme selon le cœur de Dieu, un homme qui a reçu toute l'approbation divine encourt une condamnation très sévère lorsqu'il tombe dans le péché. Les Écritures nous donnent un enseignement : « Le pardon se trouve auprès de toi afin qu'on te craigne. » Dieu n'est pas sans miséricorde, Il ne se détourne pas de celui qui est faible et imparfait, Il regarde aux intentions du cœur, même s'il réproue nos actes et nous punit à cause des faiblesses de la chair. Ces indications de la Parole et les réflexions qui en découlent doivent faire naître en nous un respect beaucoup plus profond pour Dieu que si nous nous le représentions comme un Etre impitoyable.

Nous sommes vraiment étonnés de constater qu'un homme, possédant un si noble caractère, ait pu faire preuve de faiblesses semblables à celles dont nous parle notre étude, il s'agissait d'adultère et de meurtre. En pensant au jeune David, à sa révérence pour Dieu, à sa foi, à sa fidélité, à ses épreuves, à ses difficultés, nous sommes surpris qu'il ait pu changer à tel point en si peu de temps. Comment cela arriva-t-il? Cette question n'est pas longue à résoudre : une vie toute de consécration est plus facilement vécue dans la pauvreté que dans l'opulence, dans les plaisirs, les coutumes et les libertés licencieuses d'une cour de roi. Le roi oublia quelque temps que l'arche de l'alliance, emblème et symbole des faveurs et de la présence de Dieu au sein d'Israël, était maintenant dans sa ville. Il savait bien que « les yeux de l'Eternel sont en tout lieu, observant les méchants et les bons ». La vue du Tabernacle aurait dû lui rappeler cette parole : « Tu es le Dieu qui me voit. »

La chute de David, l'état déplorable de son esprit et de son cœur ne furent sûrement pas le résultat d'une œuvre soudaine. L'histoire fait voir une déchéance spirituelle progressive pendant plusieurs mois jusqu'au dénouement complet. Nous serions injustes à l'égard de David si nous pensions que son cœur était aussi mauvais que ses actes, nous devons admettre plutôt, si nous en jugeons par sa conduite ultérieure, qu'il resta fidèle à Dieu et aux principes de la justice, mais que son cœur s'était endormi et que sa chair avait repris force et vie; il était éveillé quant au péché et dormait quant à la justice. Il avait devant lui le mauvais exemple des autres rois, il voyait l'usage abusif qu'ils faisaient de leurs libertés. Ses relations avec Dieu avaient grandement élargi son horizon intellectuel, aussi lorsqu'il

succomba à la tentation, ses facultés intellectuelles puissamment développées ne furent que plus actives dans la voie du mal.

UN SERVITEUR DE DIEU COURAGEUX

David, convoita tout d'abord la femme de son voisin; il ne chassa pas ces mauvaises pensées, il les laissa se développer et finit par s'emparer de la femme convoitée. Le mari de celle-ci était alors à la guerre; c'était un soldat fidèle. Pour échapper à la honte, il ne restait au roi qu'une seule issue, il fallait supprimer cet homme-là. La conscience de David dormait sans aucun doute, lorsqu'il donna l'ordre à son général dans l'attaque d'une certaine ville d'assigner à ce fidèle soldat un poste très exposé aux coups de l'ennemi; il fit ordonner ensuite la retraite et abandonna à leur sort les soldats occupant les points les plus dangereux.

Ce plan réussit pleinement; le mari trompé, ainsi que plusieurs autres soldats, perdirent la vie. Nous pouvons difficilement concevoir comment un homme loyal, un homme de principes comme David, put en arriver à une telle extrémité et comment, après un tel forfait, il put conserver une certaine paix du cœur. Nous sommes certains qu'il n'écrivit aucun de ses magnifiques psaumes pendant ce temps (neuf mois ou même davantage). Urie était mort, sa femme séduite était devenue la femme de David et un enfant naquit peu après.

Le prophète Nathan se présenta alors devant le roi, et sagement lui adressa une sévère réprimande en se servant d'une parabole. Un pauvre homme avait, lui dit-il, une seule brebis; un riche voisin s'en empara par un moyen déshonnête. Le sens de la justice, chez David, s'indigna et ce dernier déclara que l'homme qui avait commis cette action devait rendre quatre fois la valeur du délit et être mis à mort. Nathan, le prophète de l'Eternel, se tournant alors vers le roi lui dit : « Tu es cet homme-là ! » Ce coup direct frappa le roi au cœur. Une telle mission, exigeait un grand courage. Ceux que le Seigneur charge d'un message doivent avoir le courage de s'acquitter de leur tâche, ils doivent transmettre les paroles du Seigneur avec sagesse, il est vrai, mais cependant avec fidélité.

A l'instant le cœur de David se réveilla, sa conscience se ranima aussitôt; il vit sa propre conduite, non plus au travers des conceptions des autres rois, ses voisins, mais à la lumière de la loi divine, juste, vraie, bonne et miséricordieuse, il vit qu'il était un pécheur. Selon la loi,

l'adultère et le meurtre entraînaient la peine de mort. Le roi confessa immédiatement son péché, il pria, jeûna et pleura. Peu après, le prophète, selon les directions de Dieu, informa le roi que le Seigneur ne le frapperait pas de mort et ne lui retirerait pas toutes ses bontés et ses miséricordes, parce qu'il avait confessé sa faute et s'était repenti, cependant, l'enfant issu du péché ne vivrait pas, le roi lui-même devait être sévèrement puni par la suite à cause de ces transgressions-là.

Nous venons de voir ici un principe que Dieu applique lorsqu'il dirige et gouverne ceux qui lui appartiennent et ont conclu un pacte d'alliance avec Lui. La justice aurait dû suivre son cours à l'égard des transgressions; mais le Seigneur accorda néanmoins ses faveurs à l'âme repentante. Beaucoup de chrétiens ont fait nombre d'expériences à ce sujet; Dieu ne les considère plus comme des pécheurs et si leur cœur est repentant, il pardonne, il est vrai, mais fidèle aux lois qu'il a établies, il exécute sa parole et « ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi ». Dans les dispositions divines, il n'y a rien qui soit de nature à encourager le péché, au contraire, tout concourt à faire régner la justice; si quelqu'un tombe dans le péché, toutes choses engagent ce pécheur à accepter le pardon de Dieu et à réformer sa vie, même s'il doit subir un dur châtement qui l'accompagne jusqu'à la mort.

#### LE PSAUME DU REPENTIR

Nombre de chrétiens ont été amenés à la repentance par le psaume 51, mais personne n'a été conduit dans le péché par ce qui est contenu dans cette belle page. On raconte que Voltaire, l'incrédule, commença une parodie de ce psaume, mais la solennité de ces belles paroles lui inspira une telle crainte et de tels remords qu'il jeta sa plume à terre et s'affaissa plein de confusion sur son lit. L'évêque Hall commentant ce psaume dit : Pourrions-nous avoir la présomption de ne pas pécher, et, si nous avons péché, comment pourrions-nous nous désespérer sachant qu'un grand saint comme David s'est relevé après une telle chute? Souvenons-nous que, si David était un grand caractère, il n'était cependant pas un saint selon les définitions du Nouveau Testament. Les intentions de son cœur, peuvent avoir été saintes, mais il n'avait pas été accepté comme fils par le Seigneur et, comme tel, engendré du saint Esprit, car « le saint Esprit n'avait pas encore été donné », comme nous le lisons dans Jean 7 : 39.

Le don du saint Esprit et l'engendrement à une nouvelle nature commença à la Pentecôte et continua dès lors. Si de telles fautes chez le roi David nous surprennent, combien plus ne devons-nous pas être étonnés si un saint de Dieu, engendré du saint Esprit, se laisse prendre de la même manière dans les filets de l'adversaire, Satan. Ceux qui sont engendrés de l'Esprit ont de grands avantages de toute nature, car ils sont éclairés par des connaissances plus profondes du caractère de Dieu, des plans divins et des promesses divines, ils ont en outre le Seigneur Jésus pour les aider et l'assurance divine que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rom. 8 : 28); ils savent aussi qu'ils ne seront pas tentés au delà de leurs forces, « mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir ». — 1 Cor. 10 : 13.

« O Dieu! aie pitié de moi dans ta bonté; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi ». Ces paroles sincères et honnêtes nous prouvent que le roi David avait été enveloppé comme par une sorte de brouillard qui avait obscurci sa vision mentale pendant plusieurs mois; des nuages qui venaient de la terre, des faiblesses de la chair, s'élevèrent comme un voile entre son âme et Dieu, interceptant la lumière rayonnant de la face divine.

Les enseignements qui se dégagent de cette étude sont destinés à tous ceux qui ont fait un pacte d'alliance et de communion avec Dieu. Les paroles d'un cantique ont exprimé les sentiments que tout chrétien devrait avoir, il devrait percevoir la plus petite ombre qui s'élève entre le Seigneur et lui :

O Soleil de mon âme! Eternel Dieu mon Père,  
La nuit n'est plus pour moi quand tu te tiens tout près!  
Que jamais un brouillard s'élevant de la terre  
Ne te cache à mon cœur, ne m'enlève ta paix!

La grande leçon qui ressort de cette étude, c'est que nous devons rendre compte journallement à Dieu de tous nos actes. Aucun enfant de Dieu ne devrait sortir de sa chambre le matin sans avoir demandé sérieusement à Dieu de diriger toutes ses actions et de l'aider à marcher dans le droit chemin. L'enfant de Dieu ne devrait pas se retirer le soir sans avoir jeté un coup d'œil rétrospectif sur l'emploi de sa journée écoulée et constaté jusqu'à quel point ce jour a été bien rempli et l'a rapproché de la patrie céleste. S'il a commis une action honteuse il doit se hâter d'aller au trône de grâce et demander miséricorde pour obtenir un secours nouveau, nécessaire en temps opportun.

L'enfant de Dieu qui, journallement, rend compte de tous ses actes au Père céleste et au Rédempteur demeure dans leur amour et ne risque pas de tomber dans les graves péchés dont nous venons de parler. Le roi David lui-même, nous pouvons en être sûrs, n'aurait certainement pas commis de tels péchés s'il n'avait laissé s'élever de la terre des nuages de provenance charnelle qui lui cachèrent la face du Seigneur.

« Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités. O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé, ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi. »

Le saint Esprit ne fût pas donné aux anciens dignitaires comme il fut accordé à l'Eglise de Christ, Dieu manifestait son Esprit à leur égard en leur accordant ses faveurs comme David vient de nous le dire. Les Ecritures nous disent que depuis Moïse à Jean-Baptiste, il y eut une maison de serviteurs dirigée par Moïse et par la loi du Sinaï; pendant l'âge de l'Evangile, par contre, il y eut une maison de fils engendrés du saint Esprit dont le chef est le premier et le plus grand des fils de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ. — Hébr. 3 : 5, 6.

### QUESTION ET RÉPONSE

**Question :** Si nous péchons en partie volontairement, devons-nous demander pardon à Dieu, par Christ notre Avocat ou à Christ seul? « Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »

**Réponse :** Jésus enseigna à ses disciples à prier son Père, car lui-même adressa ses prières au Père céleste. Nos péchés sont commis contre Dieu le Père, car nous ignorons et nous violons ses lois, mais nous avons un Avocat qui, par ses mérites, nous donne accès auprès du Père; cet Avocat ne remplace cependant pas le Père. « Personne ne vient au Père que par moi. » Si nous allons à l'Avocat seulement, nous n'allons pas

au Père. Nous devons aller au Père céleste au nom de celui qui nous a rachetés et nous couvre de ses mérites. D'autre part, le Père céleste ou toute autre personnalité n'ont évidemment aucune objection à ce que nous présentions des demandes et des actions de grâces à notre Sauveur pour tout ce qu'il a fait pour nous. Les Ecritures disent : « Que tous honorent le Père comme ils honorent le Père. » Aller au Père, le respecter, lui adresser une requête, le louer, le remercier, c'est très bien, mais ce n'est pas à lui que nous demandons pardon pour nos péchés. Jésus lui-même nous a enseigné à dire : « Notre Père... pardonne-nous nos offenses! »





LE ROCHER DES SIECLES.  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
que JESUS CHRIST.

La

TOUR DE GARDE

Message de la Présence de Christ

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"  
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"

Esaië 21:11, 12

XVIII<sup>e</sup> année. Août 1915. N<sup>o</sup> 8

SOMMAIRE Pages

La prière : ce que l'on peut demander et ce que l'on ne doit pas demander . . . . .	59
« Demeurez en moi et je demeurerai en vous » . . . . .	59
Les bénédictions facilement obtenues ne sont pas appréciées à leur juste valeur . . . . .	59
Nous prions pour la nouvelle créature et non pour le vieil homme . . . . .	60
Soins à apporter au corps qui est devenu la propriété de la nouvelle créature . . . . .	60
Il n'est pas nécessaire de prier pour obtenir l'engendrement du saint Esprit . . . . .	61
Preuves que nous possédons le saint Esprit . . . . .	61
Fausse conceptions relativement à la prière . . . . .	61
Nous prions tout spécialement pour obtenir une mesure toujours plus abondante du saint Esprit . . . . .	62
Prions avec foi, ne doutons pas . . . . .	62
L'âge évangélique s'achève dans des conditions identiques à celles de la fin de l'âge judaïque . . . . .	63
La vérité qui brille fait ressortir les erreurs . . . . .	63
Ils présentent les ténèbres comme la lumière . . . . .	64
« Des discours enflés d'orgueil » . . . . .	64
Notre chariot de feu . . . . .	64

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour tout ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 11 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infallible ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1 Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 21; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. 1 : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

## EXTRAITS DE LETTRES

### De frères sur le front de bataille français.

\* \* Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez bien m'envoyer des journaux pour les distribuer aux cœurs affligés, car le pauvre monde perd courage et c'est le moment de leur apporter le message de l'Evangile. J'ai déjà fait plusieurs distributions; les gens en sont très contents. Plusieurs me disent qu'ils voudraient déjà être dans ce beau jour, voyant que la Parole de Dieu seule peut consoler. — Jules ROY.

\* \* Bientôt une ère de justice sera établie par Christ et son Epouse de laquelle nous sommes invités à faire partie. Quelle consolation c'est pour moi dans ces dangers. Ici, j'ai de nouvelles occasions d'apporter ce précieux message, aux amis, soldats de mon régiment... Maintenant, aussitôt que je reçois la « Tour de Garde », il y en a qui veulent la lire avant moi; ils lisent le 1<sup>er</sup> vol. de temps en temps. — Elie MALENGRET.

\* \* Je tiens à vous donner connaissance du départ du frère Louis Durieu pour l'Orient. Comme il fut prévenu qu'il devait se rendre immédiatement à Marseille où il se trouve probablement encore, il n'a pu vous donner lui-même connaissance du fait et vous présenter son affection fraternelle.

J'ai été très heureux de trouver un réel réconfort dans la dernière « Tour » sur cette magnifique page de l'amour. Que le Seigneur la bénisse pour tout l'Israël de Dieu. — Elisée FRULEUX.

\* \* Je suis heureux de pouvoir vous écrire ces lignes pour vous dire avec quelle joie j'ai reçu la « Tour de Garde » si intéressante et si réconfortante dans les temps actuels de troubles qui nous enveloppent. Quelle paix règne dans nos cœurs quand tout s'écroule autour de nous! Nous avons par la grâce du Seigneur la force de supporter avec patience et persévérance les plus grandes épreuves qu'il a permises pour notre bien spirituel. Oui, nous pouvons aimer et remercier notre bon Père céleste pour ses nombreux bienfaits. — M. NONGAILLARD.

### De frères prisonniers en Allemagne

\* \* J'ai eu l'occasion de présider une réunion à laquelle ont assisté plus de 100 personnes. ... J'avais des amis avec qui j'ai étudié le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>me</sup> vol. ainsi que les journaux. Grâce à Dieu j'ai pu rendre mon témoignage devant tous les protestants du camp. Ces amis sont partis en mars, à ce moment j'étais malade. J'ai travaillé depuis à répandre la bonne nouvelle du Royaume. Fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi (1 Sam. 10 : 7) ... Je veux travailler pour le Seigneur, que sa grâce m'accompagne! — Frédéric POLARD.

\* \* C'est avec une grande joie que j'ai reçu votre envoi de volumes... Je n'ai cessé de les lire et de les étudier; pour cela j'ai eu recours à notre frère J. H... J'ai compris et j'observe... Ce qui est nécessaire, c'est d'acquiescer la victoire finale; ce que contiennent les volumes étant observé est durable; cette nourriture ne dépérit pas. — L. FLAMME. (Nouvel intéressé)

\* \* J'ai reçu des nouvelles de ma femme et de mes parents qui sont tous en bonne santé ainsi que tous les chers frères et sœurs de Roubaix; je vois que le Seigneur sait garder les siens dans toutes leurs difficultés et je le prie de donner la

force nécessaire à tous ses bien-aimés pour savoir supporter toutes les épreuves qui surviendront encore pendant ce mauvais jour. Cher frère veuillez, je vous prie, m'envoyer quelques journaux et brochures et aussi, si possible, quelques journaux anglais et allemands pour distribuer. Je vous remercie pour les journaux et la carte « Résolution... » — Jean HER.

(Ces frères n'ont pas oublié le travail. — « *Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.* » — Matth. 10 : 32.)

### De divers frères.

\* \* Nous sommes très heureux ici (à C. près Dunkerque) de pouvoir nous adonner librement aux saintes études pendant le peu de temps qu'il nous reste encore ici-bas, priant le Seigneur d'affermir notre foi sur le solide fondement de la vérité présente afin de résister au courant tumultueux. — H. ROUSSEL.

\* \* Ici à Liège tout va bien au matériel, mais Dieu nous a encore beaucoup plus bénis au spirituel ainsi qu'en augmentant notre nombre. Comme vous le savez nous n'avons perdu aucune de nos bonnes réunions qui ont lieu tous les dimanches dans notre local aux Awirs et tous les jeudis chez nous. Pendant les trois premiers mois de guerre, nous avons eu quatre réunions chaque semaine. Maintenant le travail est repris dans tous les charbonnages et nous avons été bénis abondamment. — F. PÉTRÉ.

\* \* Nous remercions le Seigneur de plus en plus d'avoir suscité le cher pasteur Russell et ses vaillants collaborateurs par lesquels il nous a si généreusement et si miséricordieusement bénis. Nous souvenant tous les jours devant le trône de grâce céleste du bon service que vous rendez aux bons grains moissonnés et encore à ceux qui sont à glaner, nous prions le Dieu d'amour qu'il vous encourage et vous soutienne par son bras tout-puissant dans le bon combat que vous avez entrepris et pour la cause de la vérité pour laquelle vous avez fait vœu de rester fidèles jusqu'à la mort. — Pour tous les frères et sœurs d'ici, Victor RANDOUR (Amérique).

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY  
13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

AOUT 1915

N<sup>o</sup> 8

LA PRIÈRE : CE QUE L'ON PEUT DEMANDER ET CE QUE L'ON NE DOIT PAS DEMANDER

*Jésus leur adressa une parabole pour montrer qu'il faut toujours prier et ne point se relâcher. « Priez sans cesse. »  
Luc 18:1; 1 Thess. 5:17.*

Nous voyons dans la première partie de notre texte, que le Seigneur se sert d'une parabole pour faire ressortir les enseignements qu'il donna à cette occasion. Une parabole est, en quelque sorte, un langage imagé servant à démontrer certaines vérités, elle n'est pas un exposé de faits, d'événements précis et déterminés. On voit, au contraire, que les paraboles se servent généralement de figures symboliques; elles ne sont pas un exposé de faits ou d'événements accomplis, nous dirons même que les choses dont *parle* la parabole ne sont jamais l'enseignement, le sujet que l'on se propose de *faire comprendre*. Le blé et l'ivraie dont Jésus nous parle ne sont pas du blé et de l'ivraie véritables, mais respectivement les enfants du Royaume et les enfants du malin. Dans la parabole de notre texte également, il s'agit d'un juge inique qui n'éprouvait aucun sentiment de justice véritable; une pauvre veuve vint néanmoins à maintes reprises auprès de lui pour obtenir son appui; ce juge finit par lui accorder ce qu'elle demandait pour être débarrassé de ses importunités.

Notre Seigneur se servit de cette parabole pour nous montrer comment nous devons venir auprès du Père céleste; non pas que nous puissions assimiler le Père céleste à un juge inique et l'Eglise à une veuve; la parabole enseigne simplement que l'insistance que nous mettons dans nos prières est finalement récompensée. Jésus voulait faire ressortir la persistance que mettait cette femme à se rendre auprès du juge; le Maître nous dit en définitive que, si un juge inique finit par accorder à cette pauvre veuve ce qu'elle demandait avec une telle insistance, notre Père céleste nous accordera avec une tout autre libéralité nos demandes. Quand ses enfants l'implorent jour et nuit, il exauce certainement leurs prières, celles tout au moins qui, aux yeux du Seigneur, peuvent être exaucées. Nous croyons, en effet, que tout ce que Dieu fait est juste, bon et convenable au but proposé, nous comprenons alors pourquoi Jésus dit que lorsque nous allons au Père céleste avec nos prières, nous devons nous assurer si ce que nous demandons lui est agréable. Les chrétiens véritables qui vivent près de Dieu sont évidemment les mieux qualifiés pour lui adresser des prières qui lui soient agréables et qu'il puisse exaucer.

« DEMEUREZ EN MOI ET JE DEMEURERAI EN VOUS »

Jésus connaissait à fond tout ce que nous pouvons raisonnablement demander dans nos prières. Il dit lui-même : « Je sais que tu m'exautes toujours. » Ses prières furent toujours exaucées parce qu'il demanda toujours des choses qui étaient conformes à la volonté de son

Père. Pour que nos prières soient exaucées, deux conditions doivent être remplies : nous devons avoir accepté Jésus comme notre Sauveur, puis nous devons nous être consacrés à Dieu selon la voie qu'il nous a indiquée. Ces deux étapes doivent avoir été franchies pour que nous soyons véritablement en Christ. Lorsque le Père céleste nous a acceptés en Jésus-Christ, nous sommes devenus de nouvelles créatures en Lui. Toutes les promesses de Dieu sont destinées à la nouvelle créature. Ceux qui ne sont pas des nouvelles créatures, c'est à dire qui n'ont pas été engendrés du saint Esprit n'ont point de part à ces promesses; ils ne sont cependant pas sans espérance; car les plans de Dieu tels que nous les voyons, renferment une grande espérance pour toute l'humanité. Dans cet « an de grâce » (pendant l'âge évangélique), nul ne peut présenter à Dieu des prières qui lui soient agréables, sinon en suivant le chemin que nous venons d'indiquer.

Il n'y a qu'une bergerie au temps présent; ceux-là seuls qui en font partie jouissent des faveurs de Dieu; seuls ils ont le droit de prier. Lorsqu'une pleine consécration a été faite, il reste encore à examiner si les consacrés *demeurent* en Christ ou bien s'ils s'éloignent de lui et perdent tout contact avec lui. La parole de Dieu doit demeurer en nous, il ne s'agit pas simplement de lire sa Bible une fois au complet ou d'en lire un certain nombre de versets et de chapitres chaque jour, mais la Parole doit *demeurer* en nous; nous devons nous assimiler ses enseignements, ses préceptes et les mettre en pratique dans notre vie. C'est ainsi que nous pourrions voir ce que sont les intentions, la volonté de Dieu, ce qui lui est agréable, ce que nous devons lui demander, ce que nous ne devons pas lui demander pour nous conformer aux conditions qu'il nous impose. C'est ainsi que tous ceux qui demeurent en Christ et chez lesquels sa Parole demeure pourront demander ce qu'ils voudront; ils peuvent demander tout ce que la Parole de Dieu promet d'accorder, ce qui veut dire qu'ils peuvent demander tout ce qu'ils veulent, car la Parole demeure en eux dans toute sa richesse et, certes, il ne leur viendrait pas à l'esprit de demander quelque chose que cette Parole ne recommanderait pas.

LES BÉNÉDICTIONS FACILEMENT OBTENUES NE SONT PAS APPRÉCIÉES À LEUR JUSTE VALEUR

Notre texte enseigne qu'il faut prier sans cesse et ne pas se borner à le faire une fois et dire ensuite : J'ai prié Dieu à ce sujet, maintenant je n'ai plus à m'en occuper. Pourquoi donc devons-nous *continuer* à prier pour la même chose; puisque Dieu connaît tous nos besoins, pourquoi n'abandonnerions-nous pas tout entre

ses mains? Les Ecritures semblent répondre à cette question en faisant voir la nécessité et l'utilité de demander instamment afin que nous sachions apprécier la valeur du don de Dieu lorsque enfin il exauce notre prière. Si nous obtenions certaines choses trop aisément et sans comprendre combien elles nous sont nécessaires, nous ne saurions pas, dans notre condition déchue, les estimer à leur juste valeur.

Il est certain que la plupart des humains reçoivent journallement de nombreuses bénédictions pour lesquelles ils ne témoignent aucune reconnaissance, ne les estimant pas à leur valeur. Dieu envoie le soleil et la pluie pour les méchants et pour les bons, nous dit Jésus, et il nous fait comprendre toute l'importance de ces bénédictions divines. Il y a bien peu de personnes qui apprécient la valeur des bénédictions de Dieu lorsqu'elles contemplant les rayons du soleil. La majorité des humains ne fait aucun cas de ces bénédictions usuelles dont on jouit sans avoir à les demander.

Le chrétien véritable, par contre, apprécie de plus en plus toutes ces bénédictions, il sait qu'elles viennent de Dieu; c'est grâce à sa compréhension spirituelle qu'il saisit toutes ces choses. C'est lorsqu'il comprend ainsi ce qui lui manque et ce que la Parole divine lui promet que le chrétien se rend compte du privilège qu'il possède de prier Dieu afin d'obtenir ce qui lui est nécessaire. Les dispositions spirituelles de son cœur lui permettent alors de recevoir les bénédictions de Dieu avec reconnaissance et de savoir les mettre à profit.

Que doivent donc demander les enfants de Dieu? Que nous disent les Ecritures à cet égard? Elles nous disent tout d'abord d'éviter complètement « les vaines redites ». Le Seigneur nous dit en effet de les éviter, car ce sont les païens qui font ainsi; ils croient que leurs prières seront exaucées si elles sont répétées un grand nombre de fois. Les Chinois se servent de moulins à prières leur permettant de dire une centaine de prières à la minute; ils économisent ainsi leur temps, leur voix, etc. De telles prières ne sont naturellement que de vaines redites. Nous pensons que nombre de personnes dites chrétiennes se servent aussi de vaines répétitions dans leurs nombreuses prières qui, nous le craignons bien, ne sortent pas du cœur, mais sont répétées indéfiniment dans la croyance illusoire que cette opération-là est un devoir ou une obligation.

#### NOUS PRIONS POUR LA NOUVELLE CRÉATURE ET NON POUR LE VIEIL HOMME

Si notre cœur est vraiment dans de bonnes dispositions, nous éprouvons la nécessité des bénédictions du Seigneur et de son secours, nous allons à lui avec confiance, nous lui adressons notre prière et nous attendons qu'il veuille bien l'exaucer au temps où il le jugera bon et de la manière qu'il lui plaira. Le Maître parlant de ce que nous devons demander dit dans un de ses sermons que les païens et les gens du monde, c'est à dire ceux qui ne croient pas, demandent des bénédictions terrestres. Ils disent: « Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus? Un enfant peut, en toute innocence du cœur, prier pour obtenir des choses terrestres, un enfant de Dieu, par contre, ne demandera pas dans ses prières des bénédictions terrestres, sauf ce qui est strictement nécessaire au développement de la nouvelle créature et à son activité au service du Seigneur.

Le chrétien qui croit en grâce et en connaissance comprend de plus en plus qu'il est une *nouvelle créature* et que la nouvelle créature doit prier pour elle seule et non pour la vieille créature (le vieil homme). La nouvelle créature doit tenir compte des besoins matériels du corps mortel qui est son tabernacle et son serviteur, elle ne demandera donc pour ce corps que ce qui lui est nécessaire pour permettre à la nouvelle créature de se développer entièrement et d'accomplir l'œuvre que le Seigneur lui a imposée. Le chrétien ne demandera rien qui soit de

nature à satisfaire les aspirations, les désirs de la vieille créature, du vieil homme, car ce dernier est considéré comme mort; le chrétien demandera au Seigneur de lui accorder ce que, dans sa sagesse souveraine, il jugera vraiment nécessaire.

Nous devons demander dans nos prières la force nécessaire pour vaincre la chair, la sagesse qui nous apprendra comment nous devons nous comporter avec nous-mêmes, nous demanderons aussi la force de caractère, pour faire croître et fortifier en nous les fruits et les grâces du saint Esprit. Nous devons prier pour obtenir la nourriture spirituelle et la grâce, pour acquérir la sagesse nécessaire pour préserver notre robe de justification des souillures du monde; nous devons demander aussi d'être revêtus de toutes les armes de Dieu. Nous devons demander la sagesse qui nous permettra de comprendre la Parole de Dieu et d'apprécier la valeur de l'esprit de vérité. Nous pourrions légitimement demander toutes ces choses dans nos prières, car elles sont les éléments nécessaires à la formation de la nouvelle créature.

Lorsque nous prions pour obtenir ces bénédictions d'une nature élevée, nous ne laissons pas de côté ce qui est nécessaire au corps et à ses besoins, mais nous ne recherchons pas ces choses à la manière des gentils (sous ce terme nous comprenons tous ceux qui n'ont pas fait alliance par le sacrifice avec Dieu). Ceux qui ont fait un contrat d'alliance avec Dieu ne demanderont donc pas dans leurs prières les choses que sollicitent ceux qui ne sont pas unis à Lui par cette alliance. Dieu n'exauce pas les prières des personnes qui n'ont pas été admises dans sa famille; ces dernières ne savent pas comment prier et les demandes adressées à Dieu par ses enfants sont bien différentes des leurs. Dans aucun de ses enseignements, Jésus ne montra à ses disciples qu'ils devaient demander de meilleures chaussures, de meilleurs vêtements, des demeures plus confortables ou même encore le moyen de s'acquitter de leurs hypothèques; Jésus et les apôtres ne prièrent jamais pour des bénédictions de cette nature. Ce qui fit l'objet de leurs prières doit nous enseigner ce que nous devons aussi demander.

Nous devons établir une distinction entre les prières, les demandes à Dieu et notre adoration, nos actions de grâces. *Tous sans distinction* peuvent servir Dieu, ployer le genou et l'adorer. En matière de prière, par contre, il y a des *restrictions*. Certaines personnes seulement peuvent prier le Seigneur avec l'assurance d'être exaucées; ces personnes sont celles qui sont devenues ses enfants en vertu d'un contrat nettement défini. Seuls, ceux qui sont entrés en communion avec Dieu par ce contrat d'alliance ont le privilège de Lui adresser leurs prières. Il en était ainsi des Juifs sous le régime de la loi du Sinaï, il en était donc pour eux comme pour nous qui avons fait alliance par le sacrifice avec Dieu par Jésus-Christ. Si nous avons le privilège de pouvoir prier, remarquons cependant que nos prières, pour être exaucées, doivent remplir certaines conditions, elles doivent être en parfait accord avec la volonté divine, elles ne doivent pas chercher à imposer à Dieu notre volonté. Nous devons donc étudier la Parole divine pour y trouver ce que Dieu nous a promis et nous ne devons rien lui demander en dehors de ses promesses.

#### SOINS A APPORTER AU CORPS QUI EST DEvenu LA PROPRIÉTÉ DE LA NOUVELLE CRÉATURE

Nous devons nous rendre compte que, pendant tout l'âge de l'Évangile, Dieu considère ses enfants comme de nouvelles créatures en Christ; toutes ses promesses envers nous sont destinées à la nouvelle créature. La nouvelle créature conserve un certain intérêt pour son corps mortel, parce que ce corps est sa propriété. La nouvelle créature en nous est chargée des intérêts de son corps; elle ne s'occupe de ces intérêts-là que dans la mesure où ils peuvent nous aider à affermir notre

vocation et notre élection pour avoir part à l'héritage céleste, mais les soins de notre corps ne doivent en aucune manière s'opposer à nos intérêts spirituels; nous ne devons pas aller plus loin dans ce domaine-là avec notre corps; nous ne dirons donc pas au Seigneur nos préférences à l'égard de notre corps, mais nous accepterons ce qu'il lui plaira de nous donner, car ce sera justement ce qu'il y a de meilleur pour nous. Ceci ne veut pas dire que nous ne devons pas exposer à Dieu nos besoins corporels, mais nous devons le faire comme le Seigneur nous l'a indiqué dans sa prière: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », notre nourriture de chaque jour, sachant que toutes ces choses viennent de Lui, les choses recherchées comme les ordinaires, l'abondance comme le strict nécessaire; tout ce qui sera accordé le sera dans l'intérêt véritable de la nouvelle créature.

La prière adressée par celui qui est en harmonie avec la Parole divine sera exaucée avec certitude. De bons parents selon la chair aiment toujours donner de bonnes choses à leurs enfants, des choses qu'ils estiment leur être utiles et profitables. Si ces parents-là, par contre, voient que leurs enfants ne savent pas apprécier ces dons, ils s'abstiendront de leur accorder de telles faveurs jusqu'au moment où ils sauront en estimer la valeur. Notre Père céleste agit de la même manière; lorsqu'il veut nous accorder ses dons les plus précieux, il attend tout d'abord que nous les désirions vraiment du fond du cœur; il procède ainsi afin que ses bénédictions produisent en nous les meilleurs résultats au moment qu'il a choisi pour nous les accorder.

#### IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE PRIER POUR OBTENIR L'ENGENDREMENT DU SAINT ESPRIT

Certaines personnes ont de fausses conceptions à l'égard du don du saint Esprit accordé à quelques-uns. Beaucoup de gens non consacrés demandent au Seigneur de leur accorder le saint Esprit; ils ne connaissent pas suffisamment les Écritures. Le Seigneur accorde le saint Esprit sans qu'on le lui demande spécialement, comme il le fit aux disciples à la Pentecôte; ces derniers se présentèrent devant le Seigneur et attendirent; ils priaient, mais n'avaient aucune notion véritable sur le saint Esprit et ne pouvaient ainsi en faire l'objet de leurs prières. Le Seigneur accorda cependant ce don nécessaire au temps convenable; il agit de la même manière avec nous sans avoir égard aux prières qui lui sont adressées pour obtenir le saint Esprit, car il s'agit avant tout de satisfaire aux conditions requises pour recevoir ce don. Lorsque nous nous consacrons à Dieu par Christ nous n'avons pas besoin de *demander* l'engendrement du saint Esprit, pas plus qu'un enfant ne demande sa propre conception charnelle, comment le pourrait-il? Après avoir été engendrés du saint Esprit, nous devons prier afin d'obtenir les sentiments de Dieu, le caractère de Dieu, la volonté de Dieu.

Dieu aime la justice et hait l'iniquité, aussi en constatant que le mal et l'égoïsme nous environnent de toutes parts, nous devons cultiver en nous l'esprit d'amour, afin que nous sachions estimer et aimer la justice. Nous devons apprendre peu à peu à aimer la justice, à haïr l'injustice et l'iniquité dans les petites choses comme dans les grandes choses. Notre haine de l'injustice sera telle que nous éprouverons un profond sentiment de honte à la pensée de commettre une injustice ou de faire du tort à quelqu'un le sachant et le voulant. Au début, la nouvelle créature ne perçoit toutes ces choses que vaguement, elle ne distingue que faiblement ce qui est juste et ce qui est injuste, ce qui est bien et ce qui est mal. Nous désirons que, en toutes choses, les sentiments du Seigneur soient les nôtres. Si nous étudions le caractère de Dieu tel qu'il est révélé dans sa Parole, si nous nous efforçons jour après jour de nous

conformer, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire comme par l'Esprit du Seigneur. De cette manière, son Esprit abonde toujours plus en nous.

#### PREUVES QUE NOUS POSSÉDONS LE SAINT ESPRIT

Au fur et à mesure de son développement, l'enfant de Dieu manifeste de plus en plus qu'il possède le saint Esprit par sa douceur, par sa patience, par sa longanimité, par son amour fraternel, par sa charité. Toutes ces vertus font partie du caractère, des dispositions d'esprit que Dieu désire voir en nous. Ces qualités doivent régner dans nos cœurs, dans nos pensées et se manifester aussi de plus en plus dans notre vie extérieure. La colère, la méchanceté, la haine, l'esprit de querelle, la médianité, l'envie, la jalousie, tous ces péchés sont des preuves d'un esprit impie, de l'esprit du monde, de l'esprit du malin; les enfants du Roi céleste doivent s'abstenir soigneusement de toutes ces choses, car ce sont les œuvres de la chair et du diable.

Chacun d'entre nous conserve dans sa chair à des degrés divers, quelques parcelles de cet esprit d'impiété, aussi devons-nous prier chaque jour le Seigneur pour qu'il nous donne davantage de son Esprit, une mesure toujours plus grande de l'esprit d'harmonie qui se conforme à sa volonté parfaite. Nous ne devons pas seulement prier, mais nous devons *prendre une part active* à ce travail, car le Seigneur ne remplira pas arbitrairement les cœurs de son Esprit, même ceux des personnes qui ont déjà été engendrées de l'Esprit. Si nous venons au Seigneur avec nos prières sincères en demandant constamment de telles bénédictions avec un cœur bien disposé, nous pourrions constater les preuves de l'action du saint Esprit dans notre vie. Nous pourrions discerner si nous avons fait des progrès dans la douceur ou si cette qualité nous fait encore défaut; nous devons voir si notre bienveillance et notre patience se sont développées, si notre empire sur nous-mêmes s'est fortifié; nous devons voir en outre quels sont les fruits de l'Esprit que nous avons besoin de faire croître plus spécialement en nous. Il est certain que toutes ces qualités sont plus ou moins imparfaites en nous; c'est pourquoi nous veillons et prions pour apprendre à discerner les réponses qui sont faites à nos prières; si nous croissons en connaissance, en amour, à la ressemblance de Christ, nous croissons aussi à l'image de notre Père qui est dans les cieux.

#### FAUSSES CONCEPTIONS RELATIVEMENT À LA PRIÈRE

Nous avons vu que la prière est un élément essentiel, entièrement indispensable à la croissance du chrétien, à son existence spirituelle même. Nos conceptions sur la prière ne nous ont cependant jamais entraîné à des extravagances comme certaines personnes; nous n'avons jamais eu l'idée de suggérer au Seigneur de quelle manière il doit accomplir ses plans, comment il doit gouverner l'univers, de quelle manière il pourrait se conformer à notre volonté au moment où nous le désirons. Nous estimons qu'il y a décidément trop de prières adressées à Dieu dans cet esprit-là, et il est temps d'y mettre fin. Lorsque les disciples demandèrent au Maître des instructions à cet égard, il leur enseigna un modèle de prière assurément très différent des prières que la plupart des personnes adressent à Dieu en se souciant peu de se conformer à l'exemple qui leur est donné.

L'essentiel, dans tout cela, est de se conformer à ce que nous dit la Parole divine et de ne pas trop parler en présence de Dieu; nous devons, par contre, écouter avec attention quand Il nous parle, nous souvenant que le serviteur doit être attentif à la voix et aux instructions du Maître; il prête l'oreille avec empressement à cette voix qu'il aime et il cherche à la mettre en pratique: « Parle, Éternel, car ton serviteur écoute. »

Nous comprenons que la Bible est un exposé divin

faisant connaître la volonté de Dieu, ses intentions, ses plans à notre égard lorsque nous sommes devenus ses enfants. Selon les desseins de Dieu c'est la vérité qui doit nous sanctifier. « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité » ; ainsi a dit le Maître, il ne dit pas sanctifie-les par la prière. Le Maître veut que la parole divine soit étudiée et que par elle nous soyons sanctifiés. Qui donc est plus sage que lui ? Si nous n'avons pas écrit d'ouvrage sur la prière c'est parce que nous ne trouvons rien dans les Ecritures qui nous y autorise ou nous en donne l'exemple.

Comme nous l'avons dit, la prière est indispensable à tout chrétien, néanmoins c'est la Parole divine seule qui nous enseigne la volonté de Dieu et ses desseins, qui nous montre comment nous devons marcher. Nous croyons que si un grand nombre de personnes qui se disent chrétiennes manquent de foi, c'est parce qu'elles n'ont pas compris ces choses. La prière ne saurait en aucune manière suppléer à un manque des connaissances qui doivent être acquises par l'étude de la Parole de Dieu ; elle est la seule lampe qui nous a été donnée pour guider nos pas dans la nuit longue et obscure pendant laquelle le péché a régné dans le monde. « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » — Ps. 119 : 105.

Nous devons prier sans cesse. Cette parole signifie que nous ne devons pas perdre courage lorsque les bonnes choses qui nous ont été promises et que nous avons demandées ne viennent pas immédiatement. Rappelons-nous que la parole de la promesse est certaine ; nous devons nous appuyer avec certitude sur ces promesses, demander continuellement et attendre patiemment, pleins d'espoir, que nos prières soient exaucées. Nous prions aussi sans relâche « que ton règne vienne ! » Ce n'est pas à dire que nous répétions à chaque instant, à chaque heure les termes de cette parole ; par contre, nous ne cessons de penser à cette œuvre grandiose, nous l'attendons, nous la désirons, nous contribuons par notre travail à l'œuvre de ce Royaume, nous préparons, nous formons nos caractères afin que nous puissions en faire partie. Certaines personnes sont tombées dans des situations critiques parce qu'elles croyaient être entrées en communion avec Dieu pendant qu'elles étaient agenouillées auprès d'une chaise vide sur laquelle leur imagination voyait le Seigneur assis ; les manifestations de ce genre ne sont pas rares. Nous croyons que ce mode de faire est entièrement antiscritural et que les personnes qui le pratiquent risquent beaucoup de tomber dans les pièges du malin.

En ce qui nous concerne, nous estimons que le Seigneur nous a accordé de telles bénédictions que nous serions honteux d'en demander d'autres, aussi, dans nos prières, nous devons demander le strict nécessaire. Personnellement, lorsque nous allons au trône de la grâce, nous adressons à Dieu des actions de grâces, des louanges, nous lui témoignons notre piété, notre confiance, nous lui demandons la sagesse et la grâce nécessaires pour nous guider chaque jour en toutes choses. Nous nous rappelons constamment des promesses divines et non pas seulement lorsque nous sommes agenouillés, nous nous efforçons de rendre notre vie conforme à nos prières, nous recommandons à chacun de faire de même. Les conceptions peuvent différer sur ce sujet, cependant nous avons exposé ce que la Bible nous enseigne à cet égard, nous l'avons déjà développé dans les « *Etudes des Ecritures* » et dans d'autres numéros de ce journal ; nous ne pouvons faire davantage, nous savons que Dieu saura guider ses enfants.

NOUS PRIONS TOUT SPÉCIALEMENT POUR OBTENIR UNE MESURE TOUJOURS PLUS ABONDANTE DU SAINT ESPRIT

Si les prières de beaucoup de chrétiens ne sont pas exaucées, c'est parce qu'ils demandent des choses que

Dieu ne nous a pas enseigné à demander ou bien ces prières n'étaient pas vraiment sincères. Ces personnes demandaient peut-être des richesses, des bénédictions matérielles, la conversion d'un nombre déterminé d'âmes dans leurs assemblées de réveil ou encore d'autres choses qu'il ne nous est pas permis de demander. Si même des prières demandant des bénédictions spirituelles n'ont pas été exaucées, c'est que le désir exprimé par ces personnes n'était pas vraiment sincère. Il est possible que le Seigneur exauce une prière qui lui est adressée par un petit enfant en Christ (au point de vue spirituel tout au moins) et relative à des choses matérielles. C'est par suite de leur ignorance et de leur manque d'instruction convenable dans la Parole de Dieu que ces gens-là prient ainsi. C'eût été bien différent si ces personnes avaient été chrétiennes et avaient eu beaucoup de connaissances. On ne saurait blâmer un petit enfant à table lorsqu'il demande quelque chose qui ne lui convient pas et qui est contraire aux règles de la bienséance ; une personne d'âge mûr, par contre, possédant une bonne éducation et connaissant les règles de la convenance devra se comporter tout autrement. Ce que les enfants de Dieu doivent demander dans leurs prières est indiqué dans sa Parole ; le saint Esprit est ce que Dieu donne de meilleur à ses enfants.

Lorsque nous comprenons que le saint Esprit est l'influence, la disposition du caractère de Dieu, nous savons alors ce que nous demandons dans nos prières ; nous demandons une mesure toujours plus grande du saint Esprit de Dieu, afin de devenir meilleurs, plus *affables*, plus *aimants* ; nous désirons acquérir toujours davantage le caractère de Christ, l'esprit de Christ. Nous comprenons que nous devons faire tous nos efforts pour former en nous le caractère de Christ ; si, au contraire, nous cultivons l'esprit du malin, nous ne pourrions jamais avoir en nous l'Esprit de Christ. Si nous développons en nous avec persévérance l'Esprit, le caractère de Christ, l'entrée de nos cœurs sera fermée à l'esprit du malin et notre caractère croîtra constamment en sagesse. Nous apprenons à connaître toujours mieux la volonté parfaite de Dieu lorsque l'Esprit du Seigneur abonde en nous ; nous aurons ainsi achevé nos préparatifs pour qu'une entrée dans le Royaume éternel nous soit pleinement accordée.

#### PRIONS AVEC FOI, NE DOUTONS PAS

Dans notre texte d'aujourd'hui, le Seigneur nous dit de ne point nous « relâcher » ; le terme relâcher a ici le sens d'être timide, de manquer de courage. « Considérez (Jésus)..., afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée » ; « car nous moissonnerons au temps convenable si nous ne nous relâchons pas ». Nous demanderons une plus grande mesure du saint Esprit, si nous remarquons que certaines grâces nous font défaut ; si, par exemple, la patience nous fait défaut nous prions pour l'obtenir, mais nous ne prions certes pas avec la pensée que nous ne pourrions jamais devenir patients n'étant pas nés avec cette qualité. Nous prions au contraire avec la conviction d'être *exaucés*. Nous devons demander, puis attendre que la patience vienne ; nous continuerons à prier sachant que la patience viendra, si nous nous efforçons de la pratiquer pour conformer nos actes à nos prières. Un excellent moyen de faire des progrès consiste à s'infliger une punition à chaque manifestation d'impatience.

Les enfants du Seigneur prient depuis longtemps : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre. » Voilà plus de dix-huit siècles que cette prière est adressée à Dieu et ses enfants n'ont pas encore vu son Royaume établi. Devons-nous donc cesser de prier ? Non, certes pas. Nous avons la certitude qu'il viendra, qu'aujourd'hui même il s'établit. Le Royaume de Dieu sera établi dans toute sa plénitude. Un temps viendra où l'infidélité aura disparu de toute la terre comme elle a

déjà disparu des cieux. Nos prières n'amèneront pas l'établissement du Royaume de Dieu un instant avant le moment fixé dans ce but; nous prions cependant en disant à Dieu que nous attendons ce Royaume, que nous le désirons ardemment certains de l'accomplissement de ses promesses. C'est en priant ainsi sans se

relâcher que les enfants du Seigneur se fortifieront. Le glorieux Royaume de Dieu sera manifesté et *bientôt!* A ce moment-là, tous ceux qui auront développé dans leur caractère l'image de notre Seigneur Jésus Christ seront élevés et régneront avec lui dans le Royaume.

## L'AGE ÉVANGÉLIQUE S'ACHÈVE DANS DES CONDITIONS IDENTIQUES A CELLES DE LA FIN DE L'AGE JUDAÏQUE

*« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. » — Jean 15 : 18.*

Jésus ne désigna pas les gentils, les païens, par le terme « monde », sinon il aurait dit les gentils et s'il avait désigné les gentils il aurait compris dans ce terme tous ceux qui n'étaient pas en communion avec Dieu par un pacte d'alliance. En se servant du terme « monde » Jésus semble désigner l'ordre de choses actuel et les personnes qui vivent sous ce régime; car l'ordre de choses actuel ne subsiste que par les personnes qui soutiennent ces conditions, cet état de choses. Jésus désigna sans doute par ce terme ceux qui possédaient une certaine influence religieuse, ceux qui personnifiaient la nation.

Les scribes, les sadducéens, les pharisiens, les souverains sacrificateurs et les docteurs de la loi représentaient l'ordre, l'état social d'alors, ils interprétaient la loi mosaïque. Les représentants de la loi et par là même de la nation étaient tout spécialement aussi les représentants de l'ordre de choses de cette époque. Nous savons qu'ils haïssaient le Seigneur, qui nous dit d'eux ailleurs qu'ils haïssaient la lumière. Ces gens haïssaient Jésus non parce qu'il leur fit du mal, mais parce que ses enseignements et sa vie entière projetaient une lumière diamétralement opposée à leurs conceptions, à leur ligne de conduite, aux buts qu'ils poursuivaient. En effet, si ses paroles exprimaient la vérité, toutes leurs actions, tout le programme qu'ils avaient tenté d'accomplir au cours des années aboutissaient au néant. Plus ils avaient foi dans leur propre manière de voir, plus Christ et ses disciples leur apparaissaient comme des insensés tentant d'accomplir l'impossible.

La principale opposition que rencontra le Seigneur vint de la part des conducteurs spirituels et religieux, de ceux qui enseignaient et des politiciens juifs composant le parti des sadducéens et celui des pharisiens. Les sadducéens ne croyaient qu'à ce qu'ils pouvaient voir, ils étaient des agnostiques, des sceptiques. Les pharisiens formaient une secte religieuse très formaliste; ils étaient considérés comme des saints par excellence au sein du peuple juif; ils observaient rigoureusement toutes les cérémonies et formalités extérieures; mais ils restaient une classe hautaine, saturée de ses propres mérites et injuste. Tous ceux qui acceptèrent les enseignements de Jésus n'éprouvaient plus aucune attraction pour ces sectes-là ni pour leurs doctrines, ils ne les respectaient plus, ne les considéraient plus comme les classes dirigeantes et supérieures de la nation. Les conducteurs spirituels de ces diverses sectes étaient en désaccord les uns avec les autres, mais ils s'unirent pour s'opposer à Jésus.

Ce furent ces sectes-là qui, unies aux scribes et aux docteurs de la loi, poussèrent le peuple et l'amènèrent à faire crucifier Jésus. Ces classes intelligentes et lettrées du peuple juif qui avaient reçu une éducation et une instruction supérieures ne s'abaissèrent probablement pas à descendre dans la rue, à réclamer à grands cris la libération de Barabbas et la condamnation de Jésus; nous présumons qu'ils excitèrent la populace à faire cette besogne, tandis qu'eux-mêmes conservaient la dignité extérieure de leur maintien et de leur attitude. Ce fut néanmoins leur intervention qui amena la mort de notre Seigneur; leur haine contre lui atteignit de telles proportions qu'ils provoquèrent sa mort; ces gens-là avaient

déjà projeté plusieurs fois de le faire mourir, mais ils ne purent se saisir de lui avant que son heure fût venue. Les Pharisiens reconnaissaient que la résurrection de Lazare était un grand miracle, ils décidèrent néanmoins de faire périr Jésus à cause de ce miracle, car ce fait était de nature à exercer une grande influence sur le peuple, qui allait se détacher et s'éloigner d'eux de plus en plus.

Caïphe le souverain-sacrificateur déclara: « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation entière ne périsse pas! » (Jean 11 : 47-53). Les dirigeants de la nation juive craignaient que l'influence exercée par les enseignements de Jésus sur le peuple fût telle qu'eux-mêmes fussent mis entièrement de côté et que cette situation ne fût dangereuse, car disaient-ils: « Les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. » Ces gens-là se considéraient comme les gardiens de leur nation: le gouvernement de Rome, pensaient-ils, ne s'occuperait guère de la populace mais s'en prendrait à eux-mêmes; ils pensaient que s'ils faillaient à ce qu'ils considéraient comme leur devoir, la cause de Dieu sur la terre serait entièrement anéantie; c'est pourquoi il fallait que cet homme fût détruit. Ces gens-là, avaient une conception totalement erronée de ce qu'était la cause de Dieu et de ce qu'était le rôle de leur nation. Ils avaient complètement laissé de côté Dieu dans leurs projets et leurs résolutions, ils croyaient que toute cette tâche incombait à eux-mêmes. Ils avaient oublié que Dieu est Celui qui est tout-puissant et qui tient le gouvernail de toutes choses.

### LA VÉRITÉ QUI BRILLE FAIT RESSORTIR LES ERREURS

Le Maître avait dit aux véritables enfants de Dieu: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. » Ils ne doivent pas s'en étonner car plus ils sont des disciples fidèles de Jésus, plus ils sont haïs et persécutés. L'Eglise des premiers temps subit une longue persécution sous Néron, sous Dioclétien et sous d'autres empereurs romains. La formation et l'élévation de l'antéchrist vint ensuite et se manifesta par l'établissement de la grande contrefaçon et imitation du royaume de Dieu en l'an 539 de notre ère. Ce grand système organisé éprouva aussi de la haine et du mépris pour la véritable Eglise. Les véritables disciples, pensait-on, étaient des personnes de peu de bon sens, prenant les paroles de Jésus trop à la lettre, pensant trop à un Royaume à venir au lieu de s'occuper du royaume présent. Une autre période de sanglantes persécutions, une longue nuit de ténèbres vint ensuite pendant tout le millénium papal [de l'an 799 jusqu'en 1799]. Le nombre des véritables disciples fut petit, c'étaient surtout des pauvres de ce monde, il y avait peu de grands de ce monde, peu d'hommes instruits mais des disciples riches en foi: « Parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. » « Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? » — 1 Cor. 1 : 26; Jaq. 2 : 5.

Si nous nous reportons à notre époque nous voyons que plus les enfants de Dieu suivent les traces de Jésus,

plus ils veulent faire luire leur lumière aux yeux de leur prochain; mais plus cette lumière luit plus elle révèle les erreurs de conception et les fausses notions de l'ordre de choses actuel du monde. Il en est aujourd'hui comme au temps de Jésus, la vérité fait ressortir l'erreur et la réprouve, c'est ce qui attire plus ou moins la haine sur ceux qui proclament la vérité. Aujourd'hui comme à la première venue du Seigneur il y a un grand système religieux organisé plus ou moins imprégné de tendances politiques. Ceux qui s'y rallient projettent des réformes sociales de toute nature, ils pensent que s'ils peuvent abolir la traite des blanches et la vente des alcools, ils auront presque réalisé le règne millénaire de Christ. En élisant de sages gouvernements ils pensent contribuer puissamment à établir le nouvel ordre de choses. Nous éprouvons une sympathie sincère pour toutes ces tentatives généreuses, mais nous voyons que tous les efforts dans ce domaine-là ne sont pas conformes aux plans de Dieu qui doivent amener l'établissement du Royaume. Les institutions actuelles ne seront pas réparées, mais elles seront complètement remplacées par le nouvel état de choses que « les nouveaux cieux et la nouvelle terre » apporteront.

Nous ne jetons pas la pierre à ceux qui veulent réformer et qui s'efforcent de rapiécer le vieil habit; nous éprouvons de la sympathie pour tout ce qui est fait en vue du bien et de la justice. Nous devons laisser le monde faire de son mieux; par contre nous devons prêter toute notre attention aux plans de Dieu et aux grandes réformes qu'il va réaliser. Notre devoir est de nous tenir prêts afin d'obtenir une place dans le Royaume, d'aider à d'autres enfants de Dieu à affermir leur vocation et leur élection, à achever leurs préparatifs pour entrer dans le Royaume qui s'établit actuellement et qui est le moyen souverain dont Dieu se servira pour détruire le péché et faire régner la justice.

#### ILS PRÉSENTENT LES TÉNÈBRES COMME LA LUMIÈRE

Ce que nous venons de dire apparaît au monde comme une folie, car pour lui cela signifie la ruine de ses projets et de ses desseins. Quant aux gens d'églises ces notions détruisent leur programme et leur mode d'action. Si en effet les masses populaires adoptaient nos idées il en résulterait un désastre complet pour toutes ces églises nominales; chacun préférerait de beaucoup accomplir l'œuvre du Seigneur dans le monde, plutôt que de créer ces systèmes religieux et de les soutenir financièrement. Si le peuple percevait la vérité de nos enseignements et y ajoutait foi, tous ces systèmes religieux édifiés par la main des hommes deviendraient impopulaires, tous, en présence de la vérité, seraient couverts de honte, aussi ceux qui soutiennent ces institutions estiment nécessaire pour maintenir leur prospérité de dissimuler leurs ténèbres et de les présenter comme la lumière, ils vont jusqu'à brûler nos ouvrages, à faire exclure nos prédications des journaux, etc. Ces personnes-là pensent que c'est la seule manière de procéder vraiment raisonnable, elles comprennent parfaitement que, si les masses dans leur ensemble acceptaient nos enseignements, ce serait la fin de leurs systèmes religieux et leur propre ruine.

#### « DES DISCOURS ENFLÈS D'ORGUEIL »

Ces systèmes ou églises affirment avoir rendu leur témoignage pour l'établissement du royaume de Christ depuis dix-huit cents ans. Les catholiques romains disent : Nous avons créé une institutions grandiose, considérez les sommes fabuleuses que cela nous a coûté, considérez la faveur dont nous jouissons auprès des divers gouvernements actuels, nous espérons d'ailleurs

faire régner prochainement notre influence sur tous les gouvernements, nous entreprendrons alors la conquête du monde. Les méthodistes, les baptistes et toutes les autres dénominations religieuses tiennent le même langage, tous disent : Nous devons conquérir le monde car c'est ainsi que nous établirons le Royaume.

C'est ainsi que ces gens-là marchent selon leurs propres desseins et conceptions, ils étudient la Parole de Dieu au travers des verres colorés de leurs doctrines sectaires et ils estiment que l'Eglise a bientôt réalisé la condition qui verra tout genou fléchir et toute langue confesser le Seigneur. Par contre, les personnes qui partagent les idées de l'Aurore du Millénaire continuent à proclamer que la véritable Eglise n'est qu'un « petit troupeau », aussi les gens d'église de ces divers systèmes religieux qui se vantent de l'importance de leurs grands troupeaux craignent que le peuple n'approfondisse ces questions. Que dire du troupeau catholique romain, du troupeau luthérien, du troupeau méthodiste, du troupeau baptiste et du troupeau presbytérien ? Ces diverses institutions n'affirment-elles pas qu'il y a quatre cent millions de chrétiens dans le monde ? Les soutiens de ces divers systèmes religieux commencent à se demander s'ils vont laisser une poignée d'individus insignifiants continuer à affirmer que l'Eglise véritable ne se compose que d'un petit nombre d'individus et que tout le reste n'est que de la contrefaçon. Une telle notion aboutit en effet à la conclusion que tous ces grands systèmes religieux reposent sur de fausses bases. Les gens d'église de ces grandes institutions craignent que les fidèles de l'Aurore du Millénaire ne renversent les conceptions des masses et ne fassent rejaillir sur eux un discrédit complet, aussi ils examinent de quelle manière ils pourront les réduire à l'impuissance avant qu'il soit trop tard; car, pensent-ils, il est nécessaire d'agir énergiquement.

#### NOTRE CHARIOT DE FEU

Nous constatons donc que la haine a commencé son œuvre. Les véritables enfants de Dieu font tous leurs efforts pour atteindre un idéal parfait, ils s'efforcent de réaliser en eux un caractère semblable à celui du Seigneur, car ils sont les représentants de Jésus-Christ. Ce n'est cependant pas cela qui a fait germer la haine chez les gens d'église, c'est l'agitation que ces idées ont créée au sein de leurs institutions, c'est l'ébranlement et les secousses subies par leur bateau; ils craignent de le voir chavirer au milieu de la mer. C'est l'esprit du monde qui les anime et fait lever en eux cette haine contre les fidèles ambassadeurs du Seigneur. Aujourd'hui quelques personnes du monde au cœur bien disposé commencent à saisir quelques peu la vérité et c'est ce qui a le don d'exaspérer ces gens d'église dont le cœur n'est pas en harmonie avec Dieu.

Quel sera le dénouement final de cet état de choses, nous l'ignorons. Les Ecritures paraissent nous indiquer cependant qu'au terme de sa carrière la véritable Eglise sera persécutée. Nous comprenons que la personnalité du prophète Elie était une figure symbolique de l'Eglise; dans la dernière étape de sa vie il fut emporté dans un chariot de feu et c'est ainsi qu'il fut enlevé du monde. Il est donc possible qu'à la fin de ce monde (de cet âge) le Seigneur enlève ses enfants au milieu de l'embrasement des temps de détresse, mais ce chariot-là, les amènera à la demeure paternelle, à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité, ils participeront avec Jésus à la nature divine. « Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui. » « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » — Romains 2 : 7; 8 : 17; 2 Timothée 2 : 12; Luc 12 : 32.

**Information.** — Nous sommes heureux de constater qu'un travail sérieux a été fait pour la propagation de la vérité et la proclamation du Royaume au sein des camps de prisonniers français en Allemagne, des distributions de journaux français

ont même eu lieu par les soins de frères allemands dans le Nord de la France envahi. — Nous ne sommes pas renseignés sur l'œuvre accomplie en France dans ce domaine-là mais nous croyons que nos frères y ont fait aussi tout ce qu'ils ont pu,





LE ROCHER DES SIECLES  
personne ne peut poser un  
autre fondement  
LUNE BANGON 1907

La  
**TOUR DE GARDE**  
Messager de la Présence de Christ

**"Sentinelle, Où en est la Nuit?"**  
**"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"**  
Ésaïe 21:11, 12  
XIII<sup>e</sup> année. Septembre 1915. N<sup>o</sup> 9.

SOMMAIRE	Pages
Aperçu des temps actuels par la „Tour de Garde“	67
Les frères du Seigneur ne sont pas dans les ténèbres	68
Les vents de la guerre déchainés	68
« Attends-toi à l'Éternel »	68
Nous sommes les esclaves de celui à qui nous obéissons	69
Le passage des ténèbres à la lumière	69
Les « enfants de la lumière » sont mis à l'épreuve	69
L'épreuve finale de l'Eglise	70
Par elle-même l'Eglise n'a aucune situation ou position; celle qu'elle a repose entièrement sur Christ	70
Le corps du sacrifice	70

**"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."**—Hab. 2:1.

Sur la terre il y auro de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement de l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 1 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « étues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « Etudes des Ecritures » et du « Watch Tower » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

## Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « Watch Tower », dont les deux premiers ont paru en français. Le Vol. VI a paru aussi en français comme supplément à la « Tour de Garde ».

Vol. I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. 2, sans le port.

## LETTRES INTÉRESSANTES DE FRÈRES

\* \* \* Nous avons été tout heureux de recevoir la circulaire annonçant que vous pouviez de nouveau nous envoyer la « Tour de Garde » avec les enseignements si précieux du serviteur fidèle et prudent établi sur la maison de la foi.

Quelle joie et quel réconfort d'avoir nos yeux ouverts et de comprendre le divin plan de Dieu. Le Seigneur permet encore maux, deuils, souffrances pour un peu de temps, mais bientôt Il bandera toutes les plaies, essuiera toutes les larmes et régnera en justice. C'est bien « la vision de gloire unique présentée à notre foi » à laquelle gloire nous participerons si nous sommes fidèles jusqu'à la fin.

Pour nous, c'est le moment de réaliser en partie le psaume 46 et d'attendre patiemment l'accomplissement du reste.

J. B. et J. TILMANT (Belgique).

\* \* \* Je vous adresse tous mes vœux pour la chère famille de la foi à Genève et principalement pour les frères et sœurs du bureau.

Ici, nous avons les réunions béréennes le dimanche matin qui, je puis vous assurer, nous sont très utiles; l'après-midi, culte. Souvent, nous faisons travailler les frères, les incitant à nous démontrer les progrès accomplis dans la Parole de notre bon Père céleste. Nous avons aussi des réunions de témoignage qui sont encourageantes. Nous sommes en moyenne 12 frères, sœurs et amis et vous pouvez croire que les bénédictions de Dieu sont très appréciées du cher petit groupe de Bruay que nous vous prions de porter devant le trône du Père avec nous.

L'admirable article de la « Tour » de juillet a été pour moi un réconfort et une bénédiction. Que le Dieu de toute grâce accepte nos remerciements pour le doux privilège qu'Il nous a accordé de connaître la vérité par le canal qu'Il avait Lui-même préparé.

Nous vous portons tous sur notre cœur devant le trône du Père, ainsi que notre bien-aimé pasteur Russell auquel vous voudrez bien transmettre nos salutations très cordiales en Christ.

E. LARVENT (Département du Nord).

\* \* \* Je vous remercie pour les nouvelles que vous me donnez sur le Photo-drame de la création. Oui, le Seigneur veuille bénir abondamment cette branche de l'œuvre. Si seulement la Suisse sait apprécier le privilège qu'elle a et entendre les cris des bien-aimés de l'Eternel qui annoncent le merveilleux plan des âges et la bonne nouvelle de grande joie! J'espère que vous aurez le privilège de voir quelques grains de blé glanés sur les coins du champ (Ruth 2). Si seulement la Suisse était dispensée de voir venir sur elle les terribles calamités de la guerre! Combien je voudrais voir cesser cet état de siège dans lequel nous sommes et qui nous empêche d'aller et venir à notre gré.

Je demande au Seigneur qu'Il vous soutienne tout spécialement, vous, tous les chers frères et sœurs du bureau.

Th. LEQUIME (Département du Pas-de-Calais).

## Journaux à distribuer.

Il serait bon que chaque frère ou sœur qui participe aux distributions de journaux ait toujours présente à la mémoire la valeur de la marchandise qu'il donne. Le frère qui distribue et le public qui reçoit cette nourriture spirituelle ont un grand privilège, c'est pourquoi les distributions doivent être faites très judicieusement et l'on ne doit pas prodiguer les journaux inutilement, sachant que la provision dont nous disposons est très limitée. Cette nourriture au temps convenable donnée par le Père céleste n'est visiblement pas destinée à ceux qui croiraient rendre service à Dieu et à notre Société en acceptant un traité; ces gens-là ne comprennent évidemment pas le privilège qu'ils ont.

Nous recommandons chaudement aux frères et sœurs de profiter du privilège béni des distributions; c'est une occasion excellente que le Seigneur met à notre disposition pour annoncer le Royaume de notre Seigneur. Si nous voulons, en effet, que nos œuvres nous accompagnent de l'autre côté du voile, tâchons au moins de les avoir bien commencées de ce côté-ci. — Apoc. 14 : 13,

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

SEPTEMBRE 1915

N° 9

### APERÇU DES TEMPS ACTUELS PAR LA „TOUR DE GARDE” LE FEU DE CE JOUR

LES prières adressées à Dieu pour qu'il mette fin à la grande guerre européenne n'ont pas été exaucées; nous voyons au contraire, comme nous le disions dans ce journal il y a une année déjà, que le monde entier participe directement ou indirectement à la détresse générale. La prophétie de la Bible dans Joël 3 : 9-14 s'est accomplie: les armées de toutes les nations ont été rassemblées dans la vallée de Josaphat. La vallée de Josaphat servait de cimetière au dehors des murailles de Jérusalem et la prophétie veut nous dire que les armées des nations seront réunies pour descendre dans un vaste cimetière. Nous voyons un front de bataille dépassant deux mille cinq cent kilomètres de longueur, nous contemplons tous les engins infernaux de destruction qui font descendre dans le tombeau la fleur de l'élément viril des nations. Toutes les nations belligérantes regrettent amèrement le déchaînement du conflit actuel, car toutes espéraient de plus grands succès que ceux qui ont été obtenus. La Bible nous fait voir que toutes les nations seront profondément déçues, aucune d'entre elles ne remportera de victoire décisive, toutes au contraire seront humiliées et appauvries, ruinées. Les obligations et titres de rente des états en guerre ont subi une baisse énorme. Les dettes nationales de ces nations sont si écrasantes que nombre de personnes présumant qu'à l'expiration de la guerre les états ne voudront plus reconnaître leurs dettes; ces personnes s'attendent aussi à une révolution sociale. De grandes victoires et des résultats avantageux d'une guerre consolent les peuples des lourdes pertes qu'ils ont éprouvées, pareillement de grands désastres nationaux peuvent raviver le sentiment national pour faire face à un ennemi vainqueur; dans la terrible guerre actuelle cependant, où les pertes sont énormes, la paix ne procurera que le mécontentement, engendra la révolution et finalement l'anarchie selon les indications de la Bible. Combien Jésus nous console lorsqu'il dit que ces jours seront abrégés à cause des élus, que sans cette intervention toute la famille humaine serait anéantie, si le règne de l'égoïsme et de la haine continuait à exercer son action.

Grâce à Dieu nous savons que les élus sont Jésus et les saints qui l'ont suivi. Remercions Dieu de l'assurance qu'il nous a donnée que les élus formeront le royaume du Fils bien-aimé de Dieu, qu'ils seront investis de toute la puissance céleste pour établir le règne de la justice. Remercions Dieu de ce que nous pouvons avoir une foi absolue dans les promesses divines qui s'accompliront en apportant, à la fin du règne messianique, la paix sur la terre parmi les hommes de bonne volonté dans un Eden qui s'étendra sur toute la terre. Remercions Dieu de ce qu'il nous a donné la certitude que ses

promesses relatives au royaume du Messie s'accompliront parfaitement par la régénération complète de la race déchue des humains affranchie du péché et de la mort et redevenue l'image et la ressemblance de Dieu, il en sera ainsi pour tous les humains qui le voudront. Rendons grâces à Dieu qui aura fourni à tous les humains l'occasion d'une telle régénération et qui détruira entièrement dans la seconde mort tous ceux qui feront le mal le sachant et le voulant.

On nous informe que jusqu'à maintenant la partie non combattante des nations n'a pas encore ressenti profondément le poids de la guerre. Dans les pays en guerre, les affaires vont encore passablement. Les fabriques de munitions, de fournitures et d'armements militaires maintiennent l'argent en circulation. Jusqu'à maintenant, ce sont les soldats sur le front de bataille, les veuves malheureuses et les orphelins qui ont supporté le principal fardeau de la guerre. En dehors des champs de bataille on constate l'état de guerre par le nombre exceptionnel des hommes en uniforme qui circulent partout et par le nombre des femmes en deuil. Néanmoins le crédit commence à s'ébranler; l'or devient rare, les prix des nécessités premières de toute nature haussent rapidement, les salaires en Europe monteront aussi rapidement, causant de graves conflits sociaux qui amèneront le grand tremblement de terre ou la révolution annoncée dans Apoc. 16 : 18; cette révolution conduira l'humanité dans l'embrasement, dans le feu annoncé par la Parole qui consumera toute trace de la civilisation actuelle. Ce ne sera pas un feu littéral, mais l'anarchie.

Ce feu a déjà commencé son action sur toute foi religieuse. Écoutons ce que Paul dit : « Le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun »; il fera voir ceux qui ont bâti leur caractère et leur foi avec l'or, l'argent, avec les pierres précieuses des promesses divines, le feu fera voir aussi ceux qui ont bâti leurs espérances avec le bois, le foin et le chaume des traditions humaines. L'apôtre nous dit que cette dernière classe d'individus sera entièrement brûlée ou détruite par le feu symbolique de ce jour, tandis que la première classe de personnes qui ont la foi pourra seule supporter l'épreuve de cette époque embrasée. Ne voyons-nous pas déjà la chose se réaliser? Ne constatons-nous pas que les principaux professeurs des facultés de théologie et la plupart des pasteurs éminents ont perdu toute foi dans la Bible? N'avons-nous pas remarqué que la lumière toujours plus grande, qui s'est répandue de nos jours, projette un profond ridicule sur les croyances absurdes de toutes les dénominations religieuses? Même ceux qui soutiennent ces dernières, même les masses populaires considèrent ces doctrines comme telles. Ne voyons-nous pas qu'à ceux qui ont abandonné la Bible, il ne reste que le

néant? Ils se bornent à enseigner leurs propres théories. Ne constatons-nous pas que les hypothèses des partisans de l'évolution ne leur procurent guère de satisfaction? Ils perdent toute foi en un Dieu personnel, ils admettent simplement la possibilité d'une immortalité dont ils n'ont aucune preuve et au sujet de laquelle ils ne possèdent que des suppositions, des spéculations philosophiques. Comme l'apôtre a bien mis en évidence les personnes qui ont la foi et ont réalisé la formation de caractère assimilée à l'or, à l'argent et aux pierres précieuses des révélations divines! Cette classe de personnes seule a pu ancrer son âme solidement et avec sûreté au delà du voile sur un appui inébranlable constitué par les mérites du sacrifice et de la mort du grand Rédempteur qui, « par la grâce de Dieu souffrit la mort pour tous ». C'est lui qui, par la grâce de Dieu, sera le grand Roi dont le Royaume affranchira Adam et toute sa race du péché de la mort, de l'ignorance, de la superstition et leur donnera la liberté des enfants de Dieu.

#### LES FRÈRES DU SEIGNEUR NE SONT PAS DANS LES TÉNÈBRES

Les conditions actuelles sont très favorables à la diffusion de la vérité; partout le public s'intéresse davantage aux choses religieuses et s'étonne de plus en plus de voir de grandes nations, s'intitulant toutes des royaumes de Christ ou chrétiens, engagées les unes contre les autres dans une lutte mortelle. Le trouble, l'embarras et les questions posées par le public fournissent une excellente occasion d'expliquer les espérances apportées par la Bible et ses enseignements. Ces gens-là sont mieux disposés que jamais à entendre le message annonçant que ces royaumes sont dans une erreur profonde en croyant être des royaumes de Christ ou chrétiens; la Bible les appelle « les royaumes de ce monde », les royaumes des gentils. Ces personnes sont disposées à accepter le message qui enseigne que le Royaume du Messie apportera le remède à tous les maux de l'humanité en affranchissant le monde de l'ignorance, de la superstition, du péché et de la mort. Ces gens-là admettront volontiers que Christ a été reconnu digne de devenir le Roi il y a dix-neuf siècles bientôt, mais qu'il n'a pas encore pris possession de sa charge d'une manière définitive, car il attend que son Eglise soit au complet. Cette Eglise a été appelée, disciplinée, a subi un polissage pendant plus de dix-huit siècles. Le public est prêt à recevoir le message disant que Christ prend possession actuellement de son grand pouvoir et commence à régner. La conflagration européenne d'aujourd'hui est celle qui est annoncée dans l'Apocalypse, elle nous fait voir les nations irritées et la colère de Dieu qui est venue. — Apoc. 11 : 18.

Dans des conditions aussi favorables, nous avons le privilège de continuer à faire retentir avec assurance et énergie les trompettes d'argent du jubilé. Selon toute apparence, beaucoup des serviteurs de Dieu reçoivent sur leur front le sceau de la connaissance, de la vérité actuelle, car les Ecritures disent : « Vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. » (1 Thess. 5 : 4). Le monde entier, par contre, est surpris par ce jour qui vient comme un voleur, qui descend comme un filet. Le Seigneur avait dit que l'incertitude et l'appréhension répandraient la terreur dans le cœur des hommes, dans l'attente de ce qui va arriver au monde; par contre, le sceau marqué sur nos fronts, c'est à dire la connaissance intellectuelle et spirituelle parfaite accordée aux serviteurs de Dieu, nous permet, comme Jésus l'indique, de lever nos têtes et de nous réjouir, sachant par ces événements que notre délivrance approche, sachant que la résurrection de l'Eglise et sa glorieuse élévation à la dignité d'Epouse du Messie dans son Royaume est très proche, imminente même.

#### LES VENTS DE LA GUERRE DÉCHAINÉS

Nous pouvons voir aujourd'hui avec une lucidité parfaite ce qui était encore indistinct il y a un certain temps; nous voyons en effet que les vents de la guerre ont été retenus pendant près de quarante ans pour permettre de marquer du sceau au front les serviteurs de Dieu par l'étude véritable de la Bible qui a été répandue sur toute la terre en toutes langues. Toute personne qui s'imaginerait que la guerre actuelle s'est déchaînée soudainement au sein des nations aurait peu de perspicacité. Voilà quarante ans déjà que les journaux du monde entier ont annoncé cette guerre comme prochaine, la prédisant pour la saison suivante, Dieu empêcha le conflit si longtemps que nombre de personnes se demandèrent si, en définitive, la conflagration ne pouvait pas être évitée, mais il n'en était rien; la guerre en effet, est la seule issue qui permette l'établissement du Royaume du Messie. L'on enverrait en vain à tous les souverains de l'Europe un message leur annonçant que le temps est venu où le Messie doit établir son royaume et où tous les royaumes terrestres doivent être remis entre ses mains; ces souverains tourneraient en dérision une telle proposition et s'opposeraient à son exécution de toutes leurs forces; aussi, Dieu s'est borné à relâcher les vents de la guerre, il ne retient plus, il permet à l'égoïsme humain de suivre sa propre voie d'une manière insensée. Dieu permet à toutes ces nations de s'illusionner, de s'imaginer qu'elles pourront affermir leur puissance, agrandir leur territoire et préparer, par cette guerre, une nouvelle ère de prospérité. C'est assurément dans ce but que toutes les nations se sont préparées à cette guerre depuis quarante ans en construisant de grands navires de guerre, en formant de puissantes armées, chacun selon ses nécessités en y consacrant tous les moyens possibles. N'est-ce pas là une démonstration éclatante de la sagesse divine qui permet aux nations s'intitulant chrétiennes, se proclamant des royaumes de Christ, de s'affaiblir, de se détruire mutuellement et de faire ainsi la preuve, par leur terrible conflit, qu'elles n'ont pas la plus petite notion de ce qu'est l'Esprit de Christ; l'apôtre nous dit cependant : « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas ». Cet enseignement a trait aux nations aussi bien qu'aux individus. N'oublions pas aussi qu'il y a des saints de Dieu dans tous les pays, qu'il y en a probablement aussi dans chaque armée par suite de la conscription générale; ils ont dû faire partie de ces armées pour obéir aux gouvernements, mais ils sont pleinement décidés d'autre part, à remplir leur engagement suprême de fidélité et d'obéissance envers le Royaume de Dieu; ils sont parfaitement déterminés à ne tuer personne. Les nouvelles que nous recevons du front de bataille nous font voir que ces enfants de Dieu cherchent à se conformer entièrement aux enseignements de la Parole divine que nous avons commentés dans le vol. 6 des « Etudes des Ecritures »; ils ont retiré de grandes bénédictions en agissant ainsi. Que pourrions-nous désirer de plus?

#### « ATTENDS-TOI A L'ÉTERNEL. »

On nous demande s'il est préférable de s'enrôler dans les services sanitaires plutôt que d'être envoyé plus tard par la conscription dans les troupes combattantes. Nous conseillons d'attendre les directions de la providence divine et de ne faire telle ou telle démarche que si l'on a la conviction qu'elle est sage. C'est maintenant qu'il faut se rappeler la parole du Seigneur, « attends-toi à l'Eternel ». Ce serait une erreur cependant si les enfants de Dieu croyaient devoir contrecarrer d'une manière quelconque les idées du monde à l'égard de l'enrôlement militaire. Laissons les gens du monde envisager toutes choses à leur manière, mais que les enfants consacrés de Dieu s'en rapportent à leur propre

jugement. Être soumis aux autorités établies ne veut pas dire simplement être disposé à servir par contrainte, mais encore ne pas s'opposer aux gouvernements terrestres d'une manière ouverte quelconque. Les réprimandes générales et le renversement final viendront de Dieu. La destruction de la statue qui doit être réduite en poudre ne sera pas amenée par l'Eglise dans la chair avec des armes charnelles, mais elle sera due à l'Eglise glorifiée dans le Royaume soutenue par la puissance divine. — Dan. 2 : 45.

Plus que jamais c'est le moment de se rappeler les paroles de l'apôtre : « Que votre modération soit connue de tous les hommes ». Si nous parlons du temps de détresse, nous n'insisterons pas sur les *troubles eux-*

mêmes, nous ferons ressortir par contre le glorieux Royaume qui sera inauguré en ce temps-là par le moyen précisément de ces bouleversements. Pensons dans nos prières ces temps-ci à tous nos frères et sœurs et surtout à ceux qui sont dans des situations très pénibles. Il semblerait que le Seigneur a pourvu à un réconfort et à un appui pour les frères et sœurs par le moyen de notre vœu. Près de quinze mille enfants de Dieu nous ont déjà fait savoir qu'ils se conforment à ce vœu, et qu'ils font partie de cette grande assemblée dont tous les membres vont chaque jour au pied du trône de la grâce déposer leurs prières les uns pour les autres et pour tous ceux qui travaillent dans le royaume du Seigneur.

## NOUS SOMMES LES ESCLAVES DE CELUI A QUI NOUS OBÉISSONS

« Autrefois vous étiez ténèbres et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière. »  
Eph. 5 : 8.

Jean, l'apôtre bien-aimé du Seigneur, a dit « que Dieu est lumière et qu'il n'y a point en lui de ténèbres ». Cette pensée imprègne toute la Bible. Partout la lumière représente la vérité et la justice; les ténèbres, par contre, sont l'image de l'erreur, de la superstition et du péché. Notre Seigneur Jésus qui était en communion parfaite avec le Père céleste était la Lumière du monde; c'est pour cela qu'il vint dans le monde. Il revendiqua lui-même ce titre en disant : « Je suis la lumière du monde » (Jean 8 : 12). Bien qu'il fût dans le monde, le monde ne le connut point. Les hommes aimèrent mieux les ténèbres que la lumière parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Paul nous fait voir que les ténèbres qui enveloppent le monde proviennent directement ou indirectement de l'adversaire, de Satan; il nous dit que « le dieu de ce siècle a aveuglé l'entendement des incrédules ». Paul nous dit ensuite pourquoi Satan agit ainsi, c'est « afin qu'ils ne vissent pas briller [dans leur cœur] la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu ». Pour éloigner l'humanité de Dieu, Satan a fait passer la lumière pour les ténèbres et les ténèbres pour la lumière. Cette œuvre s'est accomplie par l'intermédiaire de gens de bien dont Satan s'est servi comme d'instruments à leur insu. Il est certain que, dans le monde, les ténèbres sont épaisses et que peu de personnes voient briller la lumière. C'est pourquoi l'apôtre prie pour les membres de l'Eglise, demandant que les yeux de leur compréhension spirituelle soient éclairés, nous montrant par là que même la vue spirituelle d'enfants de Dieu consacrés n'est pas entièrement ouverte et éclairée. C'est dans ce but que l'apôtre prie demandant qu'il leur soit donné de comprendre la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu, de l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance.

Nous comprenons alors que le fait de contempler Dieu, de voir la vérité, de connaître les choses profondes de Dieu, nous permet d'avoir une conception grandiose de la personne du Tout-Puissant, de son caractère et de ses plans. Nous comprenons que l'adversaire (Satan) s'efforce de nous maintenir dans les ténèbres, que Dieu permet cet état de choses pour un certain temps, il permet à l'ignorance, à la superstition, au péché, aux ténèbres d'envelopper l'humanité. Ceux qui, par contre, ont appris à connaître le Sauveur que Dieu a suscité, ceux qui se remettent entre ses mains, qui étudient la Parole divine, qui combattent contre les ténèbres des erreurs, des superstitions et des défauts de compréhension, voient leurs yeux spirituels s'ouvrir toujours davantage. Plus ces personnes avancent dans cette voie, plus elles affermissent leur caractère et c'est dans un but excellent qu'elles ont des luttes à soutenir. Nous devons donc combattre le bon combat contre le péché et l'égoïsme.

## LE PASSAGE DES TÉNÈBRES A LA LUMIÈRE

Nous nous demandons parfois comment nous passons d'un état à l'autre, comment, d'enfants des ténèbres que nous étions, nous sommes devenus des enfants de lumière. Nous appartenions autrefois aux ténèbres, nous ne connaissions pas Dieu, nous le comprenions mal, nous étions des incrédules, nous étions enveloppés par l'obscurité des âges de ténèbres; aujourd'hui par contre, nous avons le privilège de voir la lumière. Aucun d'entre nous n'est arrivé jusqu'à maintenant à la pleine lumière; quelques-uns croissent plus rapidement que d'autres en grâce, en connaissance et en amour. Après avoir été engendrés de l'Esprit, nous activons en nous le développement des fruits de l'Esprit; notre caractère se transforme et sera porté à la perfection par la première résurrection.

Ce passage des ténèbres à la lumière progresse plus ou moins rapidement; tout d'abord, nous n'avions pas de connaissances, il nous manquait quelques vestiges, quelques rayons de lumière. Un certain nombre de personnes non engendrées de l'Esprit ont eu le privilège de percevoir quelques traits de la bonté divine, quelques connaissances raisonnables de ce qu'est la vérité et de ce qu'est l'erreur, de ce qui est raisonnable et de ce qui est absurde; ces personnes-là ont reçu cette faveur à leur naissance. Le Seigneur nous fait comprendre que tous ne sont pas appelés, que tous ne sont pas attirés (Jean 6 : 37, 44; 1 Cor. 1 : 26-29). Si nous possédons ces premiers rayons de lumière avant de nous consacrer à Dieu par Christ, c'est une preuve que nous avons été favorisés par les circonstances, soit par les conditions particulières de notre naissance, soit par celles de notre existence. Ces influences favorables nous ont ouvert quelque peu les yeux, nos dispositions à tout sacrifier pour obtenir la lumière se sont accrues constamment.

Si, par contre, nous ne sommes pas dans de bonnes dispositions, après avoir reçu quelques lumières, nous aimerions mieux retourner aux ténèbres plutôt que de marcher à la lumière, en acceptant les difficultés et les épreuves que notre fidélité à cette lumière nous amènera. Si nous voulons être dignes de recevoir plus de lumière, nous devons avoir un caractère disposé à suivre la lumière au fur et à mesure qu'elle se révèle à nous. « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » a dit le Maître. Il faut donc renoncer à sa propre volonté, renoncer à *soi-même, mourir* à soi-même et s'abandonner entièrement entre les mains du Seigneur.

## LES « ENFANTS DE LA LUMIÈRE » SONT MIS A L'ÉPREUVE

Ces épreuves constitueraient une tâche démesurée pour des personnes qui ne voient que confusément; néanmoins ceux qui aiment la justice et qui haïssent l'iniquité par-dessus toutes choses suivront la lumière

quoi qu'il doive leur en coûter. Le Seigneur répand ses grâces sur ces personnes-là et, lorsqu'elles se consacrent à lui en acceptant ses conditions, il les engendre du saint Esprit; à partir de ce moment-là l'individu reçoit de nouvelles lumières, car l'homme animal (non engendré de l'Esprit) ne peut pas recevoir les choses profondes de Dieu qui ne peuvent être discernées que spirituellement et par l'homme spirituel (engendré de l'esprit) (1 Cor. 2 : 9-14). L'apôtre continue sa démonstration et dit que les membres de l'Eglise peuvent comprendre ces choses et même sonder les profondeurs de Dieu parce qu'ils ont été engendrés de Dieu, engendrés comme nouvelles créatures à une nouvelle nature. Nous ne comprenons pas *tout* dès le début, mais ces choses nous sont révélées au fur et à mesure, lorsque nous progressons dans le chemin étroit. Cette compréhension spirituelle est une lumière qui nous guide, qui nous pousse à accomplir ce qui est juste et bien; elle crée en nous un ardent désir de voir triompher la justice. C'est ainsi que nous devenons des enfants de la lumière.

Lorsque nous sommes devenus des enfants de la lumière nous sommes soumis à des expériences et mis à l'épreuve. Le Seigneur Jésus nous dit que, pour être fidèles à la lumière, nous devons faire briller celle que nous avons reçue et proclamer les louanges de notre Père qui est dans les cieux. Il nous a avertis que beaucoup de personnes ne sauront pas apprécier nos bonnes œuvres et même diront faussement toutes sortes de mal contre nous en son nom. Jésus nous déclare que les enfants des ténèbres haïssent les enfants de la lumière, il nous exhorte cependant à nous réjouir et à être dans l'allégresse au travers de nos épreuves « parce que notre récompense sera grande dans les cieux ». Tels seront les sentiments que devront éprouver les enfants de la lumière qui se réjouiront même au sein des persécutions et des malheurs. Ils feront luire la lumière, la vérité et, par ce moyen, ils feront apparaître les erreurs aux yeux de ceux qui ont une saine, une juste compréhension et un noble cœur. Les enfants des ténèbres et de l'erreur éprouveront de la colère à notre égard parce que nous démasquons les erreurs sur lesquelles ils s'appuient, ils nous persécuteront comme ils persécutèrent le Maître.

#### L'ÉPREUVE FINALE DE L'ÉGLISE

Selon toute probabilité, nous pouvons prévoir le moment où les fidèles du Seigneur seront traités de la même manière que notre Sauveur; cet état de choses commence déjà à se manifester. Il est bon que chacun d'entre nous

se revête de toute l'armure de la lumière, afin que nous puissions supporter toutes les persécutions dirigées contre nous de la part de ceux qui suivent inconsciemment l'adversaire, Satan. Ce dernier ne se sert pas nécessairement de meurtriers et de voleurs comme instruments. Si nous regardons en effet à notre Seigneur Jésus, nous constatons que Satan se servit avec succès contre Lui des chefs religieux d'Israël, des scribes, des pharisiens, des docteurs de la loi, en un mot d'hommes prétendant appartenir à Dieu et qui étaient les conducteurs du peuple de l'Eternel. Mais comme dit la Parole « vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ». C'est pourquoi ceux qui obéirent à un maître, en persécutant le Maître, puis en le crucifiant, étaient les esclaves de Satan, quelles qu'eussent été leurs propres convictions à cet égard.

Nous ne devons pas croire cependant qu'après avoir accompli ce forfait, ces Juifs furent condamnés aux tourments éternels. Nous devons nous souvenir également qu'ils étaient les serviteurs de Satan, en partie par le fait de leur ignorance. En effet le jour de la Pentecôte, Pierre dit aux Juifs : « Je sais que vous avez agi par ignorance ainsi que vos chefs ». St. Paul confirme la chose disant : « S'ils l'eussent connue (la sagesse de Dieu), ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ». Les Juifs accomplirent ce forfait parce qu'ils étaient les serviteurs *aveuglés* de Satan; cependant si leur cœur avait été fidèle et humble, ils auraient pu se rendre compte de leurs propres actions comme les quelques fidèles, « le reste » d'Israël composé de « véritables Israélites ». Les Juifs qui crucifièrent Jésus durent passer, à cause de cet acte, par une période de détresse effrayante. Cependant, nous croyons que bientôt « ils tourneront leurs regards (les yeux de la foi) vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un Fils unique » et l'Eternel « répandra sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication ». — Zach. 12 : 10.

Selon toute probabilité, il existe aujourd'hui des gens de bien qui sont des serviteurs de Satan sans le savoir. Si quelqu'un par contre avait la connaissance et accomplissait néanmoins des œuvres aussi mauvaises, il aurait probablement un sérieux compte à rendre. Dieu seul connaît le degré de culpabilité de chacun. Bientôt tous ces gens-là seront éclairés; grande sera la confusion de ceux qui, par leur infidélité, sont devenus les instruments de Satan et ont persécuté, calomnié et fait souffrir les véritables enfants de Dieu qui ont proclamé fidèlement la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ.

### PAR ELLE-MÊME L'ÉGLISE N'A AUCUNE SITUATION OU POSITION; CELLE QU'ELLE A REPOSE ENTIÈREMENT SUR CHRIST

« Tu m'as formé un corps. » — Héb. 10 : 5.

Eve n'avait par elle-même aucune situation ou position devant Dieu, sinon celle qu'elle possédait par le fait qu'elle était une partie du corps d'Adam, car elle avait été tirée de son flanc. Nous croyons que cette situation symbolise celle de l'Eglise qui, par elle seule, n'occupe aucune position devant Dieu, car sa création et sa formation exigèrent le sacrifice de Jésus son Seigneur; en définitive, elle provint aussi de son flanc. Le second Adam est le Seigneur céleste, le Premier-né d'entre les morts, Celui qui justifie, Celui qui donne la vie au monde. Pendant l'âge de l'Evangile, Dieu a choisi l'Eglise pour en faire l'Épouse de Christ et elle a été en voie de formation. Lorsqu'elle sera l'épouse, la femme de l'Agneau, elle pourra être considérée comme la seconde Eve et son œuvre pendant l'âge qui vient sera d'être une mère pleine de sollicitude pour la race d'Adam engendrée à nouveau par le Seigneur des cieux, le second Adam. — 1 Cor. 15 : 45-47.

Cette description imagée nous fait voir que la respon-

sabilité tout entière de la chute de l'homme reposa sur Adam. Paul nous montre qu'Eve fut séduite et, la première, commit une transgression; l'apôtre nous fait voir cependant que c'est par la désobéissance d'Adam que le péché est entré dans le monde et que la mort s'est étendue sur tous les hommes, « parce que tous ont péché » (Rom. 5 : 12) par suite des effets de la chute transmis par Adam à ses descendants en vertu de l'hérédité. « Le salaire du péché c'est la mort »; or, le péché qui a amené la mort est *celui d'Adam* et non celui d'Eve, c'est pourquoi le prix de la rédemption devait être équivalent, devait correspondre à la condamnation d'Adam et non à celle d'Eve.

#### LE CORPS DU SACRIFICE

Dans le texte cité, « tu m'as formé un corps » en vue du sacrifice, il n'y a rien qui se rapporte à l'Eglise, au Corps de Christ qui aurait été préparé pour le sacrifice. C'est le *corps humain* de Jésus seul qui fut formé pour

le sacrifice; ce corps fut formé et fut donné à Jésus d'une manière miraculeuse; il était saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs. Jésus seul posséda un corps semblable formé pour lui; l'Eglise ne possède pas un tel corps.

Notre Seigneur Jésus fut institué par Dieu souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, mais par *son sacrifice* il était le Sacrificateur dont Aaron était la figure symbolique correspondante; il vint s'offrir lui-même tout d'abord; par la suite, il accepte ses disciples, les justifie par son propre sacrifice et ensuite, il en forme des parties ou des membres de son propre sacrifice. Selon les types établis, seul le souverain sacrificateur avait le droit de présenter l'offrande pour le péché le jour d'expiation. Aucun des sacrificateurs typiques de rang inférieur n'avait ce droit-là; de même, aucun des sacrificateurs véritables d'ordre inférieur, c'est à dire des disciples de Christ, ne peut présenter son sacrifice lui-même. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de nous présenter à notre Rédempteur qui nous justifie, qui consacre nos vies à la mort; il nous accepte, nous impute ses mérites, nous considère comme les membres de son corps charnel. Dieu intervient alors, apportant son

saint Esprit par Christ et produit en nous « le vouloir et le faire selon son bon plaisir » qui est d'accomplir l'œuvre du sacrifice de nous-mêmes jusqu'à la mort; cependant le sacrifice de l'Eglise n'est pas assimilable à celui de son souverain Sacrificateur et n'est pas présenté au Père céleste au nom de l'Eglise elle-même. Le Père ne traite directement qu'avec notre Avocat et il ne nous accepte que parce que nous sommes à Christ.

Nous trouvons tous ces enseignements dans les figures symboliques des offrandes pour le péché du jour d'expiation. Le souverain sacrificateur offrait tout d'abord le taureau, comme son propre sacrifice, il symbolisait ainsi le sacrifice de sa propre personne; après cela le souverain sacrificateur (et non les sacrificateurs d'ordre inférieur) offrait le bouc de l'Eternel, il offrait *un bouc* et non pas plusieurs. Ce bouc était offert, *non pas* comme le sacrifice des sacrificateurs de rang inférieur, mais également comme le sacrifice du souverain sacrificateur. Il en est de même dans la réalité; en effet, notre consécration n'est acceptée par le Père que parce que les mérites de Jésus nous ont été imputés, par le fait qu'il nous considère comme ses membres lorsqu'il nous a adoptés pour former une partie de sa propre chair.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

### La mort symbolique des sacrificateurs d'Israël.

**Question :** Prière d'expliquer Hébr. 9:27: « Il est réservé aux hommes de mourir une fois et après cela le jugement ».

**Réponse :** Ce texte est déjà expliqué au complet dans les « Etudes des Ecritures ». Il est difficile de traiter un sujet pareil en quelques lignes, parce que tout l'enseignement qu'il contient a été totalement défiguré et incompris par ceux qui l'ont reçu. Ces derniers pensent que cela a trait à la mort des humains. Dans ce chapitre, l'apôtre Paul nous donne une leçon sur les symboles de la loi mosaïque et sur les réalités qui leur correspondent; il compare l'œuvre accomplie annuellement par les sacrificateurs juifs à l'œuvre de Christ, il nous dit comment ces sacrificateurs terrestres pénétraient dans le lieu saint, puis ensuite dans le lieu très-saint. Le souverain sacrificateur prenait d'abord avec lui le sang d'un taureau, puis une seconde fois celui d'un bouc, il entrait dans le lieu saint lorsqu'un nuage d'encens (se dégageant de l'autel des parfums dans le lieu saint) avait passé au delà du second voile et recouvert le propitiatoire, le sacrificateur pénétrait dans le lieu très-saint symbolisant le ciel même.

La réalité correspondant à ces figures est notre Seigneur Jésus qui s'offrit lui-même en lieu et place du taureau. Le taureau symbolisait Jésus comme homme; le bouc représentait la nature humaine de l'Eglise. Comme souverain Sacrificateur également, Jésus immola le taureau; lors de son baptême, il offrit en sacrifice sa vie humaine. Le souverain sacrificateur symbolique prenait deux poignées d'encens, les répandait sur le brasier de l'autel des parfums; cette opération symbolisait le ministère de notre Seigneur pendant sa durée de trois ans et demi. L'encens tombant sur le feu et dégageant des parfums est une image des qualités sublimes que Jésus manifesta au contact des épreuves de la vie; un parfum, une odeur agréable se dégagea de la fidélité qu'il apporta dans l'accomplissement de tout son ministère.

Lorsque Satan vint pour tenter Jésus, la fidélité de ce dernier fut une offrande d'une odeur agréable à Dieu, lorsque le malin conseilla à Jésus de se dérober aux engagements par lesquels il avait promis de se donner en sacrifice, le Maître repoussa la tentation et ne voulut rien connaître des propositions de Satan. Ses pensées restèrent invariables: Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire? Un agréable parfum d'encens se dégagea de tous ses actes, le précéda et monta auprès de Dieu avant qu'il eût achevé sa course sur le Calvaire. Sa mort sur la croix fut la dernière parcelle d'encens tombant dans le feu, non plus symboliquement, mais dans la réalité la plus complète. Notre grand souverain Sacrificateur passa sous le second voile par sa mort; il séjourna sous le voile pendant près de trois jours se relevant de l'autre côté du voile le troisième jour; ce fut sa résurrection; il se releva à l'intérieur du voile, du côté où réside la nature spirituelle, devenu un être spirituel. Quarante jours plus tard, Jésus fit l'aspersion de son sang expiatoire sur le propitiatoire véritable dans le jeu très-saint, c'est à dire dans les cieux, il le fit pour l'Eglise.

L'apôtre s'efforce de faire comprendre aux membres de l'Eglise que le souverain sacrificateur des Juifs accomplissait symboliquement quelque chose d'analogue, il ne pénétrait pas dans le lieu très-saint sans avoir avec lui le sang de la victime. Ce sang représentait toujours le sang du souverain sacrificateur, sa vie en un mot. Chaque souverain sacrificateur passant sous le voile le jour d'expiation, courait le danger d'être frappé de mort s'il n'avait pas satisfait à toutes les exigences du Seigneur; en effet, dans ce dernier cas, il serait tombé mort en passant sous le second voile, sous le rideau; il en eût été de même pour Jésus, il eût été frappé par la seconde mort s'il n'avait pas accompli parfaitement la volonté du Père.

C'est après ces explications que l'apôtre dit: « Il est réservé aux hommes [aux hommes juifs qui étaient des sacrificateurs] de mourir une fois [symboliquement tout au moins en passant sous le voile] et après cela le jugement » ou la décision rendue par Dieu. Les sacrificateurs juifs symbolisaient leur mort par le sacrifice du taureau et par le sang qu'ils apportaient sous le voile. Si le sacrificateur n'avait pas accompli cet acte d'une manière parfaite, il mourait. Le taureau représentait le sacrificateur lui-même; après le sacrifice, ce dernier passait sous le second voile avec le sang du taureau, puis après la mort [symbolique] le jugement. Il n'y a ici aucune allusion quelconque à la mort de l'humanité, mais bien à celle des sacrificateurs offrant leur sacrifice. Jésus mourut, il passa sous le second voile, puis ressuscita le troisième jour. Lorsque le souverain sacrificateur juif avait terminé son sacrifice, lorsqu'il avait passé au delà du second voile et fait l'aspersion du sang sur le propitiatoire, il sortait et venait bénir tout le peuple.

Notre Seigneur Jésus, le grand souverain Sacrificateur, n'est pas encore venu bénir le peuple. La réalité de son nouveau ministère symbolisée par le souverain sacrificateur juif est une chose vraiment grandiose. Voilà plus de dix-huit siècles que Jésus passa au delà du voile dans le lieu très-saint des cieux; il n'est pas encore venu pour bénir le monde entier; il apparaîtra cependant une seconde fois à ceux qui l'attendent, non comme offrande pour le péché, mais pour leur salut.

### Les membres formant les pieds du corps de Christ seront changés successivement.

**Question :** Les Ecritures enseignent-elles que les membres des pieds du corps de Christ seront tous changés simultanément ?

**Réponse :** Nous croyons au contraire que les derniers membres du corps de Christ seront changés les uns après les autres; l'un sera changé un jour, l'autre le lendemain etc.; nous pouvons cependant dire que le changement de tous aura lieu dans un même temps, pendant le temps de la moisson, à la fin de l'âge évangélique. Le changement de quelques personnes aura lieu à la fin de la moisson. Au point de vue des individus cela aura lieu successivement, l'un après l'autre. L'apôtre dit: « Nous ne dormons pas tous, mais nous serons tous changés, car la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. Ce

changement aura lieu « en un instant, en un clin d'œil »; pour chaque individu le changement sera instantané et non graduel. Lorsque l'heure de notre mort aura sonné, au lieu de dormir comme les saints des siècles passés, nous serons changés instantanément. Le psalmiste a dit prophétiquement : « J'avais dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut, cependant vous mourrez comme des hommes ». Nous croyons que ce passage a trait à l'œuvre de la mort qui s'exerce sur tous les membres de l'Eglise comme sur l'humanité en général. Nous sommes de nouvelles créatures, c'est pourquoi la Parole dit que nous devons mourir « comme des hommes ». Comme les hommes meurent, nous mourrons également; en général les hommes ne meurent pas par groupes, simultanément; nous présomons donc qu'il serait étrange que beaucoup d'entre nous meurent au même instant. Le monde ne verra aucune différence entre notre mort et celle des autres hommes.

« Elle viendra sûrement, elle ne sera pas différée ».

**Question :** Quelle est la signification de Habakuk 2:3, « la vision est pour un temps déterminé et elle parle de la fin, et ne mentira pas. Si elle tarde, attends-là, car elle viendra sûrement, elle ne sera pas différée ? »

**Réponse :** Ce texte est expliqué à la première page (couverture) de chaque « Tour de Garde ». Dieu nous a donné dans sa Parole une grande vision, une grande révélation, nous dirions que c'est un tableau; il nous a donné cette peinture descriptive de ses plans d'une manière plus ou moins claire par les prophéties et par la loi. Les jubilé préfiguraient le rétablissement de toutes choses pour le monde entier. D'autres caractères de la loi mosaïque tels que les sacrifices du jour d'expiation, etc., représentaient d'autres parties des plans de Dieu. La Pâque symbolisait également d'autres dispositions des plans divins. Tous ces tableaux descriptifs formaient ensemble une fresque, une représentation grandiose des merveilleux plans de Dieu en vue de bénir toute l'humanité. Dieu avait promis à Abraham : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité ». Toutes ces descriptions ou tableaux contribuaient à former cette grande vision, cette vue grandiose d'ensemble que Dieu avait destinée à ses enfants.

Plus nous acquérons l'esprit, le caractère de Dieu, plus nous pouvons comprendre avec clarté la signification de toutes ces choses. Le motif, la partie fondamentale de cette peinture était constituée par la promesse de la venue du Messie et de l'établissement de son Royaume; toutes les autres promesses se rattachaient à ce tableau, à cette vue grandiose, en faisant partie même. Son accomplissement semble avoir tardé longtemps. Dieu avait-il donc oublié la promesse faite à Abraham? C'est la question que le prophète semble poser, car Dieu avait paru ne plus s'en souvenir, aussi le prophète déclare qu'elle viendra sûrement qu'elle ne sera pas différée; en réalité la prophétie ne tarde point. Parfois nous désirerions voir davantage qu'il ne nous est donné de voir; nous avons pensé que les temps de détresse venant sur le monde entier auraient été beaucoup plus avancés aujourd'hui. Plus de la moitié de l'année 1915 est déjà écoulée et nous doutons fort de voir cette année-ci l'accomplissement de tout ce que nous avons attendu. Il semble que nous nous comportons, comme si nous voulions hâter l'accomplissement des prophéties.

L'accomplissement de cette vision ou prophétie est pour un temps fixé et nous ne devons pas perdre de vue cela. Nous avons confiance dans les dispositions de Dieu. Il ne rentrerait pas dans ses voies d'accomplir toutes choses pour octobre 1914. Nous ne savons pas aujourd'hui ce qui s'accomplira jusqu'en octobre 1915. Si l'on nous demandait notre avis, nous dirions que nous ne voyons pas comment toutes nos espérances pourraient se réaliser jusqu'en octobre 1915. Nous espérons qu'elles se réaliseront. Nous attendrons cependant plus longtemps qu'octobre 1915 si cela est nécessaire, car la prophétie est certaine. Toutes ces grandes bénédictions viendront avec une certitude absolue; c'est simplement une question des temps de Dieu et de notre compréhension de ces temps-là. Si vous et moi avons parfaitement compris les caractères essentiels de toutes ces choses, nous sommes certains d'être près de leur dénouement. Nous sommes arrivés bien près du but avec la date d'octobre 1914 pour le commencement des temps de grande détresse. Les événements marchent maintenant à grande vitesse. Aucune des prières dites en vue d'arrêter la guerre n'a été exaucée. Si la date

fixée pour la guerre mondiale n'avait été qu'une simple supposition, la prédiction de ces événements aurait constitué un magistral succès, un miracle même. En ce qui nous concerne, nous sommes arrivés bien près de la date, sinon exactement.

### L'Eglise a-t-elle part à l'offrande de Jésus-Christ pour le péché?

On pourrait poser cette question : « Qu'est-ce que l'Eglise ajoute à l'offrande pour le péché si le Seigneur donna assez de son mérite pour que chaque fidèle de Christ ait la possibilité de se sacrifier ? » Nous répondons que tout dépend de la signification de l'expression, *ajouter* quelque chose à l'offrande pour le péché. L'OFFRANDE POUR LE PÉCHÉ N'A PAS BESOIN QU'ON Y AJOUTE QUELQUE CHOSE. Le pécheur fut un homme, Adam; notre Seigneur quitta la gloire et devint un homme afin de racheter l'homme. La vie d'un homme parfait fut donnée pour racheter un autre homme parfait qui pécha, ce prix est suffisant et constiue, comme les Ecritures le disent, le prix de la rançon.

Le mot *rançon* (1 Tim. 2:6), en grec *antilutron*, signifie un prix *équivalent*, un prix *satisfaisant*. La rançon que notre Seigneur paya n'a pas besoin d'un *supplément* et *rien ne peut y être ajouté*, car nous ne pouvons rien ajouter à un prix qui est *déjà complet*. Si le prix d'un objet est un franc et que vous y ajoutiez vingt-cinq centimes, vous n'ajoutez réellement rien au prix, car le prix est un franc et ce que vous ajouteriez *ne change rien au prix et n'est pas du tout nécessaire, à aucun point de vue*.

L'Eglise n'a donc rien à faire avec l'offrande pour le péché en tant qu'*Eglise*. Tout ce qui a trait à cela concerne le Seigneur Jésus seul. Dans les sacrifices typiques, ce n'étaient pas les sacrificateurs d'ordre inférieur qui présentaient l'offrande, mais bien le souverain sacrificateur, c'est ainsi que le Seigneur Jésus s'offrit lui-même en sacrifice, il nous offre ensuite comme ses membres, mais il ne le fait que si nous y consentons. Nous désirons qu'il nous offre en sacrifice comme une partie de lui-même afin que nous puissions avoir part aux souffrances de Christ et à la gloire dont elles seront suivies. Ce sont ses mérites seuls qui donnent une valeur à notre sacrifice.

Toute compétence, tout pouvoir à cet égard repose entre les mains du grand souverain Sacrificateur, notre Seigneur. Nous participons avec lui à l'offrande pour le péché du monde par le fait que nous sommes ses membres. Nous participons aux souffrances qui sont reconnues comme étant ses souffrances. Vous et moi ne pourrions nullement expier des péchés par nos souffrances, soit nos propres péchés, soit ceux des autres. Tout repose entre les mains du Seigneur.

Dieu avait prévu, dès le commencement, la réunion d'une classe d'individus qui formeraient une Eglise. L'Eglise, le corps de Christ, devait être appelée pour marcher sur les traces de Christ, pour mourir *avec lui*, pour que chacun de ses membres présente son corps en sacrifice vivant, cela au même titre d'après le plan de Dieu, que Jésus, désigné dès le commencement pour réaliser ces choses. La différence entre Jésus et l'Eglise est, que *Christ était parfait*, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et qu'ainsi, sa mort pouvait constituer le *prix de la rançon*, c'est à dire tout ce qui était nécessaire. Nous ne possédons pas une telle perfection en nous-mêmes, et par ce fait, il ne nous est permis de faire un sacrifice de nous-mêmes valable aux yeux de Dieu, que lorsque nous avons été couverts par le mérite de Christ; alors seulement notre sacrifice sur l'autel du Seigneur lui est agréable.

La question se pose alors : Quel est le but de ces sacrifices qui doivent être déposés sur l'autel? Pourquoi l'Eglise doit-elle être déposée sur l'autel avec son Seigneur, selon l'expression de l'apôtre Paul (Rom. 12:1) : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable ». Pourquoi Dieu nous invite-t-il à nous donner en sacrifice vivant, avec Christ, puisque le prix de la rançon offert par Christ est suffisant pour couvrir « les péchés du monde entier ? » Voici la réponse : Le Père nous invite à nous avancer, à participer aux souffrances de Christ afin de pouvoir partager sa gloire, car ce n'est que « si nous souffrons » avec lui que nous pourrions régner « aussi avec lui ». « Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ».

### INFORMATION

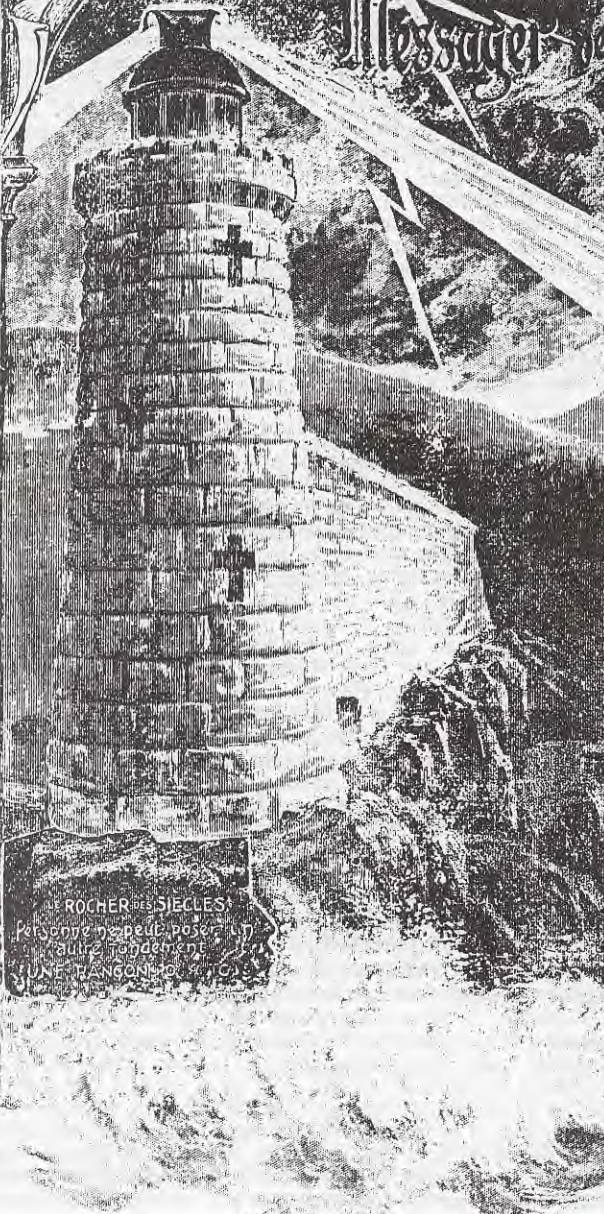
Nous portons à la connaissance de nos frères et amis que nous tenons à leur disposition deux nouvelles brochures

très intéressantes, intitulées : « L'Amour Divin » et « La paix de Dieu », elles sont mises en vente au prix de 20 cent., 1 fr. 20 la douzaine et fr. 6. — le cent.



# La TOUR DE GARDE

et  
 Message de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIECLES  
 Personne ne peut poser un  
 autre jugement  
 LUNE LANGONDO

**"Sentinelle, Où en est la Nuit?"**  
**"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"**  
 Esate 2:11, 12  
 XIII<sup>e</sup> année. Octobre 1915. N<sup>o</sup> 10

SOMMAIRE

	Pages
L'amour du Père, l'amour du Fils, voilà l'idéal du chrétien, l'exemple à suivre . . .	75
Pourquoi Jésus aime-t-il les siens? . . . . .	75
L'hypocrisie est le grand péché . . . . .	76
« Maintenez-vous dans l'amour de Dieu » . . . . .	76
« Que rendrai-je à l'Eternel? » . . . . .	77
Esclaves de Christ et néanmoins hommes libres . . . . .	77
Comment devons-nous servir le Seigneur? . . . . .	78
« Celui qui aime Dieu aime aussi son frère » . . . . .	78
Nous devons vivre en communion avec ceux qui sont en communion avec Dieu . . . . .	78
Si nous avons de l'amour c'est le moment de le faire voir . . . . .	79
Le monde s'éveille . . . . .	79
Quelques conseils . . . . .	79
Une lettre très intéressante . . . . .	80
Nos temps sont dans les mains de Dieu . . . . .	80

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab, 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées. . . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 11 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Écriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infallible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Écritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Évangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaira tout homme ». — Hébr. 2 : 9; 1 Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des États-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Études des Écritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

### INFORMATION

Nous portons à la connaissance de nos frères et amis que nous tenons à leur disposition deux nouvelles brochures très intéressantes, intitulées : « *L'Amour Divin* » et « *La Paix de Dieu* », elles sont mises en vente au prix de 20 cent., 1 fr. 20 la douzaine et fr. 6. — le cent.

### QUESTIONS ET RÉPONSES

*Question.* — Est-ce l'alliance abrahamique ou l'alliance par le sacrifice qui régit la formation de l'Eglise?

*Réponse.* — Ce sont toutes deux. L'alliance abrahamique était une promesse faite à Abraham, d'après laquelle il aurait une postérité dont la mission devait être de bénir toutes les familles de la terre. L'apôtre nous apprend que cette postérité est Christ. Notre Seigneur était, selon la chair, un enfant d'Abraham, la postérité d'Abraham, mais ce n'était pas en sa qualité de postérité charnelle d'Abraham qu'il devait avoir la puissance de délivrer le monde. Avant d'accomplir quoi que ce soit en faveur de l'humanité, il devait mourir en sa qualité de postérité charnelle d'Abraham, cette postérité-là devait être sacrifiée selon le symbole établi par le sacrifice d'Isaac. Notre Seigneur s'offrit et consumma son sacrifice effectif : Dieu le ressuscita d'entre les morts comme nouvelle créature et c'est notre Seigneur Jésus nouvelle créature qui est la postérité spirituelle d'Abraham qui doit bénir toutes les familles de la terre. Christ est donc la réalité correspondant au type d'Isaac; ainsi, c'est comme postérité spirituelle qu'il ressuscita d'entre les morts. Nous sommes invités à devenir ses membres bien que nous n'appartenions pas à la postérité charnelle d'Abraham. Nous devenons membres de la postérité d'Abraham selon l'Esprit; nous devenons sa postérité spirituelle en devenant membres du Corps de Christ. *Personne ne peut avoir une part effective à la promesse, à l'alliance abrahamique sinon*

*en passant par la porte du sacrifice, par l'alliance sur le sacrifice.* Les Juifs auraient-ils pu devenir la postérité spirituelle d'Abraham sans sacrifier leur chair? Evidemment pas. Ce n'est que par le sacrifice de notre chair que nous devenons cette postérité spirituelle; c'est ainsi que nous participons à ces deux alliances. Le Seigneur dit : Rassemblez-moi mes fidèles (mes saints) qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. Jésus fut le premier saint, le premier fidèle, il fit alliance avec Dieu, accomplit son sacrifice et fut accepté comme postérité spirituelle d'Abraham. Il nous a invités, Juifs et gentils, à devenir héritiers de la promesse avec lui en devenant membres de la postérité spirituelle d'Abraham. L'apôtre nous dit en effet : « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » Nous n'appartenons cependant pas à Christ si nous ne participons pas à son sacrifice.

*Question.* — Quelle est la preuve la plus parfaite que nous sommes passés de la mort à la vie et que nous sommes des enfants de Dieu?

*Réponse.* — L'apôtre répond directement à cette question et dit : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. » Cette épreuve est fondamentale, chers frères, souvenons-nous-en toujours. Si nous perdons l'amour pour les frères c'est un mauvais signe; si nous n'avons jamais ressenti d'amour pour les frères, c'est aussi un mauvais signe. La meilleure preuve, la manifestation la plus évidente que nous sommes passés de la mort à la vie et que nous sommes enfants de Dieu consiste dans l'amour que nous éprouvons pour tous les autres enfants de Dieu sans distinction de couleur, de sexe, de situation sociale, qu'ils soient riches ou pauvres, maîtres ou serviteurs. Si nous aimons le Seigneur, nous devons aimer tous ceux qu'il aime et qu'il a choisis. Nous appartenons tous au Seigneur et chaque membre de la famille du Seigneur doit être fidèle et dévoué envers tous les autres membres de sa famille. Nous devons posséder l'Esprit du Maître et pour l'acquiescer, nous devons aimer tous ceux qui sont engendrés de Dieu. « Quiconque aime Celui que l'a engendré aime aussi celui qui a été engendré de Lui. » — 1 Jean 5 : 1.

*Question.* — L'identité, la personnalité de chaque individu sera-t-elle conservée pendant l'âge millénaire et dans la suite?

*Réponse.* — Nous comprenons qu'il en sera ainsi, tous conserveront leur identité à l'exception de ceux qui iront à la seconde mort. Nous ne connaissons pas de textes de la Bible montrant la chose, c'est une déduction logique des enseignements de la Parole. Dieu s'occupe de chacun de nous individuellement, il ne nous considère pas comme des morceaux de bois, de métal ou de matière sans intelligence, il nous regarde au contraire comme des personnalités douées d'intelligence et possédant un corps qui permet de différencier, d'identifier nos personnes. Nous croyons qu'il en sera toujours ainsi; nous ne croyons pas que les conditions futures seront plus mauvaises que celles d'aujourd'hui et quand ce qui est parfait sera venu, les choses et conditions actuelles qui sont imparfaites disparaîtront.

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

OCTOBRE 1915

N<sup>o</sup> 10

L'AMOUR DU PÈRE. L'AMOUR DU FILS. VOILÀ L'IDÉAL DU CHRÉTIEN, L'EXEMPLE A SUIVRE

**N**ous savons que, jusqu'à la fin de son ministère terrestre, le Maître conserva pour ses disciples un amour profond. La Parole nous dit : « Jésus... comme il avait aimé les siens..., il les aima jusqu'à la fin ». Nous devons établir une distinction très nette entre l'amour que Dieu a pour toute l'humanité, selon la Bible, et celui qu'il éprouve pour l'Eglise. La Bible nous dit en termes généraux et non équivoques que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». Cependant, il n'y avait certes rien chez l'homme déchu qui méritait et attirait l'amour divin que Dieu aurait manifesté en rétablissant la communion entre les humains et lui; Dieu aurait pu éprouver, au contraire, des sentiments tout à fait opposés. C'est pour cette raison que Dieu condamna l'homme au début, immédiatement après la chute, déclarant par là que notre père Adam n'était plus digne de son amour et de ses faveurs; Adam fut condamné à mort. — Gen. 3 : 17-19.

Nous ne devons pas conclure de ce qui précède que Dieu changea d'idée dans l'intervalle et qu'il pensa qu'après tout il aimait Adam et regrettait de l'avoir condamné à mort; nous comprenons plutôt que l'amour ressenti par Dieu pour l'humanité est fait de compassion. Nous pouvons ressentir une sorte d'amour, de pitié pour un malheureux chien; s'il est blessé à la patte, nous lui ferons un pansement, nous avons compassion de lui; nous n'éprouvons pas un *amour réel* pour ce chien, mais nous avons pitié de lui. Le sentiment que Dieu éprouve à l'égard du monde est également un sentiment de compassion. Dieu veut aussi que ses enfants manifestent leur générosité et leur bonté envers tous les hommes et même envers les animaux. L'apôtre nous dit aussi que nous devons pratiquer le bien envers tous lorsque nous en avons l'occasion et surtout envers les frères en la foi. — Gal. 6 : 10.

Le Seigneur établit une règle absolue. La maison de la foi n'a rien à faire avec le monde; nous ne devons pas accorder au monde la même affection, le même amour qu'à la maison de la foi. Dieu fait la même chose.

L'amour qu'éprouve Dieu pour le monde n'a rien de commun avec celui dont le Sauveur nous parle lorsqu'il dit : « Le Père lui-même *vous aime* ». Ce texte est, pensons-nous, un des plus beaux de la Bible. N'est-il pas admirable, en effet, que le Dieu tout-puissant éprouve de l'amour pour nous qui sommes si petits, si indignes de son amour ou de ses attentions? L'amour du Père céleste est aussi exprimé dans les paroles de notre texte « Jésus... comme il avait aimé les siens..., il les aima jusqu'à la fin »; il n'y a aucun doute à cet égard. Nous ne pensons pas que les siens à ce moment-là, ceux qui

s'étaient joints à lui étaient devenus ses disciples, faisaient partie des Juifs les mieux doués à tous égards, pas plus que ses disciples actuels. Furent-ils les siens parce qu'ils avaient reçu une très bonne éducation ou parce qu'ils appartenaient à un milieu élégant et distingué? Lui appartirent-ils parce que le monde les estimait, était disposé à les soutenir, à les entretenir ou encore parce qu'ils auraient eu la perspective d'être élevés à des situations importantes aux yeux du monde? Certainement pas.

POURQUOI JÉSUS AIME-T-IL LES SIENS ?

Pourquoi Jésus éprouva-t-il un tel amour pour ceux qui lui appartenaient? Comme il avait *aimé les siens...*, il les aima jusqu'à la *fin*. Cette expression renferme quelque chose d'important. Vous et moi, nous désirons savoir si le Seigneur *nous* aime; son amour n'est pas dû au hasard; il y a un principe qui dirige sa ligne de conduite. Jésus aima ses disciples parce qu'ils étaient *siens*; ce n'est pas qu'ils lui appartinssent au sens égoïste du terme et qu'il les aimait comme l'on aimerait sa propre maison, son chien et son chat parce qu'on les possède; il n'y avait aucun sentiment analogue contenu dans l'expression « les siens » dont Jésus se sert pour désigner ses disciples. Son amour était entièrement désintéressé, car il se proposait de faire de grandes choses en leur faveur.

Pour quelle raison Jésus aima-t-il ses disciples et les appela-t-il les siens? Je pense que vous serez pleinement d'accord avec moi à cet égard; il les aima parce qu'ils possédaient les qualités du cœur qui les rendaient dignes de son amour. Je pense que vous et moi avons probablement ces qualités; si nous réfléchissons sur ce sujet, vous et moi, nous pourrions *discerner* ces choses et *savoir* où nous en sommes. Je suis heureux de l'affirmation de la Bible disant que Jésus *aima les siens*; je suis heureux d'avoir la conviction d'être un des siens et d'être persuadé que Jésus *m'aime*, non seulement comme il aime le monde manquant de foi dont il a compassion, mais aussi d'un amour analogue à celui dont parle notre texte.

Jésus, nous le croyons, aima ses disciples surtout à cause de leur honnêteté; nous pensons que l'honnêteté est, aux yeux de Dieu, une des qualités les plus précieuses. Est-ce que chacun ne doit pas être honnête? Oui, certainement. Chacun est-il honnête? Certes pas. Ces disciples étaient honnêtes en ce qu'ils reconnaissaient n'être rien par eux-mêmes; ils ne pouvaient observer la loi de Dieu (du Sinaï). Ils n'avaient pas d'eux-mêmes l'opinion qu'à le monde en général de lui-même; ils savaient, comme tous les Juifs savaient ou auraient dû savoir, que Dieu leur avait donné la loi comme un modèle idéal. Ne pouvant observer la loi, ils

étaient assez honnêtes pour le reconnaître, aussi leur cœur était-il dans les dispositions nécessaires pour rechercher quelque chose que Dieu allait donner et qui était meilleur que la loi du Sinaï. — Rom. 7 ; 8 : 1-4.

#### L'HYPOCRISIE EST LE GRAND PÉCHÉ

Jetons un coup d'œil sur les grands de la nation juive d'alors, sur les gens pieux et religieux, c'est-à-dire les scribes, les pharisiens et les sacrificateurs. Ils avaient la prétention d'observer la loi, mais Jésus démontra qu'il n'en était rien, c'est nous dire que ces gens-là étaient dans l'erreur. Ils prétendaient observer la loi, ils portaient de larges phylactères, ils faisaient de longues prières devant les hommes; Jésus les réprimanda continuellement. Il y avait, en ce temps-là, sans doute beaucoup de voleurs, de meurtriers et de vagabonds en Palestine, nous voyons néanmoins que Jésus considéra leurs crimes comme insignifiants en comparaison de l'hypocrisie. C'est à la classe des hypocrites que le Maître adressa ses plus énergiques remontrances. Plus nous éviterons d'être des hypocrites religieux, mieux cela vaudra. Si toutes les communautés religieuses se réclamant du nom de Christ pouvaient s'éloigner de l'hypocrisie, cela produirait un grand mouvement dans le monde. On fait un grand cas et un grand étalage de certaines œuvres religieuses dont les noms et les prétentions ne correspondent guère aux résultats réels obtenus.

Les disciples étaient honnêtes, reconnaissaient qu'ils n'étaient rien eux-mêmes, qu'ils étaient incapables de faire le bien, incapables d'observer la loi; c'est parce qu'ils acceptèrent avec de tels sentiments le message de Dieu apportant sa paix, leur disant qu'ils pouvaient obtenir le pardon de leurs péchés par Jésus que ce dernier les accepta comme ses disciples, à cause de ces dispositions de leur cœur. Les disciples étaient heureux de croire le message qui leur était apporté leur annonçant que Jésus choisissait une classe de personnes pour le Royaume, ces individus avaient la perspective d'être grandement élevés en vue de bénir l'humanité; ils devaient tout quitter pour suivre le Maître qui, de son côté, avait fait de même, car il avait tout abandonné pour faire la volonté du Père. Il avait quitté la position glorieuse qu'il occupait auprès du Père déjà avant que le monde fût. Lors de son baptême, comme être humain il s'était consacré avec joie, avec une entière obéissance, afin de faire la volonté de son Père. Il y eut quelques individus, les disciples aimés de Jésus, qui remarquèrent la pureté de sa vie; ils reçurent son message et furent heureux de suivre ses traces afin d'accomplir pareillement la volonté du Père. Jésus, parlant de ses disciples, dit que chacun d'eux était sa mère, sa sœur, son frère. C'est là qu'était le secret de son amour pour eux.

*Les plus précieux aux yeux du Seigneur étaient les siens.* Notre Seigneur admit ses disciples auprès de lui et les considéra comme lui étant très prochainement apparentés; ils étaient pour lui les êtres les plus précieux du monde; cependant, ils n'étaient ni ses frères, ni ses sœurs selon la chair; mais parce qu'ils avaient l'esprit du Père, parce qu'ils avaient son propre esprit, il les aimait profondément. Ayant aimé les siens, il leur conserva son amour jusqu'à la fin.

Lorsque, au terme de sa carrière terrestre, il songeait à ses disciples et à son départ prochain, il pria le Père pour eux disant: « Je ne prie pas pour le monde ». Il était à la veille de mourir pour le monde, mais il ne pria pas pour lui parce que l'heure du salut du monde n'était pas encore venue dans les plans de Dieu; il pria pour ceux qui s'étaient donnés eux-mêmes volontairement pour devenir ses disciples et pour marcher sur ses traces. Il pria afin qu'ils devinssent un, non pas qu'ils devinssent une seule personne, car leurs diverses personnalités devaient rester distinctes, mais afin que tous

fussent animés d'un même esprit, d'un même caractère, d'un même cœur, d'une même mentalité, ce qui devait leur permettre à tous d'être de véritables disciples, afin qu'ils devinssent un avec le Père.

Telle fut sa prière pour eux. Il dit à ses disciples qu'ils devaient s'aimer les uns les autres *comme il les avait aimés*; cette promesse nous apporte, à vous et à moi, la certitude de l'amour de Jésus. C'est déjà merveilleux de comprendre l'amour que le Seigneur Jésus a pour nous, mais combien n'est-il pas extraordinaire de savoir que le Père lui-même nous aime parce que nous avons quitté le monde et renoncé au péché. Vous ne pourrez peut-être jamais surmonter toutes vos propres faiblesses avant votre mort, mais le Seigneur juge le cœur, la volonté; il sait si nous avons renoncé au péché, si nous avons abandonné entièrement notre cœur pour faire sa volonté, pour suivre humblement les traces de Jésus.

« *Le Père lui-même vous aime* ». Que ne donneriez-vous pas, chers frères, pour tout ce que ce texte renferme d'assurances, de certitude au sujet de l'amour que Dieu éprouve pour nous qui sommes ses enfants? Le Père céleste aime le monde; comme Dieu et Créateur, il dirige tout ce qui a trait à ses créatures, il prend soin de chacune d'entre elles, même d'un passereau; mais pour les disciples qui ont fait preuve de leur fidélité et de leurs bonnes dispositions du cœur, il éprouve de l'amour, de la sympathie et plus encore de l'estime.

#### \* MAINTENEZ-VOUS DANS L'AMOUR DE DIEU

Sachant que nous avons été admis dans l'amour de Dieu, rappelons-nous, selon les avertissements des apôtres Jude et Jean, que nous devons nous *maintenir* dans cet amour. Si nous pensons que nous ne pouvons pas nous y maintenir nous-mêmes et que la parole des apôtres soit une erreur, nous nous tromperions grandement. Nous devons nous maintenir dans l'amour de Dieu. Il dépend certainement de nous, de nous y maintenir. Dieu n'exerce aucune contrainte sur notre volonté; il recherche maintenant ceux qui n'ont pas besoin d'être contraints. Bientôt dans l'âge prochain, dans le Millénaire, Dieu s'occupera de ceux qui devront être poussés et contraints: Il agira avec ces derniers de manière à ce qu'ils puissent comparer le bien et le mal avec leurs résultats respectifs. Actuellement, le Père recherche ceux qui l'adorent en esprit, ceux qui s'approchent de Lui, ceux qui l'aiment.

Ce n'est pas nous, cependant, qui l'avons aimé les premiers, mais c'est Lui qui, le premier, nous a aimés de cet amour que nous voyons manifesté dans ses plans grandioses pour la régénération de notre race. Toutes ces choses disent à notre cœur la grandeur de notre Dieu. Lorsque nous avons été admis dans sa famille, après avoir renoncé à notre volonté pour faire la sienne, Il nous a engendrés de son saint Esprit et c'est à ce moment-là que se créa ce merveilleux lien de parenté: rien, dans tout l'univers, ne peut être comparé à cette précieuse parenté. Les saints anges possèdent certainement l'amour et les faveurs de Dieu, ils les conserveront toujours; nous, par contre, étions autrefois des pécheurs et Dieu nous a admis de nouveau dans sa famille, Il nous a engendrés de son Esprit pour nous permettre de parvenir à la nature la plus élevée. Comme tout cela est magnifique, chers frères! Nous sommes convaincus comme vous que Dieu nous aime vraiment et d'une manière extraordinaire, sinon, Il n'aurait jamais pris de pareilles dispositions, prodiguant les richesses de sa grâce et de ses bienveillantes faveurs pour nous qui sommes en Jésus-Christ. Ce n'est pas seulement pour l'avenir que Dieu nous réserve ses grâces, qu'il changera et transformera ceux qui sont entièrement disposés à accepter et à accomplir son bon plaisir, c'est actuellement déjà que nous sommes transformés par l'amour du Père.

Nous sommes convaincus qu'en réfléchissant à toutes ces choses chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, qu'en étudiant, en approfondissant et en comprenant le grand amour de Dieu contenu dans ses merveilleux plans, nous comprenons toujours mieux la puissance et la splendeur de l'amour divin exprimées dans cette belle parole : « Le Père lui-même vous aime » ; nous ne pouvons cependant pas la comprendre entièrement ; d'ailleurs, le seul fait qu'un père veuille accomplir des choses aussi grandioses pour ses enfants est la preuve d'un grand amour.

Dieu éprouva de l'amour pour les anges dès qu'il les eut créés ; il aima aussi les chérubins et les séraphins dès le moment de leur création, car ils furent toujours de nobles caractères et resteront dignes de l'amour de Dieu. Cependant, la plus admirable expression de l'amour divin que nous puissions recevoir par la foi est celle contenue dans la promesse d'un si grand amour que Dieu éprouve pour nous, pour des membres d'une race dégénérée à tous égards. Le Père abaissa ses regards sur cette race et chercha quelques joyaux au milieu d'elle, il les releva, les nettoya, les affranchit du péché par les mérites du Sauveur ; après leur consécration, le Père commença le polissage de ces joyaux, les préparant pour les insérer dans une parure glorieuse et resplendissante au matin de la résurrection, quand il sertira ces joyaux dans l'or de la nature divine. Certainement le Père lui-même nous aime.

#### « QUE RENDRAI-JE A L'ÉTERNEL ? »

Puisque le Père nous aime, puisque nous avons la certitude que le Sauveur nous aime, que ferons-nous en retour ? Que rendrai-je à l'Éternel pour tous ses bienfaits envers moi ? Ce que nous rendrons ne sera jamais que bien peu de chose. Si une personne très riche et très puissante vous avait tendu la main et recueilli dans le monde où vous n'étiez qu'une pauvre épave, vous avait reçu dans sa propre maison, vous avait adopté dans sa propre famille, vous diriez certainement que cette personne est un grand bienfaiteur. Si vous avez un cœur reconnaissant, vous prendrez la résolution de consacrer tout votre temps, toutes vos forces au service de votre bienfaiteur pour lui montrer combien vous savez apprécier ses bontés envers vous. C'est certainement ainsi que vous envisageriez les choses si votre cœur est bien disposé et droit.

Que rendrons-nous donc à l'Éternel pour tous ses bienfaits, pour son amour, pour sa bienveillance, pour la rédemption grandiose à laquelle nous avons part comme le monde, et encore pour le haut appel qu'il nous a adressé, nous invitant à sortir du monde pour devenir cohéritiers de Jésus-Christ ? Notre héritage est céleste, incorruptible, sans tache, impérissable ; cet héritage est réservé à nous, à ceux qui, par la puissance de Dieu, sont gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ; tout cela est à nous, Dieu en a décidé ainsi ; il n'y a aucune erreur à cet égard. Cet héritage est constitué par une nouvelle création. Jusqu'à l'âge de l'Évangile, personne ne participa à un tel privilège. Si nous suivons celui qui nous guide, nous ne perdrons pas notre chemin. Plus nous apprécions ce que Dieu a fait pour nous et plus notre désir est grand de faire quelque chose pour lui.

Que pouvons-nous faire ? Nous jetons un regard sur nous-mêmes et nous confessons en toute vérité et en toute honnêteté que nous ne sommes que des amas d'imperfections, nous n'avons rien qui soit digne d'être offert à l'Éternel notre Dieu ; nous l'avons cependant offert et l'offre a été acceptée. Nous avons donné tout ce que nous avions et le Seigneur nous a reçus, sinon, nous n'appartiendrions pas du tout à cette classe de personnes. Le Père n'aime que ceux qui ont fait une pleine consécration ; ceux-là seuls font partie de l'Église

et leur nom est inscrit dans les cieus ; c'est notre *volonté* que nous avions à donner, nous avons tout donné et c'était bien petit. Le Père nous accepta et nous engendra de son Esprit, c'est pour cela que nous sommes des élus de Dieu, c'est pour cela aussi que nous comprenons plus profondément cette belle expression : « Le Père lui-même vous aime ».

Que rendrons-nous donc ? Ce que nous rendrons, c'est précisément ce que nous avons consacré à Dieu, c'est tout ce que nous avons à donner et qui est si petit ; comment rendrons-nous tout cela ? Nous chercherons à réaliser la volonté du Père en toutes choses et surtout dans notre propre volonté. Soit que nous mangions, soit que nous buvions, soit que nous fassions quelque autre chose, faisons tout pour la gloire de Dieu. En un mot, chers frères, lorsque nous sommes entrés dans la famille de Dieu, lorsque nous avons fait ce contrat avec lui, nous nous sommes liés d'une manière absolue. Ce n'est pas *le Seigneur* qui nous a liés, c'est *nous* qui nous sommes engagés à renoncer entièrement à faire notre volonté en toutes choses ; nous nous sommes engagés à ne faire que sa volonté.

#### ESCLAVES DE CHRIST ET NÉANMOINS HOMMES LIBRES

Nous ne pouvons pas nous vêtir comme nous le désirerions, nous ne devons pas davantage manger ce qui nous plairait, nous ne pouvons pas non plus aller où nous le voudrions, il ne nous est même pas permis de penser ce qui nous plairait. L'on dira peut-être qu'il n'a jamais existé un tel esclavage ; cela est vrai, chers frères, nous sommes les esclaves absolus du Seigneur Jésus-Christ et nous ne serons jamais affranchis de cet esclavage ; nous pouvons cependant nous y soustraire en tout temps. Tous ceux qui sont esclaves du Seigneur Jésus le sont *volontairement* ; c'est de plein gré que nous le sommes devenus et nous pouvons y renoncer quand nous le voudrions. Voulons-nous faire cela ? Oh certes pas ! Cet esclavage est la plus grande bénédiction que nous ayons jamais possédée. Chaque fois que nous avons dû renoncer à notre propre volonté, nous avons reçu des bénédictions qui ont plus que compensé le sacrifice consenti. Nous avons constaté que toutes choses concourent à notre bien si nous renonçons à notre propre volonté et si nous suivons les traces de Jésus. Oh quel esclavage béni ! Nous avons vu combien d'erreurs nous avons commises à l'égard de nos vêtements, de notre nourriture, en un mot à l'égard de toutes choses, lorsque nous voulions faire notre propre volonté. Nous sommes heureux de recevoir quelques directions générales de Celui qui est si sage. La classe de personnes qui a accepté ces directions-là, est celle qui a reçu « un esprit de sagesse », selon l'expression de l'apôtre. — 2 Tim. 1 : 7.

Nos caractères sont tous imparfaits et déraisonnables. Lorsque nous ne sommes plus guidés par notre propre volonté, mais par celle du Seigneur telle qu'il nous l'a indiquée dans sa Parole, nous arrivons à acquérir l'esprit de sagesse. *Combien* de bénédictions cette ligne de conduite ne nous a-t-elle pas apportées ? C'est, nous en sommes certains, les sentiments qu'éprouvent les enfants consacrés de Dieu.

Peu à peu, nous avons fini par aimer les voies du Seigneur ; nous croissons en grâce, en connaissance et dans l'amour de Dieu ; nous finissons enfin par haïr les choses que nous aimions autrefois et par aimer ce que nous méprisions jadis. Selon l'expression de l'apôtre, nous sommes transformés par le renouvellement de notre caractère. — Rom. 12 : 2.

Cet esclavage est cependant un *affranchissement* d'une grande importance dans un certain domaine (1 Cor. 7 : 22) ; nous remportons la victoire sur l'esclavage du péché, chaque jour nous triomphons davantage des entraves et des faiblesses de notre chair. Cette soumis-

sion à la volonté du Seigneur nous apporte néanmoins journallement des bénédictions et, plus tard, nous permettra d'avoir part à la première, à la principale résurrection, à celle dont Jésus dit : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection;... ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apoc. 20 : 6). Nous obtiendrons toutes ces choses si nous sommes fidèles dans l'accomplissement de la volonté du Seigneur selon nos forces et nos aptitudes; Dieu ne demande de personne plus qu'il ne peut faire. Nous devons avoir constamment devant les yeux le glorieux exemple de notre Seigneur et nous devons tâcher de conformer notre vie à cet idéal aussi parfaitement que nous le pouvons. Le Seigneur Jésus ne put pas faire plus que ce qu'il avait la possibilité de faire; étant parfait, il accomplissait à la perfection tout ce qu'il faisait; nous, qui sommes imparfaits, nous ne pouvons rien faire parfaitement, c'est pourquoi le sang de Jésus nous purifie, nous rend purs pendant que nous nous efforçons de marcher, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

#### COMMENT DEVONS-NOUS SERVIR LE SEIGNEUR ?

Le Seigneur savait que nous ne pouvions rien faire pour lui, il nous fit voir comment d'une *manière indirecte* nous pouvions faire quelque chose pour Lui, il nous déclara que nous devions nous aimer les uns les autres, nous permettant par là de témoigner tout l'amour que nous avons pour Lui. L'apôtre Jean nous parle de ces choses, il exprime la même pensée, il dit que Christ donna sa vie pour nous et que nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères; l'apôtre ne dit pas que nous devons donner notre vie pour tous, pour les païens ou pour le monde en général, non, certes pas; nous devons donner notre vie pour les *frères*, tel est son texte et le Seigneur a certainement voulu cette expression; nous devons donc donner notre vie pour ceux que Jésus *aima*.

Nous avons vu quelques enfants bien-aimés de Dieu qui, selon toute apparence, ont trouvé qu'il était plus facile de faire quelque chose pour le monde que pour l'Eglise. C'est une erreur; Dieu doit occuper la première place, le Seigneur Jésus vient après, puis viennent les frères dans la foi, ensuite nous reportons notre sollicitude sur tous les hommes selon les occasions qui se présentent et enfin sur les animaux dans la mesure où nous le pouvons. Si le choix se présente à nous, nous laisserons de côté les animaux pour nous occuper des hommes, de même nous laisserons de côté les humains pour reporter nos soins sur les membres de l'Eglise. Si nous avons l'esprit de Christ, nous aimerons les siens.

En parlant ainsi, il ne faudrait pas croire que nous recommandons la partialité entre chrétiens. La Bible est très large à cet égard et nous présumons que les membres de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible développent en eux toujours davantage l'amour et se rapprochent de l'idéal auquel le Seigneur Jésus désire les voir parvenir. Ce n'est pas parce que certains chrétiens s'intitulent respectivement presbytériens, méthodistes ou luthériens que nous devons les aimer suivant le nom qu'ils portent; il est vrai que les presbytériens aiment ceux qui portent le même nom, les méthodistes font de même, les luthériens également, les mormons, les spiritistes, les francs-maçons font aussi la même chose. Dans l'Eglise de Christ, toutes ces distinctions sont abolies, il ne s'agit pas de savoir si un individu est un franc-maçon, un méthodiste ou autre, ce qui est important, c'est d'être un enfant du Seigneur. Nous devons aimer ceux qui appartiennent à Dieu; si le Père et notre Sauveur aiment ces personnes-là, nous devons aussi les aimer; si nous ne les aimons pas, les sentiments de notre cœur sont mauvais; nous devons aimer ceux que le Père aime et ceux que le Sauveur aime.

#### « CELUI QUI AIME DIEU AIME AUSSI SON FRÈRE »

A quelqu'un qui me dirait : « Frère Russell, si vous aimez tous les frères, vous vous mettez dans l'obligation d'aimer des individus rudes et primitifs, de véritables ignorants et même des personnes peu estimées des hommes ». Je répondrais que je n'y puis rien, que j'aimerai tous ceux qui aiment Dieu. Souvenons-nous que les douze apôtres, à l'exception de Paul, étaient des hommes du commun peuple. Lorsque Pierre et Jean, deux des douze disciples les plus remarquables, prêchaient dans le temple, le peuple s'aperçut qu'ils étaient sans instruction et sans culture. Réfléchissons à cela, même le *commun peuple* le remarquait. Ce sont donc ceux-là que Jésus aima; nous pouvons présumer que, dans leurs discours, ils devaient porter de rudes atteintes à la pureté de l'hébreu classique. Ceci ne veut pas dire que nous dussions aimer plus que d'autres ceux qui écorchent leur langue maternelle, mais ils ne faut pas que l'ignorance soit un obstacle ou un prétexte nous empêchant d'aimer un frère ou une sœur. Nous devons aimer tous ceux qui sont en communion avec notre Seigneur.

Cette communion avec le Seigneur est le motif qui doit nous faire aimer tous ceux qui ont son esprit, que leur situation sociale soit très élevée ou très basse. Si le Père lui-même a accepté quelqu'un dans sa famille, qu'Il l'aime, cette raison est suffisante pour que nous l'aimions. Nous devons aimer les frères. Jusqu'à quel point devons-nous les aimer? L'apôtre dit que nous devons aller jusqu'à donner *notre vie* pour les frères. Notre mission n'est pas de prêcher au monde, mais simplement à ceux qui ont « des oreilles pour entendre » et qui cherchent Dieu. Lorsque nous nous adressons au public, nous trouvons presque toujours des enfants de Dieu qui ont besoin d'être aidés pour suivre la bonne voie, ou d'autres encore qui cherchent Dieu et désirent devenir ses enfants. Si nous nous bornons à adresser au public des exhortations pour éveiller de l'intérêt, nous n'avons pas compris notre mission; nous sommes envoyés pour chercher et rassembler les membres de l'Eglise, l'Epouse de Christ.

Considérons le cas de quelques personnes qui déclarent s'être consacrées à Dieu et qui sont vraiment très faibles à tous égards; reportons nos regards sur nous-mêmes et nous verrons peut-être que le Seigneur nous considère aussi comme faibles, il voit que nous sommes aussi aux prises avec des difficultés; souvenons-nous que le Seigneur passe par-dessus beaucoup de nos faiblesses. Sachons donc éviter toute peine, tout ennui à d'autres frères; nous devons au contraire supporter les imperfections de frères qui sont faibles et ne pas nous borner à ne faire que ce qui nous est agréable. Nous insistons sur ce point : nous devons aider ces frères-là à porter leurs faiblesses et leurs imperfections et *ne pas* faire *seulement* ce qui nous plaît. Nous commençons à comprendre toute l'intensité du devoir exprimé dans ces paroles. Nous nous bornons à faire ressortir ce que chacun connaît, à savoir que l'amour de Dieu est l'accomplissement des exigences divines; nous devons manifester cet amour envers ceux qu'Il reconnaît comme ses enfants et admet dans sa famille. Nous n'oserions jamais refuser d'entrer en communion avec quelqu'un qui est en communion avec Dieu.

#### NOUS DEVONS VIVRE EN COMMUNION AVEC CEUX QUI SONT EN COMMUNION AVEC DIEU

L'histoire d'un banquier de New-York servira à illustrer ce sujet. C'était un homme droit; il avait un ami demeurant dans un endroit éloigné; cet ami voulait lancer son fils dans la vie, il lui donna une lettre d'introduction auprès du banquier et disant : Vous me rendrez un très grand service en introduisant mon fils dans le monde

des affaires. Le riche banquier avait une très grande confiance dans son ami. Lorsqu'il vit le jeune homme, il reconnut en lui un noble caractère, il songea alors à ce qu'il pouvait faire pour le lancer dans les affaires. Sans beaucoup de réflexion, il lui dit : Venez avec moi, faisons une petite promenade. Ils allèrent bras dessus bras dessous dans les rues du quartier des affaires et revinrent au bureau. Le jeune homme attendait quelque peu surexcité. Remarquant que le banquier n'avait pas l'air de vouloir faire davantage pour lui, il lui demanda s'il consentait à faire quelque chose de plus en sa faveur. Le banquier répondit : Cela n'est pas nécessaire, le seul fait que je vous ai pris par le bras et que nous nous sommes promenés dans le quartier des affaires vous permettra d'avoir une introduction auprès des hommes d'affaires du voisinage. Le jeune homme constata qu'il en était bien ainsi.

Si donc Dieu prend quelqu'un avec lui, si nous constatons que cette personne est avec Dieu, nous savons que Dieu veut l'introduire auprès de nous, ce seul fait donne une place à cette personne auprès de nous, elle devient un de nos frères, parce que le Père lui-même l'aime; le Père lui-même le reconnaît comme un membre de sa famille. Nous devons dès lors être disposés à faire tout ce que nous pouvons en faveur de ce frère. Le Père veut que nous travaillions avec Lui pour venir en aide aux frères de toutes manières. Ces frères doivent passer par des expériences et des épreuves que nous connaissons. Tous les soldats de la croix suivent un chemin étroit, ils ont à lutter contre le monde, contre la chair et contre Satan. Notre nature humaine déchue nous impose des luttes continuelles et cela doit faire naître en nous une grande compassion pour tous les autres soldats qui combattent avec nous. Nous avons le choix entre deux chefs; tous ceux qui se rangent aux côtés du Seigneur, qui s'efforcent de suivre Jésus appartiennent à notre armée. Notre privilège est d'aimer nos frères, qu'ils soient ignorants ou instruits, noirs ou blancs, riches ou pauvres.

SI NOUS AVONS DE L'AMOUR C'EST LE MOMENT DE LE FAIRE VOIR

Nous croyons que cette pensée est la meilleure que nous puissions mettre en pratique aujourd'hui. Le Maître nous a dit : «Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge» (Matth. 28 : 20). Nous sommes maintenant à la fin de l'âge, nous attendons que le jour paraisse; nous attendons le moment de notre passage au delà du voile, où nous serons réunis à notre Sauveur; «alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père». Après ce moment-là, nous ne pourrons plus venir en aide aux frères; tous les frères auront reçu ce dont ils avaient besoin, ils auront passé dans un lieu où il ne sera plus nécessaire de les aider. C'est *maintenant* que nous pouvons nous reconforter les uns les autres, c'est *maintenant* qu'un regard affectueux, une chaude poignée de main peut témoigner toute la part que nous prenons aux souffrances actuelles de nos frères.

Espérons que tous, nous apprenons chaque jour davantage à aimer. Lorsque nous comprenons mieux le caractère sublime de notre Père et de notre Sauveur, ouvrons nos cœurs toujours plus complètement pour recevoir l'empreinte, l'image de celui du Maître qui vient s'y refléter toujours davantage. L'apôtre nous dit qu'en regardant à Jésus, nous sommes changés, transformés de gloire en gloire dans notre vie présente. Si d'étape en étape notre cœur se développe, franchissant un degré de gloire après l'autre de ce côté-ci du voile, nous faisons les progrès indispensables à notre formation et nous serons prêts à atteindre le but final, nous y serons lorsque nous verrons Jésus tel qu'il est et que nous partagerons sa gloire.

N'avons-nous pas l'assurance, chers frères, que toutes

ces choses sont proches, sont *même à la porte*? Le Maître nous dit : «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» Nous réjouissons-nous vraiment? Redressons-nous nos têtes? Eprouvons-nous de la joie à annoncer au monde la vieille et admirable nouvelle nous parlant de l'amour du Sauveur, de l'amour de Dieu? Ne parlons pas trop de la *détresse qui vient*. Parlons au monde de la lumière argentée qui fait suite aux nuages sombres. «Vous frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur.»

#### LE MONDE S'ÉVEILLE

Nous recevons de remarquables demandes et questions au sujet de la vérité présente. Un peu partout des personnes nous disent : Que signifient ces choses dont les étudiants de la Bible parlent depuis nombre d'années? L'attention de ces personnes commence à s'éveiller. Toutes ne donneront sans doute pas leur cœur au Seigneur maintenant; nous devons cependant nous efforcer de faire comprendre à ceux qui nous questionnent qu'ils doivent faire un contrat d'alliance avec le Seigneur s'ils veulent recevoir des bénédictions aujourd'hui déjà et par la suite également. Nous devons faire voir instamment à tous les non-consacrés que le temps est très court, et que la seule voie à suivre par chacun d'eux est d'offrir son corps en sacrifice vivant, ce qui est un culte raisonnable.

Il est bon d'avoir toujours ces choses présentes à la mémoire. Le public ne peut jamais comprendre toute la doctrine. Le Seigneur n'eut d'ailleurs jamais le dessein de faire connaître ces choses à tous, il accorda ce privilège aux frères seulement, «il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux». C'est à ceux-là, à vous qui êtes entrés dans la famille de Dieu que ces choses sont destinées; il vous est donné de les comprendre. Lorsque nous trouvons des personnes qui *s'intéressent* à ces choses, efforçons-nous de leur faire voir la nécessité d'entrer dans l'arche du salut, d'entrer dans la famille de Dieu, de devenir membres du corps de Christ, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus.

#### QUELQUES CONSEILS

La Bible nous montre que les temps des nations sont terminés, leurs rois sont arrivés au terme de leur pouvoir; à certains égards ils ont fait de bonnes choses, plusieurs d'entre eux ont accompli des choses étonnantes. On peut dire beaucoup de bien et de mal des gouvernements des nations; cependant, même quand ils ont fait de leur mieux, ils n'ont accompli que peu de chose. Sous de tels gouvernements, les nations ont-elles amené l'humanité à la perfection? Certes pas. Les docteurs ont-ils pu régénérer les humains? Certainement pas. Au contraire, grâce à notre compréhension toujours plus grande des événements actuels, nous voyons venir le grand cataclysme où tout s'effondrera et s'écroulera dans l'anarchie. Il n'y aura cependant aucune comparaison possible entre les malheurs de ces temps de détresse et les bénédictions qui seront apportées aux humains lorsque le soleil de la justice les guérira. Cependant les épreuves des temps de détresse doivent être auparavant subies et elles seront pour le monde de précieuses expériences, car elles amèneront tous les humains à tourner leurs regards vers le Seigneur, vers celui qui viendra à leurs secours. La détresse des humains sera le moment favorable où Dieu interviendra.

Frères soyons donc fidèles à la lumière que Dieu nous a donnée, vivons la vérité journallement, «annonçons les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière». Beaucoup de frères ont retiré des bénédictions de la lecture quotidienne de notre «vœu» et de nos «résolutions matinales»; nous ne saurions être trop vigilants en nous entourant de tout ce qui peut nous

venir en aide; nous avons besoin d'être fortifiés; l'homme intérieur en nous a besoin d'être affermi par la puissance divine afin de pouvoir résister à toutes les influences opposées à la nouvelle créature. Efforçons-nous donc de rester fidèles à nos résolutions et de vivre près de Dieu.

Nous avons reçu nombre de lettres au sujet de l'article sur l'amour divin paru dans la « Tour de Garde »; un frère nous dit qu'après avoir lu cet article il s'est efforcé de devenir plus aimable, plus affectueux, d'avoir plus d'égards pour les autres, de vivre et de réaliser toutes ces choses et précisément la mise en pratique de ces enseignements lui apporte de grandes bénédictions, il s'aperçoit qu'il lui est toujours plus facile d'être affable, bienveillant et aimable en paroles et en actes. Nous pensons qu'aujourd'hui le Seigneur tient à ce que ses enfants fassent tout ce qu'ils peuvent pour accomplir le polissage de leur caractère afin qu'il n'ait pas besoin de recourir à des mesures disciplinaires pour nous donner le finissage qui nous fait défaut; le polissage que nous aurons réalisé nous-mêmes n'aura pas besoin d'être effectué par le Seigneur.

Ceux qui se revêtent des grâces de l'Esprit reçoivent tous une assistance spéciale de Dieu et travaillent avec Lui (2 Cor. 6 : 1); car c'est là l'œuvre de Dieu; la Bible dit que « nous sommes son ouvrage ». Si Dieu produit en nous le vouloir et le faire, c'est pour accomplir sa volonté telle qu'il nous la fait voir dans sa Parole. Dieu veut actuellement se choisir du milieu des humains une classe de personnes, des saints qui participeront à la nature de Christ et auront part avec lui au Royaume futur qui doit bénir le monde.

Les personnes qui ont prononcé le vœu, que nous recommandons, constituent la plus admirable association pour la prière que l'Eglise ait jamais connue. Pensez un peu : près de 15,000 personnes nous ont écrit qu'elles ont prononcé ce vœu et nous avons de bonnes raisons pour croire que le nombre total de ceux qui ont signé ce vœu est double du chiffre indiqué; bref, il y a au moins 15,000 personnes qui prient chaque jour les uns pour les autres dans les cinq parties du monde. Nous pensons que ceci est un des événements les plus merveilleux de toute l'histoire de l'église. Il n'y eut jamais auparavant un aussi grand nombre d'enfants de Dieu priant les uns pour les autres.

#### UNE LETTRE TRÈS INTÉRESSANTE

Cette lettre est écrite en langue hongroise; elle a été adressée à un de nos frères slaves des Etats-Unis et elle nous a été transmise. En voici un extrait :

« Un soldat hongrois blessé sur le champ de bataille fut renvoyé chez lui; il fit la connaissance de quelques-uns de nos frères, puis il se mit à étudier avec zèle et ardeur les Ecritures; par la suite il se consacra entièrement au Seigneur et symbolisa sa consécration en janvier dernier par le ministère de notre cher frère Szabo. Quelques jours plus tard, ce frère dut repartir pour le front, pour les tranchées en Galicie. Un obus enleva son képi et l'ensevelit sous un amas de terre. Ses camarades le dégagèrent et il fut envoyé de nouveau à l'hôpital. Ce cher frère se retrouva ainsi au milieu de nous pendant un bref laps de temps, puis il dut retourner sur le front de bataille.

« Un jour, sa troupe arriva à 250 mètres environ des lignes russes et l'on sonna la charge à la baïonnette. Le frère hongrois était à l'extrémité de l'aile gauche; sa seule préoccupation était de se préserver de l'ennemi, c'est pourquoi il s'efforça d'enlever la baïonnette des mains du soldat russe auquel il faisait face. Il s'aperçut alors que le russe, de son côté, faisait de même. Ce dernier, au lieu de percer son antagoniste, laissa choir son arme sur le sol en pleurant. Notre frère examina alors de plus près son *ennemi* et aperçut sur sa tunique l'épingle portant la couronne et la croix. Le russe était aussi un frère dans le Seigneur. Le frère hongrois portait également sur sa coiffure le même emblème.

« Les deux frères échangèrent rapidement une poignée de main et se retirèrent à l'écart. Leur joie était débordante, car notre Père céleste leur avait permis de se rencontrer même sur le champ de bataille. Ils ne pouvaient pas se comprendre l'un l'autre; ils conversèrent au moyen de signes, sortirent leur Bible; le russe avait dans sa poche les « Etudes des Ecritures » avec un recueil de cantiques, le tout en un volume; il avait aussi une photographie de frère Russell. Le hongrois prit alors le fusil de son frère russe et fit ce dernier prisonnier de guerre (il est encore retenu comme tel aujourd'hui en Hongrie). Notre frère hongrois fut envoyé une troisième fois à l'hôpital. »

Il n'y a pas beaucoup de riches et de nobles parmi les frères du Seigneur, cependant, lorsqu'ils proclament la vérité ils s'y entendent fort bien.

Nos frères d'Europe ont su depuis nombre d'années déjà que cette guerre allait venir, ils nous ont écrit, nous demandant ce qu'ils devaient faire s'ils étaient enrôlés dans les armées. Nous avons dit dans le Vol. VI des « Etudes des Ecritures » que nous devons éviter d'ôter la vie à qui que ce soit; si un frère doit rejoindre l'armée, il doit partir; ce frère devra faire tout son possible pour se faire admettre dans les services administratifs ou dans les services sanitaires; car l'on ne saurait exiger d'aucun frère qu'il tue quelqu'un; si l'un d'eux doit aller au feu il peut tirer par-dessus la tête des ennemis.

C'est la pensée qui anime nos frères, tous sont unanimes à cet égard, nous voyons par la lettre ci-dessus que l'amour des frères se manifeste même sur les champs de bataille, dans le pays de l'ennemi où l'on se sert des armes charnelles. Que l'un soit hongrois et l'autre russe il n'y a aucune différence dans leur manière d'agir.

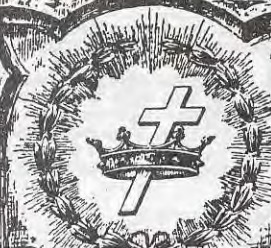
Il en est tout autrement dans les églises nominales, presbytériens, méthodistes, anglicans, catholiques romains ou autres, tous combattent. Dans la Grande-Bretagne on va jusqu'à exalter le mariage parce qu'il permettra de procréer des générations de guerriers qui viendront en aide à leur pays, à un *royaume de Dieu ou chrétien* dans les guerres futures. Ces gens ont un christianisme qui n'a rien de commun avec celui de la Bible. C'est l'archevêque de Canterbury qui adressait cette dernière exhortation à ses auditeurs: il pensait assurément remplir son devoir, mais ses notions sur ces questions-là sont évidemment confuses.

#### NOS TEMPS SONT DANS LES MAINS DE DIEU

Nous ne savons pas aujourd'hui si nous nous reverrons demain dans la chair. Cela importe peu; nous sommes pleinement satisfaits, soit que nous vivions, soit que nous mourions, si telle est la volonté de Dieu à notre égard. « Mes temps sont en ta main », nous désirons, ô Dieu, qu'il en soit ainsi! Notre désir est que la volonté de Dieu soit faite quant au temps opportun où il jugera bon de nous changer, de nous transformer; que sa volonté soit aussi faite dans tout ce que nous avons le privilège de faire journellement, que tout repose entre ses mains! Nos volontés doivent être complètement mortes. Sa volonté doit s'accomplir entièrement dans nos corps à tous. Espérons que chaque chrétien dont le cœur est rempli des paroles réconfortantes de la vérité apportera des bénédictions à d'autres; espérons aussi qu'à l'instar du vase d'huile de la veuve, plus ils répandront et arroseront, plus il en restera pour eux-mêmes.

Nous tous qui avons part aux faveurs du Seigneur, qui sommes animés de l'Esprit, remplis d'amour, de loyauté et de fidélité, allons porter à d'autres ces bénédictions! Que notre grande association pour la prière nous rapproche toujours davantage les uns des autres, afin que nous soyons sanctifiés par la vérité et « rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière! »

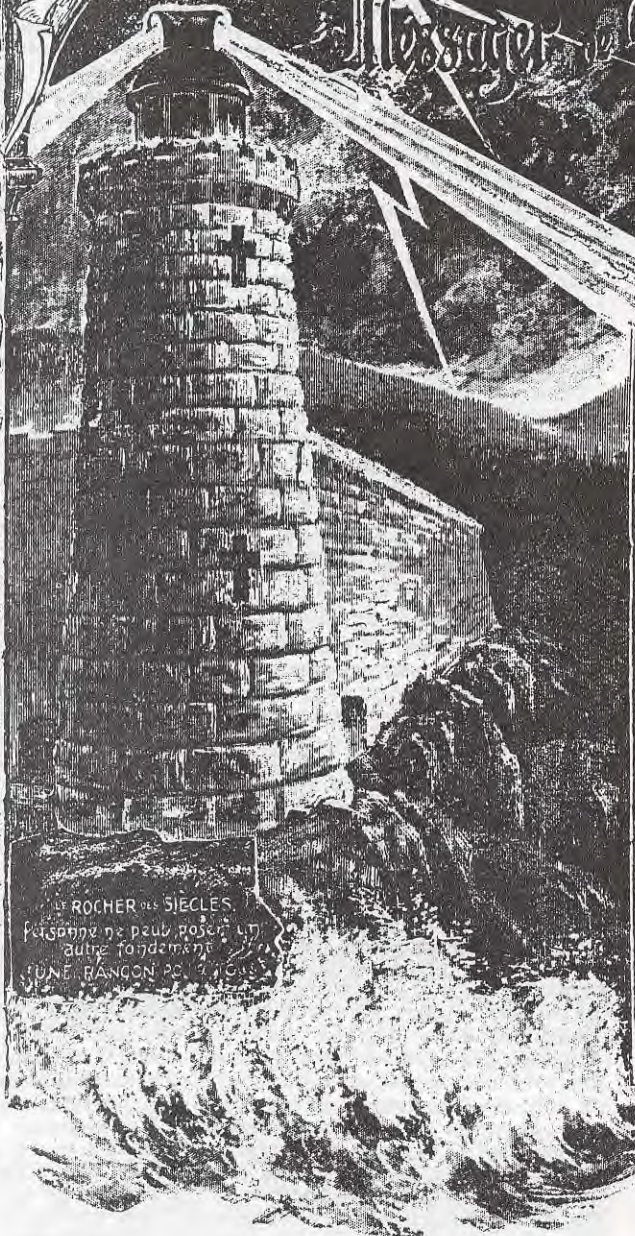




La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIECLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
qu'une BANGON 20 1908

**"Sentinelle, Où en est la Nuit?"**  
**"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"**  
 Ecate 2:1:11, 12

XIII<sup>e</sup> année. Novembre 1915. D<sup>o</sup> 11

**SOMMAIRE** Pages

**Heureux ceux qui ont le cœur pur** . . . . . 83

Ceux qui critiquent et accusent les frères . . . . . 83

Il est de toute nécessité de garder son cœur . . . . . 83

Le résultat, la destinée finale est la vie ou la mort . . . . . 84

Parmi ceux qui obtiendront la vie, il y aura des degrés divers dans leur élévation . . . . . 85

**Le privilège d'avoir accès auprès du trône de la grâce** . . . . . 85

De quelle manière devons-nous adresser des prières agréables à Dieu ? . . . . . 86

Les requêtes égoïstes ne sauraient être justifiées . . . . . 86

Le souffle de vie du chrétien . . . . . 86

Une des principales méthodes d'attaque de Satan . . . . . 87

**Ces deux parties de l'œuvre de la moisson** . . . . . 87

Le laboureur suivra de près le moissonneur . . . . . 88

Que deviendront ceux qui se seront consacrés lorsque l'âge évangélique aura pris fin . . . . . 88

L'ivraie jetée au feu . . . . . 88

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; Il Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'écriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infailible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple de Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaira tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35. Charles T. RUSSELL, rédacteur.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « Etudes des Ecritures » et du « Watch Tower » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

**Information.** — Nous serions très reconnaissants à tous nos chers lecteurs et amis de nous faire don de Bibles et Testaments usagés dont ils n'auraient plus l'emploi; cela nous permettrait de satisfaire aux demandes de prisonniers de guerre français en Allemagne. Adresser les volumes à la « Tour de Garde », 10, rue de la Tour-Maitresse, Genève.

## La ligne de conduite du chrétien dans la guerre actuelle.

Dans le volume VI des *Etudes des Ecritures*, nous avons dit que les disciples de Christ devaient éviter par tous les moyens légitimes de participer à la guerre. Nous avons dit que les enfants de Dieu qui pouvaient être atteints par la conscription devaient s'efforcer de se faire enrôler dans les troupes sanitaires ou dans les troupes administratives afin de ne pas combattre. Nous avons dit aussi que s'il devenait impossible d'éviter d'aller sur le front de bataille il était possible de ne pas violer le commandement « Tu ne tueras point ».

Depuis lors, nous nous sommes demandé si ce mode de faire était le meilleur à adopter; nous nous demandons s'il n'y a pas là un compromis avec la conscience. En effet, devenir un membre d'une armée en portant l'uniforme signifie que nous reconnaissons et acceptons les devoirs et obligations du soldat. Une protestation adressée à un officier n'aurait aucun effet quelconque et le public n'en serait pas informé. Dans de telles conditions le chrétien n'est-il pas dans une situation où il ne doit pas rester ?

On nous dira peut-être que celui qui refuse de porter l'uniforme et de faire son service militaire serait fusillé. Nous croyons cependant qu'un chrétien qui expose convenablement sa manière de voir, peut être exempté dans une certaine mesure; mais, si tel n'est pas le cas, y a-t-il plus de déshonneur à être fusillé en voulant rester fidèle au Prince de la paix et en refusant de lui désobéir qu'à être tué sous la bannière

des rois ou gouvernements terrestres, en ayant l'air de soutenir leur cause et en se livrant à des compromissions à l'égard des enseignements de notre Roi céleste, en apparence tout au moins? En ce qui nous concerne nous préférons le premier genre de mort au second, car nous aimons mieux mourir pour rester fidèles à notre Roi céleste. Celui qui meurt parce qu'il est resté fidèle aux enseignements du Seigneur accomplit certainement une bien plus grande chose que celui qui meurt dans les tranchées. Nous ignorons quelle influence exercerait sur la paix, sur la justice et sur les choses de Dieu l'exemple de quelques centaines de fidèles du Seigneur qui suivraient les traces de Schadrac, de Méschac et d'Abéd-Nego en refusant de se prosterner devant le dieu de la guerre. A l'exemple de ces nobles Hébreux ils pourraient répéter les mêmes paroles : « Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer... sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux », c'est Dieu en effet que ses enfants serviront et suivront quoi qu'il advienne.

C'est vraiment un noble exemple que celui de ces Hébreux d'autrefois qui furent jetés dans une fournaise ardente, parce qu'ils restèrent fidèles à Dieu et ils furent délivrés. Il est certain aussi que les millions de soldats qui, pendant la guerre actuelle, endurent de terribles privations parce qu'ils restent fidèles aux rois de la terre sont pour nous de merveilleux exemples de fidélité. En contemplant la fidélité des anciens dignitaires juifs qui ne connaissaient Dieu que partiellement, en contemplant aussi celle des soldats terrestres envers leurs rois et gouvernements dans la crise actuelle, les soldats de Christ ne doivent-ils pas se demander quelle doit être leur ligne de conduite, sachant que, par l'engendrement de l'Esprit, ils sont entrés dans la famille de Dieu, sachant qu'ils ont été admis à l'école de Christ, qu'ils sont guidés par le Chef de leur salut, sachant aussi qu'ils possèdent ses très grandes et très précieuses promesses relatives à leur vie éternelle à venir? Quelle attitude adopterons-nous donc à l'égard du Maître et à l'égard de ses enseignements? Pouvons-nous offrir nos vies d'une manière plus excellente qu'en restant fidèles au Roi des rois et Seigneur des seigneurs, à notre Rédempteur et Chef?

Nous n'imposons pas cette ligne de conduite, nous nous bornons à la présenter, à l'envisager. Chaque individu est responsable de sa propre manière d'agir. Nous avons simplement voulu dégager notre propre responsabilité envers nombre d'étudiants de la Bible qui nous ont demandé comment le Seigneur envisagerait cette question. Nous avons indiqué précédemment ce que nous pensions être la meilleure manière de voir, nous craignons maintenant d'avoir adopté une attitude ayant un sens trop conservatif et préservatif. Nous recommandons toujours, il est vrai, ce qui tend à conserver, à préserver, car nous ne saurions recommander de rechercher les tribulations par plaisir, parce que l'on désire être exposé à des persécutions; nous recommandons il est vrai de ne pas provoquer des agitations ou des situations dangereuses, nous devons chercher à vivre en paix avec tous les hommes, néanmoins lorsque le devoir ou même le péril nous réclame, nous ne devons pas nous y dérober.

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

NOVEMBRE 1915

N<sup>o</sup> 11

### HEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR

« *Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules (infidèles), leur intelligence et leur conscience sont souillées. Ils font profession de servir Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles et incapables d'aucune bonne œuvre.* » « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.* » — *Tite 1 : 15, 16 ; Prov. 4 : 23.*

La première partie de notre texte est un réquisitoire sévère. Le contexte semble indiquer que Paul s'adresse à des personnes qui ont connu la Parole de Dieu, l'ont dans une certaine mesure mise en pratique, mais leurs doctrines et leur genre de vie sont en opposition avec le message de l'Évangile. S'agit-il de Juifs incrédules ou d'individus qui avaient affecté d'être des disciples de Christ, nous ne le savons pas. De toute manière Paul faisait allusion à des personnes qui prétendaient avoir connu Dieu, par la loi mosaïque peut-être, ou par l'Évangile. Le texte semble nous dire que ces individus critiquaient toutes choses ; ils voyaient des fautes partout ; personne, à leurs yeux, ne faisait quelque chose de bien ; aucune doctrine n'était correcte selon eux. Nous avons tous rencontré des caractères semblables pour lesquels rien n'est pur, rien n'est bon nulle part ; ils passent leur temps à critiquer autrui.

L'affirmation de l'apôtre est énergique, puissante. « *Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules (infidèles).* » Nous ne pensons pas que ces paroles veuillent dire littéralement que ceux qui sont purs ne puissent jamais entrer en contact avec l'impureté ou également que les impurs, ne puissent jamais accepter des choses pures ; ce passage a un sens très large et très général. Ceux qui sont purs peuvent discerner la justice et la droiture de la loi de Dieu et des dispositions divines, ils peuvent reconnaître les cœurs véritables et purs des « petits », des enfants sincères de Dieu, malgré les faiblesses de leur nature déchue. Les infidèles, par contre, finissent par devenir souillés, leur conscience se pervertit, ils sont incapables de voir qui que ce soit ou quoi que ce soit sous son véritable jour ; ils ont laissé les mauvaises pensées, les soupçons, les suppositions malveillantes pénétrer dans leur cœur ; ils admettent par exemple que tout homme est à vendre, qu'il suffit d'y mettre le prix, qu'il n'y en a pas un seul d'honnête et toute sorte d'autres choses analogues ; ces personnes jugent plus ou moins leur prochain d'après elles-mêmes.

Ces individus, ne voyant chez leur prochain rien de pur, rien de bon, rien de juste, souillent complètement leur mentalité et même leur conscience. Au début, leur conscience les accuse, puis graduellement, lorsqu'ils cèdent aux mauvais penchants de leur cœur, elle se pervertit et s'endurcit ; ils en arrivent ainsi à ne plus voir qu'ils trompent, qu'ils jugent avec malveillance ; ils ne voient plus combien ils sont devenus injustes, impurs et aveugles ; ils prétendent « connaître Dieu », nous dit

l'apôtre ; ils connaissent, intellectuellement parlant, quelques rudiments des plans et de la Parole de Dieu, « mais ils renient Dieu par leurs œuvres » qui sont en opposition avec la Parole ; cette dernière nous dit en effet, que tous doivent s'efforcer de faire tout le bien possible, de voir le bien en toutes choses et de juger le prochain avec générosité.

#### CEUX QUI CRITIQUENT ET ACCUSENT LES FRÈRES

De tels individus sont souillés, ils renient Dieu, il n'y a rien de Lui dans leurs œuvres ; ils sont, selon l'expression de Paul, « abominables, rebelles » à Dieu, marchant en opposition avec ses enseignements. Si l'on a connu le Seigneur, c'est certainement une chose abominable d'aller dans une direction opposée et de mépriser sa Parole ; s'il en est ainsi pour quelques-uns, ils sont « incapables d'aucune bonne œuvre ». Ils ne font rien de bon, ils font ce qui est mal et plus encore, ils trouvent chacun fautif.

L'apôtre ne dit pas ici que ces personnes sont forcément devenues immorales et dépravées, participant à toutes sortes de péchés et de vices. Nous ne devons pas lire dans ce texte ce qui n'y est pas contenu. Paul ne dit pas que ces individus souilleraient toute *bonne œuvre* et y porteraient préjudice. Il serait préférable pour eux de s'abstenir complètement de l'œuvre du Seigneur. Ces gens-là ont laissé un esprit amer s'infiltrer en eux et s'y développer à tel point que toute chose leur apparaît à l'image de leur propre caractère ; ils ne s'aperçoivent plus combien ils sont injustes, et sans droiture en pensées, en paroles et en actes. Ils font du mal à toute bonne œuvre.

Ce texte renferme des avertissements pour nous tous, il nous met en garde, de peur que nous ne nous laissions égarer par l'esprit du malin, que nous ne devenions des critiques malveillants, des accusateurs de nos frères ; nous devons au contraire faire ce qui est bien, apporter des bénédictions à nos frères, leur aider à s'édifier en y consacrant notre temps, nos mains, nos pieds, notre langue et ne pas leur faire du tort, les déchirer. Plus un individu se laisse aller à ces mauvaises actions, plus il perd toute valeur morale et mentale ; non seulement il est inutile, mais il porte un grave préjudice au Seigneur et à sa cause.

#### IL EST DE TOUTE NÉCESSITÉ DE GARDER SON CŒUR

« *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie* », nous dit le roi sage. Ce conseil a une importance fondamentale, c'est une

véritable parole de sagesse. Si d'une part le cœur, littéralement parlant, est l'organe principal du corps humain, d'autre part, le centre des affections du caractère humain désigné sous le nom de cœur est aussi l'élément fondamental du caractère. Ce texte nous montre que le cœur a besoin d'être gardé; beaucoup de choses sont susceptibles de le distraire, de le détourner, de l'égarer. Ce ne sont pas seulement les affaires, mais aussi les tendances du monde en général, les penchants de notre chair déçue, qui tendent à détourner notre cœur de la justice, de la pureté, de l'amour et de la bienveillance envers notre prochain, à l'éloigner du service de Dieu.

L'adversaire Satan vient en aide de toutes ses forces à ces mauvaises dispositions. Le cœur, la volonté, les affections de tout être humain doivent être fidèles à Dieu et à la justice. L'homme fut créé avec de telles dispositions. Comme l'aiguille aimantée se dirige vers le pôle, le cœur humain doit aussi se tourner vers le Seigneur; tout ce qui tendrait à diriger l'homme dans une direction opposée fait partie d'un état de choses, de dispositions mauvaises, perverses et faussées. Un fait est certain, c'est que le péché s'est implanté solidement dans la nature humaine déçue. Au cours des longs siècles du règne du péché, beaucoup d'individus se sont efforcés de garder leur cœur en harmonie avec la volonté de Dieu; néanmoins, quand *cette condition est réalisée*, la plupart de ceux qui l'ont atteinte ne parviennent pas à *demeurer* dans de telles dispositions, à conserver leur cœur dans l'amour de Dieu, à l'empêcher de s'égarer et de retourner à de mauvaises dispositions.

Nous avons souvent de la peine à maîtriser nos corps. Beaucoup des appétits de la chair doivent être surveillés avec une vigilance continuelle; nous devons constamment prendre garde à notre langue. Nous devons donc veiller soigneusement à toutes ces choses, cependant, rappelons-nous que l'élément fondamental que nous devons surveiller est le *cœur*, car c'est de lui que proviennent tous nos mauvais penchants. «L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme méchant tire du méchant trésor des choses méchantes». Soyons donc toujours sur nos gardes pour maintenir notre cœur pur; si nous y constatons des impuretés, combattons-les par nos prières et faisons-les disparaître. Conservons nos cœurs remplis de ce qui est pur, de ce qui a une valeur véritable, de ce qui est semblable à Dieu.

Les enfants de Dieu savent que le seul chemin qui nous permettra de conserver nos cœurs en harmonie avec notre Père céleste passe par notre Seigneur Jésus-Christ; c'est par lui que nous sommes venus à Dieu, que nous sommes devenus ses enfants en recevant son saint Esprit. C'est à partir de ce moment que de nouvelles influences, de nouvelles sources ont pris naissance dans le cœur, en ont changé la direction, le courant et ont rendu plus doux, plus agréable ce qui s'en écoulait; nous avons appris à aimer la justice et à haïr l'iniquité. Si, à un moment donné, nous nous écartons de cette voie nous remarquons que nous sommes promptement ramenés à la réalité pour nous mettre en harmonie avec l'Esprit du Seigneur. Nous devons constamment sonder nos cœurs afin que nous puissions demeurer en communion intime avec le Père et avec notre Seigneur Jésus.

Salomon a dit en effet: «De lui (du cœur) viennent les sources de la vie». C'est du cœur, organe du corps, que le sang est envoyé dans toutes les parties du corps; celui-ci dépend donc du cœur pour sa santé, sa vitalité, pour sa vie en un mot. Le corps serait mort si le cœur cessait de faire circuler le sang dans tout l'organisme humain. Ainsi donc, les sources de notre vie physique proviennent constamment du cœur, elles jaillissent avec plus ou moins d'abondance chaque jour suivant les cas. Il en est de même du cœur qui est le siège de nos affections et aussi de notre volonté. Tous ceux qui

viennent journellement en contact avec nous sont influencés en bien ou en mal suivant l'esprit qui nous anime. Il est donc très important que toute notre conduite soit dirigée par un cœur pur, par un cœur qui se garde et s'examine soigneusement afin que chaque jour les sources qui en jaillissent déversent de bonnes choses sur notre prochain. En agissant ainsi nous ferons ce qui est agréable au Seigneur qui nous considérera comme ses enfants bien-aimés. Nous préserverons ainsi nos cœurs et nos consciences de toute souillure.

#### LE RÉSULTAT, LA DESTINÉE FINALE EST LA VIE OU LA MORT

Dans un sens plus profond, dans un sens vital, les sources de la vie proviennent du cœur. Dieu nous a appris qu'après avoir condamné à mort notre race, il a néanmoins pris ses dispositions pour que tous les humains puissent avoir une vie future et éternelle; les Ecritures nous indiquent quelles sont les conditions à remplir pour obtenir cette vie éternelle, la Bible nous dit ce qu'il faut faire. En ce qui concerne ceux qui ont été appelés et acceptés par Dieu actuellement, il est de la plus haute importance qu'ils fassent tout ce qui est en leur pouvoir, car par nature le péché est rivé dans leur chair. Comme tous les descendants d'Adam, nous sommes d'une nature imparfaite par suite de sa chute. Le Seigneur nous dit cependant que, si nous devenons ses enfants il nous jugera d'après les dispositions de notre cœur, d'après notre bonne volonté, nos intentions, nos désirs, nos efforts. Souvenons-nous donc, en contemplant la glorieuse récompense promise, qu'elle ne nous appartient que si nous avons rempli toutes les conditions requises pour l'obtenir. Nous pouvons comparer la chose à une cause portée devant un tribunal où fonctionne un jury assermenté qui décide si le verdict sera en faveur d'une partie ou de l'autre. En ce qui nous concerne la décision rendue sera définitive, sans appel.

Le monde sera mis à l'épreuve dans l'âge prochain, l'Eglise de Christ, par contre, est à l'épreuve maintenant, dès le moment où ses membres ont été engendrés du saint Esprit. C'est la nouvelle vie, la nouvelle créature qui est mise à l'épreuve; c'est notre nouveau cœur qui comparait à la barre du tribunal divin; nous devons donc garder très soigneusement ce nouveau cœur, car c'est de lui que viendront les sources de la vie éternelle ou de la mort éternelle. Nos espérances ne dépendent pas d'un corps physique parfait; certaines personnes ont un corps maladif, d'autres ont des dispositions naturelles à la bienveillance, d'autres en manquent complètement, etc. Par contre notre vieux corps est considéré comme mort dès le moment où nous sommes devenus une nouvelle créature, car cette dernière est responsable de ce corps qu'elle doit diriger de son mieux. Notre nouveau cœur doit rester fidèle à Dieu, aux principes de justice, de vérité et d'équité, fidèle en un mot à notre contrat d'alliance. Si nous ne cultivons pas en nous avec soin un caractère à l'image de celui de Christ, si nous ne nous mettons pas en harmonie avec le Seigneur, la nouvelle créature en Christ ne se développera pas et, lorsque les épreuves décisives surviendront, nos lacunes nous empêcheront de les surmonter.

Le Seigneur a promis la gloire, l'honneur, l'immortalité et une part d'héritage avec Jésus à tous ceux qui, pendant l'âge évangélique, forment leur caractère à l'image de celui du Sauveur. C'est ce caractère à l'image divine qui sera la preuve de notre fidélité aux principes de justice et à la volonté divine. Notre Seigneur Jésus fut toujours disposé à tout sacrifier avec joie pour faire la volonté du Père. Il en doit être de même pour nous qui voulons être réunis à Christ. Les destinées et le but final de notre vie, tout dépend de notre sacrifice. Dieu fait voir à ceux qui suivent Christ et déclarent être ses disciples qu'ils ont devant eux la vie et la mort, la bénédiction ou la malédiction; Il leur dit de choisir la vie afin de vivre. La vie est la bénédiction

et la mort la malédiction. Toute la Bible nous dit que le don de Dieu est une bénédiction qui donne la vie éternelle, elle dit aussi que le « salaire du péché » est la malédiction de la mort et non les tourments éternels.

Pour le chrétien, sa vie actuelle sur la terre doit lui procurer la vie éternelle s'il est fidèle; celui qui n'obtiendra pas la vie éternelle ira à la mort, à la seconde mort; en effet, si nous sommes infidèles aux principes de justice, si nous ne montrons pas notre fidélité dans toutes les occasions qui nous sont accordées pendant notre mise à l'épreuve pour la vie éternelle, au cours de l'âge évangélique, il n'y aura pas de nouvelle occasion future pour nous. Ce que nous disons là s'applique uniquement aux véritables enfants de Dieu qui ont goûté le « don céleste ». Combien n'est-il donc pas important de garder nos cœurs fidèles, loyaux et sans souillures.

PARMI CEUX QUI OBTIENDRONT LA VIE, IL Y AURA DES DEGRÉS DIVERS DANS LEUR ÉLÉVATION

Il y aura divers degrés d'honneurs et de bénédictions pour ceux qui obtiendront la vie éternelle. L'apôtre le dit: « Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile; ainsi en est-il de la résurrection des morts »; il en sera donc ainsi pour ceux qui auront part à la première résurrection; certaines personnalités auront une gloire plus éclatante que d'autres dans le Royaume; il y aura donc des places plus honorifiques et d'autres moins. Comme les Ecritures nous le montrent ailleurs, il y a deux classes de personnes qui obtiendront la vie éternelle à

la nature spirituelle. Le grand nombre formera la « grande multitude »; quelques-uns feront partie du petit troupeau, de l'Épouse de Christ, ils parviendront à la nature la plus élevée, l'immortalité; le grand nombre par contre obtiendra la vie à la nature spirituelle d'un degré inférieur à la précédente et semblable à celle des anges.

Nous comprenons donc la sagesse de l'exhortation des Ecritures qui nous fait voir que le cœur doit être gardé constamment parce que de lui dépendent les sources de notre vie future; nous voyons aussi la sagesse contenue dans l'avertissement nous disant qu'il y a un danger à permettre à notre esprit et à notre conscience de se souiller et de devenir impurs. C'est très bien de prendre la résolution de faire très attention à chaque parole prononcée; mais il ne suffit pas de savoir tenir sa langue pour avoir la vie éternelle, car l'attitude de notre cœur peut être parfois très différente de celle de la langue. Une personne peut avoir une conversation très agréable et cependant avoir un cœur impur et trompeur. On peut également surveiller son corps pour ne pas pécher par lui; mais cela encore ne suffit pas; il nous faut aller à la source même de toutes choses, à notre cœur. Le Seigneur regarde en effet aux désirs, aux intentions du cœur de ses enfants. Gardons avec le plus grand soin notre cœur qui est un champ de bataille car l'issue finale du combat est la *vie* ou la *mort*. Si nous voulons avoir la vie, nous pouvons obtenir la plus haute place que Dieu tient en réserve pour nous. Il dépend entièrement de nous de remplir les conditions imposées.

LE PRIVILÈGE D'AVOIR ACCÈS AUPRÈS DU TRÔNE DE LA GRÂCE

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » — Hébr. 4 : 16.

Ces paroles de l'apôtre ont été de saison pour les enfants de Dieu en tout temps, néanmoins elles ont encore une importance plus spéciale aujourd'hui pour nous qui sommes, nous le savons, dans le « mauvais jour » dont nous parle Paul dans son épître aux Ephésiens. Ce jour est donc venu et, seuls, ceux qui ont revêtu toute l'armure de Dieu pourront résister avec succès aux assauts de l'ennemi. Les instructions de Paul aux chrétiens leur disant d'avoir à se munir de toute l'armure de Dieu nous font voir que cette armure est indispensable, qu'il sera difficile de résister aux attaques qui se feront sentir en ce jour-là, qu'il y en aura probablement peu qui pourront résister. Paul ne nous conseille pas de nous munir simplement du bouclier de la foi, ou bien du casque du salut, ou bien de la cuirasse de la justice, ou bien de l'épée de l'Esprit, ou bien des chaussures de la préparation à l'Évangile, ou bien encore de la ceinture de la vérité, il nous dit de prendre *toutes* ces armes-là; il veut nous faire comprendre que nous *avons besoin* de toutes si nous voulons être à même de résister aux assauts qui nous seront livrés en ce mauvais jour.

Hélas! combien peu de personnes paraissent comprendre l'importance de cette armure que Dieu nous recommande d'utiliser! La difficulté pour eux réside dans le fait qu'ils ne reconnaissent pas les temps dans lesquels nous vivons, ils ne sont pas suffisamment éveillés, ils ne sondent pas les Ecritures avec assez de zèle; ils sont de ce fait-là insuffisamment armés pour soutenir la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

Dans tous ces préparatifs, le chrétien sincère doit se préoccuper constamment de maintenir des communications directes et continuelles entre son cœur et le Seigneur. Dieu nous a donné par avance son message dans la Bible avec ses promesses et ses instructions. Paul nous dit d'ailleurs que la Parole, l'Écriture, est suffisante « utile pour enseigner, pour convaincre... », afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ». Nous sommes heureux de cette affirmation positive, nous comprenons aussi notre propre indi-

gnité, notre petitesse et nos imperfections; néanmoins, malgré tout cela, le Seigneur nous affirme que nous pouvons nous approcher avec courage du trône de la grâce céleste pour obtenir miséricorde, recevoir la grâce nécessaire dans nos besoins et le pardon de nos péchés.

Dans ce pardon dont parle la promesse le péché originel n'est pas compris, car il nous a été pardonné au moment de notre consécration au Seigneur; nous n'avons donc pas besoin de le rappeler à notre souvenir chaque jour. Après avoir abandonné toute notre volonté entre les mains du Seigneur, après être entrés dans le chemin étroit il importe que nous sachions ce que doit être notre « culte raisonnable » à l'égard de Dieu (Rom. 12 : 1). Nous avons besoin de tout ce que le Seigneur tient à notre disposition. Ce sont nos transgressions quotidiennes qui ont besoin du pardon journalier. Tous ceux qui veulent être de bons soldats du Seigneur Jésus doivent rester en contact parfait avec le Chef de l'armée; c'est là le privilège dont nous jouissons en venant chaque jour auprès du trône de la grâce.

Si nous mettons en parallèle notre privilège d'approcher Dieu avec celui qu'ont certaines personnes d'approcher des souverains terrestres, nous constatons que Dieu nous a accordé une très grande faveur. La dignité et la majesté du trône des potentats terrestres sont respectées, sauvegardées, aussi est-il difficile au premier venu de s'en approcher. Celui qui recherche cette faveur doit la désirer ardemment; lorsqu'il a pu obtenir d'arriver jusqu'au roi, il doit se soumettre à l'étiquette, porter des habits de circonstance et être introduit selon les règles prévues. Si le roi est bien disposé, il ira jusqu'à accorder un entretien. Notre Dieu, par contre, le puissant Créateur de l'univers, a accordé dans sa grâce à tous ceux qu'Il a engendrés du saint Esprit le privilège de lui apporter toutes choses dans leurs prières, tous leurs besoins, toutes leurs peines; Il leur a donné le privilège de l'appeler du nom bien-aimé de « Père ». Quelle grâce merveilleuse!

Il importe donc que chaque enfant de Dieu qui veut

s'approcher du trône de la grâce s'efforce de connaître ce qui est agréable au Seigneur et ce qu'il désapprouve. L'ambition de tout enfant de Dieu doit être d'apprendre à connaître la volonté du Père et d'y conformer sa ligne de conduite dans ses affaires. Dans notre texte, l'apôtre admet que nos cœurs se sont entièrement soumis à la volonté du Seigneur et il nous fait la description d'un soldat chrétien qui s'est revêtu de toute l'armure de Dieu ou qui la revêt et s'efforce grâce à elle d'atteindre le modèle, l'idéal le plus élevé; ce soldat avec toute son armure devra cultiver et utiliser le privilège qu'il a de pouvoir prier. — Eph. 6 : 18.

#### DE QUELLE MANIÈRE DEVONS-NOUS ADRESSER DES PRIÈRES AGRÉABLES A DIEU ?

L'apôtre nous dit, dans le dernier passage cité, comment les prières doivent être présentées à Dieu : « Priant en tout temps dans l'esprit par toutes sortes de prières et de supplications. » Nous attirons l'attention spécialement sur l'expression « dans l'Esprit »; mettons en regard de ces prières-là celles qui ne sont pas « dans l'Esprit », celles qui sont du simple formalisme. Les païens sont très formalistes dans leurs prières; les Chinois, par exemple, se servent de moulins à prières et ils croient que plus la roue du moulin tourne de fois et plus ces nombreuses prières montent auprès de leur dieu; ce ne sont donc que de vaines redites. Les Chinois sont païens, il est vrai, ils ne connaissent pas le vrai Dieu. Il y a aussi des personnes qui s'approchent du vrai Dieu en se servant de vaines redites ne sachant ce qu'ils désirent, ce qui serait bon pour eux et ce qui est conforme à la volonté divine. Certains chrétiens se servent de prières imprimées n'exprimant que fort peu leurs sentiments ou leurs dispositions d'esprit et ils adressent de telles prières à Dieu d'une manière plus ou moins machinale. Nos amis, les catholiques romains, se servent de prières représentées par les grains de chapelet, chaque grain représente une prière et la répétition de ces prières par le dévidage du chapelet est supposée être d'un grand secours à celui qui prie; il compte les grains et les tours de chapelet et à chaque grain correspond une répétition de la prière.

Tous les efforts tentés par l'humanité païenne et chrétienne pour se rapprocher de Dieu par la prière sont une preuve que tous reconnaissent le besoin, la nécessité de l'aide divine. Cependant Dieu ne veut pas qu'on aille à lui d'une manière machinale, formaliste; on ne se moque pas de Lui. Si nous nous présentions à un roi terrestre avec une telle indifférence, il s'apercevrait du manque de sincérité de la requête présentée et en serait offensé. Nous pouvons donc, par comparaison, comprendre que, si nous adressons à Dieu des prières sortant des lèvres seules, nous ne serons pas exaucés. Souvenons-nous donc que, seules les prières de ceux qui par un contrat d'alliance sont entrés dans la famille de Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, sont exaucées. Il n'y a pas d'autre moyen qui nous permette d'aller auprès du Tout-Puissant et de nous adresser à Lui en l'appelant « notre Père ».

Revenant à notre texte : « Priant en tout temps dans l'Esprit, par toutes sortes de prières et de supplications », nous pensons que l'apôtre veut nous dire que toutes nos prières, sans distinction, doivent être adressées dans un désir profond et sincère de l'esprit. La prière doit toujours être adressée « dans l'esprit » avec un cœur bien pénétré de tout le sérieux de cet acte, sinon Dieu ne l'accepterait pas. La prière doit être une « supplication » une ardente requête. Quand nous prions Dieu, nous devons « veiller à cela avec une entière persévérance ». Mettons même une certaine importunité dans nos prières sans nous lasser si elles ne paraissent pas exaucées immédiatement. Nous ne devons pas prier pour des choses que la Parole de Dieu ne nous autorise pas à considérer comme étant conformes à la volonté divine; nous devons

prier pour ce que nous savons être en parfait accord avec la volonté du Seigneur et nous devons véritablement désirer ce que nous demandons. Nous attendons alors avec soin l'accomplissement de nos prières et nous sommes préparés à recevoir la bénédiction quand elle viendra. Notre Père sait de quoi nous avons besoin avant que nous le lui demandions. — Matth. 6 : 8, 32.

#### LES REQUÊTES ÉGOÏSTES NE SAURAIENT ÊTRE JUSTIFIÉES

Le but de la prière est de nous faire du bien et de produire en nous les dispositions d'esprit et de caractère qui nous permettront de recevoir les bénédictions du Père céleste avec un cœur bien préparé. Dieu n'accorde pas ses meilleures bénédictions là où elles resteraient stériles; lorsqu'il nous accorde ses faveurs il veut que nos cœurs soient dans de bonnes dispositions pour les recevoir, pour les assimiler et leur faire porter des fruits. Nous devons toujours être entièrement soumis à sa volonté. Nous savons que notre Père céleste connaît nos besoins et qu'en outre, il est toujours prêt à accorder ses riches présents à ses enfants dès qu'il les juge dignes de les recevoir; n'allons donc jamais auprès de lui avec de vaines redites dépourvues de sens.

Le monde prie surtout pour la nourriture, pour les vêtements, pour les bénédictions matérielles ou pour obtenir la victoire sur ses ennemis; les enfants de Dieu par contre doivent abandonner leur volonté entre les mains de Dieu et le prier en se servant des paroles que le Maître nous a données comme exemple : « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite! » Nous disons ensuite : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien! » Nous n'en demandons pas peu ou beaucoup, nous ne spécifions pas le genre de nourriture, nous recevons au contraire ce qu'il juge bon de nous accorder. Nous avons remis ces choses entièrement entre les mains du Seigneur; nous lui demandons tout spécialement le pain spirituel. Ce qui fait l'objet de nos prières a trait au domaine de l'esprit et non à celui de la chair. Ce n'est qu'occasionnellement que nous prions pour des choses terrestres, car nous avons consacré nos corps terrestres à Dieu. Notre corps doit mourir, car il a été accepté comme un sacrifice; nous ne cherchons à faire durer notre corps donné au Seigneur que le temps nécessaire à notre développement spirituel, à notre mise à l'épreuve et pour l'accomplissement de tout ce que Dieu nous a donné à faire. Nous devons être consentants et heureux de présenter notre sacrifice dès que le Seigneur est disposé à le consommer; nous n'avons ce corps présentement que comme un instrument de la nouvelle créature.

Étant devenus de nouvelles créatures, toutes nos prières doivent être en harmonie avec les intérêts spirituels de notre nouvelle nature; nous devons avoir faim du pain céleste et nous en nourrir. Nous devons faire croître en nous les fruits et les grâces du saint Esprit. La Parole nous dit que le Père céleste veut donner à ceux qui les lui demandent de bonnes choses dans une plus ample mesure que ne le font des parents terrestres à l'égard de leurs enfants; nous ne devons donc pas prier dans l'Esprit seulement, mais aussi selon les indications de la Parole; nos prières sont adressées en vue de bénédictions spirituelles pour la nouvelle créature dont les besoins passent avant tous les autres, à nos propres yeux et à ceux du Seigneur; le Seigneur éprouve un intérêt spécial pour le bien-être spirituel de la nouvelle créature, il le manifeste par ses bénédictions, il veut aussi que nous nous en occupions et que nous prions dans ce but.

#### LE SOUFFLE DE VIE DU CHRÉTIEN

Nous déduisons de ce qui précède que les consacrés du Seigneur ont peu de bénédictions terrestres à lui demander, car ils savent que le rétablissement de toutes choses n'est pas destiné à l'Église, parce que son sacri-

fice va jusqu'à la mort qui sera suivie de la résurrection de gloire. Les prières des consacrés doivent donc demander la grâce divine qui leur permettra de surmonter fidèlement leurs diverses épreuves et tribulations pendant qu'ils revêtent les diverses parties de l'armure de Dieu. Nous devons aussi prier après avoir endossé cette armure, pendant que nous apprenons à manier l'épée de l'Esprit, que nous apprenons à résister au malin et aux ennemis qui résident dans notre propre chair; nous pourrions les appeler nos Philistins. Nous avons un grand besoin de cette grâce pour que ces épreuves et les assauts de nos ennemis nous forment d'une manière conforme à la volonté divine; cette grâce nous permettra de comprendre que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a « appelés selon son dessein ». Nous apprenons ainsi jour après jour à « affermir notre vocation et notre élection ».

Les enfants de Dieu sont chaudement invités à prendre part aux réunions de prière et chacun d'eux doit aussi aller journellement auprès du trône de la grâce; notre Seigneur a dit que là où deux ou trois se réunissent en son nom, il sera au milieu d'eux. Lorsque nous voulons faire une prière ayant un intérêt général, nous devons unir nos cœurs, afin que les bénédictions soient répandues au loin et descendent dans de nombreux cœurs. Nous pensons que les enfants du Seigneur devraient adresser à Dieu beaucoup de prières dans la communion des assemblées, dans l'union de tous. Ces prières-là ne doivent pas remplacer celles que nous adressons individuellement au Seigneur, chaque heure même si cela est nécessaire, en lui disant que nous comprenons nos fautes et nos faiblesses, en lui demandant de nous recouvrir des précieux mérites du sacrifice de notre Sauveur pour effacer toute tache et toute ride ou toute partie froissée de notre robe de justification. Ces prières-là sont l'essence même de la vie du chrétien, c'est sa *respiration vitale*.

Nous nous apercevons que les empiètements du malin, les influences du monde et les penchants de la chair peuvent nous décourager ou nous entraver dans les liens et les préoccupations de la vie présente. Le Seigneur nous a précisément donné la possibilité d'aller auprès de lui dans toutes nos épreuves, dans toutes nos tribulations, il nous a donné la certitude qu'il écoute nos prières et qu'il nous accorde son appui. Beaucoup de chrétiens ayant fait quelque chose de contraire à leur conscience ont la tendance de cesser de prier le Seigneur pendant quelque temps; ils craignent de prier éprouvant de la honte à le faire, ils pensent qu'au bout d'un certain temps ils seront dans de meilleurs sentiments à l'égard de ce qu'ils ont fait. Une telle ligne de conduite est très dangereuse, elle est de nature à empêcher toute croissance spirituelle; nous ne devons donc pas la tolérer. Nous devons comprendre la nécessité absolue qui s'impose à nous d'aller auprès du trône de la grâce céleste. Le Seigneur a connu d'avance nos faiblesses, nos échecs et il veut que nous profitons de ces diverses expériences, afin que nous puissions devenir plus forts contre le péché conformément à ce que nous demandons dans nos prières et que nous évitions tout ce qui Lui déplaît.

#### UNE DES PRINCIPALES MÉTHODES D'ATTAQUE DE SATAN

Le malin cherche évidemment à nous empêcher de prier, à interrompre nos communications avec le Père céleste. Un cantique connu dit que Satan tremble quand il voit le plus faible des saints à genoux. Il n'est pas nécessaire de prendre à la lettre cette expression et de voir Satan trembler, nous comprenons cependant que ce dernier connaît, dans une certaine mesure, la puissance de la prière dans la vie journalière de l'enfant de Dieu; c'est pourquoi sa méthode d'attaque usuelle consiste à couper nos communications avec le Seigneur. Il en est comme à la guerre, un général habile cherche toujours à couper les communications de son adversaire avec la tête, l'état major de son armée, avec sa base de ravitaillement; Satan agit de la même manière; s'il réussit à interrompre nos communications avec les demeures célestes, nous succomberons d'autant plus aisément à ses attaques perfides et mauvaises; car nous serons certainement sans défense si nous n'avons pas des directions de Dieu.

Comment Satan peut-il donc couper nos communications avec Dieu? Nous disons que l'esprit humain est accessible de beaucoup de côtés; des pensées peuvent se glisser dans le cerveau de l'enfant de Dieu, même pendant ses prières ou dans d'autres circonstances; ce seront des projets d'affaires et de parties de plaisir, des pensées mauvaises, des ambitions et des perspectives terrestres, etc. Nous ne savons pas quelle est l'étendue du pouvoir qui a été donné au malin à l'égard des enfants de Dieu; nous savons qu'il est impuissant d'agir sur leur *volonté*; il a par contre le pouvoir d'exciter certaines tendances de notre esprit, de notre caractère et, si nous ne sommes pas sérieusement sur nos gardes, nous pouvons être privés de toute communion véritable avec le Seigneur; notre courage et notre ardeur de chrétien seront affaiblis dans une mesure plus ou moins considérable et nous serons, par là même, moins capables de résister au monde, à la chair et à Satan.

Il est donc nécessaire de prendre toutes les précautions pour maintenir nos lignes de communications avec le Père céleste. Si, par exemple, dans nos prières personnelles, nous avons la tendance de nous assoupir ou de laisser nos pensées s'égarer sur d'autres sujets, nous devons alors relever la tête si elle s'est inclinée, ouvrir les yeux, s'ils se sont fermés, et élever nos regards; veillons à ce que toutes nos prières et nos supplications soient faites dans l'Esprit et qu'elles ne soient pas des actions machinales et de pur formalisme. Qu'elles soient l'expression véritable des sentiments de notre cœur! Quelques phrases d'une véritable prière du cœur feront plus de bien à un enfant de Dieu que tout culte dans lequel les lèvres auraient exprimé un nombre considérable de paroles. Nous recommandons à tous ceux qui ont des difficultés à concentrer leurs pensées, pendant leurs prières, de raccourcir ces dernières, de les rendre plus profondes, plus vivantes et de demander des choses qui sont en harmonie avec la Parole de Dieu et avec les intérêts spirituels de la nouvelle création.

#### LES DEUX PARTIES DE L'ŒUVRE DE LA MOISSON

Beaucoup d'enfants de Dieu se demandent quelle est la relation qui existe entre la présentation du *Photo-drame* allié à l'œuvre du colportage religieux d'une part et les événements de cette fin de la moisson d'autre part. On ne connaît l'œuvre du Photo-drame qu'autant que l'on a été en contact avec elle et nombre de personnes ne la connaissent que peu. Depuis que cette œuvre a été produite, sa marche a été très satisfaisante, d'après l'ensemble des rapports que nous avons reçus. En maints endroits les assemblées locales se sont augmentées.

Dans certaines villes nos amis ont été désappointés au premier abord, néanmoins, au bout de quelques semaines, après que la vérité eut le temps de pénétrer plus profondément dans les cœurs, plusieurs personnes sortirent des églises nominales où elles ne recevaient plus de nourriture convenable et commencèrent à fréquenter nos réunions. En règle générale, partout où le Photo-drame a été présenté les assemblées locales ont été fortifiées. De remarquables caractères sont venus à la lumière de la vérité, les uns venant du monde, les autres sortant

des ténèbres des superstitions et des préjugés; c'est par l'œuvre du colportage que ces individus-là furent atteints et se mirent à lire et à approfondir les « Etudes des Ecritures ».

Les millions de *Journaux pour tous* distribués l'année dernière ont aussi accompli une bonne œuvre, bien qu'ils n'aient pas amené des millions de personnes à nos réunions; ils ont réveillé la conscience des gens, les faisant réfléchir et atteignant aussi quelques individus de la classe de ceux qui formeront la *grande multitude*; les distributions de notre littérature gratuite ont probablement aussi amené d'autres personnes à faire une pleine consécration au Seigneur.

Les œuvres dont nous venons de parler, paraissent être des œuvres appartenant spécialement à la moisson actuelle; car on ne les retrouve effectivement pas dans les périodes antérieures.

LE LABOUREUR SUIVRA DE PRÈS LE MOISSONNEUR  
Amos 9 : 13.

L'œuvre de la moisson a progressé rapidement vers son achèvement complet. Nous ne devons pas penser que la moisson soit déjà complètement terminée, car l'œuvre se compose de deux parties : l'assemblage du bon grain dans le grenier et, d'autre part, celui de l'ivraie pour être brûlée. Nous avons peut-être pensé que l'assemblage du bon grain devait être terminé, que, les temps des nations étant achevés, le nombre des élus était complet et que personne actuellement, n'avait plus la possibilité d'être admis parmi eux si toutefois ce que nous attendions à cet égard était exact. Nous devons dire que nous n'avons aucune certitude à ce sujet et nous ne devons pas agir en nous basant sur des suppositions. La dernière partie de l'œuvre de la moisson sera la mise au feu de l'ivraie et le réveil de la classe de personnes formant la « grande multitude » qui fait ses préparatifs pour aller acheter l'huile nécessaire pour ses lampes. Si nos pensées à cet égard sont exactes nous présumons que le temps est maintenant arrivé où la « grande multitude » commence à comprendre, où les vierges folles recherchent la lumière, cherchent de l'huile pour leurs lampes; le temps paraît arrivé aussi où les vierges sages sont entrées ou vont entrer dans la salle des noces.

Dans le verset d'Amos cité plus haut, le moissonneur, c'est le Seigneur et le laboureur, le temps de grande détresse. Les temps de détresse suivront de près l'œuvre de la moisson et y mettront fin. Le temps de détresse continuera, le laboureur continuera à creuser son sillon même après que toute activité dans le champ de la moisson aura pris fin; nous devons cependant travailler sans relâche à l'œuvre que le Seigneur nous a confiée, jusqu'à ce que la sombre nuit qui vient soit complètement descendue sur l'humanité. La vérité est destinée, d'une part, à perfectionner l'Épouse de Christ qui, lui, est le plus grand des premiers-nés, d'autre part, à former les chrétiens qui composeront la grande multitude et encore à servir de témoignage devant le monde entier. Toute négligence de notre part, toute cessation de travail dans le service de la vérité pendant que nous pouvons encore travailler serait une grave erreur. Si, par contre, nous sommes fidèles, le Seigneur nous ouvrira de bien plus vastes champs d'activité dans l'avenir; Il nous accordera le privilège de bénir toutes les nations, toutes les tribus, toutes les familles de la terre. — Gal. 3 : 8, 16, 29.

QUE DEVIENDRONT CEUX QUI SE SERONT CONSACRÉS LORSQUE  
L'ÂGE ÉVANGÉLIQUE AURA PRIS FIN

Nous croyons que, lorsque l'âge évangélique aura pris fin, il n'y aura plus d'engendrerments du saint Esprit à

la nature spirituelle. Tous ceux qui se consacreront à Dieu avant que l'œuvre du rétablissement ait commencé seront acceptés par Lui, non pour devenir des êtres spirituels, mais pour conserver la nature humaine et terrestre; ces personnes-là seront admises aux mêmes conditions que les anciens dignitaires juifs qui furent acceptés par Dieu. Lorsque ces derniers se présentèrent à Dieu, aucun appel, aucune issue n'était ouverte devant eux, car le haut appel de l'Église n'était pas encore adressé à des humains et les voies du rétablissement de toutes choses n'étaient encore accessibles à personne. Ces anciens dignitaires se donnèrent entièrement et volontairement à Dieu sans connaître les bénédictions que leur apporterait leur consécration, ils eurent cependant une vague notion d'une « meilleure résurrection » qui leur était réservée pour plus tard et qui devait être supérieure à celle destinée à l'humanité.

Nous pensons donc que toute personne qui se consacrera entièrement à Dieu dans les conditions que nous venons d'indiquer, abandonnant tout pour suivre les voies du Seigneur, pour être fidèle et loyale à sa consécration aura, nous le présumons, le privilège de faire partie d'une classe de personnes analogue à celle des anciens dignitaires juifs d'avant l'âge évangélique. Nous ne saurions pas pourquoi le Seigneur refuserait d'accepter ceux qui se consacreront à Lui après que l'âge évangélique aura pris fin ainsi que le haut appel de l'Église et cela avant que l'âge millénaire ait été entièrement inauguré

L'IVRAIE JETÉE AU FEU

Nous ne voyons pas encore maintenant avec clarté si les saints, les plus que vainqueurs, prendront part à la mise au feu de la classe d'individus formant l'ivraie. « Exécuter contre eux le jugement qui est écrit, cette gloire est pour tous ses saints. » L'expression, tous les saints, renferme ceux qui vivront dans le monde à ce moment-là, aussi bien que les saints déjà ressuscités. De quelle manière des humains vivant à ce moment-là pourront participer à l'exécution de ce jugement, nous ne le savons pas, mais nous continuons à ouvrir les yeux avec attention et nous pensons qu'il en sera probablement ainsi.

Il nous semble que le feu consumant l'ivraie est déjà en activité depuis un certain temps. Il y a en effet des personnes qui *se déclarent* chrétiennes et *pensent* l'être réellement, sans être jamais entrées dans la véritable famille du Seigneur, sans avoir appartenu à la classe de personnes représentée par le bon grain; ces personnes qui même forment l'ivraie vont être consumées comme telles, c'est à dire démasquées et montrées sous leur véritable jour. Si l'on demande aujourd'hui à ces personnes ce qu'est leur consécration, elles répondent généralement qu'elles ne sont pas des saints, qu'elles désirent simplement être justes et droites dans toutes leurs actions dans la mesure du possible; cette simple confession montre que ces personnes-là n'ont pas compris ce que doit être un véritable chrétien.

La grande guerre européenne réveille les gens, ils pensent et méditent comme ils ne l'ont jamais fait auparavant; c'est le moment où l'on va reconnaître les véritables chrétiens d'avec les autres. Nombre de personnes arriveront graduellement à reconnaître cet état de choses, à discerner leur véritable situation; mais la plus grande partie de ceux qui forment l'ivraie n'a pas encore été brûlée. Les souverains temporels de l'Europe et les chefs spirituels de la chrétienté n'ont pas encore saisi la différence qu'il y a entre la véritable chrétienté et celle qui n'est qu'une imitation. Il en est de même pour beaucoup d'autres, et ce feu séparateur continuera son œuvre jusqu'à achèvement complet rendant manifestes aux yeux des tous les véritables et les faux chrétiens.





LE ROCHER DES SIECLES  
Personne ne peut poser un  
autre fondement  
QUE JEHOVAH PG. 310-311

**“Sentinelle, Où en est la Nuit?”**  
**“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”**  
Esaië 21:11, 12

XXXIII<sup>e</sup> année. Décembre 1915. N<sup>o</sup> 12

SOMMAIRE	Pages
<b>Nous devons vaincre nos désirs et aspirations pour les choses terrestres</b>	91
La première bataille à livrer est contre soi-même	91
La victoire ou la mort	92
<b>Le corps de Christ élevé à la perfection par les souffrances</b>	92
Quels sont les desseins de Dieu lorsqu'il nous met à l'épreuve	92
«La fournaise qui est au milieu de vous»	93
La provenance de nos tribulations	93
De nos jours, les persécutions sont plus raffinées qu'autrefois	93
Les épreuves proviennent aussi de causes secondaires	93
Les persécutions apportent des bénédictions	94
<b>Les deux grandes intercessions de Jésus auprès de Dieu</b>	94
«Il peut sauver parfaitement»	95
L'intercession de Jésus en faveur de l'humanité en général	95
<b>Rapport annuel de l'œuvre en pays de langue française</b>	95

**“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.**

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 1 Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance, Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple de Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaira tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1 Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

## LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an, ou fr. 4 pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « Etudes des Ecritures » et du « Watch Tower » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maitresse, GENÈVE

**Cadeaux de Nouvel-An.** — Nous recommandons à cette occasion à tous nos chers lecteurs qui veulent offrir des cadeaux vraiment de saison, de songer aux deux volumes des *Etudes des Ecritures* (vol. I et vol. VI) ainsi qu'à toutes les brochures intéressantes que nous avons en magasin soit : « Les figures du tabernacle » — « L'Etablissement du règne de la justice » — « L'Amour divin » — « La paix de Dieu » — « Quel est le vrai Evangile ? » — « Pourquoi Dieu permet-il le mal ? » — « Le spiritisme ». Voir à cet égard nos annonces habituelles.

Nous recommandons aussi en vue des cadeaux de fin d'année les diverses cartes illustrées et portraits que nous avons à disposition.

Cartes en noir . . . . .	Fr. 0.60	la douzaine
» avec résolution matinale . . . . .	» 1.25	»
» colorées avec verset . . . . .	» 1.20	»
Porte-carte en cellulose avec verset . . . . .	» 1.25	la pièce.
Tableaux. <i>La paix d'Esaïe</i> , en couleur . . . . .	» 2.50	»
» <i>Le rétablissement de Michée</i> » . . . . .	» 2.50	»
» <i>Image de la Tour</i> » . . . . .	» 2.50	»
» <i>Portrait de Christ</i> , en noir . . . . .	» 1.50	»

**AVIS.** — Nous informons nos chers lecteurs que nous recevons dès ce jour les paiements des abonnements à la « Tour de Garde » pour 1916. Nous rappelons à tous nos chers amis qui désirent des abonnements gratuits ou à crédit qu'ils doivent le demander de nouveau par écrit.

Le montant des abonnements qui n'aurait pas été payé au 1<sup>er</sup> Janvier sera pris en remboursement avec le numéro de février prochain; ce remboursement sera envoyé à tous ceux qui n'auront pas demandé un abonnement gratuit ou à crédit.

Nous espérons que chacun fera son possible à cet égard, car nous-mêmes devons faire face à des difficultés financières croissantes du fait du renchérissement de toutes choses.

**Remerciements.** — Nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont fait parvenir des Bibles et Testaments pour les prisonniers de guerre français en Allemagne.

**A nos chers lecteurs et collaborateurs dans l'œuvre du Seigneur.** — Le travail considérable de chaque jour ne nous permet pas toujours de répondre avec autant de détails que nous le voudrions à tous nos chers correspondants et collaborateurs, aussi nous les prions de bien vouloir excuser notre brièveté. Nous les remercions cordialement pour leur appui et pour les témoignages de sympathie exprimés dans leurs lettres et cartes; nous sommes reconnaissants de tous les sentiments d'affection dans le Seigneur dont ils n'ont cessé de nous entourer.

Nous prions instamment tous nos chers amis et lecteurs de s'adresser toujours directement à nous, soit à la « Tour de Garde, Société de Bibles et Traités » pour toutes leurs demandes de toute nature, il nous éviteront ainsi beaucoup d'ennuis, de confusions et de travail supplémentaire inutile.

Nous prions encore une fois nos chers lecteurs de faire tous leurs paiements en Suisse à notre compte de chèque postal I. N° 656, ce mode de paiement ne leur coûte rien; nos lecteurs de l'étranger (France, Belgique et autres pays) devront employer le mandat international.

Nous prions tous ceux qui font un envoi d'argent de mentionner au dos du chèque postal si c'est pour la « Tour de Garde » ou pour les sermons du pasteur Russell, ou encore pour autre chose.

*Nous recommandons encore chaleureusement à tous nos chers amis de faire un dernier effort pour augmenter le nombre des souscriptions aux sermons du pasteur Russell; ils contribueront ainsi à annoncer la bonne nouvelle du Royaume.*

**Vœux et souhaits à nos chers lecteurs et amis.** — A la veille d'une nouvelle année nous demandons au Seigneur qu'il apporte à tous ceux qui, avec nous, se sont approchés de la Jérusalem céleste et de l'assemblée des premiers-nés, d'abondantes bénédictions pour ce nouvel an de grâce que le Seigneur ouvre devant nous. Ne laissons échapper aucune occasion de rendre témoignage à la vérité, de suivre notre bien-aimé Sauveur jusqu'au moment où il mettra fin à notre travail. Que notre zèle et notre activité dans la vigne du Seigneur ne se ralentissent à aucun instant, car les promesses qui nous sont données sont grandioses et certaines, si nous sommes fidèles.

Au Psaume 91:14, 15 le Père céleste nous fait voir sa tendre sollicitude toute d'amour pour ses enfants; nous invitons tous nos chers lecteurs et amis à méditer ces belles paroles qui sont l'expression de notre espérance et de notre consolation. Remercions le Dieu de toutes les miséricordes qui nous a appris à connaître son véritable nom et son amour insondable par le serviteur fidèle et prudent; ce dernier nous a apporté, par les « Etudes des Ecritures », le message après lequel notre cœur soupirait et aspirait depuis longtemps. Tous les vœux et souhaits les plus sincères que nous formons pour nos amis et lecteurs, c'est qu'ils aient une part au bel héritage céleste.

LA

# TOUR DE GARDE

et

## Messenger de la présence de Christ

XIII<sup>e</sup> Année

DÉCEMBRE 1915

N<sup>o</sup> 12

NOUS DEVONS VAINCRE NOS DÉSIRS ET ASPIRATIONS POUR LES CHOSES TERRESTRES

« Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté après avoir prêché aux autres. » — 1 Cor. 9 : 27.

L'APÔTRE Paul nous parle dans le contexte d'une course dans le stade. Dans certaines courses, pour égaliser les conditions entre les concurrents, on permet aux plus faibles de partir quelque temps d'avance et ils sont victorieux au même titre que les autres, s'ils arrivent les premiers; mais ces conditions de faveur ne sont accordées qu'à un *petit nombre*; ces privilèges accordés aux uns sont, par contre, des *entraves* pour les autres. Dans la course du chrétien, au contraire, il y a des facilités accordées à *tous*; car nul n'est parfait, tous sont privés de la gloire de Dieu et nous ne pourrions jamais mériter une récompense quelconque offerte par Dieu, mais notre Rédempteur a comblé toutes nos imperfections et nos lacunes.

Il est certain néanmoins qu'il est accordé des facilités plus grandes aux uns qu'aux autres. A ceux qui ont beaucoup de faiblesses, il leur est accordé de ce fait plus de grâces qu'à d'autres; à ceux qui sont plus forts il est moins accordé. « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure », dit Paul. Il avait pris une *détermination absolue*, il avait devant les yeux un *but bien défini* et il voulait *vaincre*. Telle doit être notre attitude si nous voulons gagner le prix que Dieu nous offre; tout dépend de notre zèle, de notre fidélité et de notre détermination.

Outre les courses, il y avait, dans les jeux grecs, d'autres spécialités, il y avait des concours de force et d'agilité. Il y avait des combats contre des fauves dans lesquels l'homme s'efforçait de tuer l'animal; il y avait aussi des combats entre hommes dans lesquels les adversaires en présence essayaient mutuellement de s'asséner un coup mortel avec un gantelet d'airain. Pour se préparer à ces combats-là, les concurrents s'exerçaient sur une outre gonflée d'air.

L'apôtre nous dit, en faisant allusion à ces combats-là, qu'il ne consacrait pas ses forces à des *exercices préparatoires*; il combattait le *véritable combat*. En quoi consistait cette bataille? La Bible nous répond; elle dit qu'une grande bataille commença, il y a longtemps déjà, lorsque Satan devint l'adversaire de Dieu. Nos premiers parents furent réduits en esclavage par Satan; plus tard, des anges mêmes tombèrent aussi. De nos jours, beaucoup d'individus luttent et beaucoup d'entre eux ignorent complètement même de quel côté ils combattent. Ceux qui combattent pour l'injustice sont du côté de Satan. Tous ceux qui combattent pour la réforme morale du cœur et autres réformes analogues sont du côté de Dieu plutôt que d'être des auxiliaires de l'ennemi de l'humanité, de Satan.

Les humains en général combattent d'une manière très variable, les uns luttent plus intelligemment, les autres moins. On trouve, dans toutes les armées, des individus qui ne pourraient pas dire pourquoi il se battent; aujourd'hui,

il en est de même; beaucoup d'individus ne savent pas qu'il y a une bataille engagée entre la justice et le péché. Les millionnaires ont à soutenir leurs propres batailles et luttes. Les petits commerçants ont aussi leurs batailles à soutenir par le fait de la concurrence des grands négociants; les avocats ont aussi les leurs; parfois, ils ont à défendre une cause juste et ils la défendent avec zèle, d'autres fois, ils défendent des causes injustes et ils les soutiennent avec une égale énergie. Le monde en général ne discerne pas quelle est la véritable bataille pour laquelle il faut combattre; tel jour, un individu peut combattre du bon côté et le lendemain du mauvais côté.

L'apôtre s'était enrôlé sous la bonne bannière. Christ a levé l'étendard contre Satan et il remportera une victoire éclatante sur le champ de bataille où le péché a régné pendant 6000 ans. Il eut à supporter une lutte personnelle avec les puissances des ténèbres et il fut le vainqueur; c'est en triomphant de tous ses désirs et aspirations légitimes, en se soumettant entièrement à la volonté de Dieu qu'il remporta la victoire. C'était, en effet, à ces conditions-là seulement que notre Seigneur pouvait être souverainement élevé, de la condition terrestre et humaine, aux gloires de la nature divine. Il avait satisfait à toutes les conditions requises; il était mort, lui juste, pour des injustes et avait remporté la grande victoire sur Satan.

Conformément à ses propres dispositions, le Père céleste accorda à notre Seigneur Jésus la mission et le pouvoir de choisir du milieu du monde une classe d'individus disposés à offrir leur vie comme lui pendant une période au cours de laquelle tout semblait défavorable, le mal paraissant l'emporter de beaucoup sur la justice et la droiture. Ceux qui marchent par la foi, et non par la vue, doivent offrir leur vie pour la cause de la justice afin d'accomplir les desseins de Dieu.

LA PREMIÈRE BATAILLE A LIVRER EST CONTRE SOI-MÊME

Nous nous demandons peut-être contre qui ou contre quoi nous devons lutter? Nous constatons tout d'abord que personne ne se soucierait de participer au véritable combat à livrer s'il suivait les impulsions de ses propres sentiments et personne ne prendrait ainsi part à ce combat. Un individu peut s'engager dans les batailles que le monde a à soutenir, parfois pour le bien, parfois pour le mal; si, par contre, cet individu veut faire partie de la troupe qui est conduite par Jésus, il doit venir à Dieu par Christ, il doit sacrifier ses espérances, ses perspectives, ses ambitions terrestres et marcher sur les traces de Jésus; chaque pas dans cette voie est marqué par la souffrance jusqu'à la mort. « Il convenait, en effet, que Celui pour qui et par qui sont toutes choses et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur

salut » (Héb. 2 : 10). La bataille commence donc dans notre caractère, dans notre volonté. Nous devons en effet soumettre notre caractère, notre esprit à celui de Christ.

Dans les sacrifices du jour d'expiation typique, le corps de Christ (l'Eglise) est représenté par le bouc de l'Eternel. Dans les types symboliques, le souverain sacrificateur immolait le bouc; dans la réalité actuelle qui correspond à ce type, la nature charnelle de l'individu doit être mise à mort, immolée, sacrifiée, elle ne doit pas être livrée au *péché*, mais elle doit être *vaincue*. La nouvelle créature livre un combat mortel au péché renfermé dans la nature humaine et à toutes les aspirations de celle-ci. L'individu s'est consacré à Dieu; après cette consécration, notre Avocat a recouvert de ses propres mérites le consacré; lorsque cela est accompli, la bataille commence immédiatement, car la nouvelle créature doit vaincre la vieille créature, l'ancienne volonté. — Gal. 5 : 17.

L'apôtre dit : « Je traite durement mon corps... de peur d'être moi-même rejeté après avoir prêché aux autres. » La bataille livrée doit être *réelle*, c'est une lutte *véritable* et la victoire n'appartiendra qu'à ceux qui *trionferont*. « A celui qui vaincra... je donnerai autorité sur les nations »; « celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône. » — Apoc. 2 : 26, 27 ; 3 : 21.

#### LA VICTOIRE OU LA MORT

La bataille commencée au moment de la consécration dure jusqu'à la mort; elle se termine, ou bien par la mort de la nouvelle créature, ou bien par la mort de la vieille créature. Nous avons sacrifié complètement nos intérêts et ambitions terrestres, nous les avons échangés contre la perspective de parvenir à la gloire, à l'honneur, à l'immortalité, d'avoir part à l'héritage du Seigneur et à la nature divine; c'est pourquoi l'apôtre nous conseille de ne pas dépenser nos forces en exercices préparatoires sur une outre gonflée d'air; il nous dit de combattre pour un but bien défini.

« Pour moi Christ est ma vie », dit l'apôtre et pour moi *perdre* cette bataille signifierait périr comme nou-

velle créature, ce serait pour moi la seconde mort. Nous devons comprendre que le fait d'être chrétiens est vital pour nous, car toutes nos perspectives de vie éternelle sont en jeu; nous devons donc craindre de perdre la vie éternelle, ce qui arrivera certainement si nous ne sommes pas vainqueurs.

Pierre nous dit : « Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété », afin « d'être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles, dans la paix » (2 Pier. 3 : 11, 14). Sachant toutes ces choses par anticipation, combien notre vie ne doit-elle pas être sérieuse!

Le chrétien qui a la connaissance de toutes ces choses à venir, qui vit dans leur attente, éprouve une joie et une paix que le monde ne connaît pas. Une semaine d'une vie semblable a plus de valeur que toute une vie consacrée aux choses que le monde peut offrir. Si, maintenant déjà, nous jouissons de vivre cette nouvelle vie, d'entrer par la foi en possession des choses que le Seigneur nous a réservées, que sera-ce lorsqu'elles *seront pleinement réalisées!* Actuellement déjà, nous perdrons beaucoup en perdant notre espérance et notre foi; qu'en serait-il donc si nous devons perdre à toujours nos grandes perspectives futures?

Lorsque nous avons constaté ces choses, nous voyons que nous ne pouvons tolérer, de notre part, aucune négligence. L'homme qui combat un animal féroce sait que, même meurtrie et blessée, la bête cherchera à le tuer; l'apôtre nous dit que notre *vieille nature* agit de même à l'égard de la *nouvelle nature*, elle cherche à la faire mourir. La nouvelle nature doit donc déployer toutes ses forces pour obtenir la victoire. Le Seigneur nous a promis que sa grâce nous suffirait dans tous nos besoins. Si notre vieille nature triomphe en nous, ce ne sera pas parce que nous ne disposons pas d'une force suffisante pour vaincre, car, si nous faisons appel au Seigneur, il nous soutiendra, mais il veut mettre à l'épreuve notre fidélité, notre foi, la force de notre caractère et la vigilance de notre esprit. Notre victoire est certaine aussi longtemps que nous nous confions en Lui!

#### LE CORPS DE CHRIST ÉLEVÉ A LA PERFECTION PAR LES SOUFFRANCES

« Réjouissez-vous au contraire de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. » — 1 Pier. 4 : 13.

Au premier abord, il peut paraître étrange aux enfants de Dieu d'avoir à supporter des épreuves et des tribulations spéciales, par le fait qu'ils sont devenus des enfants de Dieu et qu'ils font ce qui est bien. On s'attendrait généralement à voir celui qui *pèche* en subir les conséquences et souffrir et, par contre, à voir celui qui se *détourne du péché* recevoir des bénédictions. C'est, en effet, une loi naturelle qui entrera en vigueur au temps marqué par Dieu, pendant le règne millénaire de notre Seigneur. Celui qui fait le mal recevra des coups et, s'il persiste dans cette voie, il sera retranché dans la seconde mort. Tous ceux qui font le bien, par contre, auront pour récompense la vie éternelle et seront bénis à toujours.

Il n'en est pas ainsi actuellement, car le règne du Prince de la justice n'a pas encore commencé, nous sommes encore sous le règne du prince des ténèbres; ceux qui font le mal rapportent souvent de grands succès, tandis que ceux qui font le bien éprouvent des souffrances. David nous dit des méchants : « Les yeux leur sortent de graisse; ils surpassent les désirs de leur cœur » (Ps. 73 : 7). Ce roi resta néanmoins du côté de ceux qui veulent être agréables à Dieu et nous faisons de même.

#### QUELS SONT LES DESSEINS DE DIEU LORSQU'IL NOUS MET A L'ÉPREUVE

Paul parlant de l'Eglise pendant l'âge évangélique dit : « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-

Christ seront persécutés » (2 Tim. 3 : 12). Il n'y a *pas d'exceptions* à cette règle; la connaissance et la perspective des dures épreuves à venir doit nous *affermir* lorsque nous avons revêtu la cuirasse de la justice et mis pour chaussure la préparation de l'Evangile de paix.

Dieu permet que son peuple subisse ces expériences et souffre en travaillant pour la cause du bien. Au temps présent, Dieu appelle un petit troupeau de saints; ces personnes sont destinées à former dans l'avenir un sacerdoce royal qui aura pour mission de bénir toute l'humanité pendant le règne du Messie. La Bible nous enseigne que cette classe d'individus a besoin de subir des épreuves qui doivent être une pierre de touche de leur caractère et une preuve de leur valeur.

Dieu veut voir jusqu'à quel point nous serons fidèles aux principes de la justice; jusqu'à quel point nous sommes disposés à souffrir. Dans le monde il y a un proverbe admis qui dit que tout homme est à vendre pour un prix déterminé. Dans la formation de l'Eglise il se produit un fait quelque peu analogue, certains individus sont disposés à souffrir jusqu'à un point déterminé à partir duquel ils préfèrent revenir en arrière; d'autres iront un peu plus loin dans cette voie, d'autres iront encore plus loin et ainsi de suite. Le Seigneur nous dit qu'il recherche ceux qui sont disposés à tout abandonner pour rester fidèles à leur contrat d'alliance avec Dieu.

Ces conditions requises comportent une fidélité absolue à Dieu et à ses lois qui sont des lois de justice.

#### « LA FOURNAISE QUI EST AU MILIEU DE VOUS »

Pierre semble nous dire que des épreuves brûlantes devront être subies par l'Eglise et que ces épreuves projeteront leurs morsures enflammées au milieu des enfants de Dieu; l'apôtre ne veut pas dire que *toutes* ces brûlantes épreuves proviendront nécessairement de l'Eglise, il veut nous faire comprendre que ces épreuves forment un feu qui doit accomplir une œuvre de purification chez les enfants de Dieu par sa propre combustion au milieu d'eux. Cette expérience doit être supportée par chacun d'eux individuellement. Cette expérience est générale, parce que chacun doit y avoir participé. Ce n'est pas seulement l'Eglise dans son ensemble qui rencontre de l'opposition mais chaque individu doit subir personnellement des épreuves brûlantes. C'est pourquoi ce feu brûle au milieu de nous et y brûlera jusqu'à la fin.

Cette épreuve est d'une nature différente de celle des épreuves subies par tous les autres groupements d'individus. Nous trouvons l'explication de cela dans le texte disant « réjouissez-vous d'avoir part aux souffrances du Christ ». Sachant dès lors que chaque membre du Corps de Christ doit être éprouvé, nous pouvons nous réjouir quand nous sommes atteints par les flammes de ce feu. Nous reconnaissons que nous avons part aux souffrances de Christ, nous sommes heureux, grâce à la Providence divine, d'avoir une part à ces épreuves, car, si nous n'y participions pas, comment pourrions-nous savoir que nous sommes un membre du corps de Christ?

#### LA PROVENANCE DE NOS TRIBULATIONS

Nous nous réjouissons donc de savoir que toutes ces brûlantes épreuves proviennent du Seigneur. Ce n'est pourtant pas le Seigneur qui est la *cause* de ces épreuves, c'est ordinairement l'adversaire, Satan. Nous nous sommes cependant remis entre les mains du Seigneur et il nous a promis de prendre soin de tout ce qui nous concerne; c'est pourquoi nous avons la certitude que tout ce qui nous arrive est conforme aux desseins du Père qui le permet pour notre bien. Si donc nous reconnaissons que ces épreuves ont été disposées pour nous selon la volonté de Dieu, nous devons les accepter entièrement même si, dans nos besoins, nous devons aller souvent auprès du trône de la grâce pour être secourus.

Dieu nous a révélé que, selon ses desseins, il veut accorder une élévation grandiose au corps de Christ dans la gloire, l'honneur et l'immortalité. C'est pourquoi nous dirigeons nos regards vers le moment où ce Corps aura été élevé à la perfection et où nous aurons part à la gloire de la Tête et Chef de ce corps. Quand cette gloire sera révélée, nous serons heureux, dans une grande joie. Nos diverses épreuves proviennent de beaucoup de causes. Dans notre contexte, elles sont considérées comme l'épreuve *unique* de l'Eglise, mais cette épreuve se compose de nombreuses expériences. Si toutes nos difficultés et nos épreuves venaient en une fois, ce serait beaucoup trop pour nous, c'est pourquoi le Seigneur permet de temps à autre que nous sortions de la fournaise, « car Il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière ». — Ps. 103 : 14.

#### DE NOS JOURS, LES PERSÉCUTIONS SONT PLUS RAFFINÉES QU'AUTREFOIS

Le Père céleste a donc disposé qu'entre temps nous aurions de petits moments de relâche, de rafraîchissement, afin que l'épreuve suivante nous trouve fortifiés et mieux préparés à en retirer une bonne leçon. Nombre de ces expériences viennent de Satan lui-même; selon toute apparence, toutes les expériences subies par

l'Eglise ne pourraient venir d'une autre source. Songeons, en effet, aux machinations diaboliques de Satan à l'égard de notre Seigneur et rappelons-nous tout ce qu'il eut à souffrir de ce fait. Nous ne pensons pas qu'aucun humain, dans des conditions normales, aurait jamais manifesté envers Jésus des dispositions d'esprit aussi odieuses. Le malin fut l'instigateur de toutes les terribles persécutions contre les saints; on alla jusqu'à couper la langue, torturer de pauvres corps, on assassina aussi par *d'abominables calomnies* en se servant de la *langue* comme d'un poignard.

De nos jours, cette dernière forme de persécution est beaucoup plus usitée qu'autrefois, car le monde en général ne tolérerait plus les atrocités commises dans les âges de ténèbres, cependant, les mauvais sentiments subsistent toujours dans le cœur humain, l'animosité et la haine sont toujours présentes. L'apôtre Jacques nous dit que la langue est un feu, un monde d'iniquité, elle enflamme le cours de la vie (Jacq. 3 : 6); c'est ainsi que, de nos jours, la langue et la plume sont souvent les armes utilisées pour commettre l'iniquité.

Tous ont sans doute remarqué combien le monde est disposé à *dire* le mal et à *ajouter foi* aux calomnies, combien il a la tendance d'affirmer des choses qu'il ne connaît pas. Toutes ces choses se produisent parce que les humains sont obsédés et assiégés par l'adversaire, par Satan. Nous vivons cependant à une époque plus civilisée que nos frères du passé; les personnes qui, de nos jours, commettent des iniquités, qui calomnient et traînent dans la boue les enfants de Dieu agissent, croyons-nous, sous l'influence d'une puissance malfaisante. C'est de cette dernière que viennent les tentations qui nous induisent à rendre la pareille aux gens du monde, à dire du mal d'eux et à leur faire tout le mal que nous pouvons. Si, au milieu de nous, nous constatons que cette disposition de dire du mal prend pied, nous devons nous y opposer et laisser le feu de notre époque consumer les mauvais éléments de notre vieille nature. Ce feu exercera une influence purificatrice sur nous, si nous l'acceptons dans un bon esprit, et il nous rendra aptes à hériter le royaume céleste.

#### LES ÉPREUVES PROVIENNENT AUSSI DE CAUSES SECONDAIRES

Les épreuves proviennent, non seulement de Satan, mais aussi des faiblesses et des imperfections d'autrui. Ce sont peut-être les épreuves provenant des frères qui sont les plus difficiles à supporter. Nous savons que « le dieu de ce monde a aveuglé les pensées des incrédules »; mais, par contre, lorsque nous avons à faire à des personnes qui affirment être des fidèles de Dieu, qui se réclament du nom de Christ (qu'elles soient des presbytériens, des anglicans, des baptistes ou même des étudiants de la Bible) et si nous trouvons chez ces personnes l'esprit de persécution, nous nous sentons découragés et moins disposés à ressentir une véritable sympathie pour elles.

Rappelons-nous cependant que rien ne nous arrive si le Père ne l'a pas permis. Si nos épreuves ne proviennent pas de méthodistes, de presbytériens ou d'étudiants de la Bible, par exemple, elles nous viendraient d'ailleurs, car ce sont elles qui doivent consumer les scories de notre caractère et fortifier tous les éléments de ce dernier qui en ont besoin. Supportons avec patience toutes ces épreuves sachant qu'elles produiront en nous « au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire ». Nous devons regarder plus loin que ces choses et discerner les desseins grandioses de Dieu, nous devons nous persuader que ces épreuves sont l'instrument par lequel Dieu nous taille, nous polit et veut nous achever pour nous placer dans le grand temple de gloire. Lorsque nous avons bien compris ces choses nous pouvons alors accepter ces épreuves brûlantes avec courage et patience, sachant que nous en retirerons de précieuses bénédic-

tions. Dieu nous conduit par des chemins épineux, par des sentiers humides de larmes, mais il est agréable et consolant de savoir que notre Père, notre Guide est auprès de nous et nous marchons contents *sous sa direction*.

Les enfants de Dieu apprennent ainsi à *se réjouir*. Nous pouvons exulter de joie pour tout ce que Dieu a fait *en* nous et *pour* nous. Les choses pour lesquelles nous serions les moins portés à nous réjouir sont naturellement les tribulations et les persécutions. Nous pouvons cependant les considérer comme un sujet de joie et de bonheur; ce n'est pas que les épreuves et les persécutions elles-mêmes nous rendent heureux mais nous savons qu'elles produisent en nous des caractères qui sont agréables à Dieu. Le Seigneur veille d'ailleurs à ce que nos épreuves soient suffisantes et ne soient pas trop lourdes.

Le terme *tribulation* désigne des épreuves ardues, un ensemble de difficultés sérieuses à surmonter. Il ne faudrait pas s'attendre à ce que ces dures expériences soient de courte durée, souvent elles nous apportent des épreuves rudes et durables. Nous nous demandons parfois pourquoi ces épreuves nous arrivent sous forme de maladie, de la mort même, de difficultés financières, d'humiliations dans notre orgueil et notre amour-propre inconscients; nous avons même parfois plusieurs épreuves simultanément. Il importe peu si ces épreuves sont d'une nature ou d'une autre, toutes sont des *tribulations*. L'essentiel pour nous est de reconnaître que toutes ces expériences sont dirigées par le Seigneur qui les fait concourir à notre bien.

Le *monde* subit aussi des persécutions d'une certaine nature, des hommes d'affaires persécuteront volontiers des concurrents; des politiciens persécuteront aussi le parti adverse. Le Seigneur montre à son Eglise qu'elle peut se réjouir des persécutions surtout de celles subies par des chrétiens *irréprochables* à tous égards. « Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte [qu'il n'en éprouve aucun déshonneur] » dit l'apôtre (1 Pier. 4 : 14-16). Dans ces cas-là le chrétien souffre parce que « les ténèbres haïssent la lumière » et calomnient la vérité; cet état de choses a toujours existé depuis Jésus jusqu'à nos jours.

#### LES PERSÉCUTIONS APPORTENT DES BÉNÉDICTIONS

Disons-nous que certaines de nos expériences dureront indéfiniment? Evidemment pas; nous avons tout remis entre les mains du Seigneur et nous devons tout accepter avec une entière soumission sachant, par la foi et par les promesses de la Parole divine, que toutes

choses concourent à notre bien. Quelles que soient nos difficultés, elles formeront, développeront notre patience, si toutefois nous subissons ces épreuves dans un bon esprit. Certains enfants du Seigneur ont la patience bien développée et n'ont pas besoin d'autant d'épreuves dans ce domaine-là. Quels que soient nos *besoins* spirituels, nous devons désirer véritablement ce qui nous manque.

Nous nous souvenons des expériences d'un frère qui, ayant examiné ses propres qualités, s'aperçut qu'il manquait de *patience*; il pria ardemment le Seigneur de fortifier et d'augmenter sa patience. Il continua ses prières sans relâche et plus il pria, plus les difficultés semblaient s'amonceler sur sa tête, plus sa patience était mise à une rude épreuve. Après réflexion il comprit que ces épreuves étaient la réponse à ses prières, elles furent en effet pour lui la meilleure école de patience. Lorsque ce frère discerna clairement toutes ces choses, son courage fut fortifié et il accomplit de grands progrès, il comprit que le Seigneur, en réponse à ses prières, lui avait envoyé précisément les épreuves dont il avait besoin pour accroître sa patience, cette grâce de l'Esprit.

« La tribulation produit la patience, la patience, l'expérience et l'expérience l'espérance. » Il ne faudrait pas croire que nous développons tout d'abord notre patience seule, puis que nous fortifions notre expérience et qu'enfin notre espérance grandit aussi; au contraire, toutes ces vertus se développent simultanément. Nous sommes pleins de courage et désireux de faire ce qui est agréable au Seigneur, nous n'avons pas honte d'être ses enfants; nous ne ressentons point de honte parce que, avec une telle espérance, nous comprenons l'amour de Dieu et nous pouvons nous dire que, si nous avons eu des *tribulations*, nous avons acquis par elles plus d'*espérance* et plus de *patience*; par ces tribulations, nous avons obtenu comme résultats les fruits de l'Esprit. Ceux qui se dérobent à ces expériences susceptibles de former les fruits du saint Esprit n'obtiendront jamais une place dans le Royaume.

La patience ne s'acquiert *que par les épreuves*, notre foi ne se développe *que par les exigences* de nos besoins spirituels. Nous devons nous préparer pour notre mission future; nous n'obtiendrons ce résultat que par les épreuves qui nous rendront sensibles et nous apprendront à compatir aux faiblesses, aux épreuves et aux tribulations de la création gémissante dont nous deviendrons les ministres et les représentants, lorsque Christ nous aura fait asseoir avec lui sur son trône. Nos expériences actuelles doivent nous apprendre à résister au mal par le *bien* et non par le mal. « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien ». — Rom. 12:21.

#### LES DEUX GRANDES INTERCESSIONS DE JÉSUS AUPRÈS DE DIEU

« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » — Hébr. 7: 25.

Dans cette page de l'épître aux Hébreux, Paul met en parallèle le sacerdoce grandiose de notre Seigneur Jésus avec celui inauguré par Aaron et qui constituait le sacerdoce typique institué par la loi mosaïque; Paul fait voir aux croyants hébreux la différence qui existe entre ces deux sacerdoce, car les Juifs comprenaient difficilement la nécessité d'un changement dans la sacrificature. Le sacerdoce juif subsistait depuis mille six cents ans, ces Juifs-là pensaient qu'il n'était ni juste, ni raisonnable de prétendre que l'institution divine de la loi mosaïque dût être abrogée, abolie; il était donc nécessaire que Paul leur donnât des éclaircissements complets. Tout au long de l'épître aux Hébreux, il s'efforce de leur démontrer que la sacrificature de l'ordre d'Aaron n'était que typique, symbolique, une sacrificature qui ne présentait qu'un caractère sacerdotal seul. Le grand et véritable Souverain Sacrificateur était destiné, non seulement

à accomplir le sacrifice, mais encore à devenir un Sacrificateur-Roi; son œuvre grandiose doit se poursuivre après qu'il aura achevé son rôle de Sacrificateur; son sacerdoce était la réalité correspondant à l'ordre symbolique d'Aaron, mais sa sacrificature était d'un ordre tout différent de beaucoup supérieur à tous égards.

Ce Souverain Sacrificateur, après s'être assis sur son trône de gloire, appartenait dès lors à l'ordre de Melchisédek, il n'était plus un sacrificateur selon l'ordre d'Aaron. L'apôtre fait voir que la prophétie du psaume 110, v. 4 avait trait à ce Sacrificateur de gloire: « L'Eternel a juré et il ne se repentira point: Tu es Sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek », c'est à dire un Sacrificateur sur son trône royal.

Les divers sacrifices offerts chaque année par les sacrificateurs de l'ordre d'Aaron n'étaient que des types, des symboles des « sacrifices plus excellents » (Hébr. 9 : 23).

Le sacrificateur typique offrait premièrement un sacrifice pour ses propres péchés, puis pour les péchés de tout le peuple juif (Lév. 9 : 7, 8, 15; 16 : 11, 14, 15); c'est pourquoi le grand et véritable Sacrificateur (Jésus) offrit premièrement un sacrifice pour lui-même (c'est à dire pour les membres de son Corps) puis pour les péchés du monde entier. Le sang offert dans les sacrifices typiques était celui des taureaux et des boucs; le sang offert dans « les sacrifices plus excellents » est celui du Christ complet Tête et Corps; ce sang a été répandu tout au long de l'âge évangélique; rappelons-nous cependant que ce sont les mérites du sang de Jésus (qui est la Tête du Corps) qui donnent une valeur aux sacrifices du Corps proprement dit.

#### « IL PEUT SAUVER PARFAITEMENT »

L'apôtre nous montre que les sacrifices présentés par les sacrificateurs types n'étaient valables que pour une année et devaient être renouvelés tous les ans; Paul fait voir que la mort met un terme au sacerdoce des sacrificateurs de l'ordre d'Aaron. Par contre le grand et véritable Sacrificateur continue son sacerdoce éternellement, il n'aura jamais de successeur, car il vit à toujours, il accomplira entièrement son œuvre grandiose, puis il s'assiéra à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. Jésus n'aura plus à offrir de sacrifice, à mourir pour le péché, car il a accompli cela une fois pour toutes.

L'apôtre, dans son exposé, examine l'œuvre que ce grand Sacrificateur a accomplie pour tout le peuple, il montre combien cette œuvre est plus efficace, plus effective que celle des sacrificateurs terrestres de la loi mosaïque. Les sacrificateurs de l'ordre d'Aaron, formant la sacrificature des lévites ne pouvaient pas réellement témoigner leur compassion au peuple, leurs sacrifices ne pouvaient pas non plus véritablement ôter les péchés (Héb. 2 : 17, 18; 4 : 15; 10 : 4). Par contre le grand et véritable Sacrificateur dont le sacerdoce est éternel peut, non seulement ôter les péchés, mais il peut encore être véritablement compatissant envers ceux pour lesquels il a accompli ses « sacrifices plus excellents »; « il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur »; il peut sauver parfaitement, d'une manière absolue et pour l'éternité.

Notre texte s'applique à l'Eglise seule maintenant; le Seigneur nous sauve tout d'abord de nos péchés du passé, car lorsque nous avons accepté notre Sauveur Jésus il nous a pardonné nos péchés, puis nous a aussi acceptés, après cela, pendant toute notre course de chrétiens, il recouvre encore de la robe de ses mérites les défauts et les faiblesses provenant des imperfections de notre corps humain; Jésus efface ainsi par les mérites de son sacrifice toute faute et imperfection involontaires, par contre toute faute accomplie volontairement entraînera un châtement. Christ peut donc nous sauver, non seulement de nos péchés passés et présents mais aussi de nos péchés futurs, il peut nous sauver parfaitement et nous apporter à nouveau les faveurs divines que Dieu a promises à ceux qui suivent fidèlement les traces de Jésus.

#### L'INTERCESSION DE JÉSUS

##### EN FAVEUR DE L'HUMANITÉ EN GÉNÉRAL

L'œuvre accomplie par Jésus pour l'Eglise n'était pas la seule dont l'apôtre a voulu nous entretenir. Si l'intercession présentée à Dieu par Jésus le grand Souverain Sacrificateur était un fait déjà accompli et si l'Eglise des premiers-nés était la seule à en bénéficier, tout le reste de l'humanité n'y aurait aucune part. Nous ne devons pas nous représenter Jésus comme intercédant incessamment chaque jour pour les siens; nous dirons qu'il y a deux intercessions ayant un caractère général. Jésus présenta à Dieu sa première intercession lorsqu'il lui offrit les mérites de son sacrifice dans le lieu très saint véritable (c'est à dire dans les cieus) en faveur de ceux qui voulurent lui appartenir au cours de l'âge évangélique et cette intercession déploya ses effets tout au long de cette période. Tous ceux qui deviennent des membres de l'Eglise de Christ sont mis au bénéfice de cette première intercession que Jésus présenta à Dieu au début de l'ère évangélique; ses mérites reposent toujours entre les mains du Père céleste en faveur de ses disciples; il vit toujours comme notre grand Avocat, parce qu'il a accompli en notre faveur une œuvre grandiose lorsqu'il fit, en présence de Dieu, la propitiation pour nos péchés. — Héb. 9 : 24.

Jésus doit faire encore une seconde intercession; le psaume 2 nous en parle en ces termes : « Demande-moi [à l'Eternel] et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession. » Jésus doit en effet intercéder pour les païens, pour les gentils pour tous ceux qui ne sont pas actuellement des membres de la famille de la foi. — Voir également Rom. 11 : 17-24.

Les mérites de Christ qui, au cours de l'âge évangélique, ont déployé tous leurs effets en faveur des membres de l'Eglise, seront mis plus tard à la disposition de tous ceux qui sont dans les sépulcres et aussi en faveur de ceux qui vivent actuellement. Cette dernière intercession sera complète, ce sera une intercession suprême qui ne laissera de côté aucun être humain.

Pendant le Millénium notre Seigneur Jésus n'intercèdera pas pour l'humanité, car cette intercession aura lieu au début du règne millénaire, lorsque Jésus présentera ses mérites au Père céleste pour tout le peuple, c'est à ce moment-là que la nouvelle alliance sera scellée. Le Père céleste n'exercera aucune action directe sur l'humanité avant la fin du règne de mille ans, il n'agira sur les humains que par son Fils. Pendant ce règne messianique, Christ et son Eglise effectueront le rétablissement de toutes choses en faveur de l'humanité. C'est grâce à ses mérites que notre Seigneur présenta au Père céleste pour les humains que le monde entier sera remis entre ses mains jusqu'à ce que tout soit accompli de la manière la plus absolue; tout ce qui est faisable sera achevé. Au cours de cette période, tous les pécheurs restés incorrigibles seront détruits; tous ceux, par contre, qui auront été ramenés à la perfection seront remis entre les mains du Père pour subir une épreuve finale. Tous ceux qui succomberont alors, tous ceux dont le cœur n'est vraiment pas fidèle à Dieu seront aussi détruits, « exterminés du milieu du peuple ».

## Rapport annuel de l'œuvre en pays de langue française.

Exercice du 1er Novembre 1914 au 31 Octobre 1915.

C'est avec joie et avec une profonde gratitude que nous jetons un coup d'œil en arrière sur l'année qui vient de se terminer. Nous adressons au Seigneur tous nos remerciements et toutes nos actions de grâces pour ses largesses et sa bonté infinie. Nous sommes heureux de ce qu'il nous ait donné sa vérité par le moyen du serviteur fidèle et prudent. Cette vérité est devenue pour nous tous une bannière de ralliement, c'est elle qui rassemble les enfants de Dieu, « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! » (Ps.

50 : 5). Examinons un peu les bilans de 1912, 1913, 1914 et 1915, soit la période pendant laquelle le Seigneur a confié son œuvre au bureau de Genève; ce temps a été tout spécialement béni par Dieu, que nous ne saurions assez remercier pour tout ce qu'il a donné à son peuple. Ce n'est pas, certes, que les difficultés aient été petites, car nous pouvons dire avec l'apôtre Pierre qu'il faut passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le Royaume des cieus. Le Seigneur veut que ses enfants arrivent à la parfaite stature de Christ, deviennent

de bons soldats de la vérité, aussi, Dieu nous a-t-il donné des armes, les armes de l'Esprit dont quelques-unes sont sous forme de « Journaux pour tous » de « Tribune du Peuple » de « Tour de Garde », de brochures et volumes édités par notre Société.

Avons-nous toujours su apprécier les précieux dons et les grandes faveurs que Dieu nous a accordés en ouvrant nos cœurs à cette vérité et en la faisant porter des fruits? Notre reconnaissance pour un dépôt d'un si grand prix s'est elle manifestée par notre renoncement à nous-mêmes? Avons-nous pris la croix de Christ? Avons-nous suivi le Maître? Si nous examinons les résultats acquis au cours de ces dernières années de l'activité du bureau de Genève, nous pouvons dire que les enfants de Dieu ont fait tous leurs efforts pour former en eux l'Esprit de Christ. Unissons-nous tous d'un même cœur pour rendre grâce au Père céleste pour toutes les bénédictions qu'Il a répandues sur son peuple! Nous nous souvenons qu'à un moment donné, le Seigneur allait mettre la cognée à la racine de l'arbre de l'œuvre française. C'eût été la fin de toute publication en français, mais grâce aux intercessions déposées au pied du trône de la grâce, le Seigneur prit patience, Il creusa autour de l'arbre, il y mit du fumier, le fertilisa et l'arbre put enfin porter du fruit. Cette preuve visible de la compassion et de l'amour divins fut bénie et dès la fondation du bureau de Genève, le champ de la moisson française fut abondamment arrosé; les distributions de « Journaux pour tous », les conférences, les présentations du Photo-drame et le colportage produisirent de bons fruits; il se forma un certain nombre d'églises en Suisse et en France. Ces bénédictions-là eurent un double résultat; elles diffusèrent au loin la vérité et affirmèrent la vocation des intéressés; il fut donné à ceux qui avaient déjà.

Chers frères et sœurs, nous marchons par la foi; la Bible et les promesses de notre Père céleste qu'elle renferme réjouissent notre cœur, raffermissent notre foi; par contre il nous est demandé de renoncer à nous-mêmes, de nous sacrifier, d'obéir à Dieu, de nous humilier sous sa puissante main. L'obéissance vaut mieux que le sacrifice dit Samuel à Saül; si donc nous désobéissons, nous aurons beaucoup de tribulations, beaucoup de dures expériences; cependant, si nous restons soumis, si nous obéissons, nous recevrons beaucoup de bénédictions. Notre obéissance donne la mesure de notre foi et de notre compréhension de cette loi d'obéissance, loi divine entre toutes à laquelle toute la création est assujettie depuis le Premier-né, le Fils unique, jusqu'à la plus infime particule de matière, tout est astreint à cette loi, à laquelle les nouvelles créatures ont le privilège de se plier volontairement en suivant Jésus et en répétant ses paroles: Voici! je viens ô Dieu! pour faire ta volonté, ta loi est au fond de mon cœur. Quand nous aurons compris ces paroles, que nous les aurons vécues surtout, nous aurons acquis le caractère de Christ.

Au cours de l'exercice 1912-1913 il n'y eut que peu de conférences avec un faible nombre d'auditeurs; de 1913 à 1914 nous enregistrons 159 conférences avec 8177 auditeurs; dans le dernier exercice 1914-1915 nous constatons qu'il y a eu 209 conférences et présentations du Photo-drame avec un total d'environ 31.000 auditeurs. En 1912 il y avait 2 ou 3 églises régulièrement constituées; aujourd'hui nous en comptons 25 environ, établies sur une base normale avec anciens, diacres, etc.

Lors de la création du bureau de Genève, en 1912, il n'existait pour ainsi dire plus de littérature gratuite à distribuer (« Journaux pour tous », etc.); nous voyons cependant qu'au cours des trois ans écoulés, le bureau de Genève a fourni 675.000 « Journaux pour tous » qui ont été distribués. Ce total est certainement supérieur à ce qui avait été fait antérieurement.

Nous avons vu les bonnes espérances qui, de 1913 à 1914 se montaient à 10,043 fr. descendre à 8,401 fr. dans l'exercice 1914-1915. Nous présumons que la guerre actuelle a amené ce ralentissement qui d'ailleurs se fait sentir dans tous les domaines.

Grâce à la bonté et à la miséricorde de notre bon Père, nous avons pu faire une nouvelle édition du premier volume en octobre dernier; nous avons d'autre part la brochure du Photo-drame sous presse et nous espérons la mettre bientôt à la disposition de chacun. Nous devons, à cet égard, informer nos

chers amis et lecteurs que nous nous verrons contraints dorénavant de supprimer dans une large mesure les ports gratuits. Nous regrettons d'en arriver là, mais l'état de la caisse nous impose plus ou moins cette mesure. Nous avons eu le plaisir de pouvoir éditer trois nouvelles brochures pour alimenter notre chère œuvre. Nous avons eu, récemment, la joie de pouvoir réaliser l'impression des sermons du pasteur Russell. Nous voyons, à cet indice et à divers autres, que le Seigneur a encore de grandes perspectives pour nous; il élargit visiblement notre champ d'action dans son œuvre de la moisson. Nous espérons que cette dernière publication pourra, avec l'appui du Seigneur, prendre une beaucoup plus grande extension et que, par elle, nous pourrions faire retentir au loin avec force les trompettes du jubilé.

Le « Journal du Photo-drame » que nous avons publié à l'occasion de la présentation de cette œuvre a été bien accueilli partout et a apporté aussi beaucoup de bénédictions.

Comment, dans de telles conditions, ne répéterions-nous pas avec le psalmiste: « Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi? J'élèverai la coupe des délivrances. » Nous irons aussi dire à Sion: « Ton Dieu règne. » Nous éloignerons de nous tout ce qui pourrait nous séparer de l'amour de Dieu, nous mettrons de côté tout ce qui pourrait nous empêcher de devenir un en Christ en bannissant toute discorde, en travaillant la main dans la main pour affermir notre vocation et notre élection et pour proclamer le Royaume du Prince de la paix et de la concorde, pour annoncer le grand jubilé.

Nous demandons à tous nos chers frères et sœurs en Christ le secours de leurs prières, nous leur demandons aussi de songer aux besoins matériels de l'œuvre, pour lui permettre de continuer à apporter la lumière et la consolation, pour lui permettre de prendre toujours plus d'extension; c'est ainsi que nous aurons compris notre mission qui est d'aller par toute la terre pour y apporter la bonne nouvelle.

#### Statistique générale de l'activité pendant l'exercice 1914-1915.

Lettres et cartes reçues	2320
» » » expédiées	1397
Colis et paquets expédiés	541
Imprimés expédiés	17800
Volumes et brochures vendus	6054
« Journaux pour tous » distribués	83000

#### Conférences publiques et présentations du Photo-drame.

209 conférences et présentations du Photo-drame avec un total d'environ 31.000 auditeurs.

#### Exercice pour 1914-1915.

	Recettes.		Dépenses.	
	Fr.	C.	Fr.	C.
<b>Actif.</b> — Encaissé par les « Bonnes Espérances », marchandises et inventaire	18,941	38		
<b>Passif.</b> — Dépensé pour marchandises, frais généraux, etc.			21,149	91
<b>Déficit.</b> — Pour balance	2,208	53		
<b>TOTAUX</b>	21,149	91	21,149	91

Si nous jetons un coup d'œil à ce bilan nous y constatons un déficit important. Nous sommes heureux cependant de pouvoir dire qu'à la dernière heure une âme généreuse, reconnaissante envers le Seigneur de tout ce qu'elle a reçu, a comblé ce déficit.

Que chacun d'entre nous, mesurant les bénédictions qu'il a reçues du Seigneur sous des formes diverses, se demande aussi dans quelle mesure il pourra manifester sa consécration, son esprit de sacrifice, sa reconnaissance, jusqu'à quel point ces mots ont une signification réelle pour lui. Nous savons que le Seigneur est fidèle et donnera à chacun selon sa foi et c'est précisément l'opération qu'Il fait actuellement, il sonde les reins et les cœurs, il mesure le degré de foi de chacun, car il va bientôt convier ses serviteurs pour les rétribuer et il donnera à chacun ce qui lui sera dû. Tâchons d'être au nombre de ceux qui n'ont pas enfoui leur talent, de ceux qui ont utilisé ce talent au service du Seigneur pendant qu'on peut encore travailler pour Lui.